

# 0,0001%

L'expérience  
de la  
Réalité



Marc  
Auburn

Seuls 0,001%  
d'entre nous se sont affranchis des systèmes  
de croyance proposés par l'éducation,  
la culture, les médias, les religions,  
pour accéder à la connaissance  
de qui nous sommes en réalité,  
et de notre vraie place dans l'univers.  
Êtes-vous l'un d'eux,  
ou allez-vous les rejoindre ?

Ancien cadre supérieur, dirigeant de PME, Marc AUBURN  
s'est formé aux méthodes psy de l'institut Monroe et de l'IAC.  
Expérimenteur pragmatique, il entreprend des recherches solitaires  
dès son plus jeune âge. Doué pour la sortie consciente hors du corps  
et la clairvoyance, il se souvient d'un grand nombre de ses vies passées.

Très tôt, il voit que la planète a des Visiteurs puis il comprend  
qu'elle est administrée par ceux qu'il nomme les Gestionnaires.  
Puis il rencontre dans le monde entier de nombreuses personnes  
pour qui la Révélation a déjà eu lieu.

0,001 % apporte des informations nouvelles,  
étayées de récits d'une précision inhabituelle,  
afin que chacun puisse vivre sa propre expérience de réalité.

22  
euros  
ttc



978-2-36277-013-5



**Marc AUBURN**

**0,001%**

**L'expérience de la Réalité**

**COLLECTION  
SPIRITUALITE**

**LES EDITIONS ATLANTES**

Collection dirigée par Christel SEVAL

Visitez et commandez sur notre site internet :  
[www.interkeltia.com](http://www.interkeltia.com)

Ecrivez-nous : [interkeltia@hotmail.fr](mailto:interkeltia@hotmail.fr)

Visitez le site de Marc Auburn :  
[www.marc-auburn.com](http://www.marc-auburn.com)

© 2013 Christel Seval. © Illustration Amar Djouad –  
[www.djouad.com](http://www.djouad.com)

Edité par les éditions Atlantes, 7 rue Pasteur, Jouy en Josas, 78350  
France. Tous droits réservés pour tous pays. 06 81 39 50 54  
ISBN 978-2-36277-013-5.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire  
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans  
l'autorisation expresse des auteurs. Imprimé en Bulgarie.



# Préface de l'éditeur

*P*our un éditeur, tomber sur une histoire qui sort vraiment de l'ordinaire est une aubaine, et croiser le chemin de Marc Auburn va bien au-delà.

*Les éditions Interkeltia-Atlantes sont spécialisées sur les thèmes de la spiritualité, l'ésotérisme, le paranormal et l'ufologie. Marc occupe tous ces créneaux à la fois et c'est inespéré.*

*En effet, en France comme ailleurs, les « experiencers » - c'est-à-dire des gens qui expérimentent par eux-mêmes, et couvrant un large spectre d'investigation, sont rares, 0,001% de la population environ. Il n'y a pas de statistiques officielles et ce chiffre est présenté pour interpeller plutôt que pour affirmer une réalité quantifiée.*

*Depuis longtemps j'espérais la révélation d'un français, une femme ou un homme qui serait capable de nous surprendre à la fois dans le domaine du paranormal, de la spiritualité, et sur celui bien mystérieux des extraterrestres qui nous côtoient. C'est chose faite.*

*Il y a deux ans, Marc m'a téléphoné pour commander le second ouvrage du clairvoyant Christophe Allain qui est exceptionnel en son genre (« Journal d'un éveil du troisième œil », etc...). Marc l'avait rencontré et avait lu son premier livre, et bien que son champ d'action soit très différent de celui de Christophe, il avait apprécié l'auteur de « Journal d'un éveil du 3<sup>ème</sup> œil ». Puis nous nous mîmes à parler des extraterrestres.*

*Assez vite j'essayai de persuader Marc de se « mettre à table », d'écrire son parcours original et exceptionnel à plus d'un titre. Il m'expliquait que les "administrateurs" lui demandaient d'écrire depuis des années, mais qu'il s'y était toujours refusé. J'ai fini par le persuader de rédiger un chapitre, puis l'ai encouragé à continuer, jusqu'à ce qu'un ouvrage de taille standard soit achevé. Marc a souhaité s'en tenir là pour le moment car il a d'autres priorités.*

*Il faut dire que Marc est un condensé de qualités hors norme, et l'écriture appartient à sa vaste panoplie. Ses spécificités sont la mémoire et la capacité de voyager hors du corps.*

*Il considère néanmoins que ces aptitudes font partie des dispositions naturelles de chacun d'entre nous, et qu'elles sont encore largement sous développées chez lui.*

*Mais je ne peux tout dévoiler, car Marc souhaite rester anonyme (c'est un pseudonyme). Impliqué dans une des technologies de rupture qui vont apparaître dans les prochaines années, Marc ne veut pas d'interférences ce qui est tout à fait légitime.*

*Ce livre est une aubaine pour ceux qui s'éveillent et pour notre époque de changements intenses, mais les activités professionnelles de Marc sont encore plus sensibles et importantes pour l'avenir de notre société humaine.*

*PS : La couverture a été « pilotée » par l'auteur dont le souhait était de représenter aussi précisément que possible le « corps de lumière » en vol au-dessus d'un paysage de notre planète vu à partir d'une dimension supérieure. Vous aurez remarqué que l'aura entourant le corps de lumière n'est pas un simple halo coloré, comme elle est souvent illustrée. Selon Marc, l'aura n'est pas une donnée subjective dont la forme, la substance et les couleurs dépendent de l'observateur : l'aura possède une réalité objective et universelle. Le même souci d'exactitude a été appliqué à ce qu'on appelle couramment « la corde d'argent », ainsi qu'au corps*

*lui-même. La corde d'argent est attachée à la base de la nuque par des myriades de filaments qui parcourent tout le corps de lumière et se rejoignent à cet endroit pour former la corde, émettant une lueur rosée ; et le corps de lumière est androgyne et de couleur variable, mais qui tend vers le blanc éclatant ou bien l'ivoire, ce qui s'est avéré impossible à représenter sur un support matériel. Remercions l'illustrateur Amar Djouad qui, après avoir longtemps tâtonné, a réussi à « approcher » de belle façon les descriptions de Marc. Il s'agit peut-être là d'une première mondiale !*

*PS2 : je vous invite à suivre la suite des aventures de Marc sur son site [www.marc-auburn.com](http://www.marc-auburn.com)*

*L'éditeur*



**L'auteur : Marc AUBURN**

Ancien cadre supérieur, dirigeant de PME, Marc AUBURN s'est formé aux méthodes psy de l'institut Monroe et de l'IAC. Expérimenteur pragmatique, il entreprend des recherches solitaires dès son plus jeune âge. Doué pour la sortie consciente hors du corps et la clairvoyance, il se souvient d'un grand nombre de vies passées. Très tôt, il constate que la planète a des Visiteurs puis il comprend qu'elle est administrée par ceux qu'il nomme les Gestionnaires. Puis il rencontre dans le monde entier de nombreuses personnes pour qui la Révélation a déjà eu lieu.

[www.marc-auburn.com](http://www.marc-auburn.com)



# Introduction

**V**oici un témoignage, le récit d'un parcours personnel qui conduit à comprendre les choses les plus importantes qui soient, des choses que tout le monde pourrait savoir, pour ne plus vivre dans l'ignorance.

Vous avez les moyens de vérifier certaines de ces choses par vous-même. Aujourd'hui c'est possible, quelque chose a changé. Si vous ne pouviez pas avoir accès directement à ces connaissances, si vous ne pouviez pas les vivre vous-même, alors quelle valeur ces quelques pages auraient-elles ? Un livre de plus parmi des millions d'autres, un livre récréatif peut-être mais inutile certainement.

Ceci s'adresse exclusivement à celles et ceux qui savent qu'il y a d'autres réalités que celles qui nous sont suggérées par notre culture, notre environnement et l'opinion du plus grand nombre. Il a été conçu pour vous, il ne s'adresse qu'à vous.

Ceux qui voient ces sujets en termes de "croyances" ne sont pas concernés par cet ouvrage. Leur point de vue est absolument respectable, mais ceci n'est tout simplement pas pour eux. Il y a des millions de livres qui les satisferont mieux. Vous perdriez votre temps à leur mettre ces quelques chapitres entre les mains, ne cherchez pas à les "convaincre", c'est une démarche du domaine exclusif de la croyance et c'est exactement de quoi nous n'allons pas parler.

...

Vous avez compris quelque chose, vous avez vécu quelque chose qui vous a montré de manière indiscutable qu'on ne vous avait pas tout dit, que vos parents, vos professeurs, la presse et la télévision, votre environnement culturel ont

oublié de vous apprendre l'essentiel. Pire, on vous a menti, directement et par omission, volontairement et involontairement.

Peut-être qu'à l'occasion de la mort d'un de vos proches, quelque chose est arrivé, que vous ne comprenez pas.

Ou vous avez eu des rêves particuliers, et vous n'arrivez pas à les assimiler comme totalement irréels. Du fond de votre être, vous sentez qu'il y a autre chose, derrière.

Ou bien vous avez eu des intuitions inexplicables qui se sont vérifiées par la suite, vous y pensez encore.

Vous en parlez peu et toujours avec prudence, que peuvent penser vos amis et votre famille si vous parlez trop de "cela" ? Que pouvez-vous en penser vous-même ?

Ou bien vous avez fréquemment des perceptions particulières : vous entendez les autres personnes penser, vous entendez l'esprit des "animaux", vous rentrez en symbiose avec le monde végétal ou minéral, vous écoutez le chant du monde qui vous entoure. Vous voyez de vos yeux les personnes "décédées", ou vous distinguez de grandes lumières autour des êtres et de tout ce qui existe.

Votre entourage vous regarde avec appréhension, vous avez pris l'habitude de masquer l'essentiel de ce que vous vivez. Vous pensez être seul ou pratiquement seul.

Il est possible que sans y être préparé, vous ayez vu de loin ou peut-être de près un vaisseau, une machine volante aux performances et aux caractéristiques extraordinaires. Plus fort encore, vous avez vu des êtres qui ne sont pas d'ici, pas de cette planète. Encore plus loin : vous êtes un contacté, ils vous ont parlé, vous ont invité à aller faire un tour avec eux.

Ou bien vous avez vécu une "NDE", vous êtes mort quelques instants et vous êtes revenu avec des choses étranges dans la mémoire. Des choses si fortes qu'elles bouleversent la totalité de votre vie.

La puissance de ce que vous avez vécu brise les liens antérieurs avec le monde ordinaire. Vous avez complètement changé de système de valeurs, mais vous vous sentez isolé dans le quotidien, dans votre travail, dans votre famille. Personne ne peut vous comprendre, vous n'essayez même pas d'en parler, d'expliquer. Si vous avez été très habile, vous n'en avez même jamais parlé à personne ! Vous avez une montagne de questions nouvelles, mille fois plus de questions qu'avant l'évènement.

Ce livre est pour vous, vous qui savez. Vous voulez en savoir plus, comprendre plus, avoir une explication générale ? Vous voulez des détails, des précisions ? Ce qui suit vous propose les bases d'une vision plus large et plus juste de la réalité, des réalités.

Mais nous allons d'abord bousculer les systèmes de croyances qui gouvernent l'immense majorité de l'humanité terrestre actuelle, puis examiner comment ces mécanismes opèrent.

Ne croyez rien sur parole, ou parce que c'est écrit quelque part, dans ce livre ou dans un autre. Cherchez et vérifiez par vous-même.

Il y aura pas mal de choses désagréables à lire, et beaucoup ne seront pas faciles à accepter. Mettez-les de côté si elles bousculent trop, n'y croyez pas et ne cherchez pas à les vérifier. Chacun a une limite dans ce qu'il peut accepter à un instant donné.

De toute façon votre psychisme fera le tri lui-même en fonction de ce qu'il peut intégrer. Ainsi des phrases et des paragraphes entiers pourront être survolés, traités en "blanc" par une suspension d'attention et de conscience, et ainsi ne laisser aucune empreinte mémorielle. Mais je dirai directement les choses, dans tous les cas.

La Connaissance n'est pas confortable, ça vous le savez déjà. Elle vous réveille et vous rend responsable. Elle détruit les schémas de votre culture, de vos ancêtres, de votre entourage, et vous vous sentez nu, vulnérable. La

Connaissance vous dépouille de ce que vous pensiez être ; loin de vous apporter des objets supplémentaires, elle ne cesse de vous prendre quelque chose. Elle révèle de nouvelles peurs en vous, que vous ne soupçonniez pas. Elle vous isole.

Alors pourquoi s'y aventurer ?

Parce que c'est le sens de l'histoire, de votre histoire. Tôt ou tard, vous passerez par là. Vous pouvez remettre cette quête à demain, à dans 10 ans ou beaucoup plus tard encore, les réponses vous attendent, aussi longtemps qu'il le faudra, et où que vous soyez.

Et il y a des contreparties qui valent la peine, vraiment. Vous avez peut-être déjà une petite idée sur la question...

Il y a certaines choses qui vont être répétées pour qu'elles aient une chance de vous aider le moment venu, celui où vous serez sur le point de quitter ce monde, et je l'espère de temps en temps, durant votre vie ici.

Avant de commencer, confirmation d'une bonne nouvelle : vous n'êtes pas seul, vous n'avez jamais été seul.

## Deux items qui changent tout

**L**e monde tel qu'on nous l'apprend à l'école, à l'université, le monde qui est montré dans les médias, à la télévision, le monde qui est expliqué aux enfants, ce monde là est une farce, une illusion, un mensonge.

La politique, l'économie, la vie sexuelle et affective, l'histoire, la psychologie, la guerre, la paix, la science qui est la nôtre, nos religions et tout ce qui touche à notre façon de vivre et de penser est un rêve sans consistance, un théâtre d'ombres.

Pourquoi ?

Il y a **deux raisons fondamentales**, deux choses qui existent et qui sont plus importantes que tout, leurs implications changent tout ce que nous pouvons penser ou voir de nous-mêmes, de l'univers, de la réalité en général.

Si ces deux choses n'étaient pas réelles, nous aurions raison de vivre comme nous le faisons. Mais si elles sont vraies, et c'est le cas, alors il nous faut tout revoir.

Avant de préciser ces deux items, il convient de rappeler que l'esprit humain apprend lentement, et avec difficulté. La connaissance n'est pas binaire : savoir ou ne pas savoir ; elle est une position sur une échelle qui va de zéro à l'infini. Sur un sujet donné, vous pouvez savoir un peu, puis un peu plus, mais il y a toujours une étape au cours de laquelle vous passez de la croyance à la connaissance, cette étape qui vous fait intégrer une information à tous les niveaux de votre psychisme, en lui donnant valeur de vérité.

Ce livre va développer certains aspects de ces deux items, et s'efforcer de vous donner les moyens de les expérimenter vous-même, car aucun écrit n'est en mesure d'enseigner

quoi que ce soit, seul le feu de l'expérience personnelle brûlera les anciennes croyances.

## ITEM 1

Nous sommes des êtres multidimensionnels au sein d'univers multidimensionnels.

Corollaire principal : ce que nous sommes en réalité ne cessera jamais d'exister.

## ITEM 2

Les univers de toutes dimensions hébergent une infinité de créatures vivantes et intelligentes. Beaucoup sont plus avancées que nous. Nous ne sommes pas seuls sur cette planète, nous ne l'avons jamais été depuis notre "arrivée".

...

Une autre façon d'énoncer l'item 1 est de dire que nous sommes des êtres spirituels. En principe les religions sous entendent cela, puis elles se lancent dans des considérations qui prouvent que nous sommes des arriérés.

Chacun se rend compte après la mort de son corps qu'il n'a pas disparu dans une espèce de néant. Il a simplement changé d'état, de niveau vibratoire. Dans cette nouvelle condition, les facultés de la conscience sont beaucoup plus vives, et le champ des possibles s'est agrandi dans toutes les directions. Le nouvel arrivant se remémore facilement qu'il existait avant sa naissance sur terre. Il est dans un monde approprié à son niveau, et il peut en toucher la texture qui lui paraît solide.

Il devient également conscient de la règle du jeu de son passage sur terre, bien éloignée de celle que tel ou tel prélat religieux a pu lui inculquer, alors qu'il était aussi ignorant que ses ouailles.



Il lui faudra un certain cheminement pour se défaire en douceur de toutes les croyances terrestres, au terme duquel il se retrouvera à la maison, dans son univers de référence. On peut appeler cet endroit le Paradis, il le mérite amplement.

Petite information : il n'y a aucun chrétien, juif, musulman, hindou, bouddhiste, ou n'importe qui de ce genre au paradis. Toutes ces catégories sont en cure de désintoxication dans les étages du dessous.

Oui, cela peut sembler être assez péremptoire, mais c'est néanmoins la vérité. Et respecter les êtres humains n'est pas faire semblant d'acquiescer hypocritement à leurs croyances, fussent-ils un grand nombre à les partager.

Des dizaines de millions de personnes ont cru que la terre était plate, puis que la terre était le centre de l'univers. De nos jours, leurs successeurs pensent que l'homme est la réalisation la plus élevée de la Création, et que Dieu lui-même l'a voulu ainsi.

Il y a un moment où il faut arrêter ces platitudes, ces anthropocentrismes et ces suppositions sur ce que Dieu veut ou pas.

Considérez que Dieu a dans ses créatures des espèces autrement plus évoluées, plus intelligentes et plus spirituelles que notre pauvre humanité. S'il lui fallait choisir un prétendu peuple élu dans le cosmos, il n'y aurait aucune chance que ce soit un quelconque sous-groupe d'humains terrestres, car nous sommes primitifs, agressifs, stupides et dangereux.

Malgré cela nous sommes également des êtres spirituels, nous évoluons et ne resterons pas éternellement dans cette condition archaïque.

....

Tout le monde a entendu parler des OVNIS.

Les principaux dirigeants terrestres savent depuis le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle que nous sommes visités depuis toujours par des créatures venant d'autres systèmes stellaires et d'autres dimensions. Ils en détiennent souvent des preuves matérielles, bien plus que des films ou des photos.

Un consensus mondial s'est créé sur le sujet : occulter cette vérité à la population.

Ceux qui voudront faire des recherches poussées sur le sujet trouveront quantité de choses s'ils cherchent. Le propos de ce livre n'est pas de démontrer l'existence de la présence ET sur terre, beaucoup d'ouvrages ont été écrits pour cela, dans tous les pays. Mais si vous avez eu un OVNI dans votre jardin ou si vous avez fait une rencontre directe avec quelqu'un qui n'est pas d'ici, vous n'avez pas besoin de bouquin pour savoir que nous ne sommes pas seuls sur cette planète.

L'objectif présent est de donner des informations à ceux qui savent déjà, qui ne sont plus au stade des croyances ou des hypothèses.

Essayons de faire une synthèse sur les points les plus importants.

1. La terre est une belle planète mais n'est ni le centre du cosmos ni le centre de la galaxie. Elle n'est pas spécialement importante.
2. Cette planète n'est pas à nous. Nous ne sommes pas arrivés les premiers, nous ne sommes pas les plus intelligents ni les plus forts ici.
3. Notre condition est assez similaire à celle d'animaux confinés dans une réserve, un parc national.
4. Des délégués de 4 espèces extraterrestres sont en charge de la gestion de la terre. Ils agissent sur mandat d'une organisation galactique des espèces évoluées (dont nous ne faisons pas partie). Ces 4 espèces sont connues des autorités terrestres sous les

appellations suivantes : les Elders, les Greys, les Oranges, les Nordiques. Ce sont nos voisins, leurs divers mondes d'origine sont situés dans un rayon de quelques dizaines d'années-lumière autour de notre système stellaire.

5. L'une de ces races a créé l'espèce humaine terrestre par génie génétique en utilisant un primate terrestre il y a environ 200 000 ans. Nous ne descendons pas vraiment du singe.
6. Outre les 4 espèces en charge de la planète, il y a quantité de visiteurs qui ne travaillent pas ici mais qui viennent y faire du tourisme, ou se ravitailler.
7. Depuis la création de notre espèce, nous n'avons jamais cessé d'être bricolés génétiquement par nos concepteurs et leurs associés. Ces interventions ont lieu à l'instant même où vous lisez ces lignes et se poursuivront très loin dans le futur.
8. Les Administrateurs de la Terre sont en charge de l'ensemble de la faune et de la flore, ainsi que de la géologie. Ils interviennent sur terre en permanence, par exemple en implantant de nouvelles espèces de plantes ou d'animaux.
9. Ils ne sont ni nos amis ni nos ennemis. De leur point de vue, nous sommes une espèce très primitive qui a de nombreuses tares.
10. Dans certains cas, ils interviennent directement sur nos activités, par exemple les armes nucléaires ou l'exploration spatiale. Il arrive qu'ils se montrent ouvertement, ou bien qu'ils détruisent nos réalisations.
11. L'avance technologique des Gestionnaires est immense. Même avec nos moyens actuels, les armes nucléaires, à rayonnement de particules, ou électromagnétiques, s'ils décidaient de nous éradiquer, il n'y aurait rien que nous puissions faire pour l'éviter. Notre science a 2 siècles à peine, la leur a des millions d'années.
12. Quelques caractéristiques de leur technologie.
  - a. Ils peuvent circuler de dimension en dimension.

- b. Leurs vaisseaux sont à la fois des objets matériels, et des êtres vivants, intelligents voire dotés de...spiritualité !
  - c. Ils ont maîtrisé des sources d'énergie illimitées et non polluantes.
  - d. Ils contrôlent les ondes gravitationnelles, et bien d'autres choses dont nous ne connaissons pas même l'existence.
13. Voici les principales raisons du maintien du secret, selon moi :
- a. Certains visiteurs ne sont pas spécialement bienveillants à l'égard des humains terrestres. Même si les Administrateurs font la police, il y a parfois des bavures.
  - b. Les USA ont développé des technologies très avancées en s'inspirant de technologies exotiques récupérées. Depuis plus de 40 ans, ce pays collabore directement avec au moins une race extraterrestre. Les programmes de développement technologique ultra secrets sont financés par des centaines de milliards de dollars détournés du budget fédéral. L'activité de la NASA est un écran de fumée qui voit ses moyens et ses ambitions se réduire d'année en année.
  - c. Les recherches secrètes ont abouti à des réalisations qui dépassent l'imagination du commun, une part de l'humanité terrestre est déjà établie dans l'espace lointain. Il y a deux conditions humaines, et ceci doit rester secret.
  - d. En cas de divulgation, les craintes majeures des gouvernants sont la perte de leur pouvoir, ainsi qu'un séisme dans les croyances religieuses qui pourrait amener à un immense désordre contreproductif. En effet nos gestionnaires s'occupent de nous faire évoluer et ils sont à l'origine de bon nombre de croyances et de religions.
  - e. Je sais que cela est difficile à croire, mais certains visiteurs se promènent parmi nous, inco-

gnito. Ils peuvent le faire de deux façons : la première est qu'ils ont une apparence physique très proche de la nôtre comme c'est le cas pour les Nordiques, la seconde est une occultation technologico-mentale qui donne dans notre esprit l'image d'une personne quelconque, même s'il est...insectoïde ! Expliquez cela à la population et débrouillez-vous avec leurs réactions. J'ai eu un de ces gars à deux sièges de moi dans un cinéma alors que j'avais 18 ans, et j'ai été plus que surpris (pour des raisons que j'expliquerai, j'ai pu le repérer).

- f. L'être humain terrestre est programmé pour avoir une terreur instinctive de tout ce qui est extraterrestre. Même un serpent ou un monstre des profondeurs océanes est de notre famille. Le jour où vous rentrez en contact avec quelqu'un qui n'est pas d'ici, chacune des cellules de votre corps sonnera l'alerte et brûlera de peur. Si on vous laisse faire, vous tournerez les talons et battrez tous vos records de course à pied. Mais les gestionnaires ont l'habitude, s'ils veulent vous garder dans les parages ils paralyseront votre corps ou bien annuleront la peur par induction psychique. Oui, ils ont un psychisme de 1000 watts quand le nôtre est de 1 watt, vous saisissez cela tout de suite quand vous les rencontrez. Même si vous êtes le dernier des imbéciles, vous comprendrez que la télépathie existe.

Récapitulons :

Si nous ne sommes pas des êtres multidimensionnels et si nous sommes seuls sur terre, alors l'immense tas de faïsses que l'on nous sert de toutes les façons possibles n'a aucune importance, chacun prend ce qu'il veut et ce qu'il peut en fonction des circonstances de sa naissance et de sa

vie. La vie est un combat dans lequel il n'y a que des prédateurs et des proies. A notre mort, nous disparaissions ou bien nous nous retrouvons dans un de ces prétendus paradis vaguement décrits par les religions actuelles, ce qui ne vaut guère mieux.

Si nous sommes des êtres spirituels et si nous sommes environnés de vie intelligente, c'est que nous sommes confinés dans un état d'ignorance pour une raison ou pour une autre. Sous certaines conditions, nous pouvons sortir de cette prison. Les implications de ce que nous découvrons alors changent radicalement notre vision du monde. Notre présent, notre passé et notre avenir s'immergent alors dans deux réalités pauvrement décrites par les deux mots suivants : éternité, infini.



# Conscience

**C**e chapitre va être un peu ardu, mais il est indispensable pour décrire la vraie nature de la réalité. Ce sont les pages les plus importantes de ce livre. Un conseil : attardez-vous un peu dessus, revenez-y de temps à autre, car dans les prochains millions d'années, vous en examinerez progressivement certains aspects.

Les principes qui vont être abordés ont été parfois évoqués dans différentes traditions ésotériques.

Vous serez peut être parfois choqué parce qu'ils sont contraires aux programmations neuronales de notre culture terrestre actuelle, ou vous les considérerez comme de pures abstractions. C'est pourquoi nous allons commencer par définir ces principes de manière négative, pour initier la neutralisation des schémas antérieurs. Ces négations vont être répétées sous plusieurs angles pour balayer large dans le psychisme. Certains aspects seront illustrés d'exemples concrets, d'autres non car ils ne sont accessibles qu'avec un autre mental.

Commençons.

## **Il n'existe rien qui ne soit pas conscience**

La distinction entre le vivant, l'inerte, l'intelligent, ce qui est susceptible d'être conscient et ce qui est susceptible de ne pas l'être, cette distinction est profondément, complètement, intrinsèquement fausse. Il n'existe aucune matière qui ne soit pas pure conscience, il n'existe aucune énergie, dans l'ensemble des mondes, qui ne soit pas de la conscience, et rien que de la conscience. Il n'existe rien qui soit plus de la conscience qu'une autre chose. Il n'existe rien qui soit moins de la conscience que n'importe quoi d'autre. Il n'y a aucun

animal, aucun végétal, aucun minéral, ici et partout ailleurs qui ne soit conscience. Il n'existe aucune force, aucune lumière qui ne soit pas conscience. Il n'existe aucun vide dans l'ensemble de la Création où il n'y a pas de conscience, qui ne soit pas pure conscience.

### **La pensée n'est pas nécessaire à la conscience**

Le principe "je pense donc je suis" est souvent mal interprété. Originellement, il a été utilisé pour désigner la seule certitude qui puisse servir de base à l'ensemble de la construction mentale d'un des derniers courants philosophiques. A ce titre il peut être assimilé à un axiome, c'est-à-dire un énoncé fondamental qui par définition, ne peut être démontré. Pourquoi ? Parce que cet axiome serait en quelque sorte une évidence similaire à : un plus un font deux. Mais est complètement dénué de réalité.

L'existence de la pensée ne retire rien ni n'ajoute rien à la conscience. Elle ne permet pas de déduire l'existence d'un être, ni sa non existence. L'absence de pensée n'est en aucune façon la preuve de la non-conscience de quelque chose.

### **Ce que la conscience n'est pas et ce qu'elle n'a pas**

La conscience ne dépend d'aucun de ses attributs. Elle n'a aucune limite dans l'espace. Elle n'est aucunement localisée dans un endroit ou un autre, et elle n'est ni moins ni plus ici que là-bas. Elle n'est pas concernée par le concept que nous appelons temps, elle n'a eu aucun commencement pas plus qu'elle ne finira d'exister. Elle ne possède rien parce qu'il n'y a rien à posséder, et il n'est rien que la conscience ne possède en totalité. La conscience n'est en vérité aucunement divisée, il n'y a rien qui soit des consciences différentes d'autres consciences, ni de sous consciences, ni de méta consciences, aucune hiérarchie entre ces hypothétiques différentes consciences.

## **Ce que vous n'êtes pas**

Vous n'êtes pas un fragment de conscience isolée. Il n'y a aucun fragment, il n'existe rien qui soit isolé. Vous n'êtes pas plus votre corps physique que n'importe quoi d'autre, pas plus vos pensées que n'importe quoi d'autre, pas plus votre mental, vos croyances, vos sentiments, votre personnalité, vos souvenirs que n'importe quoi d'autre. Vous en avez sûrement déjà lu des idées comme celles-ci, nous aborderons plus loin les moyens de le comprendre et de le vérifier.

## **Là où vous êtes**

Malgré certaines apparences, vous n'êtes pas véritablement localisé dans ce quelque chose que vous nommez votre corps. Oui c'est assez difficile à imaginer de prime abord, mais nous en verrons les corollaires un peu plus loin, et aussi quelques applications concrètes.

## **Inconscience**

Ce mot ne recouvre aucune réalité. Il n'existe aucun moment où ce que vous êtes n'est pas pure conscience. Il n'y a pas de niveau de vous-même qui soit inconscient. Il n'y a pas non plus de moment où la conscience s'écclipserait, ne serait plus puis reviendrait... d'on ne sait où. Ce que l'on appelle le sommeil, et ce que l'on nomme les rêves ne sont pas ce que l'on pense généralement. Sur ce point vous trouverez beaucoup plus d'informations dans les chapitres suivants.

## **Conscience**

Bon nombre d'ouvrages traitant de la conscience, du mysticisme et de l'ésotérisme avancé, ainsi que des commentaires relatifs à la méditation, abordent ces sujets comme nous venons de le voir. Ils semblent compiler les paradoxes : "ni conscience ni absence de conscience, ni mort ni absence de mort..." Ni, ni, ni, d'interminables suites de "ni" sur ce que la réalité n'est pas, et peu d'explications sur ce qu'elle serait.

Il ne s'agit pas d'habileté rhétorique, de manipulation ou d'ésotérisme compulsif de la part des auteurs. Ils ne désirent pas cacher la vérité, ils cherchent au contraire la meilleure manière de nous permettre d'accéder à cette réalité. Or ce qu'ils ont à dire n'est pas exprimable par le mental que nous utilisons ici.

Le mental est un ensemble de logiciels traitant une frange de la réalité. Cet ensemble est communément appelé l'ego. En simplifiant les choses, on peut dire qu'il y a un mental pour le corps physique, un pour le corps-énergie, un pour le corps de lumière, et ainsi de suite avec des correspondances entre les différentes structures mentales. Le spectre de perception étant de plus en plus vaste à mesure que l'on monte en vibration, le mental du corps de lumière est incomparablement plus vaste que celui du corps physique, et plus apte à intégrer la réalité et la complexité.

Ainsi, Bouddha n'a jamais voulu répondre à la question de ses disciples sur l'existence ou non d'un ego qui survivrait à la mort du corps physique et porterait le karma. Selon ces éléments, les raisons en seraient diverses.

D'abord, il faudrait savoir de quel mental, de quel ego il s'agirait. En tant qu'assemblage transitoire hébergé par le corps physique, grosso modo non, pas d'ego qui survit. Mais cet assemblage a servi de matière première à ce qui s'est passé aux étages supérieurs, et là il y a quelque chose qui perdure au-delà de la mort physique.

Il y a ce qui ressemble à une identité réelle et durable bien difficile à concevoir ici-bas, qui utilise les ego précédemment mentionnés comme outils d'expérience de la réalité. Vous avez la sensation d'être beaucoup plus vous-même quand vous vous êtes débarrassé de vos enveloppes inférieures que quand vous dormez plus ou moins dans le monde physique !

Ensuite l'outil de traitement des auditeurs de bouddha risquait fort d'être celui du corps physique. Et là aucune chance de comprendre ce que veut dire le Maître. Affirmer l'existence

de l'ego ou sa non existence aboutit dans les deux cas à la non compréhension de la réalité. Ne pas répondre à leur question mais donner les moyens d'accéder par eux même à la réponse est la seule manière logique d'opérer. Entre autres choses, Bouddha était d'une rationalité implacable. Donc quand il fallait parler, il répétait : ni ceci, ni cela, ni ce truc là, ni son contraire, ni le contraire de son contraire, etc. Tragique dilemme que d'expliquer l'illusion par le langage de l'illusion.

Des concepts tels que la réalité ultime, l'éternité, Dieu ou la physique quantique sont de mieux en mieux approchés au fur et à mesure où l'on s'appuie sur un matériel plus performant.

Ce qui suit est une approximation physico-mentale de ce qu'est la conscience. Elle est aussi imparfaite que possible, mais ce n'est pas une raison pour ne pas essayer d'en parler.

Par commodité nous appellerons "Création" cette réalité. Cela ne signifie pas qu'il y aurait un créateur antérieur à sa création, et placé à l'extérieur de son œuvre, la contemplant plus ou moins pour des raisons qui auraient de grandes chances de nous échapper durant l'éternité.

La conscience est tout ce qui existe. S'il y a un être dans cette réalité, il n'y en a qu'un seul. Une réalité, une conscience, un être.

La conscience est pure présence, pure existence, elle est illimitée.

La conscience dénuée de ses attributs se nomme vacuité dans certaines traditions. Ce qui ne signifie pas qu'elle soit vide ou assimilable au néant, au contraire elle est intrinsèquement capable d'accueillir toute chose, tel un récipient qui ne posséderait aucun bord, aucune paroi, et qui contient réellement toute chose.

La nature réelle de toute chose se combine à l'infini avec ce que l'on a appelé souvent l'illusion. L'autre nom de cette

illusion est la **séparation**, l'idée selon laquelle telle ou telle portion de la création pourrait exister d'une manière relativement indépendante. Ainsi un univers vibratoire serait séparé des autres univers, une galaxie séparée des autres galaxies, une étoile séparée des autres étoiles, un être humain séparé des autres êtres humains. **Identité** est encore un synonyme, ainsi qu'ego, âme, personnalité et tous les mots désignant des objets objectifs.

Ce genre d'exposé nous plonge souvent dans une sorte d'inconfort, à notre échelle nous voyons bien qu'un objet est séparé d'un autre, la différence entre une pomme et une montagne nous saute aux yeux. Il y a un observateur et il y a ce qui est observé.

A un certain niveau d'expérience, cette évidence est balayée comme un fétu de paille dans un ouragan. Dans les états de conscience élargie que l'on qualifie de cosmique, états tout à fait accessibles à notre humanité actuelle, la Création apparaît comme un flot de lumière, les limites entre l'observateur et l'observé n'existent plus, il n'y a plus de choses proches ou de choses éloignées, la totalité de la création baigne dans la conscience, jusqu'à l'infini. Le verbe de Dieu, le son de Dieu résonne de la même façon en tout point de son Œuvre, et ce n'est pas une métaphore, on l'entend parfaitement. Il n'est rien que la conscience ne puisse contenir ni connaître dans tous ses détails et sous tous ses aspects. Si cela vous intéresse, il y a la narration d'une expérience de ce type dans le livre "Autobiographie d'un Yogi" par Yogananda PARAMAHANSA

Alors si la perception de la réalité dépend de notre niveau de conscience, qu'est ce qui est réel et qu'est ce qui ne l'est pas ? Il y a là un paradoxe majeur.

La réponse est assez simple mais très profonde dans ses implications : absolument tout est réel. Que vous perceviez le monde de telle ou telle façon à tel instant de votre évolution est réel, chacune de vos idées ou de vos croyances est



réelle, il n'existe rien qui ne soit réel, même l'illusion est très réelle.

Quel que soit le nom que vous lui donnerez, la Création, Dieu, le réel déploie des myriades de mondes, des myriades de choses dans chacun de ses mondes, une infinité de formes et d'expériences, bien plus qu'il n'en faut pour vous occuper et vous surprendre à jamais. Un jour vous retrouverez votre place dans l'éternité, sans l'avoir jamais quittée, mais vous ne cesserez jamais d'apprendre et d'expérimenter.

Les paradoxes s'accumulant avec les paradoxes ne sont qu'une des pièces du jeu cosmique.

Une seule conscience divine et infinie dans toutes les directions, qui joue et s'expérimente elle-même dans une extase sans limite, voici la Réalité.

## **Il n'y a pas de clé**

Nous allons nous éloigner des paradigmes actuels, qu'ils soient scientifiques ou philosophiques, pour explorer d'autres domaines : les rapports entre la conscience, le mental, la pensée, la mémoire et la perception.

Ceci a pour unique but de vous permettre d'accéder par vous-même à d'autres niveaux de réalité. Il est basé exclusivement sur l'expérience personnelle, et à ce titre il peut différer ou ressembler à d'autres expériences.

Il n'y a aucun effort à faire pour avancer sur le chemin de la conscience, il n'y a rien à acquérir, rien à posséder, rien à maîtriser ; il s'agit au contraire de perdre quelque chose, d'abandonner quelque chose qui nous attache depuis que nous avons choisi de passer par ici.

Nous sommes en ce monde pour vivre une expérience d'extrême limitation. Durant les moments où nous sommesphasés avec cette dimension, nous ne nous souvenons plus de ce que nous sommes et notre mémoire est effacée. Nous

nous croyons délimités par notre enveloppe physique, par la naissance et par la mort.

Mais rien ici-bas ne dure toujours. Si nous nous égarons parfois durant des millénaires, cela n'est pas très important, nous finissons par retrouver la mémoire.

Les êtres de ce monde comme de tout autre sont des enfants-lumière.

La liberté est leur vraie nature, ils ne resteront pas toujours en esclavage.

# Vivre en esclavage

## Sur la planète des singes

Autant aborder tout de suite les choses désagréables. Nous vivons dans un rêve dont nous détaillerons le fonctionnement et les origines un peu plus loin. Mythes, fables, systèmes de croyance, illusions sans consistance. Presque tout ce que nous pensons comme une évidence est faux, presque tout ce que nous acceptons comme réel n'est pas réel. Commençons.

Le monde humain...Partout où le regard se porte, ici, tout n'est que fureur, peur, obscurité, souffrance et mensonge.

### L'humanité, la violence et la guerre

Innombrables conflits, guerres incessantes, cruauté, meurtres, violence sous toutes ses formes. Hier et aujourd'hui, aujourd'hui comme hier, en quoi avons-nous changé ? Le massacre des arméniens, le génocide des juifs, l'extermination de peuplades africaines par leurs voisins, leurs semblables. Les exactions des humains envers d'autres êtres humains, quelle terre est épargnée, quel peuple est pacifique ?

L'histoire des hommes: des fleuves de sang, des océans de larmes, depuis toujours.

Petits meurtres de maffieux et de criminels, grands meurtres d'hommes de pouvoir qui envoient à la boucherie des millions de leurs semblables.

Agressivité de tous les jours, méfiance, défiance envers nos voisins, nos collègues, jusqu'à notre famille. Chacun d'entre

nous porte une armure, absolument réelle comme nous le verrons plus loin. Chacun d'entre nous fait la guerre, ici, maintenant. Les seules différences résultent des moyens et des pouvoirs dont nous disposons.

Que sommes-nous donc, qu'est ce qui a pu nous faire croire que voici les créatures les plus évoluées... de l'univers !

### L'humanité et ses religions

Nos religions sont à l'image de ce que nous sommes, elles nous présentent des dieux vengeurs, qui ordonnent des exterminations. Ces dieux nous font plier sous les rituels, les interdits, la dévotion. Ils nous font croire que pour quelques années d'efforts dans ce monde, nous gagnerons peut-être l'éternité... à faire quoi au juste ?

Les livres de référence des 3 grandes religions monothéistes dépeignent des massacres incessants ordonnés aux élus par Dieu, ce dernier ne dédaignant pas de participer directement à la boucherie quand l'envie lui prend. Dans un grand nombre de cas, il est précisé que les humains sont massacrés jusqu'au dernier.

Lisez vous-même, constatez par vous-même, faites le. Regardez ceci en face.

La religion offre la possibilité de torturer et de massacrer son prochain sans culpabilité. Mieux, elle apporte le chaud réconfort du devoir accompli, et la promesse d'être récompensé pour des actes d'aussi haute qualité...

Combien de morts, coupables de n'être pas dans la bonne ville, ou de penser incorrectement, ou tout simplement de ne pas être élus ! En proportion de la population terrestre de l'époque pré moderne, Dieu et ses élus battent tous les records de tuerie. Hitler, Staline, Mao et leurs semblables sont de pâles imitateurs.

Inquisition, croisades, tortures, jihad, tout est permis. Les inquisiteurs n'ont pas du tout été gênés par le nouveau testament qui prône l'amour universel. De nos jours, les

terroristes de tous poils frissonnent d'extase à l'idée de se faire exploser au milieu d'une foule d'humains, même si certains de ceux-ci sont des coreligionnaires.

**"Dieu reconnaîtra les siens"**, voilà un des nombreux concepts que tous les assassins partagent, quel que soit le dieu en question.

Les prélats de toutes les religions donnent invariablement pour consigne de contaminer le maximum d'êtres humains avec le système de croyance qu'ils défendent. Et ils chargent aussi les membres de la communauté d'éradiquer tout être humain qui ne se rallierait pas à ces idées. Cherchez et vous trouverez cette consigne précise dans les livres de référence des religions monothéistes.

Grosso modo les chrétiens, les juifs et les musulmans sont d'accord à 95%, ce qui leur donne les meilleures raisons du monde pour se massacrer les uns les autres, précisément sur ces sujets, et régulièrement au fil des siècles. Tout cela sous le prétexte d'infimes différences d'interprétation à l'intérieur des religions : catholiques et protestants, sunnites et chiites par exemple. Plus ils sont d'accord, plus ils s'entretuent.

Si l'on veut être un tout petit peu lucide, après tout c'est le sujet de ce bouquin, toutes ces histoires de guerres religieuses ne sont qu'un emballage particulier pour expliquer qu'il faut absolument s'accaparer les biens de tel ou tel autre groupe d'êtres humains.

### L'humanité, ses religions et ses paradis

Après ce monde de fureur, y aurait-il de l'espoir ?

Si Dieu est remarquablement précis quand il ordonne des tueries et quand il dicte ses consignes sur la dévotion, les rituels et les interdits (Dieu aime beaucoup interdire), il reste bizarrement évasif sur les récompenses qu'il a réservées à ses plus fidèles sujets. Le paradis ? Par exemple les critères d'entrée.

Si l'on fait le compte des bonnes actions et des mauvaises actions, qu'arrive-t-il si les deux choses s'équilibrent parfaitement ou à peu près ? Sur des centaines de millions de cas, cela doit bien arriver de temps en temps !

Ou pire, s'il y a un tout petit peu plus ou un tout petit peu moins de bonnes actions pour faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre, alors le type fonce droit vers l'enfer ou le paradis pour ce tout petit écart ? Et est-ce que le gars qui a plus de 90% de bonnes actions est dans le même paradis que celui qui est à 50,001% ? Ou bien il y aurait des étages dans le paradis, alors combien d'étages ? Il faut avoir une pensée pour le pauvre gars qui est à 49,999% et qui se retrouve en enfer à un poil près. Minute, il y a le purgatoire ! Combien de points faut-il marquer pour y entrer ? Combien de temps y reste-t-on ? Et après on se retrouve dans le même paradis que celui qui a totalisé 99% ?...

Un juif peut-il se retrouver au paradis chrétien ou au paradis musulman ? Si vous êtes chrétien, absolument tous les pauvres bougres qui avaient une autre croyance vont-ils droit en enfer ou disparaissent-ils dans le néant ? Normalement si l'on suit la règle des critères d'entrée, un seul paradis devrait exister, et encore c'est un maximum dans le cas où l'un des trois groupes aurait eu la chance d'avoir raison, un peu par hasard il faut bien le dire...

Quelle est la journée type au paradis ? que fait-on ? Le temps existe-t-il ?

Est-il vrai que si vous êtes un bon musulman, vous aurez à votre disposition des dizaines de vierges ? Qu'allez-vous faire avec ces vierges ? Quel est l'intérêt de simuler l'acte de reproduction dans un monde où cela n'existe plus ? Ou bien continue-t-on à se reproduire ? D'où viennent les enfants alors ?

Que va penser votre épouse si par hasard elle se retrouve aussi au paradis, va-t-elle devenir copine avec vos vierges ?



Aura-t-elle le même genre d'avantage ou bien est-ce réservé aux hommes ? Dans ce cas il est objectif de dire qu'il y aura beaucoup plus de femmes que d'hommes dans le paradis musulman. Ou bien il y a un paradis pour les femmes et un pour les hommes ?

Et les vierges en question, d'où viennent-elles ? Dans ce paradis, sont-elles dans leur paradis ou... dans leur enfer ? Que se passera-t-il quand l'homme à qui elles sont dédiées sera fatigué de les voir ? Sont-elles périodiquement renouvelées ? L'éternité, c'est long...

Et pour les homosexuels, comment cela se passe-t-il ? Vont-ils systématiquement en enfer ? S'ils vont aussi au paradis, ont-ils les mêmes avantages que les hétéros ou bien y a-t-il de la discrimination divine ?

Contrairement au paradis musulman, le paradis chrétien devrait être règlementé par la monogamie. Mais si votre époux ou épouse n'a pas réussi le concours d'entrée, allez- vous rester seule ou seul pour l'éternité, ou bien y a-t-il des arrangements ?

Quel aspect aurons-nous au paradis ? Si nous mourons à 90 ans, aurons-nous la tête d'un gars de 90 ans durant l'éternité ? Dans ce cas il vaut mieux mourir jeune !

Le pauvre type avec un QI de 60 se retrouve à combien au paradis ? Reste-t-il ainsi pour toujours ? Dans ce cas il doit regretter son attentat suicide...

Ou bien tout le monde a le même QI, ou bien il n'y a plus de QI du tout ?

Toujours au paradis, si je retrouve ce gars avec un QI de 60 qui a fait exploser ma famille, est ce que j'ai le droit de lui casser la gueule tous les jours de l'éternité ou bien y a-t-il encore plein d'interdits là-bas ?

Il faut se rappeler que Dieu adore les interdits, le risque est grand qu'il en ait mis à tous les coins de rues célestes.

Les choses se corsent avec les religions non monothéistes : bouddhisme, hindouisme, animisme, autant de traditions qui racontent une tout autre histoire...

Mais qui a raison ?

Un chrétien moyen vous dira que lui a raison, parce que c'est écrit dans son livre sacré, et parce que si c'est écrit, c'est vrai. Tous les autres ont tort.

Un musulman moyen vous expliquera que le seul livre qui dit la vérité, c'est le sien. La vraie parole de Dieu est dans son livre, et pas dans un autre. Tous les autres ont tort.

Un juif vous expliquera la même chose avec ses propres livres sacrés. La vérité à 100%, lui seul y a accès. Tous les autres ont tort.

Un hindou affirmera les mêmes choses, avec autant de conviction que les autres.

Les bouddhistes vous diront que les religions monothéistes ont tort. Il n'y a pas de Dieu. Mais à tout hasard faisons comme les autres, noyons les fidèles sous des tonnes de rituels...

Avez-vous vraiment placé vos espoirs dans ces choses-là ?

Pour finir cette rubrique, encore une bonne nouvelle. Les religions sont mortelles. Chaque abomination de ce type a une durée de vie limitée, fut-elle de 5 000 ou 10 000 ans. Nous verrons que d'un certain point de vue, c'est très court. Elles disparaîtront jusque dans le souvenir des hommes, l'humanité présente ici dans 100 000 ans n'en entendra jamais parler.

### Organisation politique

Partout, toujours, les dictateurs sont renversés par de braves révolutionnaires qui deviennent à leur tour des dictateurs. Cuba, Afrique, Chine, Russie, Europe, moyen orient, quelle terre est épargnée ?

La démocratie, invention de la période antique, est le produit que l'on nous vend actuellement. Ce serait la moins mauvaise des solutions. Peut-être, mais :

Un homme politique n'est-il pas élu grâce à des talents de manipulation de masse, conjugué à des financements inavouables ? Dans les années 90, en France, les hommes politiques de tous bords ont voté une loi d'amnistie qui les protégeait eux-mêmes, au sujet de ces fameux financements. Unanimité parfaite, un vrai miracle de démocratie...

Ces mêmes hommes politiques votent des lois très favorables à leurs propres régimes fiscaux et à leurs conditions de retraite, laissant à leurs administrés la pleine charge de ces mêmes régimes.

Quel état africain ami de notre pays n'a pas cotisé aux caisses de nos chers partis, de droite comme de gauche ? Ces états financent également des personnages particuliers, et misent invariablement sur plusieurs tableaux. Les journalistes ne parlent pas de cela, pourtant ils sont informés, pourquoi ? Cherchez et vous trouverez, vérifiez par vous-même.

Quel président américain n'a pas été élu grâce aux deniers de généreux donateurs, auxquels il reste redevable durant sa mandature. Qui sont-ils ? Pensez-vous que ce sont uniquement des industriels puissants, des dirigeants de grandes entreprises ? Avez-vous imaginé que les organisations criminelles et les grands pays de ce monde n'interviennent pas dans ces affaires, pensez-vous qu'ils soient trop stupides pour cela ou bien n'y avez-vous simplement jamais réfléchi ?

Pensez-vous que les élus locaux sont tous absolument intègres ? Que les systèmes mafieux, les trafics d'influence et les marchés truqués sont le fait du passé ou bien de républiques bananières ? Croyez-vous qu'il n'y a pas de tricheries dans les élections de nos démocraties, tous bords confondus ?

Quelle étiquette politique garantirait la blancheur parfaite ? Un parti politique serait-il votre référence, ou une période idéale, par exemple les années 1980 ? Hé bien voici une fiction dans ce rêve : le nuage de Tchernobyl s'est arrêté juste à nos frontières. Donc aucune mesure particulière à prendre pour protéger la population. Mensonge d'état, énorme mensonge. Morts, combien de morts ? Toutes les statistiques sont tronquées, l'ensemble de l'appareil a opéré d'un bloc : politiques, scientifiques, presse. Haute trahison devant le peuple français, cour de justice de la république ? Point, l'ensemble du système est concerné. Vous avez dit justice ? Vous aimez la fiction ?

Mao disait : ***"bon, 1 million de chinois morts, ou bien 10 millions. Et après ???"***

Mais nous aimons les fables, nous aimons à porter au pouvoir les pires d'entre nous, ou les plus ambitieux, les plus habiles. Leurs opinions n'ont pas d'importance, le moment venu, ils en changent pour envoyer 100 000 compatriotes à la guerre, ou pour observer les effets statistiques d'un nuage radioactif sur la population dont ils ont la théoriquement la charge.

Pourquoi est-ce ainsi ? Vous voudriez un début d'explication ? Hé bien avant de détailler les fondements du psychisme humain, on peut constater que les principaux leaders que les groupes humains choisissent sont en fait des gens très ordinaires.

Ces leaders sont à l'image des populations dont ils sont issus. Un haut niveau d'études, une très bonne élocution, une énorme ambition et le sens politique le plus accompli, ils restent des personnes ordinaires, des humains ordinaires. Leur vision à long terme est le plus souvent limitée à l'échéance de leur mandat. Ils ne décident pas pour les générations futures, mais pour eux-mêmes et leur premier cercle, dans le temps maximum qui leur reste à vivre.

Identiques au plus commun des humains, ils sont mortels. Lorsqu'ils passent, ils sont idéalisés parfois quelque temps, puis disparaissent totalement de la mémoire collective. Encore un détail qui sera développé plus loin : ils ne sont pas les véritables patrons, ils ne l'ont jamais été. Jamais.

La drogue, interdite officiellement dans presque tous les pays, est un moyen de s'enrichir pour nombre d'états et d'organisations internationales. Mensonge, mensonge.

Si vous avez réfléchi par vous-même, vous aurez déjà compris tout ou partie de ce qui est résumé ici. Les faits peuvent sembler trop gros pour être vrais, mais c'est bien la réalité, et elle est inconfortable.

Vous allez lire ces lignes et vous n'y ferez pas attention. Nos psychismes sont formatés par l'éducation, l'ambiance culturelle, les médias, la télévision dont le but est de vous faire consommer au maximum : voitures, lessives, nourriture, parfums, même si tout cela ne peut pas vous rendre plus heureux.

Voici donc que le décor est posé, que vous êtes sur scène et que nous avons regardé les règles du jeu. Mais derrière ce jeu il y en a un autre, et les règles y sont très différentes.

Voulez-vous une existence ordinaire, continuer de vivre dans l'ignorance, persister à vivre en esclavage ?

Si ce n'est pas le cas, voici un principe très simple : n'investissez pas 100% de votre énergie pour la survie du corps, et pour ce que vous prenez pour votre identité.

Car vous n'êtes pas ce que vous croyez être.



# Explorations personnelles

Ce qui suit donne une cartographie de l'esprit tel que je l'ai expérimenté. Je ne prétends pas qu'elle a valeur universelle, bien que certaines fois je serais tenté de généraliser à l'ensemble des êtres intelligents de cet univers et des autres. Vous remarquerez que je ne fais que rarement référence à une tradition ou à un savoir antérieur, et à chaque fois pour le redéfinir du point de vue de mes propres voyages.

S'agissant de concepts personnels, j'utilise un vocabulaire spécifique. J'ai validé cette analyse à de nombreuses reprises, peut-être que votre propre exploration vous fera découvrir des choses différentes. C'est probable car l'éventail des réalités est infini.

Cette exploration était la suite de mes réflexions d'enfant sur la nature de la réalité et de la conscience. Un enfant peut réfléchir à ce genre de choses, mais il l'oublie la plupart du temps vers l'âge de 8 à 10 ans.

A l'adolescence j'ai pratiqué un ensemble de techniques mentales particulières. Je n'appellerai pas cela méditation car je n'ai encore jamais pris de cours de méditation dans cette vie, je ne sais toujours pas ce que l'on enseigne actuellement sous cette appellation.

Je n'appliquais nulle technique inspirée par un livre ou un guide quelconque pour la simple raison que je n'en avais lu aucun sur ce sujet, et personne dans mes connaissances ne m'avait expliqué quoi que soit de ce genre de chose. Personne de mon entourage n'aurait eu l'étrange idée de s'y intéresser.

Mise à part une éducation chrétienne très classique dont je me suis détaché assez tôt, je n'appartenais pas à un

mouvement religieux ou ésotérique. La religion braque le regard sur l'extérieur, exactement là où on ne peut rien voir à partir de la condition humaine terrestre actuelle.

Il s'agit d'un parcours solitaire. J'ai compris plus tard que la source se trouvait dans certaines des vies passées.

Mes seuls guides ont été mes copains de l'autre côté, ils se sont manifestés assez vite à l'ouverture de la conscience, à ma grande surprise et celle d'un de mes camarades.

Plusieurs fois par semaine, durant environ 1 heure, je m'allongeais sur mon lit, relaxais mon corps au maximum et travaillais à faire disparaître toute forme de pensée dans mon esprit, tout en restant parfaitement conscient. C'est la chose la plus anti culturelle possible ; tout dans notre éducation nous pousse à faire le contraire.

Je rencontrais toutes les difficultés d'un débutant non assisté, et redécouvrais laborieusement quelques règles. Mais mon esprit en fut d'autant plus ouvert.

Tout d'abord je constatai qu'il était très difficile de combattre le flot de pensées, car chaque désir de cette nature engendrait lui-même un courant de pensées. Je me plaçai alors en position d'observateur, regardant le défilé ininterrompu sans intervenir dessus.

## **LA PENSÉE NON VERBALE**

La première prise de conscience fut que la pensée arrivait dans mon esprit en version originale, c'est-à-dire non traduite dans ma langue natale. Une infime fraction de seconde après, chaque impulsion est formatée dans sa version orale par le cerveau. Cette subtilité peut sembler anodine, mais elle renferme à elle seule des applications très importantes :



1°) Cet état natif de la pensée est partagé par un grand nombre d'êtres sensibles, ceux que nous appelons les animaux compris.

2°) Ce focus de la conscience sur le caractère non verbal de la pensée est au moins une des manières d'expérimenter ce que l'on a nommé la télépathie, et dont une description plus détaillée sera donnée plus loin.

C'est le niveau à partir duquel on peut communiquer avec un autre individu même s'il ne parle pas notre langue, et s'il n'a pas la même version du mental ou de l'intelligence que celles que nous utilisons. La seconde condition nécessaire est la congruence, un concept formé de la fusion de deux notions : identification et proximité.

3°) A ce stade on commence déjà à sentir qu'il existe d'autres niveaux de pensée que celui qui se manifeste dans le cerveau physique.

4°) En dernier lieu, on peut commencer à voir que la pensée ne trouve pas son origine dans le cerveau.

### Applications

La mise en mode non verbal est un puissant moyen d'ouvrir la conscience. Pour commencer, cette technique a tendance à déconnecter le système qui nous fait **évaluer** chaque élément de notre **Attention** externe et interne, en gros ce que l'on perçoit.

Ce mode de traitement bon / mauvais constitue la base de notre mental humain terrestre. Il lance le programme "systèmes de croyances" dans le cerveau chaque matin, programme que vous n'avez choisi d'aucune manière. Jugement et croyance sont deux sous programmes du système d'exploitation global de notre mental humain terrestre.

Le système d'évaluation a un pouvoir d'occultation qui vous étonne...une fois que vous l'avez découvert. Sa principale

fonction est de faire le focus, la mise au point de la conscience sur un petit ensemble d'éléments tous en rapport avec l'instinct de vie, cette mosaïque occupe 99% de notre attention et de notre énergie mais ne représente qu'une part minuscule de ce qui serait à notre portée dans notre condition actuelle. Ce qui revient à dire que nous n'utilisons qu'une petite part de notre potentiel mental. Les dormeurs sont ceux qui ne savent pas qu'ils fonctionnent ainsi.

Ainsi cette version du mental la plus téléchargée dans les cerveaux humains actuels mobilisent les sens pour évaluer en permanence ce qui nous entoure, sur un mode assez binaire : vie ou mort, ami ou ennemi, nourriture ou pas nourriture. Dans une très large tranche de la vie, ce radar analyse constamment ce qui passe à proximité, en termes de reproduction possible ou pas. A notre époque, le sous logiciel de ce programme est une recherche de plaisir avec des partenaires du sexe opposé, ou du même sexe. J'aurais tendance à définir le plaisir de deux manières : l'une, freudienne, serait un ensemble de moyens pour dépenser le moins d'énergie possible, l'autre, un ensemble de moyens pour faire mieux circuler l'énergie vitale au sein du corps physique, en déverrouillant les points de blocage. Ces quatre aspects du mental analytique sont ceux sur lesquels reposent principalement notre existence physique, et sur lesquels les fables, affabulations et religions de toutes sortes trouvent leur unique raison d'être.

...

Revenons à l'état non verbal. La première chose que je notai fut que les chiens du voisinage n'aboyaient plus sur mon passage lorsque je me trouvais encore dans cette condition. Lors d'efforts physiques, la force et l'endurance se montrent fortement améliorées, le plus significatif étant qu'aucune sensation d'effort n'entre en ligne de compte, la respiration et les battements cardiaques restent au même niveau que ceux d'un sommeil profond.

Si vous vous entraînez à pratiquer cet état mental, vous constaterez inmanquablement les conséquences suivantes :

1. Disparition transitoire de certaines de vos peurs, y compris celles dont vous n'aviez pas connaissance. En particulier forte réduction de la peur instinctuelle envers un inconnu.
2. Capacité de concentration mentale décuplée.
3. Détricotage progressif des systèmes de croyance.
4. Effet miroir pour le mental de votre entourage.
5. Stabilité émotionnelle.
6. Irruption soudaine d'éléments nouveaux dans votre champ de perception, par exemple la vision directe de l'énergie vitale.
7. Par effet rebond, très fort renforcement de l'ego. Prenez garde à ne pas virer gourou ou femme / homme politique. A ce stade, l'illusion du contrôle peut vous faire perdre un million d'années.

## **LA COUCHE DE PENSÉES**

Je trouvais ensuite deux moyens pour freiner le débit mental. L'un consistait à répéter systématiquement chaque pensée qui se présentait, en l'amplifiant au maximum, l'autre à ralentir le flot en empêchant sa traduction dans la langue natale et en coupant l'alimentation. Ne me demandez pas comment on peut faire cela, je serais incapable de l'expliquer, il faut une sorte de détermination sans effort, et surtout pratiquer pour comprendre. Résultats :

1°) Le flot se ralentit. Simultanément chaque pensée gagne en force et en cohérence, moins parasitée par celle qui la talonne et celle qui la précède. On devient conscient d'espaces entre les pensées, traduites ou non.

2°) Il y a une empreinte, une sorte de rémanence de chaque pensée. Peut-être quelques millisecondes, mais quand vous voyez cela, vous êtes sur la bonne voie.

3°) Avec la diminution du bavardage intérieur, les sentiments d'exister et d'être conscient augmentent de manière exponentielle !

Agrandir au maximum cet espace entre les pensées serait ma définition personnelle de la méditation. A partir de cet état on peut vraiment trouver une porte de sortie à ce monde et passer dans un autre, instantanément.

#### Exemple vécu dès les premières semaines d'exercice.

Je ralentis le flot de pensées, elles s'espacent de plus en plus. La conscience se dilate, devient plus large et plus intense. Toute manifestation de l'ego a disparu, transitoirement. Je suis le spectateur de mon mental, avec patience et fermeté je garde mon intention de quitter le monde de la pensée, et de ne produire aucun effort pour cela, le non effort dans une intention intense, l'union des opposés.

Sans transition, sans signe annonciateur voici que je ne suis plus étendu sur un lit. Je n'ai plus de corps, ni physique, ni énergétique, ni corps de lumière. Je n'ai plus de mémoire, plus d'identité, je ne suis plus un homme, ni même un esprit. Il n'y a plus de je, plus de moi, plus d'ego, plus de personnalité, mais je suis localisé quelque part, dans un monde totalement nouveau.

Partout, dans toutes les directions, il y a des sphères qui flottent en nombre illimité. Elles semblent être de pur cristal, et sans toute suis-je l'une d'elles. Des rayons de lumière partent de ces sphères, chacun de ces rayons progresse très lentement, et quand l'un de ses rayons touche "ma" localisation, un son magnifique est communiqué. Chaque rayon de lumière a son propre son, stable, puissant, unique.

Ces sphères échangent de la lumière et du son, en un seul et même phénomène. La conscience s'étend et voici que l'immense symphonie de ce lieu se manifeste, la conscience peut en contempler des fractions en nombre infini. La musique des sphères...

Au retour à la conscience normale je suis abasourdi par ce qui est en mémoire. Je suis incapable de dire si ce voyage hors du monde, hors des mondes, a duré une heure ou un

dixième de seconde. Ceci n'était pas un voyage hors du corps, aucun des symptômes n'est apparu, ni aucun processus. Tout a eu lieu instantanément. Sortir du monde par la porte du mental.

Le tissu astro-mental qui permet notre localisation relative dans le monde physique n'est pas si serré. Une observation attentive permet de voir des brèches fugaces, cette acuité n'est pas possible avec une activité mentale ordinaire, les pensées et tout ce qui va avec. On peut se glisser dans les brèches, et passer immédiatement dans un autre univers. Ces univers sont en nombre infini.

Selon mes petites expériences, la vacuité décrite par les maîtres de méditation n'est pas le vide, pas le néant, mais la capacité de la conscience à héberger toute chose. Par analogie, la conscience humaine ordinaire est comme une flaque d'eau peu profonde. L'évolution permet à cette conscience de gagner la dimension de lac, puis d'océan. Seule la conscience océanique peut héberger l'infini et l'éternité. Vide et somme de toutes les manifestations, sont une seule et même chose.

L'ultime réalité est qu'il n'y a pas de flaques, pas de lacs, mais un seul et même océan cosmique, une seule conscience, un seul être, dans toute la Création.

Bon, revenons à la suite de nos explorations.

## **L'OCÉAN DE MAGMA**

La couche de pensée est comme un champ de force qui délimite et contient un gigantesque magma intérieur, probablement ce que les psychanalystes ont nommé inconscient. Mais cette énergie là est tout sauf inconsciente.

Quand on rentre au contact de cet océan insondable, on comprend tout de suite que la maîtrise relative de la pensée avait été une partie facile.

Il y a là à peu près tout ce que vous pouvez imaginer pour faire fonctionner le psychisme, mais avec une puissance inconcevable. Et pas mal de choses dont vous n'aviez aucune idée auparavant. Les premières fois que vous arrivez là, vous battez en retraite, c'est normal.

Trop tard, vous avez percé un trou dans le champ de force. C'est à cet instant précis que vous pouvez avoir un sentiment de compréhension, fugace en ce qui me concerne, envers les religions diverses que Dieu nous a inventées dans ce court segment spatio-temporel.

Je résume le message général :

***"n'allez pas voir par là, vous n'avez pas besoin de savoir, il n'y a rien à voir, fuyez ! Pour vous occuper, bornez-vous donc à croire ce que le Gros Bouquin raconte, empêchez-vous de faire ceci ou de manger cela, obstinez-vous à faire ces autres machins là, sinon vous aurez les pires ennuis"***.

Bon, qu'est-ce qu'il y a dans ce magma ?

Hé bien par exemple toutes les peurs que vous pouvez imaginer, et bien d'autres que vous n'aviez pas imaginées. Des pulsions et des désirs démesurés. Des idées force, des images en 3-D animées, des symboles, des archétypes, Dieu, ses démons et ses anges, des étoiles, du néant, du bien, du mal, des créatures étranges, l'ombre, la lumière et bien plus encore.

Le psychologue transpersonnel Stanislas GROF a modélisé l'organisation générale de cet amas d'énergie. Les matrices périnatales et les systèmes COEX semblent très pertinents, ils décrivent fort bien de nombreux aspects de ce prétendu subconscient.

Vous faites de petites incursions sur ce territoire lors de certains événements extrêmes de la vie, ou lors de prises de drogue.

Pour contenir une part de l'Attention en ce monde, il faut des moyens démesurés, et c'est le rôle de cette prodigieuse convergence de forces que de limiter l'accès à cette somme colossale d'informations.

La structure de base de cet océan magmatique évoque ce que certains ont nommé l'instinct de vie. En s'aventurant avec prudence tout en essayant de l'observer, les déclinaisons de cette pulsion de vie sautent aux yeux. Environ 99% de ce que nous faisons en ce monde est sous tendu par cette force. L'ordre de garder son corps en vie le plus longtemps possible, le besoin de reproduction, de simuler la reproduction, de fonder une famille, de s'occuper de ses descendants mais aussi toute forme de réalisation humaine, fut-elle hautement philosophique ou artistique. Travailler, respecter l'ordre social ou ne pas s'y conformer, dormir, manger, se distraire, travailler, croire en Dieu et ne pas y croire, croire autre chose, tout cela est l'effet direct de l'Ordre Unique : SURVIVRE.

L'instinct sexuel est l'aspect dominant. Il a une puissance qui dépasse l'entendement, ce qui explique que la majeure partie de l'énergie du champ de force de pensées soit consacré à le contenir.

Candidats au voyage astral, attention : débarrassé de l'enveloppe physique, vous rencontrerez tôt ou tard la pulsion sexuelle, celle-ci sera d'autant plus forte que vous l'aurez réprimée avant cela. Elle déploiera des arguments extrêmement spectaculaires qui ne vous laisseront pas de marbre. Cela n'est peut-être pas logique, car le corps de lumière n'est pas concerné par la reproduction physique, mais c'est tout de même la réalité. Petit truc au passage, ne vous opposez pas à elle de manière frontale, vous ne gagnerez pas et serez réexpédié soudain dans le corps de chair.

La maîtrise de la pensée est une aimable plaisanterie, voici maintenant quelque chose d'immensément plus puissant, plus vaste et plus complexe. Les mystiques qui se sont attaqués à ce gros morceau ont eu fort à faire.

Le premier réflexe est de tenter la maîtrise de la pulsion sexuelle en la contrôlant par tous les moyens possibles. Cette attitude a été choisie par la majorité des courants religieux de notre ère de ténèbres, la plupart du temps elle a entraîné directement la tentative de contrôle et l'oppression des femmes. Cette pseudo méthode est caractéristique d'une espèce très primitive, ce groupe homogène de religions constitue la spiritualité de la seconde marche, la première étant l'ensemble des différentes formes d'animisme. En fonction de l'évolution de cette humanité terrestre, d'autres vagues de religions remplaceront les deux premières qui tomberont dans un oubli total.

Comme pratiquement l'ensemble des prétentions humaines, le contrôle de la force de vie est une pure illusion. A cela s'ajoute qu'il mène à une impasse. Voici pourquoi :

1°) La force de vie est presque la seule qui soit à notre disposition à ce stade de notre évolution. Tenter de la nier, de la combattre ou de la réduire revient à se priver de ses capacités d'action dans tous les domaines. Apathie, dépression et névroses assurées, ainsi que violence, fanatisme, extrémisme.

2°) Aussi paradoxal que cela puisse paraître, cette pseudo méthode de réalisation spirituelle est directement alimentée par la force de vie elle-même. Elle est très subtile et distille depuis longtemps tout ce qu'il faut pour égarer son hôte. Elle peut ainsi vous faire tourner en rond pendant des millions d'années !

Si lutter ou ne pas lutter contre la force sexuelle revient au même, que faut-il faire ?

Selon mon expérience, "faire" n'est pas le mot exact. Tout ce qui est de l'ordre de la volonté ou de l'effort est produit par la Force de Vie.



A défaut d'autre terme, le mot conscience paraît le plus approprié. Prendre conscience, explorer le magma en ouvrant la conscience permet de relâcher les liens d'identification. Ne pas intervenir, ni dans un sens ni dans l'autre, observer, cela ouvre les portes successives de cet immense domaine. Vous y distinguez toutes les peines, toutes les souffrances et tous les malheurs, mais aussi le plaisir, la réalisation, la paix et l'unité. Telle est la dualité à l'intérieur de notre être.

## **LA COUCHE DE RÊVE**

Voilà quelque chose qui me semble très important à aborder. Comme entrée en matière, ceci a la prétention d'expliquer ce qu'est le rêve, et comment cela fonctionne.

Encore une fois il s'agit d'observations personnelles maintes fois répétées.

Le rêve tel que vous vous souvenez ou tel que les scientifiques actuels l'étudient est le **résultat** final d'un ensemble de processus complexes.

Le rêve tel que je vais tenter de le décrire est **l'ensemble** de ces processus.

Tout d'abord voici comment j'en suis arrivé à ces observations et à ces conclusions.

A partir de l'adolescence, j'ai consigné le maximum de rêves dont je me souvenais au matin. Ma discipline consistait à écrire même les vagues souvenirs, aussi imprécis qu'ils fussent, et à être exhaustif dans la mesure du possible.

La disposition naturelle à me souvenir de mes rêves en fut renforcée. Pas un matin sans que je ne puisse reporter une ou plusieurs vagues de résultats oniriques. Rapidement ce travail a impacté directement la qualité des rêves eux-mêmes, ils devenaient sans cesse plus profonds, plus vifs, plus colorés, plus riches en sensations.

Dans une première phase cette étude a pris des allures d'introspection et d'auto-psychanalyse.

Puis sont apparus assez soudainement les symboles et les archétypes décrits par les grands auteurs. Ces "rencontres" se sont avérées être d'un pouvoir thérapeutique prodigieux, elles libéraient des forces que je ne savais pas être en moi.

Conjugué aux exercices mentaux décrits plus haut, une étape suivante a été atteinte : la capacité d'intervenir sur certaines tranches du processus. Le rêve éveillé est l'une de ces tranches, vous êtes endormi et vous rêvez mais vous en êtes conscient et pouvez ainsi, dans des proportions variables, fabriquer ou orienter votre rêve en fonction de vos penchants du moment. Il n'y a pas vraiment de limites et vous détenez ainsi pour un petit moment tous les pouvoirs du héros dans le film "MATRIX".

Les découvertes ne se sont pas arrêtées là. J'ai voulu voir ce qui arriverait si, au cours de ces rêves lucides, je ne fabriquais rien du tout et qu'au contraire je détruisais systématiquement tout élément onirique, d'où qu'il vienne. C'est là que les choses sont devenues vraiment intéressantes. Cette technique provoque une augmentation du champ de conscience et de son intensité. Il provoque le REVEIL.

Qu'y a-t-il d'extraordinaire ?

Hé bien vous vous réveillez, c'est vrai, par exemple dans votre lit, bien au chaud sous les couvertures.

Ou bien vous vous réveillez dans votre chambre, mais à 50 cm au-dessus du lit, en train de vous enfoncer dans un truc étroit et humide qui se trouve être votre corps physique, ou alors exactement au même endroit, mais en cours de séparation d'avec le truc humide et étroit.

Ou alors comme ce fut mon cas la première fois, à deux mille kilomètres de votre lit, de votre chambre et de votre ville. J'étais au beau milieu d'un rêve tout ce qu'il y a de plus

commun, et voici que je prends soudain conscience et que je décide de tuer toute forme de rêve :

C'est comme si d'immenses rideaux s'écartaient tout autour de moi. Totalement stupéfait, je me découvre dans un ciel d'un bleu profond, prenant doucement de la hauteur. Au moment du réveil, altitude 80 mètres, vitesse 40 kms/h. Je stoppe et je m'arrête net. Je ne tombe pas, flottant simplement au-dessus du paysage. En dessous de moi une terre ocre à perte de vue, très peu de végétation, moins d'une dizaine de maisons blanches avec des toits en terrasse sur la totalité de leurs surfaces. Personne dehors, ni homme ni animal. J'observe tout cela, enivré de la sensation de Liberté absolue. Il ne se passe rien, dans un rêve les choses s'enchaînent toujours en continu. Je pense et je ressens différentes choses mais ce que je vois ne change pas d'un iota. Le sentiment de réalité est supérieur à tout ce que je dont je me souviens, je suis totalement, intégralement localisé ici, au-dessus de ce que j'imagine être le nord de l'Afrique.

Puis le rêve resurgit et je me rendors. Mais au réveil je me souviens de tout. Il y aura d'autres fois, et très vite arrivera la première preuve que ceci est vrai, que les endroits visités sont réels :

Rêve de seconde partie de nuit : bizarrement vêtu, je tiens à la main une pantoufle au milieu d'une rue déserte... L'absurdité de la chose me fait soudain prendre conscience, je décide de sortir de l'état onirique.

Regardant autour de moi, voici que je suis sur la butte d'Angoulême, à quelques centaines de mètres du lycée où est resté mon corps, dans le dortoir de l'internat.

Je me découvre en pleine forme, dans le corps de lumière, et sur le plan matériel car je ne connais encore rien d'autre lors de ces premières sorties conscientes. Je plane doucement et commence à m'élever à travers les airs. Il y a devant moi une rangée de grands arbres dont je ressens la délicate énergie, le printemps est là et la vie qui baigne ces arbres me donne

une envie de fusion, je les traverse avec délectation, mêlant mes particules de lumière à leurs atomes. Puis je prends de l'altitude et monte verticalement à quelques centaines de mètres au-dessus de la ville.

Un bref regard en bas, et je file à mach 7 vers l'ouest. Dans cet état, pas besoin d'accélération, il n'y a pas d'inertie, vous passez de zéro à 8 000 km / h, instantanément.

Quelques semaines après je me lie d'amitié avec A.M. Il habite sur la butte d'Angoulême, près de la prison. Un mercredi pour la première fois il me conduit chez lui. Depuis la route nous rentrons par son garage, et traversons une petite cour pour accéder à la porte de la cuisine. Ce qui se trouve derrière la façade du garage est totalement masqué, et il n'y a aucun immeuble qui domine sa maison. Il est impossible de connaître la disposition des lieux, sauf à y être déjà venu, ou bien de l'avoir survolé.

C'est bien de quoi il est question. Rappelons-nous le bref coup d'œil en bas, quand j'arrive dans cette petite cour, je la reconnais immédiatement, mais la preuve est ailleurs, et c'est bien ce qui va impressionner mon nouvel ami.

Je m'arrête donc au milieu de la cour et j'explique soudain à A.M qu'elle n'était pas dallée il y a juste quelques semaines. Puis je lui montre l'endroit précis où les dalles étaient stockées dans l'attente, et comment elles étaient disposées. De ces travaux il ne reste aucune trace, tout a été parfaitement nettoyé.

Ces détails anodins étaient restés dans ma mémoire, et pour expliquer en quoi ce fut étonnant, je dois exprimer mon peu d'inclinaison devant l'architecture des villes où qu'elles se trouvent sur cette terre.

C'est peut-être très personnel mais je n'arrive pas à trouver le moindre esthétisme dans ce qui me semble un assemblage informe de boîtes plus ou moins petites, et ce

sentiment est beaucoup plus marqué lorsque je suis libéré du corps matériel.

Les constructions majeures de tous genres, sacrées ou non, n'échappent pas à ce sentiment. Seules des formes très épurées ont un éclat relativement plus attrayant à mes yeux. Et encore je ne parle ici que du seul aspect visuel, sans rentrer dans le registre des éléments subtils qui émanent des dites constructions, émanations que vous vous prenez en pleine figure même si vous ne le voulez pas, et qui sont loin d'améliorer le tableau. De ce point de vue, le terme subtil devrait être remplacé par cauchemardesque. A tout visiteur extérieur à cette planète cela donne la tonalité de notre civilisation. Mais ce n'est que mon avis...

Refermons la parenthèse.

Sans penser aux conséquences je formule ces remarques à mon ami, avec une assurance bien tranquille. Puis à son étonnement je comprends ma maladresse.

Alain confirme l'exactitude de ces observations, mais il commence à m'interroger, car je ne peux pas savoir ce que je viens de décrire. Il insiste longuement pour savoir comment cela est possible, faisant preuve d'une lucidité très rare chez les dormeurs.

Tout d'abord je tente d'éluder la chose avec désinvolture. Débutant dans ces domaines, un de mes traits de caractère sera longtemps d'être discret au sujet de ce genre de choses. Je n'ai aucune envie de faire du prosélytisme et cela durera de nombreuses années.

Par honnêteté en vers lui, et aussi sous sa pression je finis par donner la version simplifiée de mon voyage au-dessus de sa cour. Je suis quasi certain qu'il ne va pas en croire un seul mot.

Je me trompe. A mon grand étonnement, Alain me déclare être convaincu de la véracité de cette explication. Il n'avait

jamais entendu parler de ce genre de phénomène avant notre conversation, mais pour lui la démonstration en avait été magistrale bien qu'inattendue.

Je l'ai perdu de vue après le lycée, j'ignore s'il s'en souvient, et si cela a eu la moindre influence sur son parcours de vie.

En ce qui me concerne les étapes sont franchies les unes après les autres.

Je ne préoccupe plus très longtemps des preuves. Les aventures en elles-mêmes sont tellement grisantes qu'elles suffisent, mais il arrive qu'au matin, une recherche dans mon gros atlas me confirme l'existence du lieu visité, car je me souviens parfois des noms s'ils sont dans une base d'écriture occidentale.

Je reviendrai sur les possibilités offertes par les aventures extra corporelles dans le chapitre VOYAGES, pour le moment continuons notre découverte de la couche de rêve.

Cela pourra sembler fastidieux mais cette compréhension peut être d'une bonne utilité lorsque l'on vient de franchir l'étape connue sous le nom de mort dans notre culture actuelle.

C'est après avoir tué le rêve au cours de nombreuses nuits que j'ai commencé à comprendre certains de ses mécanismes, et de quoi il est fait plus précisément.

## **LA CONSTITUTION DU RÊVE**

Selon mes observations l'activité onirique se déroule plus ou moins en permanence à un certain étage du psychisme, que nous soyons éveillés, ou endormis.

Examinons plus particulièrement le rêve dans le contexte sommeil.

Lors du sommeil, à un moment ou à un autre, vous quittez le véhicule physique. C'est pourquoi vous avez parfois l'impression de monter ou de tomber lorsque vous sombrez dans cet état. Un retour brutal donne un réveil en sursaut, avec la sensation d'avoir raté une marche. Lors des premiers exercices de sorties hors du corps, ces ratages de marche deviennent soudain très nombreux.

Voyons le rêve dans le cas où le corps de lumière est extériorisé du corps physique, et qu'il se trouve à plus de 5 mètres de celui-ci. Dans cette hypothèse il y a de fortes chances pour le corps énergie ait regagné le corps physique, et que le fil d'argent qui relie le corps de lumière au corps physique comme un cordon ombilical ne vous secoue pas en tous sens.

Voici comment j'ai commencé à comprendre ce qui arrive.

Je me trouve pleinement conscient dans le corps de lumière, ne voyant ni le corps physique ni le monde physique. Il n'y a rien d'autre autour de moi qu'une myriade de minuscules grains de lumière erratiques.

Je reste là un moment et je sens soudain une pulsion de création mentale arriver dans ma conscience. Quelque chose a envie de créer, mais je perçois très bien que c'est une partie de moi située à un plan supérieur qui décide réellement. Alors l'idée me prend de ne pas m'opposer à la création, mais d'y assister pleinement. Et pour ce faire je dilate mon temps pour voir la scène au ralenti. Je n'ai aucune idée de ce qui va arriver, aucune intuition sur le spectacle qui peut apparaître.

Je vois les points de lumière commencer à se regrouper et à prendre des couleurs différentes, puis le phénomène s'accélère et en quelques instants voici que se crée autour de moi...un hall d'aéroport. Immense, avec des milliards de détails, et en plus tout bouge, les gens circulent avec les bagages, il y a des centaines de personnes différentes, elles ont absolument l'air réelles, avec leurs vêtements, leurs expressions.

Le hall fait bien 200 mètres de long et 30 mètres de haut, très moderne. Il y a plusieurs étages, des mezzanines, des boutiques ! Rien qui ne puisse être sorti de ma mémoire, je ne reconnais pas de lieu que j'aurais physiquement visité. Je suis ébahi, abasourdi, comment peut-on créer un tel paysage aussi vite ? Et tout est en mouvement ! Le pouvoir de création de l'esprit me subjugue, la démonstration est époustouflante !

Je suis au milieu de ce hall d'aéroport, il est autour de moi, sous mes pieds, en haut, et dans toutes les directions. Rien ne le différencie de la réalité.

Je décide de continuer l'expérience, et prends l'initiative de dissoudre la création. Mais je le fais au ralenti, pour observer ce qui se passe. Alors le hall et les personnes autour de moi redeviennent des grains de lumière, et je me retrouve seul, au sein de particules agitées de mouvements browniens.

C'est comme une partie de tennis, je redonne la main au Créateur, avec sa permission. Et il reconstitue l'aéroport tout comme avant, dans ses moindres détails, avec d'autres gens qui vont et viennent !

...

Mes chers amis, quand vous mourrez, vous serez obligatoirement confrontés au pouvoir de création de votre esprit. Il est immense, suffisant pour fabriquer sur mesure un paradis ou un enfer pour chacun d'entre nous.

Le BADO THÖDOL, ou livre des morts tibétains, ne fait que répéter sans cesse au décédé: ***"Noble fils, reconnait toute chose comme une projection de ton propre esprit"***.

La liste des créations concernant cette mise en garde est assez éloquente :

- Lumières éclatantes, bleu, blanc, jaune, rouge, verte.
- Lumières ternes, grises.
- Immenses royaumes célestes.
- Légions de divinités pacifiques ou courroucées.



- Sons terrifiants et vibrant plus que 1 000 tonnerres.

***”Ô noble fils, les royaumes célestes n’ont pas d’existence localisée, mais ne sont que les divisions cardinales et le centre de ton cœur d’où ils sortent pour t’apparaître. Les corps de ces déités ne proviennent pas non plus d’un autre lieu. Ils sont de toute éternité le déploiement des potentialités de ta propre connaissance. Reconnais-les donc pour ce qu’elles sont”*** (Livre tibétain des morts, DERVY-LIVRES).

Je fais le choix de me répéter : ce pouvoir de création de votre propre esprit n’est pas une blague du tout. Quelle que soit votre vie sur terre, votre religion, vos croyances, vous y serez confrontés. Vous n’aurez aucun problème pour créer un immense paysage avec chaque brin d’herbe et chaque grain de sable à sa place, l’océan, les nuages et les habitants inclus. Même si vous pensez n’avoir aucune imagination, vous serez surpris au-delà de toute prévision.

Retour à mes explorations personnelles. Le hall d’aéroport est un exemple de rêve macrocosmique, il s’étend très largement autour de la personne qui en est à l’origine. Cette création a une réalité objective, une autre personne qui passerait par là verrait le spectacle avec les mêmes détails, il est important de le préciser. Dans les mondes supérieurs, les êtres avancés créent consciemment leur environnement et vivent collectivement dans des zones consensuelles.

Il existe aussi des rêves dont l’expression visuelle se limite à ce que je nomme la bulle de rêve. En voici les caractéristiques.

Elle s’étend dans un espace limité aux abords immédiats du corps de lumière, et forme grosso modo une sphère multi-écrans autour de lui. On y voit directement des scènes projetées par le mental de la personne qui est au centre, comme un film en 3D. Certaines scènes sont plus stables que d’autres, en fonction de l’intensité des influx mentaux et leur fréquence de renouvellement.

La bulle n'est pas permanente et peut complètement disparaître, puis réapparaître à n'importe quel moment, en particulier lors de certaines phases mentales durant le voyage inconscient hors du corps. Elle peut se manifester également alors même que nous sommes lucides dans le corps physique en état normal de fonctionnement.

## **TRANSMISSION ET MÉMOIRE**

Ce qui suit peut sembler fastidieux à lire, mais c'est certainement une des clés les plus importantes de ce bouquin.

Dès le début des recherches je m'interroge longuement sur ce qui fait qu'on se souvient ou pas de ses voyages hors du corps durant le sommeil, ou de ses vies antérieures, ou bien des séjours dans les mondes supérieurs, de sa petite enfance, de ses rêves, etc.

De la même manière je réfléchis plus tard aux NDE, pourquoi donc tous ceux qui frôlent ainsi la mort ne se souviennent-ils pas d'une telle chose ? Pourquoi certains éléments sont-ils effacés de la mémoire des expérienceurs ?

Quelles relations existent entre la conscience et la mémoire, pourquoi avons-nous une conscience et une mémoire différente dans le corps de lumière ?

Attentif à ce qui se passe, je remarque rapidement qu'il y a une phase de transmission de l'information au corps physique lorsque l'on revient d'un voyage hors du corps. Les premières fois je ne peux que me placer dans la position intra-corporelle pour assister à l'arrivée de l'information, du souvenir, et son installation dans le corps physique. Je distingue que c'est parfois à ce stade précis que le cerveau est tenté de fabriquer un rêve à partir de l'expérience réelle. Puis j'observe que cette transformation peut continuer en cours de journée, la fabrique du rêve ne fait pas de pause.

Analogiquement à une mémoire d'ordinateur, la version originale est stockée quelque part, ainsi que toutes les autres versions modifiées. Ce sont les traits psychologiques, intellectuels, ainsi que l'étendue et la nature des informations stockées dans la mémoire du corps physique qui vont privilégier une version en particulier.

Une autre façon de le dire serait la suivante : en général, on ne se souvient pas de quelque chose dont le cerveau physique ne possède aucune information. Pire, on ne peut pas en être conscient, au moment même où l'évènement survient.

Dans un second temps, j'observe des conflits entre l'information descendante et le psychisme physique quand le contenu de la mémoire contredit ce qui est accepté comme la réalité. Exemple : voir dans toutes les directions en même temps.

Puis le cerveau matériel accepte progressivement de nouvelles données, il se reformate. Je découvre qu'on peut bloquer cette fabrique de rêve, dans le corps physique. Accessoirement je découvre aussi qu'on peut volontairement produire des substances chimiques naturelles dans le cerveau pour endormir le corps en quelques secondes.

Je constate aussi que l'ordre chronologique n'est pas obligatoirement respecté, certaines séquences sont redistribuées dans un nouvel assemblage, et l'émergence de souvenirs est parfois non linéaire. Par exemple le cerveau matériel peut classer un évènement après un autre, bien qu'il lui soit antérieur, et il peut restituer des fragments de mémoire dans le désordre le plus complet. Bref tout le système semble organisé pour que ce soit le bazar intégral et que plus personne n'y comprenne rien. Et c'est bien le résultat final, personne n'y comprend rien, à commencer par les scientifiques malgré leurs certitudes actuelles.

Au terme de quelques années, j'observe que le système est encore plus complexe. Le corps de lumière revient avec une

très grosse somme d'informations, il va les transmettre d'abord au corps énergétique, lequel aura tendance à fabriquer sa propre version du voyage. Puis cette version va au corps physique, qui fait son propre bricolage. C'est le téléphone arabe à tous les étages.

Dans les mondes supérieurs chacun communique avec des boules de pensées, une sorte de super-télépathie. Cette méthode est universelle, elle semble utilisée partout dans la Création. C'est comme si le corps de lumière utilisait cette méthode : il envoie sa boule d'informations au corps énergétique, afin que celui-ci la communique au corps physique.

J'ai fini par comprendre ce mécanisme en fragmentant la conscience et en la plaçant aux trois étages simultanément (si, si, c'est possible). J'avais fait un court voyage entre Marseille et Aix en Provence dans le corps de lumière, et j'ai observé attentivement comment cette information passait au niveau des enveloppes inférieures. Le corps énergétique et le corps physique sont des brouilleurs, ce qui explique que la majorité des humains de cette planète sont des dormeurs. Cette nuit-là j'ai commencé à comprendre comment créer une sorte de pont harmonique entre les trois enveloppes afin que le souvenir, la mémoire, l'information s'installe dans le cerveau matériel sans déformation.

Par la suite j'ai remarqué que quand le cerveau matériel recevait une information sur laquelle il n'avait aucune donnée, il enregistrait en blanc, comme un morceau de disque dur sur lequel rien n'est enregistré. Ce type de phénomène est la preuve d'un grand progrès dans le mécanisme de la mémoire : quand il ne sait pas, le cerveau ne dit plus rien, auparavant il inventait absolument n'importe quoi pour boucher le trou.

Le pont harmonique se crée par l'intention et l'entraînement. Il constitue un véritable canal entre les différents mondes. Du monde physique on se connecte à la mémoire astrale, ou mieux mentale, ce qui nous donne accès aux souvenirs des

vies passées, et des séjours intermédiaires dans les mondes supérieurs. Mais c'est du boulot...

Un autre facteur va jouer un rôle déterminant, celui de la réduction ou de la suppression des tensions. Ces tensions sont générées par des mémoires contenant de la colère et de la peur, et nous en sommes presque tous infestés.

D'où le business des psychiatres, des psychologues, et des psychanalystes. J'ai connu des cas où les thérapies duraient parfois depuis 10, 20 ans ou plus. A ce stade, je me demande s'il ne faut pas remettre en question le bien fondé des théories et des méthodes. Par parenthèse la profession de psychologue est celle qui connaît un des plus forts taux de suicides, à titre d'exemple la psy qui conseillait une de mes compagnes, en région parisienne, laquelle conseillère a fini par se donner la mort par pendaison dans son salon. Il semble qu'elle avait un différend avec son ami du moment, le dernier en l'occurrence. Psychologue diplômée, en plus...

Faire du sport, se nourrir de manière équilibrée, profiter des plaisirs simples, ne pas entretenir trop de conflits me semble être la base. Certaines personnes sont très sensibles aux enseignements spirituels, au yoga, aux voyages, à la méditation ; à chacun de faire son choix, le but est de baisser le niveau de peur et de colère.

Je termine ce sujet par une citation de la Grèce antique : ***apprendre c'est se souvenir***. Je vous souhaite de vous souvenir de qui vous êtes, d'où vous venez, et où vous voulez aller. Il n'y a pas de meilleur vœu pour vous qui lisez ces lignes, et avez déjà probablement au moins quelques idées sur ces questions.

## **MONROE INSTITUTE**

Je suis allé à l'institut Monroe en Virginie USA à la fin des années 1990, afin d'y suivre la cession GATEWAY (porte d'entrée).

Pour ceux qui ne connaissent pas, Robert Monroe était un chef d'entreprise qui soudainement a fait des voyages hors du corps. Mais il n'était pas au seuil de la mort, les choses sont arrivées d'un coup, le problème fut qu'il n'avait jamais entendu parler de cela. Puis il a compris que ces phénomènes ne sont pas arrivés par hasard, il était en train de mener des expériences sur le son, par exemple acquérir des connaissances tout en dormant.

Il a écrit trois livres très intéressants, dont seulement un, je crois, a été traduit en français. Il a fondé un centre de recherche, dans lequel se sont entraînés en secret les espions psy de la CIA. Ces espions s'exerçaient à la vision à distance.

En quoi consiste cet entraînement GATEWAY ? Hé bien vous n'avez pas besoin de croire à quoi que ce soit, vous travaillez avec votre mental en vous aidant de sons et de lumières. Vous bossez entre huit et vingt heures par jour si ça vous dit, y compris quand vous dormez.

J'y suis allé pour améliorer mes capacités de sortie hors du corps. Mais à part une balade le premier soir, avant de commencer le training, durant toute la semaine, rien de ce côté-là. Par contre j'ai eu droit à deux surprises.

### VISION A DISTANCE

La première surprise a été de rencontrer John Macmoneagle lui-même, un des plus doués parmi les espions psy, à la retraite depuis quelques années. Il a vendu la mèche en écrivant deux ou trois bouquins, non traduits en français à ma connaissance.

Nous sommes en fin de semaine, saturés d'entraînement, et John va nous tester tous ensemble pour évaluer nos capacités de remote viewing (vision à distance). Pas d'explications, il inscrit une série de chiffres sur un

paperboard, nous demande d'y jeter un coup d'œil, puis de dessiner ce qui nous vient à l'esprit à la suite de cela !

Nous sommes tous assez décontenancés, surtout ceux qui comme moi, n'avaient jamais entendu parler de R.V avant cela. Néanmoins je joue le jeu, regarde ce qu'il y a comme image qui se promène dans l'arrière-plan de la conscience. Il y a un paysage immense, une campagne assez plate, une petite rivière serpente longuement dans tout le coin, quelques routes, pas d'autoroutes. Je regarde attentivement et je vois plus loin, à 10 kms environ, une sorte de montagne bizarre car complètement isolée dans le paysage, comme une énorme cheminée de centrale nucléaire.

Nous rendons les copies et John nous montre la cible : il s'agit de devils tower, la montagne que l'on voit à la fin du film **rencontres du 3<sup>ème</sup> type**. Nous sommes trois à l'avoir dessiné : les deux autres sont en plein dessus, et moi j'ai la vue d'ensemble, mais la montagne figure bien sur mon dessin, comme elle est en réalité. J'ai besoin d'un petit recalage, mais pour une première fois ce n'est pas trop mal. Bluffant tout de même, ce truc de vision à distance !

Second test, nouveaux chiffres sur le paperboard. J'y jette un coup d'œil, et en moins d'une seconde une portion d'arc apparaît sur la conscience. Il s'agit d'une sorte de construction que je n'arrive pas à comprendre. J'essaie de voir comment cette portion d'arc peut bien être raccordée à quelque chose afin de tenir debout, j'active ma raison et j'essaie de faire des déductions. C'est exactement ce qu'il ne faut pas faire, il faut seulement regarder et percevoir par tous les sens, pas interpréter.

La cible est une tour en arc de cercle située au Canada, et elle tient debout.

...

Pour continuer un peu sur cette vision à distance, voici deux autres exemples vécus des années après.

1 - Nous sommes au moment où l'armée américaine recherche Saddam Hussein qui s'est caché quelque part après l'invasion du pays. Je me trouve chez moi, à regarder tranquillement la télévision.

Tout à coup une vision jaillit dans la conscience. Je vois à une distance de 10 mètres un gros bonhomme tapi dans une embrasure de porte, il observe le bâtiment où j'ai la sensation d'être localisé. Nous sommes en pleine nuit. Je me rapproche de lui, il est grand, porte une forte moustache, et semble être un militaire irakien sans uniforme. Il compte sur ses doigts lentement, sans s'arrêter, et je remarque qu'il n'utilise jamais le pouce, il compte des séries de quatre. Plusieurs informations m'arrivent : cet homme espionne dans le cadre de la recherche de S. HUSSEIN, il veut savoir où il se cache et ceux qui peuvent entrer et sortir du bâtiment peuvent lui donner des indices. Il espionne pour le compte de l'armée américaine. Le nom de l'endroit où il se trouve, ainsi que sa localisation approximative, au nord-est de la capitale, m'apparaissent clairement.

C'est un petit bled mais mon gros atlas mondial connaît tout, je retrouve le nom du lieu et à l'endroit indiqué. Quelques jours après, S. HUSSEIN est arrêté à une dizaine de kilomètres de ce village.

2 – Je suis en Californie dans le cadre d'un protocole CE 5 avec l'équipe de Steven GREER. Le protocole CE 5 consiste à passer un coup de fil psychique aux extra-terrestres qui sont dans le coin, et de les inviter à communiquer avec nous. Enfin grosso modo... Je suis le premier français à faire ce genre de choses avec le très célèbre GREER, vous voyez que je ne recule devant rien. Je parlerai de ceci dans un autre chapitre, mais vers la fin de la semaine nos aptitudes en vision à distance sont impitoyablement testées.

Je dois souligner que je me fais remarquer depuis le début pour ma capacité à sombrer dans le sommeil à peu près n'importe quand, et à tousser quand il ne le faudrait pas. Mais j'ai une crève carabinée qui m'empêche de combler le décalage horaire, et rester immobile dehors toutes les nuits dans le vent glacé n'arrange pas mon état de santé.



Il y a un gros carton posé devant les jambes de Steven, ils sont quarante à s'être déjà exprimés sur ce qu'il y a dedans. Beaucoup y ont vu des fruits, oranges et bananes, ou d'autres trucs de ce genre, et moi j'hésite vraiment à parler, car je ne vois rien de tout ce qu'ils disent. La plupart de ces personnes sont des champions de méditation et des pratiquants réguliers de la vision à distance, je sens que je vais avoir l'air con... Je suis maintenant le dernier, je n'ai pas le choix, tout le monde doit y passer, c'est à mon tour, je me lance.

J'explique que j'ai exploré le carton, et qu'il est quasiment vide, quelque chose comme 99,9%. Il y a seulement un petit objet posé au fond, métallique, rond. GREER me coupe alors la parole: ***You are absolutely right*** ! Il ouvre le carton et en sort une petite boussole. Il ne m'a pas laissé le temps de continuer, car je voyais aussi ce qu'il y avait dans le carton avant qu'il le vide pour y déposer la boussole, où ces objets avaient été faits, et deux ou trois trucs sur les personnes qui ont fabriqué et emballé lesdits objets. L'air de rien je pose la question à un membre de l'équipe au moment du break, c'est bien cela, il y avait des tee-shirts, made in China.

Nous aurons d'autres tests encore plus corsés. Je remarque quelque chose à cette occasion : j'obtiens toujours les meilleurs résultats, mais je ne fais pas comme eux. Ils ferment tous les yeux, se relaxent, se concentrent, prennent des postures, font le silence et tout cela en même temps, bref ils ont l'air de ce qu'ils font, tandis que je ne fais absolument rien de tout cela. Je garde les yeux ouverts, scrute tout l'endroit, bouge sur la chaise, tousse un peu tout le temps, pense comme d'habitude, mais en plus je fragmente la conscience : une partie gère les activités normales, l'autre va visiter les arrières plans et informe sa collègue des trucs qu'elle voit. ***"Ici et là-bas, en même temps"***, c'est ce que mes conseillers de l'autre dimension me rabâchent depuis quelque temps. Cette fois-ci, je pige, merci. J'arrive parfois à la fragmentation par trois sans qu'aucune ne perde de force, il faudra tenter de faire mieux, un de ces jours...

Revenons à l'institut Monroe...

### Seconde surprise

Nous sommes jeudi et je suis complètement saturé d'exercices. Je n'en peux plus, je suis gavé. Le premier truc de chaque séquence est de se constituer une "reball", une sorte de sphère d'énergie vibrante autour de nous, environ 2 mètres de diamètre. Je fais cela mentalement depuis le début mais je ne sens rien du tout. J'ai posé la question pour savoir si cette sphère avait un rapport avec l'aura lumineuse, apparemment c'est autre chose...

En cette matinée je me sens sur le point d'exploser. Après le briefing nous voilà tous repartis vers les check units pour le nième exercice. Je jette un coup d'œil dehors avant de fermer les volets, il fait super beau, chaud, pas un brin de vent, et il va falloir s'enfermer dans une case de deux mètres cube pendant un bon moment avec des écouteurs sur les oreilles. Bon, allons-y !

Je sens immédiatement que j'ai envie de casser le protocole. Pour commencer, au lieu de faire une reball de deux mètres, je commence par en faire une de 6 miles environ autour de moi, soit dix kilomètres. Elle englobe tout le coin, la petite vallée, et monte jusqu'aux nuages d'été. Bon, ça c'est fait. Puis je parcours les étapes désignées par focus 1, focus 10, et la suite. A focus 12, corps endormi / esprit éveillé, j'ai soudain des nouvelles de ma mega reball : Je sens toute la vallée, la végétation, l'air, les nuages, tout ce qu'il y a dans le coin me délivre une information bucolique, dans le non verbal, à l'intérieur de la mega reball. La sensation est très forte, mais les choses s'aggravent d'un coup quand je sens une Présence fantastique dans l'ensemble de ce paysage, et cette présence est ...le vent !

Vous n'allez pas me croire, mais le vent s'adresse directement à moi, le gars au centre de la sphère d'énergie vibrante. Il m'explique qu'il arrive, qu'il vient vers moi, qu'il

m'aime depuis toujours, moi, personnellement, et il me couvre d'un amour immense, très au-dessus de ce qu'un humain incarné peut normalement recevoir. Simultanément, je reçois des gros paquets d'énergie qui frappent des points précis : le bas du dos, le milieu du dos, et la nuque. A partir de ces impacts, des sortes de vibrations électriques se répandent et inondent le reste du corps à la vitesse de quelques centimètres par seconde. Tout cela n'a absolument rien de subjectif, c'est ce qui est réellement en train d'arriver, je suis noyé sous des flots de vibrations d'une nature entièrement nouvelle, mais très puissantes. Le vent dialogue avec moi, et sur le coup je suis tenté de lui répondre en plaisantant un peu, le truc est très déconcertant mais la sensation vibratoire est tellement puissante que j'en perds complètement mes repères. En même temps je sens la totalité de la végétation de la vallée vibrer, elle sent le vent approcher (tout le monde a dû l'entendre vu qu'il parle très fort) et attend l'éventuelle pluie qu'il pourra apporter. Je sens toute la vallée qui attend ce vent, et l'échange d'amour qui circule dans tous les sens. Si vous voulez devenir écologiste il n'y a qu'à vivre un truc comme cela, il suffit amplement.

Le gars dans le casque m'enjoint de passer à focus 15, et commence à passer les sons qui vont avec. Bon, on y va. Je perds le contact avec le vent, plus de paquets de vibrations. Un moment après vers focus 19 je me dis que j'aimerais bien retourner discuter avec mon copain le vent, et je repasse en focus 12, sortant du process de l'exercice. Le vent est toujours là, il m'annonce qu'il s'est avancé vers moi, il est presque là, à l'endroit où je me trouve. Il m'aime depuis le commencement des temps, et me balance des masses de vibrations en ces trois points dans le dos, et quand elles se propagent je ressens une forme d'extase supérieure à ce que j'ai vécu dans le corps de chair depuis la naissance, activité sexuelle y compris, précision importante.

Passage en focus 10, puis 1, fin de l'exercice. Et vous savez quoi ? Je me précipite pour ouvrir les volets, et il y a un vent de tous les diables dehors, tout le monde pense qu'un gros orage va arriver. Les arbres sont secoués, tout ce qui est

dehors se fait renverser, comme les chaises sur le gazon. Une petite tempête...

Je dois dire que cette "preuve" m'a pas mal remué : il n'y avait pas un brin de vent, mais mon ami m'a annoncé son arrivée et il est bel et bien venu, tout le monde l'a constaté. Au débriefing j'explique que le vent d'ici et moi sommes potes depuis toujours, ce que je ne savais pas il y a seulement une heure.

Je me suis creusé la tête pendant des semaines. Le vent c'est bien de l'air en mouvement, non ? Est-ce qu'il y a une sorte de supra entité énergétique, vieille comme la planète, dont le corps physique serait l'air ? J'ai passé en revue tous les principes que je connaissais, et tous ceux que je pouvais imaginer, mystère. En tous les cas cette expérience complètement inattendue m'a fait définitivement passer l'envie de me foutre de la gueule des chamans et de tous ceux qui prétendent communiquer avec les éléments. Visiblement je ne sais pas tout, loin de là.

J'en rajoute une dernière couche sur mon copain le vent. Je sais, vous n'allez pas croire cela non plus.

Deux ans après je suis au Club med, dans les caraïbes pour 5 semaines de congés.

Tous mes matins vers neuf heures je fais 10 à 15 kms de jogging, et comme il fait déjà 30° à ce moment-là je me repose le reste de la journée, en bouquinant plus ou moins et en participant aux activités.

Il n'est pas tombé une goutte d'eau ici depuis des semaines, et en cet après-midi je suis allongé au soleil sur ma serviette, en train de ne rien faire.

Tout à coup je reçois des paquets de vibrations au coccyx, au milieu du dos et à la nuque. Des milliards d'étincelles électriques se diffusent dans mon corps, me procurant une sorte de jouissance... que je ne peux comparer à rien. Et mon ami le vent se manifeste dans le même temps, commençant par m'expliquer qu'il m'aime depuis toujours, et qu'il arrive. Le moins qu'on puisse dire c'est que je ne m'attendais pas à

cela, et en plus il n'y a pas le moindre souffle d'air. Mais mon ami persiste à me confirmer son arrivée, continue à me bombarder d'énergie et de mots d'amour. Au bout de quelques minutes je suis obligé de constater qu'il ne ment pas, il est bien là maintenant et a même emmené quelques amis à lui, des jolis nuages alors qu'il y a peu nous avions un ciel bleu intégral. Nous nous prenons même un peu de pluie, la seule durant ce séjour de 5 semaines. Tout le monde est surpris, mais pas moi, mon pote m'avait prévenu de son arrivée, 10 minutes avant.



## Première preuve

**E**n fin de classe de seconde, j'hypnotise involontairement un de mes camarades d'internat. Il a une sorte de problème sentimental et désire en quelque sorte effacer le temps jusqu'au lendemain. J'oublie très vite cet épisode.

Mais au début de l'année scolaire suivante, un interne que je connais vaguement vient me voir dans la salle d'études, brandissant un petit livre de poche sur l'hypnose en clamant que je l'avais déjà fait l'année dernière. Sur ce il m'enjoint de venir avec lui pour tenter ce genre d'expérience. Une collaboration fructueuse vient de commencer.

Nous avons rapidement une certaine maîtrise de la technique, hypnotisant à tour de bras qui de l'internat veut bien essayer. Assez vite, nous tombons sur un sujet doué : Edmond. Ce soir là est une séance ordinaire, du moins nous le pensons, mais nous nous trompons. En dehors de mon camarade et de moi-même, 3 amis internes assistent à la scène.

Après le process d'induction, nous avons l'habitude de questionner le sujet sur la profondeur de son sommeil. Il y a 3 niveaux : léger, profond, et très profond. Edmond est le premier à indiquer une hypnose très profonde.

Tous les garçons présents, moi y compris, comprennent que quelque chose de spécial se déroule. Edmond n'a plus la même voix, plus du tout la même façon de se tenir. J'ai à cet instant la sensation de tenir une bombe atomique entre mes mains, et je ne sais pas quoi en faire.

L'idée de le questionner me vient alors à l'esprit: « regarde-moi, regarde autour de moi, que vois-tu ? »

Nous sommes ébahis de l'entendre décrire mon aura avec force détails. Il insiste particulièrement sur un point rouge brillant à la hauteur de mon front. Ce point rouge lui inspire une sorte de crainte inexplicable. Nous savons tous qu'Edmond ne s'intéresse pas du tout à ce genre de choses, qu'il n'a probablement rien lu sur le sujet. Grâce à une mémoire exceptionnelle, il est plutôt du genre à apprendre par cœur les dictionnaires d'anglais et d'espagnol, quelques mots chaque jour.

Mais voilà, il nous décrit maintenant ce que les traditions de l'Est répètent depuis des millénaires. Dans les séances suivantes, il nous décrit la corde d'argent !

Tout cela nous ébranle fortement. Un des observateurs fait une crise de somnambulisme peu après, la première de sa vie. On commence à parler de ceci dans l'internat, il y a ceux qui pensent que nous avons truqué, ceux qui y croient, et moi qui ne sais plus très bien ce que je dois croire. Dois-je accepter ce qu'il dit comme une réalité, ou comme quelque chose de directement relatif à l'état d'hypnose, de nature purement mentale ?

La réponse arrive l'été suivant.

Je me trouve en vacances au bord de la mer, avec quelques amis de ma petite ville, dont Jacques. S'il est une chose dont je suis sûr, c'est que Jacques n'a jamais entendu parler de l'aura. Ses loisirs sont principalement orientés vers la pêche et la chasse, ce en quoi il n'a jamais varié. Il lit peu, principalement des BD. Un soir donc j'annonce à la bande que je fais un peu d'hypnose au lycée, et demande à Jacques s'il veut essayer. Je me garde bien de raconter le moindre détail supplémentaire. Mais j'ai mon idée.

Jacques accepte et nous voilà sur la corniche, à l'écart. Je commence la séance et après la phase 1, je le questionne sur la profondeur de son sommeil. Il me répond qu'il est en hypnose légère. Je lui demande de regarder autour de moi et



de me décrire ce qu'il voit. Il me répond qu'il ne voit rien. Je m'avise que l'endroit où nous nous trouvons est assez éclairé et lui demande de se mettre au niveau d'une rangée d'arbustes qui se trouvent à quelques mètres. Je lui repose alors la question.

Jacques voit alors des lumières autour de mon corps. Je n'insiste pas et le réveille rapidement. Il se souvient de ce qu'il a vu et me demande ce que c'est, très étonné.

Je suis plus étonné que lui. Jacques raconte la même chose qu'Edmond ! Quelque chose en moi disait que cette histoire d'aura était purement liée à l'internat du lycée, idée bien stupide qui vient juste d'être éradiquée dans mon esprit.

Qu'il existe des lumières autour de nous, voilà bien une idée à laquelle je n'avais pas pensé avant ces séances d'hypnose. Comme personne n'en parle, il est facile de croire que cela n'existe tout simplement pas. Hé bien en ce qui me concerne, cette croyance de non-existence vient de prendre un sérieux coup sur la tête !

Pas anodin ce que nous pensons et ce que nous croyons, je vais m'en rendre compte sans tarder !

Un ou deux jours après, assis à une terrasse de café en bordure de plage, occupé à siroter un lait fraise, durant une fraction de seconde il me semble voir au-dessus de la tête d'un passant une... lumière ! Elle m'a paru être un mélange de blanc et de teintes foncées marron rouges. La chose est si fugace que j'en ai tout juste conscience, et l'instant d'après je me dis que j'ai rêvé.

De retour de vacances, je ne pense plus à tout cela. C'est une soirée de la fin de l'été, je décide d'aller me promener seul en motocyclette. Il fait très bon, la nuit est tombée et le ciel est clair, étoilé. En roulant dans la campagne, je vois que les blés viennent d'être coupés et que d'énormes meules sont bâties au bord des chemins.

Je décide de m'arrêter. Rangeant mon engin de locomotion en retrait du chemin, je m'adosse à la meule faite de gros parallélépipèdes de blés coupés. Un brin de paille dans la bouche, savourant la douceur du moment, je laisse courir mon regard sur le paysage de la nuit. Je suis un peu en contrebas du chemin, et devant moi un grand champ monte en pente douce. Au milieu de ce champ, à environ 200 mètres, il y a un arbre isolé, un pommier ou quelque chose comme cela.

La lune est en train de se lever, son éclat est presque gênant car mes yeux se sont accommodés au clair-obscur. Elle se lève précisément derrière l'arbre au milieu du champ, et la légère brise qui en bouge les feuilles produit une sorte de clignotement diffus de la lumière lunaire.

Mon esprit est calme, je suis détendu alors je laisse cette perturbation agir sur moi en douceur, sans réagir, et c'est à ce moment que la totalité du paysage change sous mes yeux.

Plus de semi obscurité, de la lumière partout. Une explosion de lumière : le fossé devant moi, chaque brin d'herbe, le champ, l'arbre au loin, tout émet une incroyable lumière. Pas quelque chose de flou, de vague, mais des myriades de filaments de lumière, des fils extrêmement fins, chacun ayant sa couleur. Beaucoup de clair, de bleu, toutes les couleurs. Une lueur si forte qu'il est impensable de ne pas la voir.

Cela dure peut-être 2, 3 secondes avant de disparaître. Suffisamment pour être certain, pour savoir que cela existe vraiment, que cela nous environne en permanence, suffisamment pour provoquer un séisme dans mon être.

Le monde n'est plus comme avant.

Hallucination, alcool, drogue ? Je ne bois pas d'alcool, je n'ai jamais essayé aucune drogue. Mon esprit est parfaitement clair.

Au cours des semaines et des mois qui suivent, la capacité à voir cette lumière se voit constamment améliorée.

Dans une première phase, mes yeux sont attirés par une grande lumière blanche autour des personnes qui se déplacent dans mon champ de vision, mais quand je n'y fais pas attention. Dès que je tente de mieux voir cette lumière, elle disparaît.

Dans un second temps, j'apprends à distinguer longuement cette lueur, en laissant en quelque sorte traîner mon regard, en lui demandant de ne pas fixer directement. Si je regarde le corps d'une personne, je ne vois que son apparence physique. Dès que j'arrive à faire correctement la mise au point, je distingue la lumière.

Puis les différentes couches m'apparaissent. La couche bleue près du corps, expression directe de la force vitale. Très vite elle me semble d'une nature presque matérielle, une seconde peau. Elle varie en cours de journée, couleur, épaisseur, ou change parfois brusquement. Puis la seconde et la troisième couche, et le cône de lumière éclatante au-dessus de la tête dont je me sers alors pour le réglage.

Le moment arrive où je ne suis plus capable de ne pas voir. Quel que soit le moment, jour, nuit, intérieur, extérieur, d'un œil ou de l'autre, je nage dans les filaments lumineux. Les miens et ceux des autres humains, ceux des arbres, des plantes, ainsi que de tout ce qui est réputé inerte. Tout est lumière.

Souvent les mouvements des personnes proches de moi sont précédés, une fraction de seconde, par un mouvement de leur lumière. Ceci se passant entre 50 cm et un mètre du corps, le phénomène a une certaine ampleur et me fait sur-sauter lors des premières observations.

Je commence à m'installer dans l'idée que tout le monde fait exprès de ne pas voir et de ne pas en parler car certaines conditions de l'environnement rendent la chose si évidente

que je dois faire appel à mes souvenirs d'avant pour admettre que les autres ne voient rien, réellement. Ne pas voir cela me paraît incroyable !

Ils sont comme victimes d'une espèce de handicap qu'ils ne soupçonnent pas.

Enfin l'aura humaine se révèle jusqu'à son enveloppe extérieure. Les êtres autour de moi, et moi au milieu d'eux, voilà ce que nous sommes vraiment, des êtres lumineux dont les filaments de lumière se mêlent ou se repoussent suivant des règles mystérieuses, cela bouge, ondule, s'ouvre ou se referme près du corps suivant les circonstances, il y a des éclairs soudains, des tourbillons, des vortex et les cheveux d'anges qui bordent l'aura lorsqu'elle se déplace.

Tout est lumineux. Végétaux, animaux, minéraux, chacun avec des caractéristiques propres. Lors des travaux pratiques de chimie, la lumière autour des tubes à essai change de couleur instantanément lorsqu'on ajoute un acide par exemple. De jaune éclatant on peut passer au bleu électrique.

Je suis un autodidacte de la lumière. Je l'utilise pour avoir des informations sur les personnes que je croise, ou pour les influencer, et pour me distraire. Outre le fait que ce soit assez utile pour les affaires amoureuses, principales préoccupations de mon âge, il n'y a aucune loi qui l'interdit, puisque "cela n'existe pas".

La capacité s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, chaque jour de ma vie. Je vois moins bien car je m'y intéresse moins. Si j'y prête attention, cela s'améliore immanquablement.

Mais cette lumière est précieuse, elle me rappelle qu'il y a d'autres réalités, et que je dois me réveiller.

...

Voilà, j'ai entre 17 et 18 ans, une armée de scientifiques pourraient me démontrer que cela n'existe pas, je sais définitivement que cela existe.

C'est mon ancrage, le pont entre ce monde et les autres.

J'ai accès à une autre réalité dont le savoir officiel ne parle pas.

Raisonnement logique : bon, ces choses de l'aura existent et elles me crèvent les yeux à chaque instant. OK l'immense majorité des gens n'est pas au courant.

Existe-t-il d'autres choses tout aussi réelles ?

Pas difficile de voir que toutes ces gerbes de lumière en disent assez long sur le "corps" et "l'être". Allons voir ces histoires d'âme, d'esprit et d'autres mondes.

Avant je pensais comme tout le monde qu'il était impossible de le savoir avant de mourir, mais j'ai tendance maintenant à ne plus croire "ce que l'on dit". Plus du tout même. Je vais donc vérifier moi-même si j'ai une âme qui peut exister en dehors de mon corps. Je veux aller plus loin, je veux tout savoir, tout explorer. Je veux tout connaître.

Quelques questions / réponses, et des précisions sur ce chapitre, à la demande d'un des premiers lecteurs.

### Comment peut-on hypnotiser involontairement ?

Je ne le savais pas moi-même à ce moment. Un de mes camarades est entré dans ma salle d'études non surveillée et nous a raconté ses aventures sentimentales. Il avait eu une sorte de dispute avec son amie et a dit en blaguant qu'il aimerait dormir jusqu'à demain, afin de ne pas patienter pour la revoir. En plaisantant je lui ai dit que je pouvais lui rendre ce service, en lui parlant. Il a dit qu'il était d'accord et s'est assis

sur une chaise, avec un grand sourire sur le visage. Je lui ai donc parlé un moment, et il a eu l'air de dormir en effet, mais j'ai cru qu'il simulait. Puis j'ai abandonné le jeu et j'ai trouvé étrange qu'il reste aussi longtemps dans cette position, sans bouger, peut être une heure ou deux. Nous l'avons laissé là comme cela en nous disant qu'il avait le droit de faire son cinéma. Puis au bout de cette longue période, il s'est animé et est parti sans un mot. (Nous avons constaté après que nous pouvions hypnotiser des camarades et les envoyer se promener dans les couloirs sans nous en occuper, ils finissaient par se réveiller tout seuls... Il faut voir la réputation que mon ami Jeannot et moi-même avions auprès des pions et du surveillant général, ils étaient très impressionnés par ce que nous faisions, alors que pour nous au début ce n'était qu'un jeu)

Je termine avec ce copain endormi. Cet épisode pour moi n'avait pas été une séance d'hypnose, mais juste une blague un peu bizarre et un peu longue de sa part. C'est mon ami Jeannot du paragraphe suivant qui vient me voir et m'assure que j'avais hypnotisé mon camarade l'année d'avant, et sur le coup je n'en ai pas cru un mot. Voilà l'histoire très exacte.

### S'agissant d'hypnose, qu'est-ce qu'un sujet doué ?

Nous avons constaté empiriquement que les sujets étaient plus ou moins réceptifs, avec grosso modo 3 niveaux. Toutefois au fil du temps nous devenions de plus en plus pros au point que les camarades qui assistaient aux séances devaient lutter pour ne pas partir, ce sont eux qui nous ont signalé notre progrès technique.

Toujours par jeu, j'ai fait une tentative avec un de mes amis internes qui n'avait jamais atteint que le niveau léger, par mon ami Jeannot ou moi. Il s'appelait Philippe, et m'a mis au défi de l'hypnotiser s'il ne le voulait pas. Par curiosité j'ai donc accepté, dans la mesure où il acceptait simplement de rester assis devant moi, sans autre contrainte. Je l'ai bombardé pendant une heure, un matraquage intensif, il luttait

autant que possible, et c'était dans notre accord qu'il lutte autant qu'il le pouvait, s'il restait assis devant moi. Au bout d'un long moment je lui ai dit que ses bras étaient paralysés, qu'il ne pouvait pas les lever. A aucun moment il n'a pensé qu'il était hypnotisé, mais j'ai vu ainsi que tous les camarades présents que tous ses muscles des bras sautaient, mais ses bras n'ont pas bougé d'un millimètre.

Au terme de la séance il était persuadé d'avoir réussi à lever les bras, et il a été très surpris quand tout le monde lui a dit que non, absolument pas.

Que la personne s'imagine qu'elle dorme ou pas ne change rien, il y a des méthodes très efficaces pour faire rentrer des suggestions dans le cerveau, en contournant les défenses naturelles. J'ai essayé, on peut. La profondeur de l'hypnose n'est pas proportionnelle au sentiment de conscience du sujet. C'est ce que j'ai compris, par l'expérience directe, à 17 ans.

Ceux qui ont une tendance au contrôle, ne laissent pas aisément passer les messages de l'inconscient vers le conscient.

Mais nous sommes en état de sommeil depuis le début de notre vie. La culture, l'éducation, les médias, ont endormi une part de notre conscience pour y laisser des empreintes spécifiques.

Un dormeur peut être endormi plus ou moins profondément, mais tant que ce chemin n'a pas été parcouru, nous sommes des dormeurs qui rêvons qu'ils sont éveillés.

Je comprends que ceci soit assez peu subtil mais néanmoins c'est très en dessous de la vérité. Et je suis aussi concerné, j'ai dormi et dors encore une grande partie de ma vie.

Je ne suis pas un expert de l'hypnose. Je ne l'ai pratiqué que pendant environ 2 ans, principalement par jeu. Mais j'ai hypnotisé une bonne moitié de l'internat, soit plusieurs dizaines

de camarades. Au bout de quelque temps je réussissais toujours.

### Quelle est l'épaisseur de la première couche aurique ?

Deux millimètres quand la personne est morte de fatigue. En moyenne elle est bien plus épaisse que cela, plutôt cinq à sept millimètres et plus autour des hanches. Elle est très facile à voir dans n'importe quelle condition, contre-jour ou pas.

### La deuxième couche aurique est-elle formée par une myriade de points argentés, extrêmement lumineux et mobiles ?

Ces trucs-là se promènent dans l'air ambiant, ce que les orientaux appellent le PRANA, il me semble. L'aura est formée de fils lumineux, enfin pour ceux qui la voient comme elle est. Beaucoup ne font que parler de ce qu'ils ont lu dans un livre ou un autre. J'ai eu l'occasion de parler avec des voyants patentés qui prétendaient lire l'aura, et beaucoup ne voient rien du tout, tout simplement.

### Peut-être faudrait-il développer un peu ce que sont les auras.

Pour moi cela n'a de valeur que comme première preuve de l'existence d'autre chose. Le seul ouvrage correct que je connaisse pour décrire l'aura telle qu'elle est, est un ouvrage d'Anne Gévaudan. Si les gens veulent savoir ce que c'est, lire un livre ne les aiderait que pour parvenir à observer eux-mêmes cette réalité. Voir soi-même est la seule chose à faire. Après les livres sont inutiles.

### Où sont les ondes positives dans l'aura ?

Je ne vois pas bien ce qu'on pourrait appeler des ondes positives dans l'aura. Les lumières des personnes comme de tout ce qui existe, en ce qui me concerne du moins, n'est pas assimilable à une vision mentale. Est-ce que le rouge serait positif et le bleu négatif ? Pas du tout ! La négativité est une vue de l'esprit, et à ce titre elle est relative et fluctuante.



Il y a très peu de monde ici-bas qui ne manifeste pas dans sa lumière la peur, la frustration et la colère, moi y compris (on peut regarder sa lumière dans un miroir sans problème). Tout revient à une question de degré, et de moment car beaucoup de choses varient en cours de journée, parfois en deux secondes. Très étonnant à voir au début, mais véridique. Les voyants, médiums et photographes d'aura de tout poil n'en parlent pas.

La taille de la lumière aurique astrale varie d'un facteur 2 à 3 suivant que les gens se sentent en confiance ou pas. C'est déjà plus que significatif sur la condition présente de la personne, après il y a d'autres critères.

Dans tout cela je ne vois aucune positivité ni négativité intrinsèque.

Et le cordon d'argent ? Est-ce le moyen de refaire le plein d'énergie ?

Le corps astral peut circuler dans pas mal d'endroits, dont le plan physique. D'ailleurs en ce moment précis où vous lisez ces lignes le vôtre est bien synchronisé avec le monde physique.

La nature exacte de ce lien reste pour moi à mieux comprendre, mais je ne pense pas qu'il soit constitué uniquement de matière vitale. En tous les cas il ne favorise pas la sortie du corps astral, il fait très précisément le contraire, et avec beaucoup de zèle. Je me suis souvent bagarré avec lui ! Refaire le plein d'énergie me paraît plus que discutable, je ne vois pas comment, mais je suis loin de tout savoir.

Comment peut-on expliquer qu'un paysage nocturne change subitement sous les yeux ?

La lumière de l'aura est très forte. En la voyant même dans l'obscurité ordinaire tout devient lumineux, en cessant de la voir on retourne dans cette obscurité.

### Qu'est-ce que le réglage pour voir l'aura ?

Il y a une méthode pour ajuster son regard, au début. Puis après il n'y a plus de réglage à faire, on voit tout simplement.

### Quel type d'informations peut-on capter ? Comment influencer les personnes ? Peut-on l'utiliser pour les rencontres amoureuses ?

Tout d'abord il y a l'affinité vitale. On peut palper le corps énergétique de quelqu'un d'autre sans le toucher physiquement, quand on voit l'aura on comprend cela très rapidement. Pour donner une image c'est comme l'affinité entre deux peaux, douceur, chaleur, énergie, sensualité partagée, mais cela procure plus de sensations.

Je m'en servais pour la première sélection : une à deux secondes à quelques centimètres, suivant la zone touchée, et affinité ou pas affinité. On peut toucher de plus loin, je l'ai vu plus tard, mais c'est une autre histoire...

Ensuite quand une personne normale vous rencontre, dans presque tous les cas elle manifeste de la peur lumineuse. Je m'explique, normalement l'œuf de lumière est symétrique autour du corps, mais si je vous fais peur ou si vous ne vous sentez pas en affinité avec moi votre aura va diminuer d'épaisseur afin de toucher le moins possible la mienne, du côté où je me trouve, et s'élargir du côté opposé. A l'inverse si vous êtes en confiance les choses vont aller à l'inverse, et les lumières vont s'entremêler. Facile à voir, et aussi par la suite à sentir.

On rencontre parfois des personnes qui vont fusionner leur lumière avec la vôtre dès le premier contact, mais c'est extrêmement rare.

Lorsque la confiance va plus loin il y a un pont énergétique très réel qui se crée soudain entre les deux plexus solaires. A ce stade les choses peuvent facilement déraiper vers le passage à l'acte, si vous voyez de quoi il peut être question. Notez bien que c'est une possibilité y compris si ce pont ne se

matérialise pas, sinon il y aurait beaucoup moins de flirts. La plupart du temps c'est plus une bataille aurique qu'une symbiose de lumières.



## Anamnesis

(Réminiscence, retour de la mémoire)

**J**e suis un jeune enfant de 6 ans, mon père me donne un bain. Tout à coup quelque chose cherche à remonter dans la conscience, un souvenir lointain mais puissant.

La texture en est particulière, je sens qu'il vient d'un ailleurs inconnu. Cette sensation perdure, juste sous la surface de mon être, durant des années.

Comment faire pour aller plus loin ?

Adolescence, voici que les choses se sont précipitées, mon père est mort soudainement, accident de la route.

Quelques mois après je n'y pense pas, ce jour là je suis à la montagne, avec des adolescents de ma région. Toute la journée passée sur les skis, mes chaussures m'ont fait mal et j'ai été soulagé de m'en débarrasser au chalet.

Blizzard dehors, chaleur à l'intérieur. Je suis en pleine forme, grisé par le grand air, le froid et l'effort. Un gros goûter nous attend dans la salle principale, nous sommes tous affamés. Avant de descendre rejoindre mes amis, je passe rapidement par les toilettes. Ce lieu n'a rien de romantique ni d'ésotérique, et pourtant c'est exactement ici et à ce moment précis que le destin a décidé de me sortir du sommeil; alors que je suis en interlude, entre deux moments intenses, une journée de forte activité et le début d'une soirée prometteuse.

Dans ce calme blanc, cette zone de quiétude dans le mental, soudain quelque chose percute mon esprit avec une force inouïe.

Le goût de la terre, j'ai de la terre dans la bouche !

Amorcées par cette forte sensation, les séquences s'enchaînent en un éclair : allongé face au sol, je souffre et j'ai avalé de la terre. Je ne peux pas changer de position, c'est impossible, mon corps n'obéit plus.

Dans ces toilettes, ce souvenir stoppe net toute autre forme de pensée ou de désir, il inonde la conscience et prend toute la place.

Les choses se précisent rapidement : mes jambes ne fonctionnent plus, comme si elles étaient brisées. Il fait très noir, mon dieu, on m'a jeté là, au fond de cette fosse, et je suis en train de mourir ! Il y a mes compagnons à côté de moi, mais ils sont déjà tous morts.

Nul espoir de sortir d'ici, je ne peux pas bouger. Je m'évanouis dans cette fosse, pour me réveiller un moment après, au même endroit. Le temps ne signifie plus rien. Je ne sens presque plus mon corps, mon esprit glisse vers le néant. Pas de peur, pas assez de force pour ça. M'a-t-il semblé voir une lueur au fond de cette fosse ? Non, il n'y a que le silence. J'attends, je sombre, je ne pense pas à ma vie, rien n'a plus d'importance, sauf mon amour pour mes compagnons. De tout ce que j'étais, il ne reste que ce sentiment fraternel, et les abîmes qui s'avancent.

Au fond de ce trou, je perds conscience à nouveau, mais cette fois il n'y aura plus de réveil.

...

Seul dans les toilettes, je me trouve abasourdi, écrasé par ces émotions d'une puissance inimaginable, plus fortes que toutes celles que j'ai éprouvées depuis ma naissance, excepté la mort de mon père. Pire, j'ai la terrible sensation que cela a toujours été là.

Mon esprit me montre l'image de cette proximité : c'est comme si j'habitais depuis toujours la même maison. J'en connais les moindres recoins, mais il y a une porte bien

visible, que je n'ai jamais ouverte, car je ne l'ai pas vue. Et voici qu'aujourd'hui, machinalement, sans y penser j'ai posé la main sur la poignée et je suis entré pour la première fois dans la pièce la plus importante de la maison ! Pourquoi cela est-il arrivé aujourd'hui ?

Maintenant le souvenir est installé à la surface de la conscience.

Je ne vois aucune explication. C'est pour le moment l'unique pièce d'un puzzle qui va s'assembler lentement et impitoyablement.

La seconde pièce arrive quelques mois plus tard, mais je ne la rattacherai à la première que bien des années après.

Cette fois c'est un de mes camarades qui se livre sur moi au petit jeu de l'hypnose. Nous n'obtenons qu'un sommeil léger, celui où vous avez la sensation d'être absolument dans votre état normal.

André me demande de faire remonter un souvenir lointain.

Sans effort je me vois assis à côté d'un mur blanc. C'est une maison faite de pierre, et je regarde le paysage vallonné qui s'étend aux alentours. André me demande l'âge que j'ai à ce moment, et cela me paraît immédiatement une absurdité. Je réponds qu'on ne compte pas les années des gens, on sait simplement s'ils sont jeunes, adultes, ou vieux. Cette évidence est totalement contraire à ma culture actuelle, et pourtant je l'éprouve avec force.

Je suis un jeune garçon qui contemple la nature autour de lui. Il y a du soleil ici, il fait assez chaud. Toute la journée, je ne fais rien de particulier. La personne qui s'occupait de moi ne vient plus depuis quelque temps, et personne ne me dit si elle reviendra ou pas.

Rien de plus ne remonte dans ma conscience. Je ne localise ceci ni dans le temps, ni dans l'espace.

Les vagues de l'émergence arrivent dans les mois qui suivent. J'éprouve l'envie persistante de m'habiller autrement, comme les peuples de l'antiquité. Cela me semble la seule façon décente de se présenter, la seule belle façon. Mais impossible de réaliser ce rêve, il n'y a aucun magasin qui propose ce genre de mode !

Quelques années passent. En pleine nuit, endormi je fais une sorte de rêve mais qui n'en est pas un : je me vois courir derrière mes amis, sur le flanc d'une colline. Nous sommes joyeux, heureux, c'est le début de la nuit, il y a de curieux arbres épars dans la pente, et encore ces habits de l'antiquité. C'est un souvenir qui remonte du passé lointain, alors au milieu du sommeil profond je décide de me réveiller (oui on peut !). Je regagne graduellement l'état de vigilance standard tout en répétant : "je me souviens, je me souviens". Je tente de réveiller ma compagne pour parler de cela, mais elle dort trop profondément.

Puis dans les 3 ans suivants les "rêves" me portent de plus en plus souvent vers mon cher pays, la Grèce. Je vole au-dessus de ses paysages, souvent à basse altitude. J'éprouve un amour grandissant pour ce pays... dont je ne connais quasiment rien et où je n'ai jamais mis les pieds !

Puis je décide enfin de passer de longues vacances d'été en Grèce : Corfou, le Club Med. Une nouvelle compagne qui part avec moi, la fête, le soleil, voici le programme.

Mais on n'échappe pas à son histoire. Au bout de quelques jours à Corfou je ne tiens plus en place, sans vraiment savoir pourquoi je prends 2 billets d'avion et nous partons tous deux pour Athènes.

Dans la capitale, je loue une voiture et c'est à ce moment précis que cette idée folle se précise au grand jour : retrouver les lieux qui hantent ma mémoire.

Après une courte visite du Parthénon, il faut prendre la route. Mais vers où ? Je n'en ai aucune idée. Je n'ai pas de nom de



ville ni de province en tête, seulement des paysages. Alors je regarde l'écran de mon esprit, évacuant les pensées et désirs ordinaires pour capter les signaux subtils qui me guideront.

Allons vers l'ouest...

Arrivant à la péninsule du Péloponnèse, par où continuer ? Je ne le sais pas. Nous longeons la côte nord, dépassons la ville de Corinthe et nous arrêtons 15 kms plus loin pour passer la nuit dans un hôtel.

Vus de l'extérieur, Karine et moi sommes deux amoureux en vacances de rêve. Après le diner, nous allons dormir.

2h00 du matin. Je suis réveillé en sursaut par une énergie inconnue qui parcourt tout mon être. Rien d'agréable, bien au contraire. Je tente de me rendormir mais je suis hyper excité, sans raison apparente. Mes pensées sont submergées par une fébrilité, une excitation inhabituelle. J'enfile des chaussures de sport et un short, et sans même réveiller ma compagne, je sors.

J'ai un besoin irrépressible de me déplacer, mes jambes semblent fonctionner toutes seules. Je cours et je marche le long de la mer, vers l'est, à la lueur lunaire. Mon esprit bouillonne, j'ai envie de pleurer, de crier sans avoir la moindre idée du pourquoi. Je me sens désespérément seul et je veux être seul. Je ne me connais plus, il n'y a plus de contrôle, j'entre dans un espace de souffrance que je combats de manière instinctuelle sans savoir de quoi il s'agit.

Les heures qui s'écoulent et la longue marche n'épuisent pas cette quête aveugle. Quand le jour commence à se lever, je suis au niveau de cette grande colline qui domine Corinthe. Quelque chose s'agite un peu plus en moi quand je la regarde, mais je n'en déduis rien, car c'est à peu près la seule chose que je peux distinguer dans le paysage.

A ce point je fais demi-tour et reprends le chemin de l'hôtel, mais je me retourne souvent pour regarder cette montagne.

Je m'apaise un peu, je suis fatigué. Plus de 30 kilomètres d'excursion nocturne, et me voilà de retour. Ma compagne est encore au lit.

Ce n'est pas fini, ça commence juste. Voici que s'annonce une journée de pure confusion, une tourmente dans mon âme.

Ce jour là je suis un très mauvais compagnon de voyage. Une angoisse irraisonnée m'a envahi, balayant ma personnalité, je ne peux plus même raisonner. Nous retournons à Corinthe pour visiter les ruines de la ville antique. Je ne reconnais rien et je ne cherche plus à retrouver quoi que ce soit, trop épuisé de ce qui arrive depuis quelques heures. Karine est inquiète et observe cela sans comprendre. Toute la journée est comme cela.

Puis nous quittons ce lieu et nous dirigeons au sud, vers le centre du Péloponnèse, nous éloignant de Corinthe. Le soir nous trouvons un bel hôtel.

Nous prenons une douche et enfilons nos plus beaux habits pour la soirée. Nous formons un beau couple, bronzé, prêt à descendre au restaurant.

Nous voyant ainsi, je me relâche un peu.

A cet instant précis une détente profonde descend sur moi. La main de fer qui serrait mon âme disparaît comme par enchantement, et simultanément les portes de la mémoire s'ouvrent toutes grandes.

Sans prévenir, sans signe annonciateur, une somme folle de scènes se déverse dans ma conscience. Cela dure quelques secondes, comme un film en accéléré, mais tout y est clair. Je reçois ce film tout en expliquant à ma compagne que quelque chose d'extraordinaire est en train de se passer. Ma conscience se divise sans effort entre les deux attentions sans perdre la moindre intensité de part et d'autre.

C'est comme un torrent puissant qui a été trop longtemps contenu. Je vois des pans entiers de ma vie à Corinthe, il y a bien longtemps. Car ici c'est chez moi, mon cher pays est ici, pas à Athènes ni à Sparte, le pays de mon cœur est Corinthe. L'amour de cette terre envahit chaque parcelle de mon esprit. Cette montagne au sud de la ville est une place forte utilisée par des soldats, et je suis l'un d'eux, ici dans "la montagne de fer" telle que nous la nommons. La place et sa petite tour de guet, les souterrains, les échoppes le long du mur d'enceinte, jusqu'aux latrines que nous utilisons. Mes amis, le jour où j'ai été recruté, la formation au combat, les marches sous le soleil, les nuits passées à même le sol, sous les étoiles, c'est une explosion de souvenirs, d'émotions, de sentiments.

La déchirure dans mon cœur pour le seul et unique amour de ma vie, entrevu seulement deux fois. Amour que j'ai toujours gardé pour moi seul, y faisant allusion une seule fois seulement devant mon plus proche ami. Mon Dieu comme tout cela est proche, comment ai-je pu oublier ces choses là, l'idée m'en est maintenant inconcevable !

La fierté d'être quelqu'un d'ici, quelque chose de bien plus fort que la fierté.

Dans ce raz de marée de sentiments nouveaux, en particulier jaillit un immense mépris pour tous ceux que j'ai vus dans la journée, dans cette ville et ses environs. Ils ne sont pas dignes de cet endroit, ils mériteraient d'en être chassés, tous. Il n'y a aucune noblesse en eux, ils semblent fatigués, dégénérés. Ici je suis chez moi, eux ne le sont pas. Cette opinion écrase toute forme d'analyse objective de la situation actuelle, qui m'identifierait à un touriste français de passage.

Voilà de l'eau fraîche pour le brasier de mon être. L'émergence libère les forces qui se bousculaient car elles ne voulaient pas rester emprisonnées. Un immense horizon s'ouvre, je n'étais que la moitié d'un homme, et maintenant je suis complet à nouveau. Après avoir vécu ici, je suis revenu. Je comprends maintenant le pourquoi et le comment de cette

fragile personnalité d'aujourd'hui, dérisoire copie du soldat de Corinthe que je suis au plus profond de moi.

Quelque chose comme de l'euphorie, une libération qui s'atténuera doucement au fil des jours suivants.

Je tente de dater cette époque, mais je n'ai aucun repère. Je l'imagine peut-être dans le premier millénaire après J.C, mais en fait je n'en sais rien du tout, pour le moment.

Il y aura un prix à payer pour le souvenir, à cet instant je ne le sais pas encore.

Retour en France. J'ai fait le lien avec la scène à côté de la maison blanche, fragment de cette enfance, et la terrible fin de cette vie, assassiné par surprise dans les souterrains. Nous étions 4 ou 5 et ils nous ont attaqués par derrière, ceux qui étaient supposés être nos amis. Pourquoi ont-ils fait cela, aujourd'hui encore je ne veux pas m'en souvenir car il y a quelque chose de totalement insupportable dans cette affaire, une trahison particulièrement répugnante. Ils nous ont porté des coups d'épée aux jambes, au dos. Un homme à qui on a tranché les tendons des jambes ne peut plus se battre, plus jamais. Puis ils nous ont transportés pour nous jeter dans une fosse, à l'intérieur de ce petit temple. Ils ont pensé que nous étions tous morts, mais je ne l'étais pas encore. J'étais un tout jeune homme de 20 ans, peut-être moins. Je portais au cou ce médaillon nacré tenu par un lacet de cuir.

Un puissant choc traumatique accompagne la remémoration et envahit soudain mon existence d'aujourd'hui. Il est supérieur à tous ceux de ma vie présente.

Je fais face durant des mois à de violents accès d'angoisse, de colère, de tristesse et de nostalgie. Je n'accepte pas d'être mort sans avoir eu le temps de me battre.

Je revis les scènes encore et encore, m'écroulant parfois sur le sol de la chambre, pleurant et enrageant en même temps. Une ombre recouvre la vie actuelle, cette vie dont il faut bien

s'occuper néanmoins. J'arrive à contenir la charge en présence des autres, mais elle m'écrase quand je suis seul.

Impossible de parler de cela à qui que ce soit, encore moins à un médecin ou un psychologue. J'imagine la scène : "**bonjour, je voudrais que vous m'aidiez à intégrer ma... mort en Grèce, savez-vous faire cela ?**".

L'évidence de cette réalité ne cadre pas avec les archaïsmes scientifiques actuels.

Ma tension artérielle qui a toujours été parfaite flirte maintenant avec les 12/18.

Mon médecin généraliste, assez perplexe, voit bien que je suis un tantinet stressé, il met ça sur le compte professionnel. En effet mes responsabilités sont assez lourdes, mais bon, il y a bien pire. Par exemple mourir au fond d'une fosse, lardé de coups d'épée. Pas question d'exposer cela, alors j'accepte un traitement par anxiolytiques. Nous verrons bien.

Début du traitement, aucun effet, alors on double la dose, puis on la double encore, puis une troisième fois. Au bout de quelques semaines, je prends 12 fois la dose nominale journalière, ce qui a l'avantage d'enchanter mon médecin généraliste : "**vous prenez tous les jours de quoi assommer un cheval, et je vous vois exactement comme d'habitude, cela ne vous fait rien**".

Mais la tension artérielle reste très élevée. On arrête les anxiolytiques et on m'envoie au plus grand spécialiste français de la question, le Professeur T...

Ce dernier me prescrit tous les examens que la médecine a inventés pour creuser le trou de la Sécurité Sociale en cette fin du 20<sup>ème</sup> siècle. A chaque nouvel examen de telle ou telle partie de mon corps, le praticien du moment délivre la même conclusion : "**vous êtes dans une forme olympique**". Sauf un, le pauvre gars qui me fait faire le test à l'effort.

Vous êtes sur une espèce de vélo, bardé de câbles reliés à des moniteurs qui visualisent vos pulsations cardiaques et votre tension artérielle.

Demandez-moi de faire un effort et je suis là ! Je me donne à fond, ma tension monte en flèche. Je suis rapidement à 28 et cela continue de monter, très vite.

Je vois tout de suite le docteur paniquer devant ses écrans, après quelques secondes, livide, il me hurle d'arrêter, se précipite sur moi, arrache tous les dispositifs sans ménagement, et m'expulse de son cabinet en clamant : **"je ne veux pas que vous mourriez chez moi !"**

Je finis de me rhabiller sur le parking ! Je ne me souviens pas qu'il m'ait demandé de payer, c'est tout dire...

Second rendez-vous avec l'éminent professeur. Je viens avec les analyses prescrites : sang, cœur, reins, radio et scanner ceci, électro cela, un dossier de 20 bons centimètres d'épaisseur. L'expert regarde tout ceci attentivement. Puis il relève le nez et déclare : **"vous avez une tension artérielle essentielle"**.

**"Ce qui veut dire Docteur ?"**

**"Hé bien vous avez une tension très élevée, mais nous ne savons pas pourquoi. Vous devrez prendre un traitement pour la réduire durant toute votre vie"**. (Qui ne saurait être longue, semble-t-il...)

Je repars avec mon dossier sous le bras, bien décidé à ne plus prendre aucun médicament. Tous ces prétendus experts et médecins me font froid dans le dos, ils paraissent ne rien savoir du tout ! Ou presque rien.

Je suis certain qu'ils n'ont jamais entendu parler du moule du véhicule physique, le corps-énergie que j'ai sous les yeux à longueur de journée. Comment avoir confiance en ces gars là ?

Bon, il va encore falloir que je me débrouille tout seul. Je suis dans un sale état, envahi par la sensation d'être en train de mourir 24 heures sur 24. Et à part le record du monde de tension artérielle, je n'ai rien de visible par les technologies actuelles.

Même la conscience modifiée durant les phases de sommeil est plombée. Je n'ai aucun répit.

Pourtant j'ai la solution sous le nez. Je suis dans un combat impossible à gagner, celui de n'avoir pas été trahi et tué par ces gens là, de n'être pas mort sans en avoir emporté un certain nombre avec moi.

Quelque chose hurle en moi, que cela ne se reproduise pas, plus jamais. Je suis sur la défensive, prêt au combat, en permanence. Mon esprit fonctionne ainsi.

Rencontré lors d'un stage professionnel, le soigneur d'une équipe de sportifs extrêmes me fait comprendre que je suis dans un effort constant, nuit et jour. A partir de cette compréhension j'accepte de relâcher de temps en temps ma propre étreinte, de ne plus traiter chaque difficulté par un supplément d'effort, toujours plus loin en zone rouge.

Alors cette tension artérielle qui devait être traitée toute ma (courte) vie redescend à un niveau normal, sans médicaments.

Je n'ai fait qu'apprendre à me relâcher, mais je n'ai rien oublié, rien accepté.

Le problème demeure. Ayant épuisé tous les recours de la médecine "légale", je me tourne vers les méthodes dites alternatives. J'achète un livre qui fait une sorte d'inventaire de ce qui existe en France. Il y a énormément de choses dont je n'avais jamais entendu parler, dont une qui attire particulièrement mon attention : le lying.

C'est une thérapie importée des Indes par deux français, Denise et Arnaud Desjardins. Les maîtres hindous ont

cartographié l'esprit humain sans le limiter à une seule incarnation. Par des méthodes séculaires ils explorent les strates du psychisme et traitent les traumatismes, qu'ils aient pour origine l'année dernière, la petite enfance ou une vie antérieure d'il y a 10 000 ans. Ils pratiquent la psychanalyse depuis bien plus longtemps que les occidentaux, pourtant on nous explique officiellement que nous devons l'invention de cette science à Freud et à ses semblables. A mes yeux il est clair que les experts hindous sont incomparablement plus érudits que leurs collègues occidentaux, y compris ceux qui sont affublés du joli titre de "Docteur en médecine".

Il y a un thérapeute lying du bon côté de Paris, et Docteur en Médecine, ce qui prouve que l'un n'empêche pas l'autre. Je prends rendez-vous par téléphone.

Quelques jours après me voici devant le Docteur en question. Il me semble de prime abord un peu bizarre, décalé, comme absent. Après les formalités, j'observe qu'il ne se préoccupe nullement de m'examiner ou de poser des questions. Bon, au moins les choses changent.

Nous passons tout de suite à la pratique : allongé sur le sol vous racontez absolument tout ce qui vous passe dans l'esprit, durant 60 minutes chrono.

Pendant ce temps là, devinez quoi, le Docteur est derrière votre tête, assis.

Est-ce qu'il vous parle, vous guide, vous pose des questions ? Aucunement !

Alors il vous écoute, évidemment ? Heu, pas sûr du tout, pas de manière traditionnelle en tous les cas.

Alors que fait-il ? Hé bien j'ai la nette sensation qu'il dort pratiquement tout le temps, d'ailleurs je l'entends parfois ronfler...Ou alors il se met dans un état modifié de conscience ? Mystère complet, d'ailleurs je ne lui poserai



jamais de question là-dessus, ni de question sur quoi que ce soit d'autre par ailleurs !

Alors le Lying, c'est nul ? Hé non, je passe une des heures les plus extraordinaires, une des plus denses de ma vie physique.

Incroyable, inattendu, percutant du début à la fin.

Après la séance, je retourne chez moi en voiture, avec ma compagne qui m'avait attendu à l'extérieur. Je roule à 50 km/h sur la N118 incapable d'aller plus vite, moi qui détiens plusieurs records sur cette même voie rapide ! (Il y a prescription maintenant...)

A chaque question de mon amie je réponds : ***''j'en ai pris plein la gueule''***. Pendant 20 kilomètres, je ne peux en dire plus. J'encaisse le choc.

Alors quoi, qu'est-il arrivé ? Hé bien des séismes force 10 dans l'esprit et dans le corps, pardon dans les corps. Des choses qui ont bousculé ce que je croyais savoir sur la conscience, la perception, la réalité, et la localisation.

Au fait, comment le Docteur fait-il cela, sans dire un seul mot ni faire un seul geste durant 60 minutes ?

Cela fonctionne par séquences, suivant un schéma qui se répète.

Phase 1 : j'observe l'écran de mon esprit, et en moins de 5 secondes des images chargées de symboles se manifestent. Par exemple je vois couler un immense fleuve noir, c'est le sang de toutes les créatures qui souffrent et ont souffert dans leur chair depuis le commencement des temps. Pas très gai, mais je regarde ceci avec un certain détachement. Je ne verbalise que pour commenter mes visions à mon auditeur, en dehors de cela peu de pensées surgissent dans l'esprit.

Phase 2 : les images symboliques se dissolvent, et j'ai la sensation de parcourir un espace mental où il n'y a presque

rien, un no man's land. Je reste dans ce vide mental un temps indéfini, nulle sensation, très peu de pensées, pas d'images.

C'est comme de passer au point mort pour changer de vitesse.

Phase 3 : il y a une très vague image qui se dessine lentement sur le miroir de l'esprit, très légère, floue, presque inexistante, mais elle persiste. Je tente alors de verbaliser, par exemple il me semble distinguer... de l'herbe haute, dans une forte obscurité, mais je ne suis pas sûr... Je regarde l'image, elle ne bouge pas, je commente tout en observant : "non, je ne vois rien d'autre, cela n'évolue pas, c'est à peine visible...". J'attends en continuant à regarder.

Phase 4 : d'un seul coup, la mise au point se fait. La vague image devient extrêmement nette, avec les couleurs, la profondeur, la lumière, tous les détails.

Phase 5 : ce n'est plus une simple image sur le fond de l'esprit, je suis catapulté à l'intérieur de la scène, je me trouve au milieu, j'y suis réellement ! Les odeurs, la chaleur, le toucher, le sens de la localisation, tout y est ! Cela me fait sur-sauter à chaque fois, mais cela n'empêche pas cet étonnant phénomène. Il y a une sorte de montée et de descente en courbe de Gauss, et au sommet de cette courbe je me trouve intégralement là-bas.

Exemple : ces herbes vagues deviennent un paysage de savane africaine, avec tous les détails, les odeurs, tout, et je vois cet africain presque nu qui marche quelques pas devant moi. Mais que fait-il ? Il se retourne et projette sa lance vers moi, elle me perce l'abdomen dans la région du plexus solaire, un peu à gauche. Je tombe à terre, et agonise quelques minutes, je sens les organes endommagés déverser leur poison dans mon sang. Pas de haine cette fois là, juste une intense surprise, nous étions pourtant deux amis partis ensemble à la chasse. Qu'est-ce que je lui ai fait à celui là ?

Les jours suivants, chaque fois que je croiserai un africain j'aurai le reflexe absurde de me préparer à éviter sa lance ! C'est plus fort que moi, mais le psychisme fonctionne comme cela, tout au moins le mien.

Puis la scène se dissout, un nouveau no man's land, et un nouveau truc me tombe dessus. Par exemple les derniers instants de cette vie en Grèce, au moment précis où l'on me jette dans la fosse. Au début je distingue vaguement un coin de mur que je reste longtemps à regarder sans avancer d'un pouce. Forte résistance de mon être profond, mais les phases 4 et 5 surgissent soudainement et je m'y retrouve d'un coup ! Bon, j'ai déjà expliqué que je n'ai pas du tout apprécié cette mort, hé bien c'est amplement confirmé.

Une autre catégorie d'évènements se manifeste à plusieurs reprises : de puissants courants d'énergie parcourent mon corps de manière tout à fait anormale. Résultat : je n'ai plus la sensation d'être un être humain. Il y a toujours au préalable une imagerie mentale de type géométrique qui apparaît dans l'esprit, puis d'un seul coup cette énergie suit le modèle mental avec précision. La première fois ce sont des tranches transversales de 10 / 15 cm de large qui découpent mon corps, et dans chaque tranche l'énergie circule de manière opposée à sa voisine. L'imagerie mentale a d'abord montré un méli-mélo de demi-cercles dont les diamètres se trouvaient vers le bas. Puis d'un coup les demi-cercles se sont organisés en rangées serrées parfaites, qui se sont ensuite déplacées en opposition par rapport à leurs voisines. La manifestation sur le ressenti corporel a été violent et immédiat. J'en ai ressenti un puissant malaise tout en ayant l'intuition que ceci avait une action thérapeutique impossible pour moi à comprendre.

Au terme des 60 minutes je suis au cœur de ce genre de séquence. A ce moment précis j'ai la sensation que ma tête est énorme et que mes mains - énormes aussi - se trouvent à plusieurs mètres de mes épaules. Idem pour les pieds, qui sont reliés au reste du corps par un long et mince filament de...je ne sais quoi. Ca a beau être l'heure je ne me sens

pas du tout capable de manœuvrer mon corps et de sortir comme cela ! Je suis assis, les yeux grands ouverts et cela ne passe pas du tout, malgré tous mes efforts.

Je fais part de ceci au Docteur qui de son côté, a l'air de se réveiller. Il ne commente aucunement mes étranges symptômes mais se place derrière moi et pose les mains sur mes omoplates. Le temps de compter jusqu'à deux et je retrouve mes sensations normales. Comment fait-il cela ? Aucun commentaire ni aucun conseil de sa part, alors que je viens de me payer un aller-retour sur une autre planète.

Au revoir, et débrouillez-vous avec ça.

Au cours des séances suivantes, d'autres souvenirs remontent. Pas difficiles les vies antérieures, il n'y a qu'à se baisser pour en ramasser à la pelle. Aie, mince, cette fois là je suis une femme, et cette autre fois aussi. Pas facile de digérer cela la première fois, en tous les cas pour moi !

Délire total peut-être ? Sauf que les recherches que je fais collent avec la réalité, par exemple cette tribu indienne d'Amérique centrale dont je n'avais jamais entendu parler, elle a bel et bien existé et à l'endroit prévu. Encore plus fort, quelques mots de leur langue me sont revenus en tête ! Et je connais certains de leurs rituels secrets, au plus profond de la jungle. Je reviendrai sur ce cas un peu plus loin.

Très vite, je n'ai plus besoin de lying pour faire émerger des souvenirs nouveaux. J'en ai maintenant plus que mon compte, des vies antérieures, j'ai circulé d'un bout à l'autre de la planète ! Entre autres...

A l'évidence, cette courte vie à Corinthe est celle qui marque le plus la vie actuelle. Elle a été la première à se manifester, et de manière spontanée.

Avec l'afflux de nouveaux souvenirs, je me focalise moins sur ces moments en Grèce, mais il n'est pratiquement pas un jour où je n'y pense, à un moment ou à un autre.

S'il y a un quelque chose qui n'est pas facile dans ce domaine, c'est bien d'identifier la période de l'incarnation. Tout est une question de repère. Si vous êtes membre d'une tribu au plus profond de la Mongolie, allez donc savoir si vous êtes mille ans après ou mille ans avant Jésus Christ ! Ce sont grosso modo les mêmes personnes, les mêmes animaux, les mêmes paysages, le même mode de vie. Et au moment où vous le vivez, il n'y a rien qui vous dit : attention, dans mille ans un gars du nom de Jésus va venir au monde, et le calendrier va être structuré sur cet événement. Si vous êtes un Mongol du 5<sup>ème</sup> siècle après JC, il y a de fortes chances pour que ce "fils de Dieu" ne vous dise toujours rien.

La plupart du temps, la comptabilité des années n'est pas suivie de manière aussi scrupuleuse que maintenant, dans nos civilisations occidentales. Les rythmes se déroulent à l'échelle d'une famille ou d'un clan, mais se limitent à une vie d'homme. Le passé plus lointain se fond dans un ensemble de moins en moins borné au fur et à mesure qu'il s'éloigne. Le système de datation peut être très différent, comme les cycles lunaires ou les migrations d'animaux. Enfin l'écriture n'existe pas systématiquement.

Ceci pour dire qu'après cette période de lying, je ne sais toujours pas à quelle époque s'est déroulée cette vie en Grèce.

Quelque chose me trouble beaucoup : les plans de la Corinthe antique des livres touristiques que j'ai ramenés de mon séjour ne collent pas du tout avec mes souvenirs. J'ai retourné ces plans dans tous les sens, sans succès.

Cependant je suis absolument certain qu'il s'agit de Corinthe. De plus cette montagne qui domine l'isthme et la ville est unique.

Il me faut de l'aide.

Et elle arrive, comme toujours de manière inattendue.

Ce soir là je m'enfonce dans le sommeil avec la conscience de soi.

Au milieu de la nuit, je me sens extrait de mon corps physique, puis localisé au-dessus de lui, dans la chambre à coucher. Lové comme un fœtus au-dessus de mon enveloppe charnelle, des vagues de vibrations parcourent la nuque et le haut du dos de mon corps de lumière.

Je me sens monter, puis me déplacer à grande vitesse, paralysé, les pieds devant, allongé en l'air. Je ne sais absolument pas où je vais, je ne me suis pas posé dans la chambre ou le bureau comme d'habitude dans ces moments là. Il y a une sorte d'obscurité lumineuse, le voyage me paraît interminable. Comme toujours, je suis impatient d'arriver et de profiter de la Liberté dont on peut jouir dans cet état. Malgré le côté inhabituel du départ, je suis grisé, fou de joie d'être sorti à nouveau.

Mais les choses ne se déroulent pas comme prévu.

Tout d'abord, j'ai la sensation brusque d'être amené de la position couchée sur le dos à la position debout par une force douce mais ferme. Je ne contrôle absolument pas le corps de lumière, et à aucun moment cela ne changera.

Alors que je me trouve presque à la verticale, une lumière aveuglante m'arrive en pleine face. Je suis ravi car cela signifie que je suis arrivé quelque part, tout en étant surpris de l'intensité de cette lumière. Pensant tout d'abord atterrir dans un monde supérieur, à ma grande surprise je vois le soleil. Il me paraît plus gros que je ne l'ai jamais vu, mais c'est le soleil. Il ne m'aveugle pas bien qu'en face de moi, un peu au-dessus de l'horizon. Mon premier sentiment est la déception relative de me trouver sur un plan physique.

Simultanément la force me pousse en avant, et j'ai le temps de voir que mon site d'arrivée est une sorte de balcon de pierre claire, avec une rambarde pleine d'environ un mètre de haut. Il me semble d'ailleurs que le bas de mon corps passe à travers la pierre pour commencer son déplacement.

Devant moi une sorte de ruelle de 4 à 5 mètres de large, et la force me pousse dans cette ruelle. Il y a des bâtiments de pierre claire de chaque côté, et je m'avise immédiatement qu'il y a des tas de gens qui passent.

Je dispose de ma pleine conscience, et je ne comprends absolument pas où je me trouve, et pourquoi, et comment.

Je réalise tout de suite que tous ces gens ne sont pas comme moi. Ils ont un physique particulier, mais surtout ils ne sont absolument pas habillés normalement. Extrêmement étonné, je me rends compte qu'ils portent les vêtements qu'on aurait pu porter il y a très longtemps.

Etant lucide et me sentant moi-même homme du 20<sup>ème</sup> siècle, j'éprouve la peur soudaine d'être repéré comme un étranger, qui à l'extrême pourrait constituer une menace dans leurs esprits. Mille pensées se bousculent en moi : je suis terriblement conscient, tout ce que je vois, tout ce que je sens est d'une netteté extraordinaire, j'ai le temps de regarder très attentivement ceux qui me croisent. Je filme tout.

Je comprends vite que personne ne fait attention à moi, soit ils ne me perçoivent pas, soit je suis dans un corps de chair de manière transitoire. Je me sens glisser à la vitesse d'un homme qui marche au pas.

Tout ce que je vois me stupéfie, ces gens ont vécu il y a des milliers d'années, et pourtant, sans aucun doute possible, j'y suis, j'y suis réellement. Il y a beaucoup de lumière, les gens sont vivants, ils marchent, c'est leur vie ordinaire qui se déroule sous mon regard, en ma présence.

J'ai mille fois le temps de réfléchir, de regarder, de sentir. Ce qui m'a poussé ici m'ouvre une possibilité nouvelle, une faculté extraordinaire. Je ne comprends pas tout de suite pourquoi je suis ici.

Arrivé au bout de la ruelle, il y a une grande place sur la droite et un grand bâtiment sur la gauche. Il y a du monde partout, je n'en reviens pas.

J'examine très attentivement un homme qui tourne devant moi, sur la gauche, juste avant le grand temple.

Il porte à la taille une étoffe qui lui descend presque aux genoux, style jupe sans en être réellement une. Son nez est assez fort avec une bosse massive. Il porte un fin collier de barbe noire, il a les cheveux noirs qu'il a recouverts d'un bonnet qui épouse tout juste sa chevelure. Le bonnet est blanc avec 4 bandes noires qui se rejoignent en haut du crâne. Le teint de cet homme est assez bronzé mais pas trop. Sur la poitrine et dans le dos se croisent des lanières de cuir tenues par une boucle de métal. A ses pieds des sortes de semelles attachées par quelques lanières de cuir. Il a une carrure athlétique, mais pas des muscles de bodybuilder. Il a l'air d'un soldat mais ne porte pas d'armes.

C'est au bout de la ruelle, en arrivant devant le temple, après avoir imprimé cet homme dans mon esprit, que tout à coup je réalise : je suis chez moi, je suis dans la Grèce Antique, je suis à Corinthe !

J'ai le temps de réfléchir à cela. Cela ne ressemble absolument pas à un souvenir, car je me sens totalement dans le présent, et tout est si net, si réel, si vivant.

Je ne sais toujours pas au moment où j'écris ces lignes, je ne sais toujours pas expliquer, qualifier, déterminer la nature de cette expérience.

Je traverse la place pour emprunter la ruelle de l'autre côté, glissant toujours à la même allure, conduit par cette force et ne décidant rien de mon déplacement. Je rattrape ainsi un enfant d'environ 10 ans. Il est vêtu d'une manière particulière, une pièce de tissu gris à la taille lui descend jusqu'à mi-mollet. Une autre pièce de tissu marron est posée sur ses



épaules. Les étoffes semblent être de la laine de mouton grossièrement travaillée.

L'enfant marche d'un pas pressé, je le dépasse et regarde plus loin. Il y a quelques demeures dont l'une est close d'un portail de métal sombre.

A la vue de ce portail j'éprouve une sorte de malaise, je me sens tiré en arrière et me retrouve, quelques instants plus tard dans mon lit, au temps présent.

Durant les semaines qui suivent j'ai l'esprit assez chamboulé. Je ne comprends plus ce qu'est le temps. Mais j'ai ramené une information : ma vie à Corinthe s'est déroulée au 5<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ. A cette époque ma ville dominait Athènes, et c'est exactement ce que j'éprouve encore aujourd'hui.

La capitale d'aujourd'hui est une usurpation, n'essayez pas de me faire croire autre chose !

Je plonge dans les recherches pour découvrir assez vite que cette ville a été détruite et reconstruite plusieurs fois. Les plans du 5<sup>ème</sup> siècle avant J.C sont conformes à mon souvenir, par exemple l'orientation du temple principal, devant lequel se trouve l'agora. Les pièces du puzzle continuent de s'emboîter.

Je n'ai pas fait ce voyage de moi-même, j'ai été piloté par quelque chose ou quelqu'un qui me dépasse. Prenant le contrôle total de mon corps de lumière, il m'a fait franchir les portes du temps et m'a ramené chez moi. C'est une promenade dans le présent, au milieu de ces gens d'il y a 2 500 ans. Il fallait me montrer cela, c'est évident. Bien sûr cela m'a beaucoup aidé, était-ce dans cet unique but ou y en avait-il d'autres ?

Aujourd'hui je porte témoignage. Je l'ignorais mais de tels voyages sont possibles.

Certaines de nos limitations sont illusoires peut-être, transitoires sûrement.

A ce stade beaucoup de choses me sont remontées en mémoire, mais je n'arrive pas à me souvenir de mon nom grec. J'ai beau essayer, ça bloque.

Avec le recul je me dis aujourd'hui qu'il y a vraiment quelqu'un qui a géré l'assistance de cette émergence, cette remémoration de vie passée.

Ce n'est pas la seule fois où je reçois des aides venant des autres réalités, loin de là.

Le coup de main suivant m'est donné quelques semaines plus tard.

Je me trouve encore une fois en dehors du corps matériel, en train de survoler une sorte de parc avec des arbres magnifiques et des couleurs somptueuses. Voilà mes vacances favorites, voler et explorer en pleine liberté. Je ne connais rien de meilleur !

Tout à coup je vois quelque chose apparaître à l'autre bout du parc. Non attendez, dites-moi que je rêve, il s'agit d'un... chérubin, volant lui aussi au-dessus des arbres. Un chérubin dans l'iconographie chrétienne est un ange du second rang de la première hiérarchie et qui a l'aspect d'un enfant très jeune. Celui qui est en face de moi a la peau couleur vert marbré qui lui va très bien, disons une sorte de vert car les couleurs astrales sont impossibles à décrire avec le langage physique.

Qu'est ce qui m'a pris de créer une forme pareille ? Je n'ai jamais cru aux chérubins, moi, c'est une blague ou quoi, une image créée par quelqu'un d'autre ?

Réflexe immédiat dans ce cas là, dissoudre la création astrale. Faites-moi confiance, pour le nettoyage astral je suis un pro. Zut, ça ne marche pas. J'essaye une seconde fois, en y allant plus fort. Aucun effet, alors cette... chose existe indépendamment de mon esprit ?!

Oups, excusez-moi d'avoir tenté de vous anéantir !

Mais le chérubin ne fait pas le moindre cas de mes tentatives d'annihilation, me fonce droit dessus et sans préambule ni formule de politesse, me jette les trois mots suivants : **"tu es Algoé"**. Et il part immédiatement ! En deux secondes, il a disparu. Hep, attendez, mais QUI êtes-vous ? Parti, il est parti ! J'aurais eu une foule de questions, c'est mon premier chérubin tout de même. Et le seul jusqu'à aujourd'hui, je n'en ai plus rencontré depuis !

...

Voici une partie de mon passé intime, mêlant joies et douleurs les plus extrêmes.

Chacun d'entre nous porte de telles choses au fond de soi, notre vie présente est plus simple tant qu'elles restent cachées. Mais un jour, dans cette vie ou dans une autre, l'émergence frappe à notre porte, et je pense que nous ne sommes jamais vraiment prêts.

L'évocation de cette vie à Corinthe est douloureuse pour la personne que je suis aujourd'hui, mais je vous la présente dans l'espoir qu'elle sera utile à la compréhension de votre propre Histoire.

...

Je suis retourné à Corinthe 10 ans après la première fois dans cette vie actuelle.

Dans un rayon de 20 kilomètres au sud de la montagne de fer j'ai longuement cherché le paysage de la maison de mon enfance, je ne l'ai pas trouvé. Au passage j'ai reconnu d'autres endroits et des souvenirs puissants sont revenus. Je comprends que la maison ait disparu, mais avoir perdu les douces pentes de ces collines m'a affecté. Je ne sais plus où aller, néanmoins cela ne peut pas être loin de Corinthe.

Et pour la toute première fois dans cette vie, je suis venu sur la montagne de fer.

Il n'y a plus rien, seulement les remparts. J'ai retrouvé sans peine la position de la place, tout est presque nivelé, c'est incroyable. Le muret qui la bordait a totalement disparu, ainsi que la petite tour de guet. Plus de traces des chemins que nous parcourions tous les jours, ni des minuscules échoppes contre les murs d'enceinte, rien que des cailloux. Les constructions intérieures qui étaient faites de pierre ont aussi été balayées.

Impossible de revoir les entrées des souterrains où nous pouvions marcher debout ! J'ai demandé à un guide touristique présent sur le site, s'il avait entendu parler des souterrains mais il ne les connaissait pas car tout a été bouché il y a assez longtemps, pour éviter les problèmes avec les touristes.

J'ai ramassé une pierre de ce sol, et l'ai gardée avec moi quelques années, puis je l'ai jetée. Au fond d'un de mes tiroirs reste une carte postale de l'acrocorinthe comme ils disent maintenant. Elle ressemble un peu à l'endroit que j'ai connu, la montagne avec seulement les remparts. Comment les choses peuvent-elles changer à ce point ?

Je suis Algoé, ici c'est chez moi. Je suis heureux et fier d'être revenu, mais je suis seul maintenant. Où êtes-vous donc, mes amis, mes frères d'armes ? Il n'y a plus que le silence et le vide. Les gens qui vivent maintenant ne nous ressemblent pas.

Après mon enfance on m'a emmené vivre dans une maison à l'ouest de la forteresse. Un jour quelqu'un m'a invité dans cette place forte, sans me dire pourquoi. Ce fut un honneur inespéré que de pouvoir y entrer, peu de gens pouvaient le faire. C'est ainsi que je suis devenu soldat de Corinthe.

Aussi loin que je puisse remonter dans la mémoire, j'ai aimé ce lieu plus que tout autre. 25 siècles sont passés et je l'aime toujours, la douleur est encore là, et les pleurs en écrivant ces lignes.

Je vois bien que tout disparaît. Un jour les fortifications aussi seront effacées, dans 10 000 ans ou plus, qu'importe. Nous formions une civilisation magnifique dont il ne restera rien, personne ne sait plus qui nous étions et quelle était la noblesse de notre existence.

Sur la montagne de fer, à l'emplacement du petit temple, si l'on creuse à quelques mètres de profondeur on trouvera des ossements.

Ce sont les miens et ceux de mes compagnons.



## Retours à la maison

**L**es voyages que vous faites ne sont pas toujours décidés au hasard.

Parfois, si certains pays, certaines régions vous attirent et vous fascinent sans raison visible, c'est que vous avez la nostalgie du pays.

En voici trois exemples très différents.

### **ARAWAK**

Je me suis incarné en Amérique centrale au moins deux fois. Ce récit ne concerne que l'une des deux.

Comme souvent je n'ai pas pu dater ce passage dont je me souviens bien.

J'ai fait partie d'une peuplade nommée maintenant par les Européens : indiens Arawaks. Ce nom est inspiré de la façon dont nous nous nommions nous-mêmes.

Pour le moment c'est la seule incarnation où des mots précis de vocabulaire sont revenus dans ma conscience d'aujourd'hui.

Lors de cette vie passée, je savais que mes proches ancêtres venaient des îles de l'est dont le nom est actuellement "Antilles". Ils avaient émigré dans le Yucatan, province du Mexique. Bien sûr ces noms n'existaient pas à mon époque. Je n'ai jamais parlé que la langue des miens et je ne me souviens pas d'avoir vu le moindre homme blanc, ni d'en avoir entendu parler.

J'étais assez mince, la peau vraiment foncée, de petite taille. Je vivais dans la partie nord-ouest du Yucatan, endroit où je ne suis pas retourné précisément lors de mon séjour au 21<sup>ème</sup> siècle.

Je me trouve dans un village Club Med à Cancun, parfaitement conscient qu'à quelques centaines de kilomètres, au milieu de la jungle, c'est chez moi.

Mais cette fois ci je suis très détendu, la vie et la mort antérieures dans ces lieux n'ont pas posé de problèmes particuliers.

La végétation et le climat me sont familiers. A proprement parler je ne découvre rien, n'étant pas un véritable touriste.

Je participe à des excursions sur les lieux historiques, Tulum, Chichen-Itza. Ce ne sont pas précisément les endroits que je connais d'avant, mais presque. La jungle est la même que la mienne, qui est sur un paysage plus vallonné, à l'ouest.

Il y a dans notre groupe une dame qui exerce la profession de voyante dans le sud de la France. Tout en marchant, elle entre en transes et ma compagne me rapporte qu'elle parle alors de moi : elle affirme que c'est "un retour à la maison". Lorsqu'elle sort de sa transe, elle ne garde aucun souvenir de ses propres paroles.

Lors de la première excursion, nous traversons une portion de jungle et c'est là que je vois les personnes qui y vivent. Ce sont des indiens, petits gabarits, les hommes font en moyenne 40 / 45 kg. J'avais le même aspect lorsque je vivais ici. Pas de doutes, ce sont eux.

Bien sûr aujourd'hui mon véhicule physique a un tout autre aspect. Beaucoup plus grand, 80 kg, plutôt costaud, européen blanc. Aucune chance d'être reconnu par les miens, non ?

On va voir à quel point on peut parfois se tromper.



Je me trouve deux ou trois jours après dans une sorte de Disneyland à la mexicaine, assis dans des gradins en attendant un spectacle, une sorte de partie de hockey jouée sur une aire ensablée. Pas de ballon ni de palet, mais une grosse boule de feu que l'on frappe avec une crosse, à la manière des mayas. Ces gens là savent s'amuser !

Dès que la boule s'éteint, on la remplace. Attention à ne pas se brûler, les joueurs sont pieds nus.

Mais la partie n'est pas encore commencée, il n'y a encore personne sur le stade.

Détendu, je me mets en condition d'ouverture d'esprit.

A plus de 50 mètres de moi, surgit soudain sur le stade un indien. Petit, mince, la peau très foncée, 40 kg environ. Il sort des bâtiments où les sportifs se préparent au spectacle. Et comme j'ai l'esprit un peu ouvert, je reçois immédiatement son INTENTION. Par "intention" comprenez les pensées et schémas mentaux qui sont directement à l'origine de ce que l'on est en train de faire ou de ce que l'on va faire dans les secondes qui suivent.

Qu'y a-t-il dans son intention ? Hé bien cet homme là m'a tout simplement reconnu comme étant l'un des siens ! A cette distance ! Et il vient me saluer !

Je me demande pendant deux secondes si je ne me trompe pas, avec l'appareil photo sur la poitrine et le sac à dos à côté de moi, j'ai vraiment l'air d'un touriste parmi des centaines d'autres assis sur les bancs.

Mais son intention est limpide. Il marche droit vers moi, sans hésiter, il ne regarde personne d'autre. Je sais ce qu'il va faire. Je me lève alors qu'il arrive en face de moi, nous nous tendons mutuellement la main pour nous toucher du bout des doigts. C'est notre salut, la poignée de main n'est pas dans nos manières. Nous nous regardons 2 secondes droit dans les yeux, il ne dit pas un mot, moi non plus. Mais nous nous

comprenons parfaitement. Puis il fait demi-tour et repart exactement d'où il était venu. Je ne le reverrai plus.

Je dois dire que ce gars là m'a bouleversé, et énormément surpris.

Il est au plus bas étage de la société mexicaine, les touristes regardent son peuple avec pitié dans le meilleur des cas, il fait peine à voir avec la moitié du poids d'un occidental moyen, il ne possède rien qui puisse être qualifié de matériel.

Mais c'est un être conscient, immensément simple, et ce n'est pas un dormeur. Dans la hiérarchie spirituelle qui est la seule qui compte dans ce monde et dans les autres, il est "au-dessus du panier". Il me donne une bonne leçon, une dure leçon, moi qui baigne dans cette opulence et cette suffisance des peuples riches.

Il me rappelle celui qui m'a appris tant de choses au cœur de la jungle, dans cette vie antérieure. Il ne parlait vraiment pas beaucoup, mais chaque mot pesait une tonne. La civilisation du cœur. Des nuits passées dans un silence mutuel, une patience infinie pour approcher des magies subtiles, comme celle qui nous permettait de faire mourir volontairement quelque chose en nous pour passer certaines portes. Parfois il chantait doucement devant le feu, au milieu de la nuit.

Parmi les mots dont je me souviens, il y a ceux utilisés pour chasser telle ou telle mauvaise influence, tel ou tel mauvais esprit. Le mot est porté par une pensée vigoureuse, unifiée, puissante. L'ensemble pensée/verbe constitue une arme pour nous protéger ou pour guérir les nôtres. Ces mots sont secrets, ils ne doivent être utilisés que pour leur unique destination, jamais pour autre chose. Ce savoir est en moi pour toujours.

Ce soir là une dernière surprise m'est offerte.

A chaque fin de spectacle on choisit un touriste quelconque qu'on fait descendre dans l'arène pour parader avec les joueurs. Une seule personne donc.

Ce soir je suis celui-là ! Je me mêle à eux dans le show. Dans ma jungle on ne jouait pas avec des balles de feu mais j'en suis néanmoins très ému.

Cela me paraît tout naturel, après tout je suis chez moi et il y a au moins une autre personne qui le sait.

### **L'ILE DE CEUX QUI RAMENT SANS BRUIT**

Je fais le voyage le plus long de ma vie physique actuelle. Un premier vol Paris-Los Angeles, Puis un second jusqu'à Tahiti. Nous avons déjà plus de 22 heures de captivité, encastrés dans les places étroites de la classe économique.

Papeete est notre dernière escale, un avion plus petit va nous conduire jusqu'à Bora-Bora. Tous les passagers sont harassés par le décalage horaire et la longueur du trajet, mais c'est presque fini. Les employés de l'aéroport ont l'habitude de récupérer des zombies en partance pour l'île de légende, ils pèsent à nouveau tous les bagages et annoncent à la grande majorité des voyageurs qu'ils vont devoir s'acquitter d'une surtaxe.

Bien que nos valises aient été contrôlées à Paris, et validées pour le trajet entier jusqu'à Bora-Bora, les passagers n'ont pas la force de protester et payent d'un air abattu. Mais pas moi. Ce n'est pas parce que je suis fatigué que je vais me faire escroquer, ne serait-ce que de quelques dizaines de Francs. Je refuse.

Je regarde les tahitiens m'évaluer du coin de l'œil, sans en avoir l'air. Ils me disent que dans ce cas je ne pourrais pas prendre place dans l'avion. Je leur réponds qu'alors je vais rester parmi eux, dans leurs jambes, à l'aéroport, mais je ne paierai pas. Et je me plante devant leurs bureaux avec mes bagages, déterminé à y passer mes vacances. On m'envoie un autre tahitien plus âgé qui tente d'autres arguments, je confirme à ce dernier que je ne paierai rien de plus, mais que

lui-même vient de gagner un compagnon pot-de-colle pour les prochains jours : moi.

Environ  $\frac{1}{4}$  d'heure après, le premier revient avec une solution : ***"tu vas au Club Med ? OK, on va dire que tu es un G.O, tu n'as rien à payer"***.

Je les sens se marrer intérieurement et se dire : en voilà un qui ne s'est pas fait avoir, ce n'est pas souvent !

Une heure de vol et nous voilà arrivés sur la petite piste de l'île.

A l'instant précis où je pose le pied sur le sol, j'entends une voix bien sonore au centre de ma tête :

***"Bienvenue chez toi, cette île ne se nomme pas Bora-Bora mais Pora-Pora."***

Surprise ! L'accueil est franc, net, clair, la voix me dit que sans le moindre doute je suis ici chez moi. Le seul ennui est que, pour une fois, je n'en ai aucun souvenir. Alors je remercie l'être qui s'adresse à moi et lui précise que ma mémoire ne me restitue absolument rien, je suis comme un dormeur ordinaire, bref le parfait touriste. Quand à cette histoire de Pora-Pora, jamais entendu parler, alors bof.

Je suis en vacances et me fiche comme de l'an moins 15 000 de cette prétendue incarnation ici. Je suppose que j'ai dû y prendre une vie entière de vacances, comme semblent le faire la plupart des autochtones, immigrants chinois exceptés.

Ces derniers sont les principaux travailleurs du coin, ils tiennent un grand nombre de commerces alimentaires.

Le lendemain matin je fais un jogging de quelques kilomètres. Un jeune tahitien vient à ma hauteur en vélo :

Lui : tu es américain ?

Moi : non !

Lui : alors pourquoi tu cours ?

Moi : et toi, que fais-tu ?

Lui : je me promène

Moi : à part cela, tu as un métier, tu travailles ?

Lui : non (il se marre comme si j'avais posé une question débile)

Moi : tu vas travailler un jour ?

Lui : non, pourquoi ?

Une incarnation de repos, vous commencez à saisir le concept ?

Si je n'ai aucun souvenir ici, il semble que les "gens" du coin eux, se souviennent parfaitement de moi, comme on va le voir.

Cela commence dès la première nuit. Il est entre deux et trois heures du mat, je m'éveille d'un seul coup. Pourquoi ?

Je suis en train de rire à gorge déployée, je ris comme jamais je n'ai ri de ma vie ! C'est un rire profond, total, dévastateur. Les larmes me coulent des yeux, je ris jusqu'à en perdre le souffle. Je me suis réveillé comme cela, aucun rêve n'a induit cette catharsis. Cela réveille ma compagne du moment, elle tentait de récupérer du voyage, alors mon tapage nocturne ne la fait pas trop rire. Tout en m'esclaffant sans discontinuer, je tente de lui expliquer que je ne sais pas du tout pourquoi, je n'ai aucune histoire drôle en tête, ni quoi que ce soit de ce genre, je suis mort de rire sans la moindre raison.

Au bout de quelques minutes, je me calme, et me rendors comme si de rien n'était.

Le lendemain nous évoquons cet événement cocasse, et puis nous l'oublions.

Nous sommes en vacances au paradis terrestre bien que les deux premiers jours, il tombe des cordes la moitié de la journée. Je suis ravi car j'adore la pluie, et quand il fait plus de 30 degrés être mouillé ou sec ne change pas grand-chose.

La nuit suivante ça recommence. En plein milieu de la nuit, voici à nouveau que je me réveille car je ris comme jamais de ma vie. A nouveau mon amie est réveillée, passablement intriguée. Il y a des drogues au buffet du Club Med ? Non, c'est quelque chose d'inexplicable, pourquoi est-ce que cela arrive à cette heure précise ?

Qu'est-ce-que c'est que ce...truc ???

Nuit d'après, idem. Alors maintenant, ça commence à devenir une habitude ! Toujours aucune raison, et le reste du temps mon humeur et mon comportement sont parfaitement normaux, il y a juste ces quelques minutes, au milieu de la nuit.

Quatrième nuit, encore ! Et le rire ne faiblit pas, il reste toujours aussi puissant, profond, total, et dénué de toute cause apparente. J'explore mes rêves, rien de ce côté-là, il n'y a pas de logique, je n'y comprends rien.

Le lendemain je m'isole car j'ai maintenant compris qu'il y a quelque chose de particulier dans cette affaire, même avec la tête dure on est obligé de le voir.

Je laisse simplement mon mental supérieur me guider vers l'explication, et à ce moment précis je n'en ai aucune espèce d'idée.

C'est quasi instantané, quand j'évoque l'intention de savoir et que je m'ouvre sans préjugés, je suis conduit en contact de ce qui est à l'origine de mon rire.

Je suis immédiatement attiré psychiquement vers le centre et le sommet de l'île, comme cela se passe pour les visions à distance.

Je rentre en contact avec l'Esprit de la montagne, une entité éthérique non-humaine très ancienne, probablement établie ici depuis des millénaires. Vous l'aurez compris, c'est un esprit rieur, il a commercé avec des générations et des générations d'humains de Bora-Bora, et il les adore. Il m'a tout de suite repéré quand j'ai posé le pied sur l'île, c'est lui qui m'a souhaité la bienvenue : **"Chouette, en voilà un qui revient, on va bien se marrer !"**

Cette fois-ci c'est moi qui viens vers lui, et il est toujours aussi joyeux ! Je lui lance des trucs qui l'enchantent :

***"Alors il paraît qu'on s'est connus autrefois, tu sais que je ne me rappelle rien du tout !"***

***"Tu as bien foutu le bordel ces dernières nuits !"***

L'entité gère l'équilibre énergétique de l'endroit avec une poignée de collègues, mais c'est lui le boss. Il règle les rapports avec les habitants humains encore jusqu'à aujourd'hui, mais personne d'ici ne parle de cela, ce ne sont pas des choses qu'on évoque avec des étrangers.

Ce n'est que deux jours avant de quitter l'île que, tout à fait par hasard, j'apprends que le nom originel de l'île n'est pas Bora-Bora.

C'est **Pora-Pora**, et ça, je ne le savais pas avant de venir déguisé en touriste.

Sur wikipedia on vous dit que c'est la "première née", mais c'est aussi et peut-être seulement l'île de ceux qui peuvent ramer sans faire aucun bruit. Croyez-en un ancien.

En m'envolant de l'île je regarde la montagne de Bora-Bora. Ma dernière pensée est pour mon pote l'Esprit de la montagne :

***Salut mon vieux, je m'en vais, une fois de plus !***

## **AU DELA DU SYSTÈME SOLAIRE**

J'ai entre 14 et 15 ans.

Milieu de la nuit. Voici que je prends conscience dans un décor étrange, je flotte au-dessus d'un sol de couleur brun-orangé. Avec une immense surprise je distingue très clairement un brouillard orange très dense autour de moi, et je suis immédiatement pris de panique : je ne peux pas respirer cette atmosphère, je vais mourir ici. Cette terreur occupe tout

mon esprit durant une minute, je retiens ma respiration jusqu'à ce que je comprenne que... je n'ai pas besoin de respirer. Ouf !

Cette émotion apaisée, Je commence à circuler à 2 mètres du sol, à très faible vitesse, au-dessus de rochers épars de couleur jaune – orange, et d'autres avec des teintes brun clair, sur un sol plat qui me semble sablonneux. Mais toutes ces teintes sont assez vives, différentes de celles qu'on peut voir d'ordinaire dans un désert, car c'en est un. Il n'y a aucune végétation, pas le moindre brin d'herbe.

L'endroit est extrêmement calme, à part moi qui plane dans les parages, il ne se passe rien. Je n'en finis pas de m'étonner de voir de telles couleurs.

Je porte mon regard plus loin, et voici que dans ce désert, à distance il y a une sorte de route très droite, ou une voie de chemin de fer, je ne sais pas.

Comme c'est la seule chose particulière à voir ici, je me dirige vers cette route, nonchalamment, à 10 ou 20 km/h, en volant. Toujours étonné de ne pas avoir besoin de respirer, je continue à m'en féliciter car quelque chose en moi est certain que cette atmosphère me tuerait immédiatement.

Le paysage en dessous est le même, par endroits il y a des nappes de ce brouillard coloré.

J'arrive à côté de cette route, pour m'apercevoir que ça n'en est pas une, ni une voie ferrée. Mais c'est quelque chose de ce genre.

La partie posée au sol est absolument parfaite, très lisse, comme un métal inaltérable, c'est un ruban de 3 mètres de large, plat comme du verre, bordé de plans inclinés également parfaitement plats qui rejoignent le sol de part et d'autre, symétriquement. L'ensemble est d'un bloc, et fait environ la moitié de ma taille en épaisseur. La teinte des plans latéraux est gris anthracite assez clair, tandis que la



partie horizontale est une sorte de jaune-métallisé assez difficile à décrire, car la lumière qui vient du ciel est jaune orange. Il n'y a pas de blocs non plus dans le sens de la longueur, la totalité de la voie semble faite d'une seule pièce, sans soudure, sans boulons, aucune forme d'assemblage n'est visible.

Les parties non posées au sol sont moins faciles à décrire.

Tout d'abord elles ont les deux couleurs de la partie du bas. Leur forme aurait pu être tirée d'une base de section carrée, de 30 cm environ de côté, et modelée en des formes ondulées, dont les extrémités sont arrondies. On ne voit aucun raccord ni jonction, chacun de ces objets fait environ 70 cm dans sa hauteur, et un peu moins dans sa largeur, avec une épaisseur de 30 cm. Il y en a de part et d'autre de la voie, à 3 mètres de hauteur, à l'endroit où je suis arrivé. En regardant plus loin, il y en a d'autres assez éloignés, à des intervalles irréguliers.

Ce qui me frappe tout de suite, c'est leur beauté digne d'un chef d'œuvre artistique, on ne peut expliquer comment ni pourquoi ces objets semblent aussi beaux.

La seconde chose qui m'étonne est que ces objets ne sont fixés à rien, ils flottent en l'air en gardant leur position et leur orientation exacte par rapport à la voie, sans bouger d'un millimètre, malgré les mouvements visibles de l'atmosphère. Je m'élève à leur hauteur et regarde cela avec admiration, subjugué par leur beauté, et je m'interroge sur leur utilité éventuelle.

En voulant en faire le tour je passe au-dessus de la voie, et voici alors qu'il se produit une chose stupéfiante : je suis attrapé par un courant invisible, et sans aucun acte de volonté de ma part, je me déplace à une vitesse croissante au-dessus de ce ruban, vers la gauche par rapport à mon arrivée. En quelques instants, ma vitesse est très élevée, mais excepté une belle frousse, cela ne me procure aucun désagrément. Je me dégage de ce courant, simplement par

l'intention de me déplacer sur le côté, et je retrouve immédiatement immobile, au-dessus du sol.

Puis je me replace en aplomb de la route, à la hauteur des choses qui flottent, et cela recommence. Le courant invisible m'emporte à grande vitesse et me garde en douceur au-dessus de la voie, je n'ai qu'à me laisser faire. J'ai énormément d'appréhension sur l'endroit auquel ceci pourrait me faire parvenir, rien ne m'est compréhensible ici...

...

Au matin et les jours suivants je pense sans cesse à cette aventure. Comme les autres fois j'ai le sentiment écrasant que ceci était réel, sauf que ce n'était ni ma maison, ni ma région, ni ma... planète. Je n'arrive pas à comprendre, mais comme à l'accoutumée je n'en parle à personne. Je ne suis pas doué pour le dessin mais ce voyage me pousse à représenter ce que j'ai vu.

Je suis un jeune garçon doué pour la réflexion, exceptionnel selon certains de mes professeurs de français.

Mais cette capacité de réflexion se trouve en difficulté. Comment un rêve peut-il être réel, comment peut-on rêver de choses inimaginables ? L'imagination, selon mon analyse, se base sur quelque chose de connu, de vécu, même lu dans des livres de fiction. Ce que j'ai vécu cette nuit-là n'a aucune explication.

Pendant des deux années suivantes, j'y pense souvent. Je suis allé là-bas, réellement, je suis allé sur une autre planète. Comment et pourquoi, je ne le sais pas, pas encore.

Mais plus tard je me souviendrai de ce qu'il y a au bout de cette route si singulière, et pourquoi je suis venu par ici, ce n'est pas par hasard.

L'espace d'une nuit je suis retourné dans un autre chez moi, bien loin de la terre.

## **INCARNATIONS**

Jusque-là une quinzaine de vie passées me sont revenues en tête. Les personnages que j'ai incarnés sont souvent du genre de cet indien au fond de la jungle.

Ils ne figurent dans aucun livre d'histoire, pas de Napoléon ni de Cléopâtre. Rien qui flatte l'ego d'aujourd'hui, mais parfois des choses qui le blessent.

Et de l'émotion, c'est ce qui se garde le mieux.

Au fil du temps, j'ai compris à quel point nos vies passées nous influencent dans nos choix, nos sentiments, nos opinions, notre vision de l'existence au présent.

Si vous voulez savoir ce que vous étiez, regardez-vous aujourd'hui. Vous êtes le produit intégral des enseignements de votre passé.

Vous en avez assemblé certaines pièces pour composer la personnalité transitoire actuelle que l'on appelle l'ego. Nous avons tendance à nous identifier à cet ego, mais cet ego ne survivra pas à la mort de votre corps. Il n'en restera rien.

Nous nous identifions à notre culture, notre nom, notre famille, notre pays, notre corps physique, nos capacités intellectuelles, nos possessions et Dieu sait quoi encore. Nous verrons certains aspects du pourquoi et du comment un peu plus loin.

Nous nous confondons avec le rôle que nous jouons comme un acteur peut fusionner avec son personnage jusqu'à s'y confondre.

Mais après la fin du spectacle le dit personnage n'est plus là. Qu'est-il donc devenu ? Rien du tout, pour la simple raison qu'il n'avait jamais vraiment existé.

C'est ce que veulent dire les bouddhistes quand ils disent qu'il n'y a pas d'ego, tout en parlant de réincarnation. Ils ne cessent d'empiler des listes de ce que nous ne sommes pas, sans aborder les caractéristiques de ce que nous sommes. Il est vrai qu'essayer de transmettre ces notions avec un langage physique présente de grosses difficultés.

Pour bien répondre à la question "vais-je continuer d'exister après ma mort", il faut répondre à la question préalable : "que suis-je réellement".

Après cela nous n'avons plus à nous poser la question de la continuité de la conscience, elle devient évidente.

Les différents aspects de notre nature réelle sont abordés dans ce livre. Nous venons d'en examiner un : nous vivons plus d'une vie.

Et pas seulement sur cette seule planète.

# Vous, pour l'éternité

**C**omment peut-on continuer à exister quand le corps physique ne fonctionne plus, quand il n'existe plus ? Qu'allez-vous devenir après votre mort au cas où vous continuiez à exister ? Que ferez-vous de vos journées ?

Il est couramment admis que nul ne peut avoir de réponse à ces questions, que c'est impossible. Rien n'est plus faux, vous pouvez savoir, vous pouvez vérifier par vous-même. Nous allons commencer par des éléments de connaissance basique, sans entrer dans les détails que vous pourrez trouver dans d'autres ouvrages.

Tout d'abord quelques mots sur ce qui semble une évidence à la majorité des humains de ce monde :

## Le corps matériel

Dit corps physique. C'est notre véhicule d'exploration du monde de cette dimension.

Sa durée d'existence maximum est de 120 ans environ

Les scientifiques ont compris depuis plus d'un siècle que la matière apparemment solide était en fait constituée de 99,99% de vide. Cela signifie que le corps de chair est plus un amas d'énergie que de la matière à proprement parler. Il y a de tels espaces entre vos atomes que vous êtes traversés en continu par des flots de particules. Si les atomes de votre corps avaient la taille d'un ballon de basket, il y aurait des centaines de mètres entre l'un d'eux et celui qui en est le plus proche.

Donc, la matière est principalement constituée de vide, et d'un certain point de vue, cette matière n'existe pas. Les

différents corps s'interpénètrent les uns dans les autres, et sont reliés à l'état nominal par une onde de phasage harmonique.

On trouve un peu partout dans la littérature spécialisée des allusions à différentes **densités**, mais je pense pour ma part que ce concept est totalement inapproprié voire fallacieux. Mon avis est que ceux qui avancent ce genre de choses ne font qu'une extrapolation de ce qu'ils pensent avoir compris en observant le niveau physique. Il me semble que la réalité est d'une tout autre nature, et qu'il faut l'étudier sur plusieurs dimensions pour arriver à une théorie correcte.

Le corps matériel de nombreux êtres extra-terrestres évolués dépasse le millier d'années.

#### Le corps énergétique (aussi nommé corps éthérique)

Le corps matériel lui-même est étroitement mêlé au corps énergétique, les deux s'interpénètrent mutuellement, mais le corps énergétique déborde des limites de la peau et des cheveux, sur une épaisseur de 2 à 4 millimètres et jusqu'à 4 à 5 centimètres dans certains cas et à certaines parties du corps, notamment les hanches. Le corps énergétique est le moule du corps physique, c'est lui qui organise la vie cellulaire et donne sa forme au corps de chair, il préexiste au corps physique. Tous les êtres vivants prennent leurs formes de la structure énergétique : humains, animaux, végétaux, et cette structure énergétique est présente également dans l'air et les minéraux, bref, partout. Les cellules et les organes matériels suivent les directives du corps vital, comme un aimant agit sur des objets métalliques.

Le corps énergétique et sa radiation sont faciles à voir pour qui veut bien s'en donner la peine. Il ne s'agit pas de vision mentale, mais de voir avec les yeux physiques comme vous voyez le reste du monde. En général il présente un aspect gris bleuté et l'on peut distinguer les courants qui se propagent à la surface. Le long de la ligne médiane du corps il y a une série de vortex qui traversent le corps, imaginez comme

de l'eau qui jaillit en bouquet. Vus de face ces vortex sont comme des cercles, des spirales, ce qui explique le mot "CHAKRA", c'est-à-dire roue ou disque en sanscrit.

Le corps énergétique est la cible principale des acuponcteurs et des magnétiseurs.

A mon avis cette matière énergétique est très proche de la matière physique. Elle a une capacité de stockage mémorielle prodigieuse en comparaison des neurones physiques, et interagit continûment avec le milieu énergétique ambiant. C'est l'une des clés des capacités mentales supérieures.

Il est possible d'effectuer des sorties hors du corps entièrement habillé de matière énergétique, mais elles seront toujours très limitées. Vous ne pourrez pas vous éloigner à de très grandes distances, et surtout vous n'accéderez pas aux niveaux vibratoires supérieurs.

Les personnes qui veulent rester près du plan physique après la mort du corps matériel gardent instinctivement une grosse quantité de matière énergétique autour d'eux. Dans cette condition ils peuvent passer des années à se lamenter sur leur sort, "hanter" les lieux et les personnes avec qui ils ont un attachement ou un conflit, et rechercher par tous les moyens à retrouver la situation d'avant la "mort".

On emporte souvent une part de cette énergie de base dans les mondes supérieurs, mais pour certains cas c'est le nettoyage intégral, on laisse tout sur place.

Pendant que le sujet est abordé je vais donner un conseil qui n'est pas mineur, il n'y en a pas tant que cela dans ce livre :

Ne consommez jamais, jamais de drogues "festives", et si c'est le cas, arrêtez immédiatement et définitivement, dans le cas contraire vous en porteriez le poids beaucoup plus loin et beaucoup plus longtemps que vous ne pouvez l'imaginer. Idem pour les excès d'alcool.

N'écoutez pas les "gourous" ou les "chamans" qui prétendent ouvrir vos sens spirituels avec les drogues, qu'ils vivent en Amazonie ou à New York. Seuls l'effort, l'intention, la lucidité et la maîtrise vous feront voyager, dans ce monde et dans les autres. Si vous avez besoin à toute force d'une addiction, enfoncez-vous dans les rituels, c'est moins grave.

### LE CORPS DE LUMIÈRE (aussi nommé corps astral)

Cette enveloppe est très différente des deux précédentes, elle n'est pas matérielle. A l'état de veille durant l'incarnation, elle vibre au plus bas pour s'harmoniser avec le corps physique par l'intermédiaire du corps énergétique. Elle est vue comme faite de pure lumière "solide" pour celui qui se trouve hors du corps de chair, provisoirement ou définitivement. Le corps de lumière n'a pas de poids, pas d'inertie, il réagit instantanément à toute pensée, toute activité mentale.

Son aspect est fonction de l'image que la personne a d'elle-même, et est de toute façon magnifique. Le corps de lumière surpasse en beauté n'importe quel corps de chair, et de loin. On distingue facilement autour de lui une immense gerbe de lumière, l'aura véritable.

En général les personnes sont immensément plus belles dans ce costume que dans le corps physique. Elles ont une forme humaine sublimée, même les personnes physiquement les plus belles en ce monde sont de vrais monstres à côté d'elles, croyez-moi sur parole en attendant de voir.

Il n'a pas d'organes qui ressemblent à ceux du corps physique, pas de sang, pas d'os, pas de système digestif, pas de muscles, et pas d'organes sexuels. Zut, mauvaise nouvelle ? Pas vraiment, nous verrons cela plus loin !

Le corps de lumière est la vie même, il est parcouru d'une prodigieuse énergie, puissante et infiniment douce à la fois.

Les sens ne sont pas limités, par exemple on peut "voir" avec n'importe quelle partie du corps de lumière, et toutes les



parties en même temps. Le spectre lumineux est plus large, on distingue plusieurs couleurs fondamentales additionnelles par rapport au monde physique.

De nouveaux sens sont disponibles, qui n'ont pas d'équivalents terrestres.

La faculté de penser et les capacités mentales sont très supérieures, le sentiment d'exister est décuplé. En comparaison le monde physique semble être un rêve inconsistant.

La durée de vie du corps astral est très longue, suivant les cas elle couvre des vagues d'incarnations.

### *Le corps mental*

On croise des personnes avec cette enveloppe dans les mondes astraux supérieurs, parfois plus bas mais c'est plus difficile techniquement.

Ils ont abandonné leur corps de lumière, trop imparfait pour leur niveau d'évolution, c'est tout dire sur le niveau de ces personnes-là.

Ils sont faciles à reconnaître : ils n'ont pas la forme humaine. Ils sont manifestés par une sorte de globe d'énergie lumineuse d'une grande puissance. S'ils veulent prendre transitoirement une forme quelconque ils le peuvent, mais en général ils se baladent comme cela : en boule.

J'en ai vu quelquefois, et en fait c'est plus ou moins l'apparence de tous les êtres sensibles de tous les univers. Car la forme humaine n'est adoptée par des gens comme nous qu'un court moment, même un million d'années n'est rien comparé à l'éternité.

Au-dessus du monde mental il paraît qu'il y a encore des enveloppes supérieures, mais là vous pouvez consulter un maître quelconque car à mon niveau, je n'en sais pas plus pour l'instant.

## LA CORDE D'ARGENT

Cette corde porte plusieurs noms dans différentes traditions. Les religions ne sont pas arrivées à l'effacer totalement comme elles l'ont fait de beaucoup d'autres choses, il en est fait mention par exemple dans le livre de référence des chrétiens, sous le nom de fil d'argent.

La corde relie les différentes enveloppes, même si elles sont localisées en différents endroits. Par exemple au cours d'un voyage hors du corps physique, dans votre corps de lumière, que vous soyez conscient ou dormeur vous êtes connecté au monde matériel par ce fil, qui va du corps de lumière au corps physique.

C'est comme si vous étiez un cerf-volant, vous êtes haut et loin mais un lien subsiste, qui vous relie au sol. La différence est que ce lien semble pouvoir s'étirer sur de gigantesques distances, des années-lumière. Je ne sais pas s'il y a une limite.

J'ai vérifié l'attache de la corde alors que je me trouvais en voyage astral, elle se trouve au niveau du bas de la nuque du corps de lumière, tout en haut du dos. J'ai vu en détails comment cela était fait, et je l'ai vérifié tactilement avec mes mains de lumière : il y a une infinité de fils très fins qui partent de tout le derrière du corps de lumière, j'imagine qu'ils partent de toutes ses parties, et au niveau du haut du dos ces fils convergent pour former une sorte de tressage unique, à cet endroit ils quittent la surface du corps de lumière pour former la jonction à quelques centimètres à l'extérieur.

J'ai vérifié plusieurs fois l'anatomie de la corde, elle était systématiquement positionnée comme cela. Je ne crois pas qu'elle puisse parfois être attachée au niveau de l'ombilic du corps de lumière, qui d'ailleurs n'en a pas, et ce malgré certaines représentations "d'experts" qu'on peut voir ici et là.

La zone où se forme le tressage émet une radiation rose pâle parfois très discrète, mais qui est le signe distinctif d'un être qui possède un corps physique, car la corde en elle-même n'est pas toujours facilement visible tant elle est ténue loin du monde terrestre.

### Zone de réintégration rapide

A faible distance du corps physique, environ moins de trois mètres, la corde est visible et d'un diamètre de 5 à 7 millimètres environ. Elle semble pulser en phase avec le cœur du corps matériel, mais elle est également animée d'une sorte de vie propre, comme si elle possédait une intelligence autonome. Dans cette proximité du corps, nous nous trouvons dans la zone de réintégration rapide, le moindre événement qui survient nous ramène illico au-dessus du corps pour être réabsorbé dans l'instant.

Je ne sais pas si l'on peut généraliser, mais en ce qui me concerne, je suis souvent malmené par la corde tant que je ne sors pas de la zone, la corde me secoue en tous sens, la seule solution est de m'éloigner et cela cesse d'un coup.

Ce réflexe qui consiste à m'éloigner au plus vite ne me permet pas d'être catégorique au sujet du point de connexion de la corde sur le corps physique, mais je parierais volontiers qu'il se situe au front ou sur le haut du crâne. Il faudrait que je jette un coup d'œil un de ces jours, mais j'abandonne souvent mes belles résolutions quand j'ai la chance de me retrouver "en vacances", ce qui n'arrive pas assez souvent à mon goût !

### Hors de la zone de réintégration rapide

Le fil devient très fin, comme un fil d'araignée. Je pense qu'il puise une part des réserves énergétiques du corps matériel pour s'étirer, mais je n'en suis pas sûr.

Même à 15 000 kilomètres, alors qu'il est quasi invisible, on sent trop bien la présence du fil quand il décide de vous

ramener. Non seulement il a un pouvoir de traction phénoménal, mais il va aussi modifier votre état vibratoire dans l'instant, croyez-moi cela peut vous donner des sensations extrêmement étranges ! Vous pouvez lutter ou essayer de vous accrocher à je-ne-sais-quoi si vous êtes sur un plan supérieur, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent cela ne sert à rien du tout. Ceci dit il reste un petit 1%, et je suis du genre à me bagarrer même pour une aussi petite probabilité.

Si vous faites attention au moment précis où il se signale à votre mémoire, vous vous sentirez tracté par la nuque du corps de lumière.

Vous l'aurez compris, ce fil ne subsiste que tant que le corps physique est en état de fonctionnement. Après la mort du corps de chair, le lien reste quelque temps en fonction des circonstances, puis il se désagrège et se casse. On dit qu'il faut en moyenne trois jours, mais je ne l'ai pas vérifié moi-même. C'est à ce moment-là, précisément, que vous retrouvez votre complète liberté. Alors l'endroit où vous allez ne dépend plus que de votre état de conscience.

Un dernier point, très peu connu car il touche à quelque chose de hautement métaphysique, si j'ose dire. Même si vous vous trouvez dans le corps physique, avec le corps énergétique et le corps de lumière intégrés et en phase avec la matière, ce qu'on pourrait qualifier de situation nominale d'une âme incarnée, vous avez un fil d'argent qui part de votre tête et qui vous relie à un univers très supérieur, où se trouve votre surêtre, votre identité réelle.

J'imagine que cela fera un peu beaucoup pour certains lecteurs, mais tant pis. En réalité vous n'êtes pas "localisé" où vous le pensez, et vous n'êtes pas non plus ce que vous pensez. Votre personnalité incarnée est une sorte d'extension de votre moi réel, qui peut en avoir plusieurs simultanées, dans différents univers. Quand vous commencez à comprendre cela, vous laissez tomber tout de suite ces histoires d'ego qu'il faudrait anéantir, réduire ou je ne sais plus quoi encore.

Cette lutte contre l'ego est une fable quasi religieuse, et le plus drôle est qu'elle est inventée et mise en scène par l'ego lui-même, il est malin, ne trouvez-vous pas ?

Pour conclure avec la corde d'argent, je suis bien certain qu'elle joue un rôle essentiel dans la sortie hors du corps. Mais comme je suis un débutant doublé d'un bricoleur, je n'en sais pas plus pour le moment.

### **Brief pour l'illustrateur du livre 0,001%**

*Le corps de lumière est intensément lumineux, il dégage une énergie prodigieuse, bien plus que le corps vital aussi nommé corps énergétique. La couleur est en général d'un blanc intense, ou bien d'une sorte de teinte ivoire très claire, et ce, quelle que soit la couleur de peau du corps physique. La couleur de peau du corps physique : noire, brune, "blanche" n'influe pas sur cette couleur naturelle. Le blanc relatif de la peau physique est plutôt une sorte de rose, de beige. Pour le corps de lumière c'est vraiment du blanc ou de l'ivoire clair, phosphorescent.*

*Comme il en est question dans le chapitre VOYAGES, il peut parfois prendre ponctuellement des teintes tout à fait différentes, mais toujours irisées, irradiantes. On peut éventuellement représenter ces éclairs d'énergie qui parcourent le corps de lumière : violet, orange vifs, avec du vert. Pas facile car les couleurs astrales n'existent pas sur le plan physique.*

*Il est en général plus fin que le corps physique, les hanches et les épaules nettement moins larges. Les formes musculaires ne sont pas marquées. Pas de poils de lumière, mais il y a des cheveux dont la couleur, la longueur et l'aspect sont différents de ceux du corps de chair: plus clairs, plus fins, intensément lumineux. Bien que les formes des attributs sexuels puissent apparaître dans la panoplie, ils ne le sont pas de manière "naturelle".*

*Il n'y a pas d'os ni de squelette, sauf pour celui qui veut se déguiser pour Halloween. La densité lumineuse semble augmenter dans la profondeur. Bien que le corps soit de la lumière et qu'il soit transparent, il faut comprendre qu'absolument tout à ce niveau est dans le même cas, ce qui n'empêche pas la solidité, la résistance entre lumières de même nature. On s'y fait très bien en un rien de temps.*

*L'aspect général du corps de lumière est très esthétique. En simplifiant il est plus jeune, beaucoup plus beau, indépendamment du corps matériel. Une personne âgée paraît en*

*général beaucoup moins vieille dans son corps astral, sans qu'il y ait de volonté d'apparaître comme telle. Les traits du visage sont très fins, on reconnaît les gens mais sous une forme magnifiée. En y réfléchissant je ne me souviens pas d'avoir vu de gros ventres, de choses disgracieuses.*

*Les gens se montrent sous des formats, des tailles qui peuvent être assez différents les uns des autres. On peut facilement discuter avec quelqu'un qui est deux ou trois fois plus grand que soi, ou deux ou trois fois plus petit, seul le mental incarné s'en émeut, les autres n'y attachent aucune importance.*

*Quand on possède un corps de chair on est équipé d'une corde d'argent. Elle est la jonction d'une infinité de fils qui parcourent, semble-t-il, tout l'arrière du corps de lumière, en se noyant dans son volume. En haut du dos les fils se décolent du volume et convergent pour former ce fil unique. Ceux du haut de la tête descendent donc un peu vers le bas de la nuque, tous les autres montent. La zone de convergence est exactement en haut du cou, à la base de la nuque. C'est bien l'endroit où les fils sortent du volume pour former le fil unique, comme si la corde d'argent était un tissage, ce que je pense qu'elle est en réalité. Je suis assez sûr de mon coup car j'y ai plongé les mains de lumière, histoire de vérifier tactilement ce que l'on peut voir avec la vision astrale. Oui, on peut voir sa nuque sans aucun problème, et sans miroir. Cool, non ? Et oui aussi, on peut se toucher, et palper la corde.*

*La zone de convergence émet une radiance rose pâle, en situation standard. Le fil qui part est extrêmement fin, sauf si on se trouve très proche du corps de chair, et dans ce cas je pense qu'il se surcharge en énergie vitale, éthérique. Je pense que le fil d'argent est une sorte d'association d'énergie éthérique et de matière astrale, à des proportions variables suivant les cas et le profil du voyageur.*

*Le corps de lumière et le fil d'argent émettent une aura, exactement comme lorsque nous sommes à l'intérieur de la viande. Mais la radiation éthérique est faible, vu qu'en*

*général on en a embarqué peu avec soi. Pour le fil c'est plus une radiation de base. Pour le corps de lumière il faudrait représenter l'aura astrale, très ample et très chouette. L'aura est formée d'un très grand nombre de fils de lumière, ces fils sont courbes et ondulent doucement.*

*Je crois qu'il faut représenter un être de lumière à la beauté parfaite, sans attributs sexuels, avec son aura, son fil d'argent, et des couleurs les meilleures possibles. Cela résonnera dans certains esprits, et participera peut-être à la prise de conscience, à la remémoration, ce qui est bien le but de ce livre.*



# Voyages

**V**oici l'essentiel de ce témoignage, des récits de voyages hors du corps de chair. Qui que vous soyez, quelles que soient vos convictions, vous êtes comme moi, nous sommes tous semblables.

## ALLERS SIMPLES

Lorsque vous mourrez, vous sortirez de votre corps matériel, vous abandonnerez la majeure partie de votre corps énergétique, et vous habitez le corps de lumière, pour revenir dans les vastes espaces que vous avez toujours connus.

Vous ne disparaîtrez pas, le néant ne vous emportera pas, vous ne serez pas comme une flamme qui s'éteint. Vous pourrez éventuellement vous endormir un moment, mais vous vous réveillerez dans un autre monde. Vous vous réveillerez.

## ALLERS-RETOURS INVOLONTAIRES

Les personnes qui ont fait une expérience proche de la mort, NDE en anglais, parlent de plus en plus souvent de leur aventure.

Ils ont eu un accident, ou une maladie, et pendant un certain temps, ils se sont trouvés hors de leur corps, souvent à leur plus grande surprise. Puis après une promenade plus ou moins longue, ils sont revenus, et ils se sont souvenus de leur voyage.

Mais il existe une autre catégorie de voyageurs, ceux qui sont sortis hors de leur corps sans qu'ils aient été en danger, ceux qui le font volontairement.

## ALLER-RETOURS VOLONTAIRES

Pour les personnes qui voudront bien tenter l'aventure, je ne peux que les encourager, de mon point de vue il n'est rien qui en vaille autant la peine. En effet rien de matériel ne vous apportera autant de sensations, de liberté, de connaissance ; vous verrez par vous-même la réalité de notre condition dans le monde physique, et vous comprendrez sans l'ombre d'un doute qu'il y a de nombreux autres mondes. Vous répondrez aux trois questions soit disant insolubles : d'où viens-je ?, qui suis-je ?, où vais-je ? Une fois la chose faite, vous aurez dix mille nouvelles questions, que vous n'auriez pas pu vous poser avant.

Je vais être délibérément plus explicite, afin de donner une idée de ce qui vous attend.

Quoi que soit votre condition matérielle, vous vivez en esclavage et dans la plus profonde ignorance de la Réalité. Même si vous habitez un immense palais, c'est une boîte minuscule pour emprisonner votre âme.

Que vous soyez riche à milliards, beau, célèbre, en pleine santé, puissant, que vous conduisiez des bolides sur terre, sur mer et dans les airs, que vous soyez entouré de personnes séduisantes, intelligentes, tout ceci réuni n'arrive pas à la cheville de ce que vous éprouvez lorsque vous êtes libéré de la chair.

LIBERTÉ est un des mots clé de cet état, vous connaissez une liberté incommensurable, vous avez abandonné le corps et son besoin de survie à l'instant où vous vous êtes désynchronisé de lui, et vous comprenez que cet instinct de survie pèse 100 tonnes. Le corps de chair lui-même est un lourd manteau froid, humide et étroit, vous êtes emprisonné.

La recherche compulsive de sécurité, de plaisir et de sensations par la nourriture, la boisson, la sexualité ordinaire, le fanatisme politique et religieux, les drogues, les "hautes activités intellectuelles", tout ceci relève du plus basique instinct

de vie. Mais au plus profond de vous il y a le souvenir du paradis, et c'est ce que vous recherchez sans le savoir.

EXTASE est le second mot clé, il signifie exactement sortir du monde physique pour rejoindre des octaves supérieures. Aucun plaisir terrestre n'est comparable à la merveilleuse vie qui parcourt le corps de lumière. Fluide, puissante et subtile à la fois, elle vous remplit d'une joie profonde et sereine et d'une énergie prodigieuse.

LUCIDITÉ est le troisième aspect. Votre sensation d'exister est multipliée, la pensée est rapide et claire, précise, et la mémoire s'ouvre sans effort dans de multiples directions.

Après quelques expériences de sortie hors du corps, vous ne pourrez plus admirer un bien matériel, vous ne pourrez plus envier qui que ce soit, vraiment. Votre point de vue aura définitivement changé, la vue d'une voiture de sport ou d'un yacht de luxe n'évoquera rien de plus qu'un objet matériel qui se déplace avec une extrême lenteur à cause d'une technologie primitive.

## PROCESSUS

Ces sorties hors du corps ont lieu de deux façons : rester conscient tout au long du déroulement, ou bien sortir de l'état de rêve alors que vous êtes hors du corps de chair.

### Premier scénario

Vous vous sentez tout à coup en train de monter, de vous arracher d'une masse lourde et humide. A ce stade vous êtes dans un état de paralysie, et en général il fait très sombre. Cette sortie-type peut présenter bien des variantes, par exemple si vous êtes "assisté" par un aide extra-physique.

Vous vous sentez balancé de différentes façons, à cause d'un lien qui vous relie à votre corps de chair et que l'on nomme souvent la "corde d'argent". J'ai été souvent

durement secoué par cette corde, jusqu'à ce que je puisse mettre quelques mètres entre moi et le corps physique.

Puis vous êtes automatiquement amené à la position debout, en général à côté du lit, flottant légèrement au-dessus du sol de la chambre. C'est à ce moment que vous pouvez voir ce qu'il y a autour de vous, les ténèbres se dissipent automatiquement.

La première chose à faire est de vous éloigner du corps, car à moins de deux ou trois mètres vous êtes dans la zone de réintégration rapide. Les premières fois il est assez risqué de trop contempler l'enveloppe physique qui dort dans le lit avec votre éventuelle compagne ou compagnon. Mon seul souci dans ces cas est de vérifier rapidement que ma compagne ne se mette pas à bouger à ce moment, ce qui a inmanquablement pour effet de me réexpédier à l'intérieur de la "viande". Déception garantie !

Eloignez-vous au plus vite, et si la porte de la chambre est close, n'hésitez pas à passer au travers, neuf fois sur dix vous ne sentez rien. Dès que vous êtes dans une autre pièce, ou en dehors de votre habitation, accordez-vous un petit moment pour faire le point : regardez les mains de votre corps de lumière, attrapez votre poignet droit avec votre main gauche, décollez de quelques centimètres, il suffit de le vouloir, on retrouve très vite le "coup", et passez un doigt à travers un objet physique quelconque, comme un mur, pour vérifier et vous habituer à votre état.

Et après me direz-vous ? Hé bien après ce sont les vacances, du moins pour les gens de mon profil. Le corps de lumière ne connaît pas les limites de vitesse, et n'a pas non plus d'inertie. Je vous assure qu'avec cela vous avez de quoi vous occuper, vous pouvez vous rendre en n'importe quel endroit de la planète à la vitesse que vous avez choisie.

En vérité il faut un peu de temps pour s'accoutumer à maîtriser sa pensée et son intention, faute de quoi vous faites des déplacements instantanés assez perturbants pour les

débutants. Vous pouvez vous élever doucement dans les airs, jusqu'à une altitude qui vous semblera confortable, et même dans cet état il y a certaines limitations psychologiques qui évolueront positivement avec le temps, comme pour un bébé qui fait ses premiers pas. Par exemple certaines personnes se contenteront de voler à basse altitude, d'autres trouveront plus commode de monter à quinze ou vingt kilomètres afin de prendre des repères pour un grand voyage.

Vous verrez les villes et les villages de nuit comme si vous étiez en avion, mais vous distinguerez très nettement des rayons de lumière terne jaunes, oranges, rouges et bruns qui forment des sortes de globes au-dessus des zones habitées.

Vos perceptions élargies vous permettront de percevoir sans effort les imprégnations mentales des lieux survolés ou visités, ces informations vous en diront beaucoup sur les pensées et les sentiments de ceux qui y vivent et qui y ont vécu. Rappelez-vous que nos Visiteurs cosmiques perçoivent ces choses aussi facilement que vous, et vous comprendrez sans peine pourquoi nous sommes en "quarantaine". L'architecture de l'humanité terrestre indique également notre niveau de développement, attendez-vous à changer vos critères d'esthétique...

Jetez un coup d'œil aux édifices sacrés de tous bords en ouvrant vos sens spirituels, vous verrez de quoi il s'agit en réalité. Vous verrez que le monde des humains est primitif, que la stupidité, la peur et la violence y dominent, presque partout.

Cette prise de conscience là n'est pas facile, mais il faudra l'intégrer car d'autres vous attendent. La connaissance implique la conscience, qui elle-même appelle la responsabilité.

Comme vous le savez ce monde n'est pas le seul, il existe de nombreuses dimensions qui correspondent à des taux vibratoires spécifiques. Votre corps de lumière a la capacité de visiter ces mondes quand votre mental sera prêt, ce qui peut arriver... immédiatement. Les mondes non physiques

supérieurs sont infiniment plus vastes et plus complexes que le cosmos physique, pourtant assez spacieux ! Il existe aussi des mondes "inférieurs" qui peuvent être visités.

### Second scénario de sortie

Il est plus délicat : sortir du rêve. Assez vite vous vous rendez compte que la plupart des gens sortent de leur corps la nuit, durant le sommeil. Ils s'éloignent plus ou moins de leur corps physique en fonction de critères à la fois physiques, énergétiques et mentaux.

Mais presque toutes ces personnes le font en rêvant, et donc ne se rendent absolument pas compte de l'endroit où elles se trouvent réellement, tout comme un marcheur se plonge dans ses pensées et perd toute conscience de son environnement.

Les premières années je tente de communiquer avec ces rêveurs, on peut parfois avoir un début d'échange mais ils replongent très vite dans leur "bulle de rêve" et vous oublient totalement. L'expérience montrera plus tard comment communiquer par l'intermédiaire de la bulle de rêve, comme le font les êtres sans corps physiques, amis, famille passée dans un autre plan d'existence, ou bien les aides, les assistants d'incarnation.

Revenons à votre cas, faire un voyage hors du corps en maîtrisant le rêve. Lorsque vous arrivez à ce résultat, vous pouvez vous trouver à n'importe quelle étape : juste de retour de voyage, déjà dans le corps de chair, juste en train de le quitter, pas loin de lui par exemple dans votre chambre, ou bien à 10 000 kms, dans un autre pays, ou bien encore dans une autre "dimension", c'est le cas le plus perturbant au début. (Les débuts durent longtemps, en général).

### PREMIERS VOYAGES

Mon premier souvenir de cette vie a lieu au moment de la naissance physique, plus précisément juste avant. Je me trouve dans le corps de lumière avec deux amis dans le

jardin de l'hôpital où ma mère va accoucher. Nous sommes très heureux d'être ensemble et je ne me fais pas le moindre souci concernant l'incarnation qui s'annonce, au point de parler de tout autre chose avec mes compagnons. Puis je sens à plusieurs reprises l'appel de la corde d'argent, elle vibre et se tend à plusieurs reprises, m'invitant à rejoindre l'intérieur du bâtiment, mais je peux prolonger le délai un petit moment, le temps de prendre congé. Notre séparation sera très brève, 10 ans ou 100 ans sur terre, cela n'est rien, et nous pourrions nous revoir certains moments durant cet exil. Je les quitte et me laisse tirer vers une section du bâtiment principal de l'hôpital.

Quelques années après, je me souviens de l'endroit où je suis arrivé, près d'un des murs d'enceinte du centre hospitalier. Un de mes camarades est le fils du directeur, en lui rendant visite chez lui je retrouve le lieu où je discutais avec mes amis de l'au-delà mais en l'espace de 6 ans il a déjà changé, la végétation n'est plus la même.

Puis les choses ont lieu spontanément de manière irrégulière. Jusqu'à l'âge de 5 ans, je dors dans la chambre de mes parents. Lors de l'endormissement, je ressens soudain quelque chose de très particulier, comme lorsqu'on sépare deux aimants, l'instant d'après je tombe vers le haut, le plafond de la chambre m'arrive en pleine figure, et je me retrouve en l'air en train de me balancer doucement. Je peux contempler la chambre à coucher avec mes parents dans leur lit, et voir d'étranges lueurs vives qui dansent dans la pièce et sur les murs. L'instant d'avant c'était le noir, et voici que tout est éclairé.

Ces lumières me plongent dans la perplexité, d'où proviennent-elles ? A plusieurs reprises, au matin j'examine minutieusement le poêle à charbon de la chambre, mais rien ne semble en sortir.

Je m'aventure sur les toits ou dans la mezzanine de l'immeuble où nous vivons, et quelque chose m'empêche de

pénétrer chez les voisins, bien que la curiosité ne me manque pas.

Puis je commence à explorer la petite ville de mon enfance. Un beau matin, j'ai la preuve que ce que je vois durant ces voyages est réel.

A cette époque il n'y a pas de télévision ni de prévision météo. Le soir d'avant le temps est froid et sec. En fin de nuit je plane au-dessus du clocher de la mairie et contemple avec ravissement la petite ville recouverte de neige. A cet instant l'assistante ménagère (dénommée "la bonne" durant ces années) ouvre la porte de ma chambre sans ménagements, provoquant ma réintégration immédiate. Je me dresse sur mon lit et clame : "c'est tout blanc dehors !". La jeune aide-ménagère ouvre alors les volets, je me précipite vers la fenêtre pour constater qu'il a neigé durant la nuit, exactement ce que je voyais alors que je planais au-dessus des toits. La veille au soir il n'y avait rien, et quand nous sommes allés nous coucher il ne neigeait pas.

J'ai parfois d'étranges sensations quand je m'allonge, une perception anormale du corps physique, je me sens avoir de très grosses mains par exemple, ou bien que telle ou telle partie du corps se situe très loin du "centre". Il y a de curieuses choses à la nuque, des sensations d'engourdissement avec des "étincelles électriques", et bien d'autres choses de ce type. J'apprends bien des années après que ces sont les manifestations du début de la désynchronisation.

J'explore un peu plus la ville, tentant à plusieurs reprises d'aller chez une "amie" de mon père. Je suis très jeune mais comprends déjà bien les choses. Je ne peux pas pénétrer dans l'appartement de cette personne, une barrière élastique m'en empêche systématiquement dès que je traverse la porte, tous mes efforts sont inutiles.

Je capte néanmoins d'étranges choses à travers les murs. Ma première "rencontre" ce sont de puissantes émanations



humaines, elles ont lieu alors que je n'ai pas encore 6 ans, elles viennent d'un appartement situé au 1<sup>er</sup> étage d'un immeuble situé près de la place principale de la ville, et concernent certaines activités nocturnes que peuvent avoir ensemble un homme et une femme. Je suis surpris de la force de ces impulsions, accoutumé à l'activité semi-dormante de la conscience humaine. Mes banques mémorielles physiques ne possèdent encore aucun élément sur la sexualité, je suis assez interloqué...Des années après, lorsque l'information officielle viendra, je ferai le lien. Le conflit entre la connaissance astrale et le savoir physique mériterait à lui-seul une étude complète.

Je me risque progressivement dans la campagne, puis je rejoins une grande ville située à 60 kms au nord. Enfin, je pars vers l'ouest et contemple l'océan, 3 ans avant de le redécouvrir physiquement.

Comme personne ne parle de ceci, je n'en parle pas non plus, mais je tente des centaines de fois de provoquer volontairement le phénomène, sans savoir que je dois sortir du corps physique pour cela. Jusqu'à l'âge de 10 ans cette impossibilité m'obsède, je n'arrive pas à comprendre. Si quelqu'un avait pu m'expliquer les choses à ce moment-là, j'en aurais tiré un grand avantage. C'est en partie pour cela que j'écris maintenant, afin que des adultes comme des enfants puissent avoir l'information correcte : nous sommes des esprits temporairement associés au monde matériel, et dans certaines conditions nous reprenons notre liberté.

Puis dans les années qui suivent, les choses s'estompent, les expériences sont moins fréquentes et je range ces histoires au plus profond de moi, jusqu'à ce qu'une nuit, vers l'âge de 14 ans environ, le phénomène revienne à nouveau avec une force encore inégalée, avec un voyage dans un autre monde, raconté dans le chapitre **RETOURS A LA MAISON**.

A l'âge de 17 ans tombe la RÉVÉLATION, un simple livre me donne les éléments dont j'avais besoin. Nous avons plusieurs

corps, plusieurs enveloppes situées à différents niveaux vibratoires. Cela éveille immédiatement un puissant intérêt, je tiens l'explication. Alors je me mets au travail, pour arriver aux premières expériences.

## PREMIERS VOYAGES APRES LA RÉVÉLATION

Durant quelques mois je m'éveille parfois plusieurs fois par semaine dans le corps de lumière avant de revenir au corps physique. C'est une sorte de réveil désynchronisé, et je dispose de quelques secondes à une ou deux minutes, en général, pour en profiter avant la réintégration. Exemples :

1 - J'émerge de l'inconscience au-dessus des toits d'une ville de France que je ne connais pas. Il est environ 6h30 du matin, une pluie légère tombe du ciel. Les passants marchent fébrilement dans les rues, ils vont rejoindre leur travail, et ont l'esprit fixé sur les rituels ordinaires du début de journée.

Je choisis une passante vêtue d'un imperméable et qui marche d'un pas pressé, je descends vers elle et passe délicatement à travers son corps. Pas la moindre sensation, c'est comme si je n'avais rien traversé, elle-même ne semble nullement affectée par mon intrusion. Puis je fais de même avec les passants pris au hasard, je les traverse et les retraverse, y trouvant beaucoup de distraction, jusqu'à ce que la corde d'argent me ramène dans le dortoir de l'internat du lycée. Pas de rupture de conscience entre mes jeux astraux et le lever du corps physique.

2 – Cette fois-ci je me retrouve en pleine campagne. Il n'y a que des prés ceinturés de fils de fer barbelés. Aux alentours immédiats il n'y a ni ferme, ni tracteur, ni bétail, ni habitant. Je glisse à 30 centimètres du sol, à une vitesse de 10 kms/h, et traverse les barbelés sans ressentir la moindre chose. Le lieu est un peu vallonné, je longe les faibles pentes en visuel, car je ne perçois aucune gravité, je suis totalement dépourvu de poids. J'ai une perception subtile de la présence de l'eau, dans le sol et dans l'air. Le temps semble se dilater, il me paraît explorer ce lieu un long moment, bien que je sache, je-

ne-sais-comment, que seulement quelques secondes s'écoulaient avant le retour au corps de chair.

3 – Paysage de campagne. Il y a des champs, des haies, et des bois. D'une centaine de mètres de hauteur, je vois des voitures garées sur les chemins de terre et des chasseurs éparpillés dans ces paysages. Au retour dans le corps physique ma petite radio confirme la chose : ce matin est l'ouverture de la chasse en France.

4 – Je prends conscience au bord d'un bois. Il y a un fossé rempli d'eau stagnante, et un grand champ juxta les arbres. Je longe le bois en pleine conscience, volant doucement à un mètre du sol. J'arrive à une petite route goudronnée, au loin il y a quelques maisons, mais je ne vois personne dehors, et aucun véhicule ne circule dans les parages. Plus loin je trouve un panneau indicateur qui mentionne le nom du petit bourg situé à quelques centaines de mètres. Au retour, après quelques recherches sur un atlas (il n'y a pas encore internet), je retrouve le nom cet endroit, il est situé en Touraine.

5 – A nouveau voici un éveil au-dessus d'un paysage de campagne. Habitué à gérer rapidement la situation, je descends immédiatement vers le sol. Il y a une petite fleur sauvage de couleur mauve pâle, je m'arrête à 10 cm d'elle, le visage tourné vers le sol, flottant dans cette position, immobile, les bras écartés. Je m'émerveille de cette fleur physique, de ses couleurs, des mouvements des particules physiques, car on distingue sans effort le mouvement "brownien". Je ne désire aller nulle part ailleurs, ce magnifique spectacle me suffit. Un long moment se passe, plus qu'à l'ordinaire, et c'est dans cette position que la corde me ferre pour me ramener au corps de chair.

J'aurais pu la contempler durant des heures, vraiment, et pourtant c'était une toute petite fleur du monde physique, j'y repense toute la journée.

6 – Je me suis couché à 23 heures dans la chambre de la maison familiale, et je dors profondément. Mais quelque chose me tire du sommeil, quelque chose de singulier, je ne

me sens pas à la place normale, je ne suis plus dans le lit. J'ouvre les yeux, et constate avec surprise que je suis en train de flotter, la tête au-dessus du chevet, à gauche du lit. Je vois le corps étendu sur le lit, et mes pieds sont encore accrochés aux pieds du corps de chair. Je suis allongé sur le dos, paralysé, à environ 80 centimètres au-dessus du niveau du lit.

Je ressens une grande appréhension car je ne suis pas encore coutumier de ce genre d'aventure. J'ai très peur que mon émotion incontrôlée me ramène dans le corps, je suis tout près de lui, je ne sens pas du tout l'action de la corde d'argent.

Il est étrange de se retrouver ainsi, sur le côté et à proximité immédiate.

Je sens mon corps de lumière complètement engourdi, bizarre, et cela m'aide à garder la maîtrise du processus de désynchronisation.

Puis il se passe quelque chose comme si une force magnétique cédait, et soudain mes pieds se détachent.

Dès cet instant, je me sens libéré, et la peur va disparaître peu à peu. Je jette rapidement un coup d'œil sur le lit, il y a une forme sombre et immobile qui dort, ce spectacle n'est pas du tout attirant et je porte mon attention sur autre chose. Je me trouve debout devant la fenêtre, les dernières craintes se dissipent pour laisser la place à une joie profonde, une sorte d'ivresse sereine, une jouissance ineffable.

Passant à travers la fenêtre sans même faire un test de non-matérialité, me voici flottant dans la rue à quatre mètres de hauteur. Il y a le décor normal de l'endroit, les maisons, les jardins, les voitures garées, et personne dehors à cette heure tardive.

Je suis profondément heureux et compte bien en profiter comme un enfant qui découvre un nouveau jeu, et quel jeu ! Je vole, tourbillonne dans les airs, faisant des figures gracieuses, rapides, à la vitesse de la pensée, sans ressentir la

moindre inertie. Je vais en tous sens, me mets dans toutes les positions imaginables sans ressentir ni vertige, ni mal de tête, ni inconfort. Voici que je suis une âme libérée de sa prison terrestre, un bébé qui réapprend à voler dans le corps de lumière, et qui s'immerge dans un plaisir océanique, juste là, au-dessus des maisons du quartier.

Derrière la maison, à l'aplomb du cerisier, je stoppe mes figures aériennes et m'immobilise. J'écarte les bras, je me sens prodigieusement vivant. Et je ne tombe pas, je ne bouge pas.

Puis je vois qu'une légère pluie commence à tomber, et par reflexe je regarde mon corps, il est entièrement nu. Une pensée irrationnelle me suggère que je vais être mouillé par cette pluie, et je tente immédiatement de matérialiser un imperméable sur moi. Mais cela ne fonctionne pas du tout, je reste aussi dénudé qu'un nouveau-né. Alors je constate que cette pluie passe à travers moi comme si je n'existais pas !

Je me risque à aller un peu plus loin, juste à une cinquantaine de mètres, derrière les maisons qui se trouvent le long de la clôture du stade, et je suis très troublé de ce que je vois. Il y a de grandes haies de conifères, des thuyas ou quelque chose du genre, qui forment une séparation entre les maisons et le stade. Je n'arrive pas à comprendre, car il n'y a normalement aucune haie ici, pas même un début de plantation. J'examine les alentours, tout semble correspondre, sauf ces fichues haies qui ne devraient pas être là mais qui le sont bel et bien, et elles font quatre à cinq mètres de haut ! Ceci me plonge un moment dans la confusion : je suis totalement lucide, tout est normal dans le quartier sauf cette chose inexplicable, ces haies !

Ne trouvant pas d'explication, je renonce à comprendre.

Puis une autre chose étrange arrive, je découvre tout à coup que je tiens dans ma main droite une sorte de porte-document noir. Comment est-il arrivé ici, mystère. Je ne sais

pas quoi en faire, mais j'ai le sentiment que c'est important. Il est de la même nature que le corps de lumière, non matériel.

Je laisse tomber ce nouveau phénomène, conscient que je ne peux pas tout découvrir d'un seul coup. Je continue à survoler les lieux familiers de mon quartier, quand je prends conscience que mon mental me contraint de rester dans un univers minuscule, celui qui est borné par mes habitudes.

Le mental embarqué dans l'aventure est bien le mental terrestre incarné, celui qui a des habitudes et qui a peur de l'inconnu. En fait d'inconnu, je suis en plein dedans, sauf le décor qui est tout ce qu'il y a de plus banal, que je suis en train de le survoler, et cela n'est pas ordinaire.

Pour un débutant comme moi, il y a une réelle difficulté à accepter la possibilité de voyager dans des espaces entièrement nouveaux, je peux la surmonter rapidement, dès à présent. Cette compréhension soudaine me plonge dans une sorte de jubilation, mon bonheur augmente encore d'un cran.

Alors je prends une vitesse et une altitude prodigieuse et file dans les cieux, contemplant ce qu'il y a en bas, jusqu'à la côte de l'océan atlantique.

Mon esprit est rempli de joie, je suis de plus en plus grisé par cet état. Il n'y a rien de comparable dans la matière, même de loin. Quelque chose me souffle que j'ai déjà fait cela avant, mais que j'ai tout oublié en revenant au corps, c'est une sorte d'évidence, un savoir indiscutable. Je me fais un peu de soucis pour cette histoire de mémoire physique, cela serait un beau gâchis de ne pas se souvenir de cela !

La fin du voyage sera en effet mal retransmise au corps de chair, je me souviens seulement d'avoir à passer au travers de quelque chose de matériel, sans y parvenir. Le cerveau physique tentera de fabriquer un rêve à partir de cette séquence, ce sera mes débuts pour la compréhension de ces mécanismes complexes, l'étude durera des années.

Immédiatement après la sensation de devoir traverser quelque chose, j'ouvre les yeux du corps. Il est environ 5 heures du matin, le jour commence à se lever, nous sommes le 16 juillet. Je me souviens de presque tout, et pendant plusieurs jours je reste enivré, gardant ceci pour moi seul, n'en parlant à personne, qui pourrait entendre une telle chose ?

Dès le matin je suis allé voir ces maisons près du stade, et il n'y avait pas la moindre haie, et aucun signe qu'il y en aurait une bientôt.

Mais deux ans après, la municipalité a décidé de planter ces conifères, et environ 8 ans plus tard, ils étaient absolument tels que je les avais vus, aussi hauts et aussi denses, exactement à cet endroit.

Je dois dire que le mystère n'a fait que s'en épaissir, et comme pour beaucoup d'autres choses, j'ai dû me débrouiller seul pour examiner les hypothèses, du moins sur le plan matériel. Ainsi dans le corps de lumière on peut voir un mélange de présent et ... de futur ? Et cette fichue mallette qui est apparue dans ma main droite, elle ressemblait beaucoup à celle que j'ai utilisée, bien des années après, dans une profession dont je n'avais pas la moindre idée au moment de ce voyage. Ou était-ce un farceur du monde astral qui avait joué avec moi ? Oui, ils peuvent tout à fait s'amuser de ce genre de choses...

...

Après ces premières explorations, je vis de courtes ou longues aventures, dont voici un aperçu sans chronologie.

### **LE PETIT GARÇON ET SA BULLE DE RÊVE**

Je m'éveille tout à coup dans une sorte de petit bois, sur le plan physique. Il fait nuit mais dans le corps de lumière on distingue les choses sans difficultés. Pleinement conscient, je me dirige vers une zone résidentielle toute proche. C'est une sorte de ville ou de quartier nouveau, les bâtiments sont très récents, et la végétation vient visiblement d'être plantée. A

ma droite se trouvent de petits immeubles de deux étages, et à gauche une zone de maisons individuelles, plutôt cossues, avec de grands terrains. Les clôtures sont neuves et les haies ont été plantées depuis moins d'un an.

Je circule au-dessus d'une de ces clôtures en portant mon attention sur les maisons, nous sommes au milieu de la nuit mais je vois que la plupart sont habitées, et qu'il y a de la lumière dans certaines d'entre elles. L'idée me prend de pénétrer dans l'une de ces demeures, ce qui à priori ne pose aucune difficulté car les murs ne sont pas un obstacle.

Mais alors que je tente de me diriger vers cette maison, une force très puissante me pousse en direction opposée, vers les immeubles. Je dois lutter avec toute mon énergie pour ne pas être emporté. Il y a une sorte de loi universelle qui dit que l'on ne doit pas pénétrer dans l'intimité des êtres humains, c'est une chose qui n'est pas du tout nouvelle en ce qui me concerne, mais j'ai mon caractère, même dans cet état. J'ai décidé d'aller dans cette maison et je rassemble toute ma volonté et ma détermination pour contrer cette force que je connais pour l'avoir rencontrée un grand nombre de fois.

Dans la très grande majorité des cas, je dois céder devant elle. J'ai déjà essayé à peu près tout, jusqu'aux prières et à l'appel à l'aide des anges, de mon surêtre ou de qui voudra bien, mais rien n'y fait. Mais cette fois ci, d'un seul coup, la force qui s'oppose à moi disparaît.

Je vole donc vers cette maison et y pénètre en passant à travers le mur. Au rez de chaussée il y a la cuisine, un grand salon, et la salle à manger. Un peu de vaisselle sale traîne dans l'évier de la cuisine, les gens d'ici n'ont pas pris la peine de ranger leurs assiettes dans le lave-vaisselle. Le robinet laisse passer quelques gouttes, il a été mal fermé, par pur réflexe je tente de régler le problème mais bien entendu, impossible d'attraper quoi que ce soit de physique.

Les chambres se trouvent à l'étage, mais je ne ressens pas le besoin de violer plus encore l'intimité des résidents. Je



traîne un moment dans le salon, puis je prends soudain conscience que quelqu'un arrive, venant d'en haut. Dans un premier temps je me sens comme un voleur surpris en flagrant délit, bien que me sachant totalement invisible pour des yeux physiques.

C'est l'un des jeunes enfants de cette famille qui arrive dans le salon, mais dans sa forme astrale. Il a environ 6/8 ans, autant que l'on puisse en juger par son enveloppe immatérielle, ce qui est souvent assez délicat. Il a emporté avec lui une bonne quantité d'énergie éthérique qui lui donne un aspect bleuté et dense, quasi matériel.

Il est venu comme s'il se déplaçait avec son corps de chair, par l'escalier, et il marche vers le salon. Sa forme est très bien constituée et je vois que c'est un rêveur, il ne perçoit aucunement ma présence. Toutefois sa venue au rez de chaussée m'incite à sortir de la maison, car je ne suis pas chez moi ici, et ma présence n'est pas éthiquement convenable.

Je m'enfuis donc et me retrouve à l'extérieur, je n'ai plus envie de faire des intrusions illégales. Je m'éloigne en volant doucement à faible altitude, grisé par un sentiment de liberté puissant et serein, au-delà de toute description. Un peu plus loin je trouve une sorte de prairie avec de l'herbe rase, et je me pose au niveau du sol. Depuis mon arrivée ici je m'étais cantonné à la vision astrale frontale, celle qui a un angle proche de celui du corps physique, et qui ne perturbe pas trop le cerveau matériel lors de la phase de chargement de la mémoire physique.

Il y a un magnifique ciel étoilé et je suis en extase devant la beauté de la création. Debout au milieu de cet endroit dégagé, j'ouvre mon angle de vision, 180°, puis 360°. La totalité de la voute céleste apparaît à ma conscience.

Des millions d'étoiles et d'amas cosmiques se montrent à ma vision astrale, plus fine et plus précise que les meilleurs télescopes matériels.

Et voici que d'un coup, je prends conscience de quelque chose d'inattendu : je distingue simultanément les constellations telles que se les représentaient les anciennes civilisations terrestres, comme en surimpression. C'est quelque chose d'assez difficile à décrire, d'un côté je ne vois que le ciel étoilé et rien d'autre, et d'un autre côté je vois aussi parfaitement ces représentations imagées des constellations, comme si ces deux réalités étaient absolument séparées mais fusionnaient d'une manière complexe en mon esprit, sans que le dit esprit ne ressente la moindre difficulté à appréhender en détail toute cette complexité.

Je ne pensais pas que le ciel ait été balisé aussi complètement, sur les étoiles les plus brillantes vues de la terre avec des yeux physiques en tous les cas...

Je contemple longuement le spectacle, jusqu'au moment où une de ces choses inexplicables arrive. En effet il y a presque à chaque voyage des événements que l'on ne comprend pas du tout dans un premier temps, et qui peuvent sembler fantasmagoriques. Mais en l'occurrence il y a déjà longtemps que je fais le distinguo entre mes projections mentales et ce qu'il est convenu d'appeler la réalité, bien que cette notion doive être révisée en continu.

Un des personnages censé représenter les constellations prend soudain "vie" et se dirige vers moi, mon intuition me souffle qu'il s'agit du Verseau. Notons bien que je ne m'intéresse pas du tout à l'astrologie, et que je n'y connais absolument rien.

Le gaillard est un vrai géant à la peau bleutée. Il descend du ciel et me tend la main, laquelle est environ 10 fois plus grosse que ma main astrale, mais j'ai eu assez d'expériences pour savoir que la taille ne compte pas dans les mondes supérieurs. Heureusement car le géant est très impressionnant, et possède un mental très différent du mien, au-delà de mes capacités de compréhension actuelles.

Avec ma petite main je lui attrape le pouce, car je sais que ce type d'invitation mène invariablement à quelque chose de positif et d'inattendu, comme si on profitait de la promenade du voyageur pour le faire évoluer, lui fourrer des choses dans le crâne astral, qu'il soit d'accord ou non.

Le géant bleu m'emmène illico dans une autre dimension, le temps de dire "ouf", et me pose au-dessus d'un autre sol. Puis il prend congé sans commentaires, je ne le reverrai plus.

Je me demande tout d'abord où je suis, ce qui est une question absurde quand on voyage de cette façon, en tous les cas à mon niveau d'évolution.

Mais à proximité je vois tout de suite le jeune garçon de la maison que je viens de visiter. Il est dans sa bulle de rêve, on y distingue très clairement des personnages de bandes dessinées et de télévision que pour la plupart je ne connais pas, il contemple tout cela...

La bulle est comme un ensemble d'écrans immatériels autour de lui, elle est de faible diamètre, environ 3 mètres si cela signifie quelque chose ici. Le garçon semble très absorbé par le spectacle. Il rêve.

Je commence à me demander la raison pour laquelle je suis ici, je suis au courant de l'existence de ces bulles et le "contenu" de celle-ci ne me semble présenter que peu d'intérêt.

C'est alors que je sens une autre présence subtile, plus éthérée que la mienne. Elle est très près du garçon et je vois la bulle de rêve modifier complètement son "programme", exit les personnages. Cette entité est en train d'intervenir directement sur la bulle, pour y passer des informations sous la forme d'images mais aussi de contenus mentaux, une combinaison de sentiments et de pensées.

Je suis à l'extérieur mais je peux voir très facilement le contenu de cette information : on explique au jeune garçon que sa mère mourra dans une quinzaine d'années environ, et

qu'il aura un rôle important à jouer auprès de son père, lequel sera un personnage influent dans 20 à 30 ans. On lui explique l'influence qu'il devra avoir auprès de cet homme, et comment il aura aussi un rôle personnel, auprès d'un grand nombre de personnes.

Tout ceci a été décidé par l'ensemble des protagonistes avant leur descente dans le monde terrestre, et l'intervention à laquelle j'assiste est une sorte de piqure de rappel.

Je ne peux m'empêcher de me demander quel impact cette méthode peut bien avoir sur les dormeurs, mais il me semble comprendre que l'opération est renouvelée autant que nécessaire. L'entité chargée de la reprogrammation ne rentre pas en communication avec moi, bien qu'elle sache très certainement que je suis là et pourquoi je suis là.

La corde d'argent me ramène dans le corps de chair. Je réfléchis longuement à ce que je viens d'apprendre. Comme toujours cette découverte fait naître de nouvelles questions.

La surface extérieure de ma boule de souvenirs est le magnifique ciel étoilé, et le pouce du géant dans ma main astrale. Cette boule de pensées est installée convenablement dans la mémoire physique, mise à part la vision holo-directionnelle que le cerveau matériel doit toujours plus ou moins bricoler pour la rendre compatible avec les banques mémorielles terrestres.

Alors que le contact avec le Verseau n'a duré qu'un bref instant, je suis surpris de trouver un cadeau laissé dans la boule de pensées, et qui a été conçu pour s'ouvrir dans le corps de chair. Il s'adresse à moi par la parole non verbale, et par les symboles universels. Je sens tactilement qu'il me donne une sorte de fil, je le touche vraiment entre mes doigts. Ce fil d'Ariane va me mener aux informations profondes de la boule de pensées.

Ne sachant pas ce qui va se présenter, je m'ouvre au maximum.

En mon esprit se construit alors, ligne par ligne, une image, celle d'une créature extra-terrestre de type reptilien, cet alien est une personne évoluée, intelligente. Ceci est destiné à me familiariser à nouveau avec ces réalités, il s'agit de formater mon mental incarné pour qu'il puisse y avoir accès.

Puis le Verseau conclut en m'informant que mes possibilités de communiquer avec d'autres réalités ne peuvent être supprimées ou réduites de quelque manière que ce soit. Ma faculté demeure pleine et entière, quoi que soient les influences extérieures ou mon état physique. S'il y a des obstacles, ils sont d'un autre ordre.

Je reste un long moment à essayer de comprendre ce qu'il veut dire, mais je n'y arrive pas.

...

## **ENDA**

Cette fois-ci j'atterris au bord d'une immense prairie. Il y a une lumière très intense bien qu'aucun soleil ne soit visible dans le ciel, il n'y a pas d'ombre, aucun endroit où il y ait moins de lumière. Les couleurs sont vives, chatoyantes, elles me procurent un intense sentiment d'émerveillement.

Les grandes herbes couleur vert et or ondulent doucement, plus loin il y a des arbres magnifiques ressemblant à des cèdres du Liban.

Ici pour la première fois dans mes voyages je perçois quelque chose de nouveau.

Il y a de l'amour dans l'air et dans toute chose, y compris en moi, comme au début de l'été en paradis. La lumière et l'amour sont l'essence de ce monde. Je ne ressens ni chaud ni froid, seulement une grande douceur et une délicate énergie dans mon corps de lumière.

Nul besoin de me déplacer pour avoir plus d'amour, à l'endroit même où je me trouve il y en a assez pour nourrir mon âme durant l'éternité.

Liberté, liberté absolue. Je suis inondé de plénitude sereine, profonde, de joie, de confiance. Je ne ressens nul désir car ici mon être est comblé au-delà de toute espérance.

C'est sans hâte que je m'élève doucement à quelques mètres de hauteur, puis je plane lentement en descendant vers ces herbes magnifiques, je veux fusionner mon corps de lumière avec elles, une vieille habitude.

Mais une grande surprise m'attend. Les végétaux et mon corps de lumière ne s'interpénètrent pas comme d'ordinaire, bien au contraire je les sens glisser entre mes doigts et le long de mes bras !

C'est une caresse infiniment délicate, et je comprends que ce monde et mon corps de lumière sont sur le même plan vibratoire, nous sommes solides entre nous !

Je reprends doucement de l'altitude en planant tout droit, juste au-dessus de la prairie. Ici la pensée telle que nous la connaissons sur terre n'existe pas, il y a une forme d'activité mentale plus évoluée, plus rapide, plus claire, plus sereine, et elle ne nous empêche pas de vivre intensément l'instant présent.

Après une longue glissade dans les airs, j'arrive au bord d'une sorte de canyon.

Je ne suis pas seul en ce monde, il y a sur les pentes de ce canyon un grand nombre de personnes. Je remarque qu'elles sont deux par deux, et chaque couple a un échange très intense au point que nul ne semble remarquer mon arrivée.

Je comprends immédiatement que ces conversations sont très privées et je ferme mes perceptions spirituelles pour ne pas violer leur intimité, mais je suis intrigué.

C'est alors que je reçois un message d'accueil venant d'une personne en contrebas. Sa boule de pensée me souhaite la bienvenue d'un ton très joyeux et amusé, et m'invite à venir à ses côtés.

C'est la seule personne isolée ici, il s'agit d'un jeune enfant de 8 / 12 ans environ. Je me pose auprès de lui, heureux d'avoir quelqu'un qui puisse me donner des informations sur cet endroit et ses occupants.

Sur ce plan une différence d'âge terrestre ne signifie pas grand-chose. Mon ami m'explique qu'il est actuellement en possession d'un corps physique sur terre, comme moi, et comme la plupart des autres locataires du canyon.

Il m'explique avec brio que ces gens-là sont en formation, et que le thème principal de cette classe est le même pour tous : la vie sur terre en couple. Il y a ici des couples époux / épouse, mais aussi d'autres variétés comme frère / sœur, père / fille, etc. Ils ne sont là qu'un court moment, avant que leur corde d'argent ne les ramène au corps physique.

Je pensais que la leçon se passait intégralement sur terre durant l'incarnation, il semble que les choses soient beaucoup plus complexes !

Je porte mon attention sur un couple puis sur un autre, ils ont l'air de dormeurs comme on en voit absolument partout près du plan physique, plongés dans leur bulle de rêve et ignorant votre présence et leur environnement réel.

Je remercie mon ami de ses explications. Puis je lui demande de me décrire son corps physique dans l'état actuel, car le corps de lumière peut avoir un aspect assez différent du véhicule de chair.

En un instant, mon ami matérialise une forme pensée à côté de nous, une représentation en trois dimensions de son corps matériel actuel.

Je suis heureux de connaître cette jeune personne, mais je ressens tout à coup ces impulsions à la nuque de mon corps de lumière, la corde d'argent qui se prépare à me ramener. Zut, je l'oublie toujours, mais j'habite bel et bien un corps de chair, moi aussi, dans un monde étrange et sombre, et que j'en ai envie ou pas, l'heure est venue d'y retourner.

Trop court, ce voyage, j'aurais eu tellement de questions à poser à mon jeune professeur. Mais je ne lutte pas contre la corde, je prends juste le temps de demander son nom à mon ami, son nom terrestre. ENDA, me répond-t-il en riant, "ENDA est le nom qui m'a été attribué dans le monde de mon corps matériel".

Je m'élève au-dessus du canyon, répétant aussi fort que je le peux ENDA, ENDA, ENDA. Un dernier coup d'œil aux étudiants de ce cours du soir, et je continue ENDA, ENDA, ENDA.

La corde d'argent me ferre d'un seul coup avec une puissance phénoménale, et me ramène juste au-dessus du corps physique, tandis que je répète mentalement ENDA, ENDA. L'instant d'après le corps de chair m'absorbe comme une éponge, je fusionne avec lui, tout en répétant le prénom de mon ami.

J'ouvre les yeux du corps physique, et le cerveau matériel prend le relai : ENDA, ENDA, ENDA. Décompression réussie de la boule de souvenirs dans le cerveau, je me souviens de tout.

Je m'assois dans le lit, et goûte au plaisir de ce que j'ai appris, à la joie de ramener ici-bas une part des mondes supérieurs. Voici que cette nuit j'ai touché un autre monde, que j'ai été imprégné d'amour absolu.

L'euphorie de ce voyage s'estompera doucement au fil des heures, laissant parfois la place à une frustration que je raisonne depuis toujours : je ne suis pas d'ici, et il se trouve que je le sais.



Merci ENDA, peut-être nous croiserons nous sur terre, qui sait ?

## **LAURIER**

Pendant la première phase de mes voyages astraux d'adolescent je suis attiré par le Canada. Je m'y rends fréquemment, et le décalage horaire fait que là-bas nous sommes souvent en début de soirée.

La plupart du temps je me contente de survoler les paysages en captant les énergies subtiles de la nature, plus exactement en fusionnant avec ces émanations immatérielles.

Ce jour là je descends à une centaine de mètres d'altitude, près d'un lac. Il y a trois adolescents grosso modo de mon âge physique. Deux d'entre eux sont près du rivage, et le troisième se tient délibérément éloigné d'eux, il a une sorte de différent non violent avec les deux autres. Il ne se sent pas comme eux et les relations humaines le déçoivent une fois de plus.

Par respect pour cette personne, il n'y aura pas de détails précis dans cette narration.

Je reçois sans effort ce que ce jeune homme a dans l'esprit, ce que sont ses pensées et ses sentiments. Du fait de son histoire familiale, de son passé lointain et de son scénario d'incarnation actuelle, il ressent un désir d'isolement. Ce garçon est en train de prendre certaines décisions.

Je le regarde s'éloigner en marchant sur une petite pente au bord de ce lac, ses deux amis, beaucoup moins introvertis, sont pleins des préoccupations ordinaires des jeunes humains terrestres.

Le troisième ne se sent pas ordinaire, mais il ne revendique rien, juste une sorte de mal-être inexplicable.

Je reprends de l'altitude en observant tout cela, aucune forme de jugement ne flotte dans mon esprit, la conscience est claire et vive, je suis en voyage...

### 25 ans après

Je suis venu passer quelques jours de vacances au Canada, nous sommes en février, je suis fan de motoneige et de paysages immenses.

Val d'or, 650 kms au nord-ouest de Montréal.

Ma compagne du moment a raté un virage en moto neige et s'est foulé une jambe. Elle marche avec une attelle et des béquilles.

Ce soir-là nous sommes invités dans la maison de Daniel GAGNE et de sa compagne de vie Nicole. Daniel est artiste : peintre et musicien, il enregistre des chansons pleines de ce superbe accent du Québec. Moins 20° dehors, 28° à l'intérieur, près de la cheminée. Daniel nous montre ses albums photo, les pages se succèdent jusqu'à ce que d'un coup je remarque quelqu'un sur les images. Je demande à Daniel de revenir en arrière, jusqu'à une série prise en été au bord d'un lac, sur une des photos il y a un homme que je reconnais immédiatement, c'est l'adolescent qui voulait s'isoler.

Physiquement il a considérablement changé, beaucoup moins de cheveux, 25 ans de plus, mais quelque chose me percute au plus profond de l'être : c'est lui, c'est incroyable mais c'est lui, j'en suis certain.

Je demande à Daniel qui est cette personne, il me répond que c'est un de ses voisins du bord du lac qui habite dans une maison isolée où Daniel et son épouse ont aussi un cabanon. Puis Daniel veut passer à autre chose mais j'insiste, je veux en savoir plus sur cette personne. Intrigué, il commence néanmoins à m'expliquer que cet homme s'appelle Laurier Aubé, qu'il est artiste, il peint, écrit.

Quelque chose me pousse à poser la main sur la photo, et une masse d'information me parviennent d'un coup. Voilà bien une chose nouvelle, poser la main et capter des données, c'est la première fois...

J'écoute Daniel et en même temps je commence moi aussi à parler de cette personne, à la décrire. Daniel et son épouse sont intrigués, Laurier n'a jamais mis les pieds hors du Québec, et c'est la toute première fois que je viens à Val d'Or.

Aucun commentaire à mon souhait de rencontrer Laurier...

Le lendemain soir Daniel vient nous chercher à l'hôtel. Il a pris RV avec Laurier !

Nous sortons de la ville, et nous dirigeons vers la maison de cette personne. On peut difficilement faire plus isolé, il habite au beau milieu d'une forêt, il faut garer la voiture au bord de la route et suivre un chemin étroit taillé dans la neige.

Je prends ma compagne sur les épaules et nous prenons le sentier, il y a plus d'un mètre de neige ici, nous voyons apparaître un chalet de bois au milieu des arbres.

Laurier nous attend. Comme à l'accoutumée, la chaleur à l'intérieur est proportionnelle au froid environnant. Daniel lui a simplement dit que des français voulaient le voir, il est malgré tout assez étonné et je vois qu'il se pose des questions pendant qu'il montre ses œuvres.

J'ai le cœur qui tape un peu, c'est la première fois que je retrouve physiquement une de mes rencontres astrales. Je me demande si je vais avoir le courage d'aborder le sujet directement, alors je demande conseil à mes amis de toujours, chose que je fais très rarement. La réponse est immédiate et très claire : vas-y !

Daniel et ma compagne prennent volontairement de la distance et s'installent près du feu, me laissant seul avec Laurier.

Je me lance, j'explique sans détours que je sais beaucoup de choses sur lui, des choses que même Daniel ne sait pas : sa manière de travailler lorsqu'il peint, sa quête spirituelle, ce qu'il a exploré et là où il s'est arrêté. Il pratique la méditation, chez lui il s'agit de quelque chose de très discret, il ne s'en vante pas.

Laurier est tout sauf un exhibitionniste, son aura est extrêmement sensible, fluide et fuyante. Il peut passer inaperçu dans un groupe de plus de trois personnes, j'ai l'impression d'avoir devant moi un frère jumeau, mais qui serait mon exact opposé.

Laurier écoute et acquiesce sans marquer d'étonnement particulier. Son rythme est lent, éthéré, réfléchi, tout le contraire de mon personnage physique.

Il prépare le thé, va le servir à Daniel et ma compagne, puis revient vers moi et nous poursuivons notre échange. Je vais plus loin, lui explique les circonstances de notre première rencontre, alors que je me trouvais dans le véhicule de lumière et lui dans le monde matériel. Il était informé de ces choses-là, mais pas en détails, alors il écoute simplement.

Il y a de la sérénité dans l'air, un grand calme mais aussi une énergie faible, contrôlée, comme celle que l'on perçoit dans l'environnement des saints Hindous qui se sont assoupis, au temps où j'étais incarné dans cette région du monde terrestre.

Laurier et moi avons gardé le contact au-delà de l'océan, nous nous sommes envoyés de longues lettres, échangeant sur notre chemin spirituel à la fois si semblable et si différent. Puis internet a facilité les choses, nous reprenons parfois nos échanges, le fil n'est pas rompu.

J'ai compris quelque chose au fil des années : malgré les apparences, nous ne voyageons pas au hasard. Dans le corps de lumière nous nous sentons immensément libres et

nous le sommes, mais c'est pour mieux accomplir notre Plan, nous sommes dirigés par la partie supérieure de nous-mêmes, celle qui a décidé de cette incarnation et qui en connaît toute la complexité.

Je ne me suis pas arrêté au-dessus de ce lac par hasard, et ces retrouvailles n'ont pas été un hasard non plus.

Nous sommes portés par le sens beaucoup plus que notre conscience physique peut le concevoir, nous voguons dans un vaste courant dans ce monde-ci et dans les autres.

Dans notre quête spirituelle, nous devenons immanquablement conscients de l'Immensité et de l'Infini, et nous découvrons soudain une nouvelle peur, celle de se perdre dans cet absolu. Mais nous ne nous perdons jamais, le sol se dérobe sous nos pieds et nous franchissons des abîmes, nous vivons des épisodes de solitude absolue, mais nous ne nous perdons jamais, pas plus que nous ne sommes seuls.

J'ai revu Laurier à la fin de l'année 2012, à Val d'Or. Nous avons passé du temps ensemble, le soir du réveillon du jour de l'an une partie de sa grande famille était là autour d'un bon feu de camp, sous une faible neige et par moins 18°. Jocelyne, la compagne de Laurier, venait de le convaincre de se connecter au réseau électrique !

Aucune de ces personnes n'avaient entendu parler de moi auparavant, elles étaient intriguées par ma présence et celle de Blandine.

A ma grande surprise, Laurier m'a invité à dire ma vérité. C'est ainsi que j'ai expliqué que je le connaissais depuis longtemps, pour l'avoir rencontré lors d'un voyage astral sur le plan physique. Certains ont été assez étonnés, ***pourtant ce gars n'a pas l'air fou***, semblaient-ils penser. Un voyage quoi, astral ? Qu'est-ce que c'est que cela ?

De mon côté je lui avais demandé de me confirmer : "***tu es vraiment certain, Laurier, tu veux que je dise cela***

**directement ?”** En y réfléchissant un peu, le seul sur qui ces personnes peuvent s’interroger, c’est moi-même. Laurier quant à lui, est déjà une singularité dans sa propre famille : l’ermite qui fait de la méditation au milieu des bois depuis 35 ans...

Laurier Aubé est une personne très intériorisée, secrète, c’est pourquoi Jocelyne a été surprise de la connaissance que j’avais de son compagnon, moi qui vis à des milliers de kilomètres et qui ne l’avais physiquement rencontré qu’une seule fois.

Nous en avons parlé ensemble mais les choses sont très simples : la conscience astrale est beaucoup plus intense que la conscience physique. Un simple coup d’œil avait suffi pour juger des orientations de sa vie sur les prochaines dizaines d’années.

Le dernier soir ils ont invité chez eux un groupe de chercheurs spirituels de la région. Toutes ces personnes sont très intéressantes, la présidente de l’association spirituelle est une dame qui a fait une NDE en 1978, à une époque où personne ne connaissait le phénomène. Avec Daniel Gagné et sa compagne de vie Nicole que nous avons revus aussi, quelque chose m’a soudain sauté aux yeux au sujet de ces êtres humains-là : c’est la crème de l’humanité, et il y en a partout dans le monde. Finalement il y a peut-être quelque chose de bon dans le cœur de l’homme, quelque chose qui le fera aller très loin. La terre n’est peut-être pas uniquement la planète des singes, car cette minorité-là justifie la poursuite de l’évolution.

Laurier est mon frère de l’autre côté de l’océan. Je sais quel est son chemin, jusqu’au terme de cette vie. Je sais comment se passera sa transition, et que nous nous reverrons dans les mondes supérieurs. Quand il aura besoin je serai là, de plus il a d’autres amis dont il ne se souvient pas encore, ici et là-bas.

## NI PASSEPORT NI VISA

Mars 1995, 2h30 du matin.

Je me réveille soudain car je suis en train de monter au-dessus du corps physique. Puis je suis tiré brutalement, comme un poisson que l'on ferre au bout d'une ligne, et je me retrouve à 3 mètres du corps matériel, dans le petit dressing room, flottant sur le ventre à un centimètre de la moquette, la tête astrale près de la cloison, et les jambes à moitié à l'extérieur du dressing, passant à travers la porte.

J'ai la sensation que quelqu'un m'a aidé à sortir, il n'y est pas allé de main morte !

Quoi qu'il en soit je suis très heureux d'être libéré, je marque une courte pause dans cette position, planant sans effort, plus léger que l'air. Puis je me redresse et traverse deux murs pour me retrouver comme d'habitude dans ce cas, dans le bureau. C'est toujours là que je fais le point lorsque je suis sorti du corps de chair, car j'y suis suffisamment éloigné, hors du champ d'activité de la corde d'argent, zone dans laquelle on est susceptible d'être réintégré dans la viande pour un oui ou pour un non.

Conscience 11/10, 10 étant le référentiel le plus élevé dans le monde matériel. Sensation de liberté, de légèreté, de bonheur indicible, localisation précise, tout est OK. Je ne perds pas de temps à regarder mes mains astrales pour m'accoutumer à la conscience subtile, aujourd'hui c'est inutile.

Toutefois je fais une vérification rituelle en plongeant les bras à travers la fenêtre, afin de m'assurer du degré d'immatérialité. Aucune sensation, alors je traverse et me voici flottant à 5 mètres de hauteur, dans la rue.

Mon ami et voisin d'en face est parti en voyage, et je me demande s'il est revenu. J'ai l'idée de jeter un coup d'œil à travers les murs pour regarder si Bernard et Martine sont bien

tous les deux dans leur chambre, mais je me retiens, je dois respecter leur intimité

Il fait nuit, je prends doucement de l'altitude jusqu'à voir Paris et la région parisienne, ma maison est à environ 30 kilomètres du centre de la capitale.

Mon âme est remplie d'une excitation grandiose, je ressens la joie profonde d'être libéré, je me sens complet, intensément vivant, mon esprit est vif et clair.

Je vis à nouveau des instants magnifiques, j'ai conscience d'être incroyablement privilégié, rien dans le monde physique n'est comparable à ceci.

Les lumières de la région parisienne sont vues sous un spectre très complet dans la vision astrale, on distingue les rais de lumières ternes qui montent très haut : jaunes, marrons, oranges, rouges, verts, très peu de bleus. Voici la carte de visite de notre civilisation, des lumières comme dans l'aura d'une personne malade et droguée.

Mais rien ne peut ternir ma joie, grisé de liberté je monte à 15 kilomètres d'altitude, pour prendre mes repères et choisir une direction, car mon intention est de voyager loin.

Je sais que le temps est compté, malheureusement, et que la réintégration survient toujours trop vite, mais aujourd'hui il me semble avoir un peu de temps devant moi.

J'ai envie de revoir le jour, et puisque je me trouve sur le plan physique, il faut aller à l'ouest. Je me prépare à filer à grande vitesse mais je maîtrise mal ma pensée et mon intention comme bien des amateurs, alors mon voyage ne dure que le temps d'un clic.

En un éclair je me retrouve à la même altitude, au-dessus de l'océan, flottant immobile en plein ciel. A l'ouest le soleil va se coucher dans quelques minutes, la totalité du disque est encore visible. Il est rougeoyant, barré par des bandes de



nuages. En dessous de moi il y a des nuages épars, et en bas, à mon aplomb, l'obscurité a commencé. Je vois le dégradé de cette obscurité jusqu'à l'horizon, à l'ouest.

En ces instants je suis ébloui de la beauté de ce monde, et je m'enivre doucement de cette liberté incommensurable. Flot-tant aussi haut, les bras écartés, je ne bouge pas, je ne tombe pas, et pourtant je suis intensément ici, dans le sublime, contemplant dans toutes les directions en même temps.

Puis je me prépare à prendre de la vitesse, pour arriver à un lieu où il fait plein jour, je veux jouir du voyage, même si la vitesse est très grande. Mais à nouveau, mon intention est mal préparée et je me retrouve instantanément en un lieu plus à l'ouest, il y fait plein jour. Ce n'est plus l'océan, je suis au-dessus de la terre ferme à perte de vue. Il y a de grands bâtiments en bas, qui m'évoquent des hôtels, peut-être Las Vegas, je n'en suis pas sûr.

Je suis allé trop à l'ouest, alors je vais faire demi-tour, et encore une fois un déplacement instantané me mène au-dessus d'un autre paysage.

Cette fois-ci je me trouve surplombant de grands bâtiments, il fait jour et de grands cocotiers bordent les alentours. Traversant le toit de l'immeuble qui se trouve juste dessous, je découvre qu'il s'agit d'un centre commercial, un hypermarché et je suis localisé à cet instant au-dessus du rayon poissonnerie, des tuyaux passent en l'air et se terminent par des robinets accessibles aux employés. Deux d'entre eux travaillent sur leur étal, ils sont tous deux assez corpulents et l'un des deux porte une moustache. Je vois parfaitement le sommet de leur crâne, ce qui est amusant car on n'est pas habitué à avoir ce point de vue quand on se trouve dans le corps physique !

Puis je descends à leur niveau et m'approchant du moustachu, je claques dans mes mains de lumière juste devant son nez, pour faire le plus de bruit possible avec mon Intention.

L'homme marque un instant d'arrêt dans son travail, le regard dans le vague comme s'il avait perçu quelque chose, puis reprend son activité. Je suis juste devant lui, quasiment dans ses bras mais il est évident qu'il ne me voit pas du tout.

Il y a dans ce magasin une population hétéroclite, j'observe que les clients se déplacent assez lentement avec leurs caddies. Je glisse lentement juste au-dessus d'eux, quittant le rayon poissonnerie qui se trouve près d'un des murs du bâtiment.

Je me dirige vers deux jeunes femmes en uniforme, peut-être des vigiles du magasin. Elles sont en chemisette, et paraissent connaître le personnel de l'hypermarché, s'arrêtant pour parler avec un des employés au milieu d'une très large allée.

J'ai le temps d'explorer l'espace, tout en saisissant au passage des informations erratiques venant des clients et des salariés du magasin.

Puis la corde d'argent décide de me ramener à l'intérieur du corps physique. Il n'y a pas rupture de conscience, je me retrouve aussi éveillé dans le corps matériel qu'en dehors de lui l'instant d'avant.

Je m'assois immédiatement dans le lit, les boules de pensées captées au hasard la minute d'avant posent des problèmes au cerveau matériel, qui ne sait comment les interpréter et les classer. Mais ce n'est pas le cas pour le reste du voyage, j'ai ramené des souvenirs magnifiques et mon esprit est plein de sérénité et de joie d'avoir eu droit à ces quelques minutes de vacances. Avant d'allumer la lumière, j'ai la sensation de deux présences dans la chambre, ceux qui m'ont aidé à sortir du corps de chair de façon aussi magistrale.

J'allume toutes les lumières de la chambre, il est presque trois heures du matin !

Puis je secoue ma compagne jusqu'à ce qu'elle se réveille, de bien mauvaise grâce. Tirée du plus profond sommeil, c'est

d'un air hagard et totalement éblouie par les lumières qu'elle m'entend raconter mon voyage de 15 000 kilomètres, de l'autre côté de l'océan. Je suis tellement enthousiaste que je n'ai aucune pitié, je lui raconte tout en détails. Quand j'arrête mon récit elle retombe sur les oreillers et se rendort en une seconde, sans commentaire.

Et dire que 99,99 fois sur 100 je suis un dormeur parmi tous les autres ! A plusieurs reprises j'aurai l'occasion de comprendre à quel point la conscience peut montrer de facettes différentes. Au moment où vous vivez de telles expériences, vous avez une lucidité surprenante sur ce qui modèle la conscience des personnes de votre entourage.

D'un autre côté, du point de vue de la personne que l'on force à se réveiller à 3 heures du matin, il s'agit de beaucoup d'excitation pour un simple rêve.

Mais voilà, ceux d'entre vous qui ont vécu ce genre de chose le savent parfaitement, le rêveur n'est pas celui qu'on croit.

Au matin je mettrai quelques secondes avant de reconnaître le gars dans le miroir. Les voyages conscients déprogramment l'identification avec le corps physique, et en ce qui me concerne cela se passe très rapidement.

Quand à mes aides invisibles, je suis heureux d'avoir de tels amis, ils prennent la peine de venir dans le monde physique pour me tirer de là. Je les remercie bien chaleureusement de leur soutien depuis le commencement de cette incarnation, il me tarde de les retrouver, de parcourir à nouveau les routes célestes en leur compagnie.

### CADEAU DE BIENVENUE

Ce soir-là au coucher je m'applique à renforcer mon Intention de voyager consciemment.

En fin de nuit, ce que je souhaite se produit. Pleinement conscient, je suis accueilli par des amis dans un monde supérieur. C'est un univers de type consensuel qui est inspiré

des paradis tropicaux sur terre, une imitation plus belle que l'original.

Il y a beaucoup de lumière, pas d'ombre, des langues de sable blanc aux grains scintillants, une splendide végétation et un océan d'un bleu profond et magnifique.

A l'arrivée je ressens comme toujours le besoin de voler, c'est une sensation dont je ne me lasse pas. Je suis venu avec mon mental d'incarné terrestre, tout le monde le voit mais personne ne m'en tient rigueur, et pour cause, ils sont tous passés par là.

Quand je suis un peu calmé, mes amis m'expliquent qu'ils vont m'emmener visiter l'atelier d'un artiste du coin. A priori cette idée ne m'emballe pas vraiment, mais comme ils sont plus que sympathiques, j'accepte la proposition.

Nous glissons / marchons tranquillement au milieu de ce décor enchanteur, quand j'entends venant de derrière nous un bruit intense. Un grand cheval blanc nous dépasse sur la gauche. Sa beauté est à couper le souffle, il est comme enveloppé d'une lumière magnifique qui m'évoque immédiatement la parure d'un paon, une sorte d'unique et immense plume blanche avec des motifs noirs très délicats, une plume de pure lumière. Le cheval et sa parure ne sont que de blanc et de noir, contrastant dans ce monde de profondes couleurs chatoyantes. Je suis stupéfait de la beauté de cette apparition, d'autant que dans le monde physique, les chevaux me laissent dans une totale indifférence. Lorsqu'il passe auprès de nous le cheval nous inonde d'une symphonie indescriptible, des harmoniques subtiles et grandioses, ce que j'avais pris dans un premier temps pour du bruit.

J'ai l'intuition que ce cheval est en connexion avec l'artiste que nous allons voir, il a disparu dans cette direction. Mes amis m'expliquent alors qu'il s'agit d'un cadeau de bienvenue, une pure création de l'artiste que nous allons rejoindre.

Mon cadeau de bienvenue ! Je n'en reviens pas, tous mes repères s'effondrent, un peu comme d'habitude lors des voyages. Je pénètre lentement dans le merveilleux, mon mental s'y accoutume peu à peu.

Je ne suis pas au bout de mes surprises. Nous arrivons à l'atelier de l'artiste, qui nous attend à l'extérieur. Etonné, je vois qu'il s'agit d'une femme, ce que je n'avais pas capté dans les esprits de mes accompagnateurs, lesquels étaient manifestement chargés de me faire un accueil très délicat.

Cette femme a l'aspect d'une personne terrestre de 30 / 35 ans, elle est de type tahitienne, porte de longs cheveux noirs bouclés et comme tous les gens d'ici, elle est très belle. Je comprends qu'elle s'est inspirée d'une incarnation personnelle pour modeler son apparence.

Mais ce qui me surprend véritablement est sa taille, c'est une vraie géante. Je lui arrive environ au niveau du plexus solaire, et du fait de mon mental terrestre je me sens très intimidé.

Mais ici les choses ne se passent pas comme sur terre.

Cette magnifique et imposante personne ne fait absolument aucun cas de notre considérable différence de taille, et me manifeste immédiatement une affection et une confiance totale, comme si nous étions des amis de mille siècles.

Elle me serre dans ses bras et pendant un instant je me dis que je vais être broyé comme une poupée de sucre, mais au contraire je ressens toute la douceur du monde. Retrouvailles, voici que je revois une amie de toujours dont mon mental incarné n'a aucun souvenir, pour le moment.

Elle connaît ma situation et est très joyeuse de ma visite, elle me montre quelques une de ses œuvres. Ici on peut créer en plusieurs dimensions, et y incorporer un contenu psycho-affectif très élaboré, ainsi que des formes très pures de...musique. Les créations ne sont pas nécessairement

figées comme les peintures ou sculptures du monde matériel, rien à voir avec l'art terrestre, les possibilités sont infinies. Le cheval de lumière, je ne suis pas près de l'oublier celui-là !

Nous parcourons l'atelier, et, dieu du ciel (c'est le cas de le dire), il y a des œuvres qui me concernent directement ! Alors là je suis complètement soufflé !!! Comment une telle personne, un être très supérieur au sein d'un monde sublime, peut-elle m'accorder le moindre instant d'attention ?

Mon amie me dit son nom mais mon cerveau physique s'avérera incapable de l'enregistrer, comme elle l'avait prévu, et de toute façon, ce n'est pas grave me dit-elle.

Elle me connaît depuis très longtemps et sait également tous les détails sur mes capacités actuelles d'être incarné.

Elle me dit que nous allons quitter l'atelier pour nous rendre tous les deux en un lieu éloigné, là où mes amis du début sont partis. Encore une fois elle va me donner une leçon qui dépasse mon entendement, sans avoir l'air de m'enseigner quoi que ce soit une seule seconde.

Je réfléchis, le lieu est éloigné donc on ferait bien d'y aller en volant. Mon amie ne me semble pas du tout penser à cette possibilité, alors j'imagine que je vais être obligé de la prendre dans les bras, tel superman.

Mon amie accepte immédiatement, tandis que je regrette d'avoir formulé une proposition aussi folle, je ne vais jamais pouvoir décoller avec une telle charge !

Elle ne semble avoir aucun doute quant à mes possibilités et me fait une totale confiance. Je la prends dans mes bras et à ma grande surprise, j'arrive à décoller du sol et prendre un peu d'altitude. Le mental terrestre est la seule charge qui me limite en ce monde.

Nous survolons les flots et des paysages enchanteurs, on voit des personnes qui se baignent, tout le monde a l'air en

pleine forme et très heureux. Je prends de la vitesse pour atteindre plusieurs centaines de kilomètres par seconde, si cela veut dire quelque chose ici, jusqu'à arriver à une haute montagne.

Mon amie est comme une enfant, totalement abandonnée dans mes bras, bien que le bébé, ce soit moi. Les êtres de ce monde sont complets, à la fois de brillants adultes, de vieux sages, les plus innocents des enfants, et tant d'autres choses encore. Ce sont des gens magnifiques, d'une prodigieuse intelligence, et d'une sensibilité infinie. Nul ne peut les rencontrer sans avoir envie de leur ressembler un jour.

Au retour le cheval de lumière a été le premier souvenir à s'inscrire dans les banques mémorielles du cerveau physique.

Celle qui m'a fait ce cadeau de bienvenue est bien plus qu'une artiste, du point de vue terrestre c'est une virtuose du divin. Elle me connaît bien plus que je ne me connais moi-même, car durant cette courte visite dans leur monde de lumière, je reste un amnésique, encombré des scories du monde terrestre.

## AMBERSI

Mars 2009. Après un exercice matinal pour provoquer un voyage astral, je réussis finalement mais me retrouve en état de pleine conscience au moment où j'ai déjà parcouru une grande distance, ce qui ne prend souvent qu'une fraction de seconde.

L'endroit où je me trouve est quelque part dans le monde physique, sur la terre. La nuit est tombée depuis peu. Je circule au hasard pour tenter de rassembler des indices qui permettront la localisation. La population semble être typique de l'Amérique du sud, les gens ont la peau mate, ils sont assez petits et trapus. Il y a une végétation tropicale et beaucoup d'eau, je la sens partout.

Je passe devant une maison de bois, son occupant est un homme de 45 ans environ, il est assis sur une chaise, sous un auvent de la maison, côté route. Il ne fait rien de particulier, je regarde sa tenue, un simple short et un débardeur, il doit faire chaud ici, mais je ne peux pas le vérifier directement, le corps de lumière n'a pas accès à ce type d'énergie. Je tente de communiquer avec lui, mais malgré mes efforts, il ne m'entend pas et ne me voit pas du tout, il ne réagit nullement, pas même de manière subtile comme cela arrive parfois.

Je passe un petit cours d'eau sombre et stagnante, cherchant d'autres indices. Je trouve encore des maisons de bois du même type, avec des sud-américains à l'intérieur ou à l'extérieur, globalement inoccupés.

Jetant mon dévolu sur une de ces demeures, je pénètre dans une sorte de salon très rustique, avec un buffet des années 1950 plein à craquer. Il n'y a rien de spécial à voir ici, et je me dirige vers le meuble pour le traverser et ressortir de cette habitation, mais au dernier moment je l'évite et passe à travers le mur de planches, car ce meuble m'indispose inexplicablement, au-delà de son côté peu esthétique. Bon, à vrai dire je le trouve très moche et repoussant, alors je n'ai pas la moindre envie de fusionner avec lui, même une fraction de seconde, une sorte de phobie astralo-physique que je découvre chez moi pour la première fois.

Assez déçu de ne pas trouver d'indices et voyant toujours le même genre de personnes ; je me dirige en volant à faible altitude vers l'océan tout proche. Il y a une maison plus moderne, avec de grandes baies vitrées ouvertes, côté mer. Je rentre par la façade côté terre, et traverse en volant le salon qui est assez spacieux. Il y a un sud-américain installé dans un fauteuil, au passage je lui adresse un salut bien "sonore", persuadé qu'il ne se rendra compte de rien.

Sans m'arrêter je traverse le mur côté baies vitrée et me retrouve au bord d'une plage, cette maison est juste en bord de



mer. Mais j'entends une réponse à ma salutation ! Très étonné je fais demi-tour et rejoins le gars qui était dans le salon, et qui vient vers moi. Je lui pose directement la question suivante : "je n'ai pas rêvé, vous m'avez bien entendu, n'est-ce pas ?"

Non seulement il m'entend, mais il me voit aussi. C'est un jeune décédé qui s'accroche à son ancien lieu de vie, nous sommes vibratoirement sur le même plan.

Il me raconte son histoire récente, sa mort à l'âge de 32 ans environ, un événement qu'il n'avait absolument pas anticipé, il en reste encore tout surpris. Son apparence est très proche de celle qu'il avait dans le véhicule physique, peau mate, type hispanique, trapu.

Sa tenue vestimentaire est un peu plus recherchée que celle de ceux qui vivent dans les maisons de bois, il devait appartenir à une classe sociale plus aisée, et plus instruite. Dans le monde astral y compris sur les plans les moins élevés, on "crée" par la pensée, et ses habits sont visiblement la réplique de ceux dont il avait l'habitude, bien qu'il s'agisse encore de sandales, d'un large short et d'un tee-shirt.

Classe sociale, belle maison, éducation, mort soudaine et récente, toutes les conditions de base pour s'incruster encore un moment ici.

Mon nouvel ami est très sympathique, engageant. Comme moi il a du mal à trouver à qui parler et il semble que la parole soit une de ses activités favorites. La communication à ce niveau se fait facilement, il n'existe pas de barrière linguistique

Il se prénomme AMBERSI, voilà bien un prénom que je n'ai jamais entendu auparavant, je lui ferai répéter plusieurs fois afin de renforcer ma boule de pensées et de l'intégrer plus facilement dans mon corps de chair, au retour.

Ah oui car c'est à mon tour de me présenter, je lui dis que je viens de la terre et que je possède encore un corps physique en état correct de fonctionnement, mais il dort actuellement quelque part, et sur le moment je lui avoue que je ne sais plus très bien où, et surtout cela ne m'intéresse pas. Comme presque toujours, je me détache rapidement du souvenir du corps matériel, et je focalise ma conscience sur bien d'autres sujets. Il y a peu de chances que je reste dans le coin après la mort du corps matériel, je ne ferai pas comme AMBERSI.

Ravi donc d'échanger avec quelqu'un, mon nouvel ami me noie sous un flot ininterrompu d'informations, j'ai du mal à en placer une. Il commence par dissenter sur la religion catholique, il reste très croyant malgré l'incongruité de sa situation : il est mort et rien de ce qu'on lui a prédit ne se manifeste : pas de christ, ni anges, ni jugement, ni paradis, ni purgatoire, ni enfer ; il traîne dans le même décor qu'avant, et il s'y ennuie à mourir...

Il part sur de vastes théories dont je n'avais jamais entendu parler : le Christ serait né 92 ans avant le calendrier officiel, et mort à l'âge indiqué dans la bible. AMBERSI est très démonstratif, il a une certaine culture et je ne peux qu'acquiescer à son discours, et de toutes les façons ce recalage ne fait pour moi aucune différence.

Nous glissons lentement vers l'océan, il y a ici une vraie plage de sable. Une femme est assise sur une chaise, et je vois une autre qui la rejoint par derrière, s'arrêtant finalement la main sur le dossier de la chaise. Elles regardent vers l'ouest, le soleil couchant au-dessus de l'océan. Physiquement noires ou métissées, pas de type hispanique, et elles ne sont visiblement pas mortes car elles ne manifestent aucune conscience de notre présence, malgré le "bruit" généré par le flot de paroles de mon ami AMBERSI. Sur le moment j'avais espéré que celle qui arrivait était désincarnée et peut-être pourrait discuter avec nous, mais non.

Etrange spectacle vraiment, ces deux femmes le regard vers l'horizon, l'esprit calme, et nous deux si proches d'elles, dans

le plan vibratoire voisin, invisibles et inaudibles pour les êtres incarnés, mais combien réels, sur cette plage d'Amérique du Sud, en ce début de nuit.

AMBERSI enchaîne la conversation, un peu à sens unique, en attaquant un nouveau sujet. Ce lieu où nous nous trouvons actuellement serait peuplé depuis des temps très anciens, il y avait ici une ville d'une civilisation avancée et il commence à me noyer de détails sur leur histoire.

C'est à ce moment que je commence à lutter contre la corde d'argent, le corps qui dort quelque part se rappelle à mes bons souvenirs et exige mon retour immédiat. Le premier appel de la corde modifie instantanément le niveau vibratoire du corps de lumière, j'en suis très surpris. Je ne peux pas retarder, le second appel est trop puissant, je suis ramené en un clic au-dessus du corps de chair et comme d'habitude, il m'absorbe comme une éponge dans l'instant qui suit.

AMBERSI a dû être surpris et déçu de me voir disparaître en un éclair, je n'ai pas eu le temps de lui dire au revoir.

Ayant endossé le corps de chair, je le tire du lit et vais sans tarder sur internet, histoire de voir si ce prénom étrange existe bien.

AMBERSI, AMBERSI, et oui c'est bien un prénom hispanique, ce qui prouve qu'on peut communiquer par le langage universel, et apprendre tout de même de nouveaux mots purement physiques.

J'en ai fait l'expérience à de nombreuses reprises, retrouvant les noms de lieux que j'avais visités dans le corps de lumière, comme par exemple cette petite ville du Mexique, Tuxtla Gutiérrez, au nom bien étrange mais qui vérification faite, existe bel et bien.

Une nuit de 1977, j'ai voyagé jusqu'à cette ville, et en revenant je me souvenais à la fois de son nom moderne, mais aussi de son nom ancien, dans la langue maya. Il m'a fallu

plus de vingt ans pour comprendre pourquoi mon surêtre m'avait conduit en ce lieu, et me souvenir d'une incarnation dans la jungle de ces collines à l'est de la ville, bien avant l'arrivée des blancs.

Voici la réalité, ce que nous sommes réellement : des voyageurs. Et nous vivons plus d'une vie, dans ce monde et dans de nombreux autres, avec beaucoup d'autres j'en porte témoignage.

### 3 clics

Juin 2003, au petit matin je pratique mes exercices personnels, inducteurs du voyage hors du corps.

Je me rendors puis me réveille rapidement, car je prends conscience de n'être plus dans le lit.

En dessous de moi, à au moins 300 kms, la terre. A cette altitude on voit la planète dans sa totalité, je suis dans l'espace. Je sais qu'il n'y a plus d'atmosphère ici.

Je ne suis pas tout seul, il y a un autre homme flottant dans les parages, et sensiblement dans le même état de conscience que moi. Ce n'est pas un rêveur, d'ailleurs on ne trouve pas beaucoup de dormeurs par ici.

Notre conversation est très agréable, mon interlocuteur est du genre calme, très sage, et savant. Nous regardons ensemble ce monde en le commentant, tout en observant les lumières des zones urbanisées sur le côté nuit du globe terrestre.

Nous sommes tous les deux à la fois originaires du monde d'en bas, au moins momentanément, et aussi d'ailleurs, et de ce point de vue magnifique nous sommes tous les deux attendris par la fragilité et les errements de l'humanité terrestre. Nous nous sommes attachés à cette famille primitive et elle nous émeut tous deux de la même façon.

Nous sommes d'accord pour souligner que fort heureusement, l'humanité d'ici est surveillée et protégée par des êtres supérieurs venant d'autres régions du cosmos, ce qui au retour de ce voyage, sera le point de départ d'une nouvelle prise de conscience avec la transmission de cette information au véhicule matériel.

Nous jetons des coups d'œil pour essayer de voir un de leurs véhicules, et justement très loin de nous, à plus de 15 000 kilomètres, un de ces vaisseaux file à vive allure vers l'espace.

Dirigeant mon attention vers le cosmos profond, je suis assez inquiet et surpris de voir de ci de là de nombreuses petites particules qui s'illuminent en tombant dans l'atmosphère, plus bas. Je ne pensais pas qu'il y en avait autant !

Nous sommes pris dans une petite averse de ces micro particules, et mon mental terrestre me remplit soudain de frayeur car je suis totalement vulnérable, sans aucune protection. Mais l'averse passe à travers mon corps de lumière sans que je ne ressente quoi que ce soit.

Clic, changement instantané de localisation.

Tout d'abord, pensant être revenu dans l'enveloppe physique, je fais des efforts surhumains pour me dégager à nouveau, essayant tout ce qui me passe à l'esprit avec une volonté de fer. L'environnement est faiblement lumineux, comme il pourrait être lors d'un rephasage partiel avec le corps de chair.

Mais tous mes efforts se heurtent à un obstacle de taille : je ne perçois nulle part de matière physique, et je fais le constat de pouvoir glisser et flotter facilement dans ce brouillard, sans aucun repère autre que mon propre corps.

C'est alors que j'observe sur le corps de lumière les effets stupéfiants de mes efforts inappropriés : je suis un patchwork de couleurs irisées, très complexes, intensément lumineuses,

mes bras comportent des zébrures violet foncé et phosphorescentes, entre bien d'autres couleurs.

Tout mon corps de lumière présente cet aspect, j'en suis éberlué, je ne me suis jamais vu comme cela.

Le brouillard se dissipe, voici qu'en fait je me trouve dans une grande salle remplie d'objets décoratifs, une sorte de musée. Il n'y a aucune étiquette descriptive, mais je ne reconnais aucun de ces objets, chacun est entièrement nouveau pour moi. Il ne s'agit pas de pièces anciennes, pas d'archéologie. Il y a une incroyable variété, jamais je n'aurais imaginé une pareille complexité, le champ des possibles s'ouvre démesurément devant moi, en cet instant. J'examine attentivement ces objets, les uns après les autres.

Je finis par me lasser de cet inventaire, car il n'y a personne ici. J'aimerais rejoindre un monde plus élevé, mais je ne sais pas comment m'y prendre. Tout bêtement, je tente de prier Dieu, mais cela ne fonctionne pas, comme d'habitude d'ailleurs. Puis je m'adresse à la partie supérieure de moi-même, en y mettant autant d'énergie que possible.

Clic, changement instantané de localisation

Je me trouve maintenant dans un lieu plus lumineux, il y a un grand bâtiment sans étage et des jardins à l'extérieur, avec des pelouses. Je flotte à deux mètres en l'air, ce qui est un mode classique d'arrivée dans un autre plan.

Il y a une foule de gens des plus variés, habillés parfois de façon très étrange. Je suis frappé par le fait que tous ont une apparence de vieillards, qui ont l'air sous le coup des handicaps du grand âge. J'ai tout de suite le sentiment qu'ils ne souffrent pas et qu'ils simulent diverses formes d'impotence.

Une jeune femme vient à ma rencontre pour m'apporter des précisions sur ce lieu.

Elle est grande, blonde, avec l'aspect d'une personne de 25 ans environ. C'est une sorte d'infirmière, responsable de ces

lieux qui est un centre d'accueil pour personnes âgées, récemment décédées.

Elle précise que tout le monde ici a quitté définitivement sa forme physique, elle y compris, et semble croire que je suis aussi dans ce cas, bien que n'ayant pas l'apparence d'un vieillard. Elle n'en a visiblement pas l'habitude mais je suis un cas à part, un visiteur.

Les personnes qui arrivent ici prennent instinctivement l'aspect qu'ils pensaient avoir juste avant leur départ du monde terrestre, ils sont dans un état transitoire et vont abandonner beaucoup de choses encore, ce qui sera à nouveau une forme de mort.

Cette infirmière est volontaire pour préparer ces personnes à la transformation qui s'opère dans la douceur. Quelques-uns se promènent par deux dans le parc, comme dans une maison de retraite, ils marchent lentement et semblent très heureux, ils sourient tous.

Mon hôtesse et moi continuons notre discussion, elle est vraiment charmante et très impliquée dans sa mission. Je l'écoute tout en observant les pseudos vieillards.

C'est alors qu'au beau milieu d'une pelouse, un autre personnage apparaît, il se matérialise devant nous, à une trentaine de mètres environ si l'on veut trouver l'équivalent en mesure terrestre. Contrairement à tout ce qui se trouve dans l'environnement, il n'est aucunement paré de couleurs irisées, son corps et ses vêtements sont de la même couleur sombre, cendrée, légèrement bleutée.

Chose curieuse, personne ne semble accorder une attention particulière à cette singulière arrivée, comme si ce genre d'atterrissage était courant.

Ma guide-infirmière explique que son esprit l'a conduit à séjourner dans les limbes durant une longue période, et en effet il semble assez hébété ! Une longue période, sans doute, il a

créé des habits du 17<sup>ème</sup> ou 18<sup>ème</sup> siècle, avec bottes, chapeau et tout ce qui va avec, au bas mot deux siècles dans l'obscurité, il avait la tête dure ce gars-là !

Ceux qui sont persuadés de l'inexistence des mondes de l'après vie créent une approximation de cette réalité quand ils y arrivent, ils s'environnent d'une sorte de brouillard noir im-pénétrable qu'ils gardent tant que leur esprit n'a pas changé.

A tout prendre, mieux vaut des croyances débiles que ce genre de certitude !

Fort heureusement, l'humanité terrestre est experte en croyances et religions de toutes sortes, il apparaît que ce fatras d'illusions est préférable au brouillard noir.

Le mousquetaire prend progressivement des couleurs normales, mais il n'a pas encore l'air de comprendre ce qui lui arrive.

Je quitte à regret le centre de transit et ma blonde amie, mais nous avons eu une discussion très riche, la transmission à la mémoire du corps physique de ces trois épisodes successifs ne posera pas de problèmes, cette nuit-là j'ai beaucoup appris.

## INTRUSION

Cette fois ci je me retrouve dans l'espace profond intergalactique, il y a des amas d'étoiles, des galaxies dans toutes les directions. Le corps de lumière semble pouvoir atteindre de très grandes vitesses, bien supérieures à des millions de fois celle de la lumière.

J'ai détecté un vaisseau spatial d'une civilisation très avancée, il est gigantesque et n'est absolument pas propulsé par des fusées comme on le voit dans presque tous les films de fiction.

Je suis dans le véhicule de l'esprit, et nul objet n'est plus rapide que moi, nulle matière n'est une barrière, alors je



pénètre dans le vaisseau en traversant sa coque extérieure. Ce navire est si grand que certaines zones ne sont pas occupées par les passagers.

J'entreprends d'explorer les lieux, mais il n'y a que des espaces séparés par des parois qui me paraissent transparentes, et qui ne le sont peut-être pas pour des êtres matériels. Je ne vois ni mobilier, ni machines, ni écrans. Il y a un clair-obscur typique de l'état astral, aucune lumière physique ne semble être présente dans cette section. Le sol et la paroi extérieure du vaisseau apparaissent d'un bleu/noir très sombre, pas de boulons, de soudures, pas de jonctions marquées entre les différents éléments.

Je suis arrivé depuis une petite minute quand je sens que l'un des passagers s'approche de cette section, alors d'instinct je me mets à distance en filant dans une autre direction, toujours à l'intérieur.

Mais dès que je m'arrête, je ressens l'approche d'un autre de ces êtres intelligents, et j'ai l'intuition soudaine qu'ils ont détecté ma présence. Je me demande comment cela pourrait être possible, alors tout à coup une boule d'information m'arrive avec force dans l'esprit : il n'y a aucun moyen pour moi de ne pas être détecté par les occupants du vaisseau, ce sont des êtres très supérieurs et l'étendue de leurs possibilités dépasse ma compréhension.

Même dans le corps astral ? Je m'obstine à essayer de dépasser leurs possibilités pour pouvoir rester là un moment et fouiner où bon me semble.

Une seconde boule m'informe alors que la seule possibilité serait de ne pas être là, ou bien de ne pas exister du tout. Je suis dans l'incapacité de comprendre le sens de ce message, et de son utilité pour moi, il semble que mon projet de rester ici soit irréalisable. Je ressens une pression et une menace croissante, ils veulent que je parte, et immédiatement. Je n'ai pas le temps ni l'énergie d'obtenir la moindre information sur les propriétaires des lieux, cette situation me surprend et me

dépasse, alors je m'enfuis de ce gigantesque vaisseau en passant à travers les parois à très grande vitesse, et mets immédiatement une distance considérable entre lui et moi, bien heureux de m'en tirer de cette façon.

De retour au corps physique j'y repense longuement, déterminé à trouver la solution un jour, il y avait sûrement beaucoup de choses à apprendre dans cet immense vaisseau alien.

### CRASH PROJECTION NON LOCALISABLE

Septembre 1994, 4h00 du matin, exercices personnels pour provoquer la sortie hors du corps. Puis je m'endors.

Quelque chose me réveille, il y a du mouvement. J'ai tout d'abord une double sensation : celle d'être immobile dans le lit, le drap sous le nez, et aussi celle de me trouver à plus d'un mètre au-dessus du lit, en mouvement.

Très rapidement, la première sensation diminue tandis que la seconde prend de l'ampleur. Je suis maintenant bousculé dans tous les sens, j'oscille de droite à gauche et de haut en bas tout près du plafond. La sensation du corps physique dans le lit s'éteint totalement et avec une rapidité qui me surprend, je viens de faire le grand saut. Aucune sensation de nausée ou de vertige, mais je reste un long moment dans cette position, en l'air, paralysé, et violemment promené de gauche à droite et de haut en bas. Je sais que je suis sorti de mon corps de chair, alors je tente de voir ce qu'il y a autour de moi malgré la catalepsie du corps de lumière.

Il fait inexplicablement sombre, je distingue néanmoins le lit et deux formes allongées sous les couvertures, les murs, le grand miroir et le mobilier de la chambre. Je continue à être secoué et retourné, tantôt face vers le plafond, tantôt vers le lit, on ne peut pas imaginer un pire chambardement.

Rien ne se passe comme d'habitude, alors je fais un gros effort pour prendre le contrôle du corps de lumière, et j'y

parviens partiellement, je commence à me mouvoir volontairement mais avec difficulté. Je me mets debout, enfin grosso modo et comme un homme ivre, je tente de m'éloigner du corps physique. La corde d'argent est la cause directe de ce qui m'arrive, je ne comprends pas pourquoi mais je sais que je dois sortir de son champ de forte influence. Je vise la porte mais la rate, traverse le mur, le couloir, et traverse le mur du bureau. D'ordinaire c'est ici que je fais le point après les sorties, mais aujourd'hui à cette distance je suis encore secoué par la corde.

Il fait toujours très sombre, ce n'est pas normal. Je vise la fenêtre pour sortir, m'éloigner encore, mais je rate encore la cible et la moitié de mon corps de lumière passe à travers le mur à gauche de la fenêtre. Tant pis, je n'ai rien senti, de ce côté-là au moins les choses sont familières.

Me voici à 4 mètres au-dessus de la rue, tout est normal aux alentours, sauf l'obscurité inhabituelle dans cet état. Comme nous sommes en pleine nuit, il n'y a personne dehors et les voitures sont toutes là, aux endroits habituels.

A environ 10 mètres du corps matériel, je ne ressens plus l'action de la corde d'argent, et j'en suis soulagé ! Par contre cette absence de lumière astrale me pose problème, je tente alors de regarder mes mains, exercice de base pour stabiliser les choses. Elles m'apparaissent très sombres, comme en négatif, j'ai beau réfléchir je ne comprends pas pourquoi je vois aussi mal.

Très vite je prends la décision de partir à gauche, vers le bois. Il y a à peine plus de lumière que l'on en aurait par des yeux physiques, j'en suis désespéré.

Je prends de l'altitude, et voici que soudain apparaît en plein ciel une trouée lumineuse, couleur bleu turquoise, grossièrement de la forme d'un parallélogramme. Sans réfléchir une seule seconde, je fonce vers cette lumière et m'y immerge.

Cette trouée lumineuse est une porte, de l'autre côté il fait complètement jour, je vois que je survole soudain un paysage de campagne, il y a des arbres épars, des essences que je ne connais pas, avec des verts très tendres.

Il y a du monde par ici, je commence par observer une ligne d'étranges pylônes recouverts d'une sorte de chapeau, ils ne ressemblent à rien de ce que je connais et je ne comprends pas non plus leur utilité.

Volant à 25 mètres du sol, je vois deux hommes un peu plus loin, et je m'en approche. L'un des hommes est à l'entrée d'un pré et observe le second juché sur une monture qui me semble être un cheval, ce dernier fait une suite de boucles dans le pré, à différentes allures. Puis il met pied à terre au fond du pré, et prend l'animal par la bride, pour revenir vers l'entrée où attend l'autre homme.

Je pense à me localiser et à ramener des informations, éventuellement à avoir un contact direct avec les gens d'ici. Je plane vers l'homme au cheval et lui passe la main au travers du cou, il ne me voit pas et n'a rien senti.

Puis je me pose juste derrière lui et l'interpelle avec toute la force de mon esprit. Il se produit alors une chose étonnante, d'une façon il continue à avancer sans se retourner et sans rien entendre, et d'une autre façon une partie subtile de lui-même se retourne et me répond. Mais sa réponse, bien qu'en langage universel, n'a aucun sens pour moi.

Il rejoint l'homme qui l'attend et c'est ce dernier qui prend la bride du cheval, ce doit être une sorte de palefrenier et le cavalier me semble être le boss, selon les apparences du moins. Ils sont tous les deux habillés comme au 19<sup>ème</sup> siècle. Ils se dirigent tranquillement vers l'entrée d'une demeure de pierre grise, sans se parler.

Je les suis à distance, trois ou quatre mètres plus haut. Dès que le boss et son palefrenier arrivent en vue, environ huit personnes présentes à l'extérieur se mettent en ligne

perpendiculairement à la maison. Elles aussi sont habillées dans le style du 19<sup>ème</sup> siècle. Il y a une grande jeune fille qui attend également, mais elle reste sur la première marche de la demeure, elle est vêtue d'un chemisier gris.

Personne n'a l'air de parler, tout le monde semble réservé, bien éduqué, ou bien dressé. L'ensemble de la scène paraît anodin pour chacun de ses protagonistes, mais en ce qui me concerne je ne vois pas de quoi il s'agit. Le maître des lieux procède à une sorte d'inspection, il me semble, mais je ne comprends pas du tout le sens de ce qu'il dit, puis termine son examen par la jeune femme sur la marche.

Rapidement, je sonde tous ces braves gens pour essayer d'obtenir des informations, je leur demande où nous sommes et quand nous sommes, car je soupçonne que ceci pourrait être en Europe centrale, quelque part dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Je m'adresse à leur être subtil, leur suggérant des repères historiques, mais rien n'accroche.

Je suis rappelé par la corde d'argent sans avoir pu obtenir le moindre repère spatio-temporel.

Dans les jours qui ont suivi, j'ai constaté avec étonnement que le dédoublement fonctionnait même sur le plan physique. En pleine réunion, je voyais la partie subtile d'un collègue se désynchroniser du corps matériel et me délivrer une information, pour me la donner physiquement quelques secondes après. Au fil des jours, cette aptitude s'est lentement effacée...

## ÉTERNITÉ

Je suis encore dans la première phase de ces voyages, j'ai 19 ans.

Me voici une fois encore hors de l'enveloppe, pleinement éveillé. Ce sont des états que je chéris du plus profond de moi. Parti de ma chambre où repose le corps, le véhicule, je

suis ailleurs. Rien de ce qui est endormi dans la chambre n'est moi, c'est ainsi, tout simplement.

A l'instant où je suis parti, traversant la fenêtre et prenant mon envol, j'ai oublié que j'étais lié à quelque chose de ce genre : un corps de chair. La corde d'argent s'est faite discrète, quand elle n'est pas active je ne la sens pas du tout.

Mystère du Voyage. Je suis sur le plan physique. Dans mes premières périodes il en est toujours ainsi. Je vole au-dessus d'un paysage de campagne, à environ 3 000 mètres d'altitude. Il fait nuit mais la lumière de l'astral émane de chaque chose. Pour moi c'est une sorte de clair-obscur dans lequel je distingue parfaitement les champs, les haies et les arbres. Peu d'habitations, quelques maisons isolées, des fermes probablement. L'Intuition me dit que ceci est le sud-ouest de la France, j'ai fait 250 kilomètres en quelques instants...

C'est une nuit profonde et calme, mon être n'est pas pénétré de ces impressions dissonantes et de ces pensées heurtées, très pénibles aux abords des villes, et leurs lumières sales ne sont pas là.

J'ai souvent tendance à faire comme si je voulais battre des records de vitesse. Mais aujourd'hui quelque chose de nouveau émerge dans ma conscience : une espèce de paix. Je regarde attentivement le paysage en dessous de moi, et je ralentis, jusqu'à m'arrêter totalement. Jusque-là j'avais eu la sensation que le maintien en vol dépendait de l'allure, mais cette absurdité m'apparaît soudainement : voici que je suis immobile, en plein ciel, ne reposant sur rien, et je ne tombe pas. Sensation grandiose.

Je sens une vie merveilleuse parcourir librement le corps de lumière ; des sentiments de liberté totale, de douce extase et de plénitude se déploient dans mon être. Je suis seul mais c'est un délice sans égal.

Un silence profond sur mon âme et sur ce qui m'entoure, un silence dont on est privé en tout lieu du monde physique.

Je reste un long moment ainsi, m'émerveillant de ce que je vois et de ce que je ressens. De petits nuages passent doucement entre moi et le sol, poussé par un vent calme.

Le vent souffle sur le monde mais il ne souffle pas sur moi, je ne bouge pas d'un millimètre.

Je crée par la pensée un bâton de 30 centimètres de long, et le jette vers le bas. Il tombe comme n'importe quel bâton, et je le regarde se rapprocher du sol. Mais c'est une pure création astrale, la gravité ne l'affecte pas, il tombe parce que je l'ai voulu ainsi, c'est un simple jeu mais qui m'amuse beaucoup.

Voyez un peu le genre d'occupation d'un Voyageur comme moi !

Je regarde ce bâton tomber puis mon attention se ramène vers les airs, l'horizon.

Voici que je suis là, suspendu dans les airs, dans un corps parfait de pure lumière. Je sais qu'il y a quelque part un corps de chair que je rejoindrai, mais je ne sens aucune proximité avec lui. Nulle chose ne peut m'affecter réellement, le corps pourra être malade, mourir, moi je serai dans un monde ou dans un autre.

Alors quelque chose de nouveau se glisse dans mon esprit, avec une douceur extrême mais une force prodigieuse. Quelque chose que je savais depuis toujours, mais que je ne savais plus.

Je ne disparaîtrai jamais. Je ne mourrai jamais. La mémoire de ce que j'ai vécu sera toujours là, où que je sois, à jamais. Voyageurs, nous sommes tous des Voyageurs. La Création est une merveille sans limites, elle nous a préparé de divines surprises, pour toujours. L'Eternité s'ouvre à mon regard dans toutes les directions.

Le sentiment d'éternité éclipse toute pensée du mental inférieur. Un immense calme s'installe en mon être. Je ne suis pas un jeune homme, ni même un humain, mais un être sensible sur le chemin de l'infini. Prenant des myriades de formes dans des millions de mondes, je suis toujours le même.

Eternité. "Ni naissance ni mort, ni absence de naissance ni absence de mort". Voici que ce qui ne peut être compris apparaît dans toute sa Vérité.

Plein de cette douceur, je reprends lentement ma glissade en plein ciel, contemplant les étoiles, les nuages, et les arbres sur le sol. Une minute de ce voyage vaut plus que tout l'or du monde, que tout l'argent du monde.

Seul celui qui a vécu cela peut le comprendre, mais pour les autres ce n'est que le temps d'un battement de cil, l'espace d'une vie que l'amnésie demeure. Une minuscule goutte d'eau dans les océans de l'éternité.

...

J'ai été baigné dans le sentiment d'éternité pendant 2 ou 3 jours, et puis le corps physique a rangé cela aux archives, comme il le fait toujours. Mais il subsiste un lien par l'évocation, une manière de se reconnecter à l'expérience, d'aller puiser le souvenir à un autre niveau. En écrivant ces lignes c'est le cas.

### 3 BASES MILITAIRES

Les voyages de l'âme conduisent en différents lieux, choisis en fonction de leur sens, et pour l'acquisition de connaissances, même si le voyage est très agréable.

Voici trois exemples anciens de visite dans ces endroits protégés physiquement. J'en ai censuré les détails les plus sensibles.



## BASE 1

Je survole le moyen orient, plus exactement Israël. Dans cette région il y a surtout des paysages désertiques. Je pénètre dans une base militaire souterraine immense, notant que les bâtiments de surface ne donnent pas idée de ce qu'il y a en profondeur.

Nous sommes en pleine nuit, mais il y a du personnel occupé à différentes tâches. Dans une salle de réunion il y a encore deux militaires en uniforme qui travaillent suite à une réunion qui vient de se terminer.

Sur une grande table se trouvent des plans de la région. Je jette un coup d'œil sur ces cartes, regarde dans les esprits des deux personnes présentes, et capte aussi des informations ambiantes sur ce qui a été abordé ici.

Il est question de l'Iran et de sa volonté d'acquérir un armement nucléaire. Les généraux qui ont participé à cette réunion ont passé en revue les moyens de stopper militairement le programme iranien. Ils font face à trois problèmes.

Le premier est que l'Iran se révèle plus difficile à pénétrer par le renseignement que prévu. Le contre-espionnage iranien a beaucoup de pouvoir et ne s'embarrasse pas de principes humanistes.

Le second est le nombre et la dispersion des installations, et certaines sont des leurres ou bien des sites non stratégiques, ce qui pose un problème de taille compte tenu de la faible fiabilité des informations sur le terrain. Seuls les satellites donnent des renseignements relatifs, mais selon les généraux, cela ne suffit pas.

En troisième lieu les sites nucléaires sont enfouis très profondément. Il ne saurait être question d'envahir le pays, seules les options aériennes ont été passées en revue. Les

responsables iraniens ont tiré la leçon de l'Irak où les installations nucléaires ont été bombardées.

Toute la réflexion a été centrée sur la question de l'enfouissement. Une des préconisations consiste à frapper les cibles très précisément et à plusieurs reprises, afin de détruire les couches de béton à la seconde ou à la troisième frappe, en "creusant" progressivement le sol.

Pour cela il faut des armes extrêmement précises et très puissantes, les militaires envisagent d'utiliser éventuellement une combinaison d'armements semi-conventionnels et de charges nucléaires tactiques, de faible puissance.

Je suis frappé de voir à quel point tout ceci est examiné sérieusement, et de l'importance de telles décisions. Les militaires d'ici semblent très déterminés et d'une rigueur étonnante.

Je repars en me demandant comment il a été possible de construire cette base israélienne, et en étudiant les lieux je me fais mon idée.

...

Je repense souvent à cette visite, et je me demande ce qu'ils ont imaginé depuis mon passage. Je connais la force de leur intention, et je pense qu'ils passeront à l'acte un jour ou l'autre, s'ils ont le feu vert du monde politique et de leurs alliés.

## BASE 2

Je me retrouve en dehors du corps et commence par regarder mes mains astrales pour fixer la conscience. Puis je me rends compte de ma position : sud de la France, plan physique.

Je décide de quitter ce lieu trop familier, et je décolle pour filer vers l'est à grande vitesse. Mon but est le longer la méditerranée et ensuite d'aller au sud de l'immense territoire russe.

En un éclair, je parcours une très grande distance et me voici au-dessus d'un paysage verdoyant mais je ne sais où, je suis perdu. Au loin il y a une ville que je rejoins le temps d'un clic, puis j'y atterris, visant la gare.

A ma grande surprise tout le monde ici est de type asiatique. Il y a des gardes rouges armés qui patrouillent nonchalamment dans les bâtiments et le long des voies. Les gens vaquent à leurs occupations normales, il fait jour, il y a énormément de monde partout.

Ne voyant rien d'intéressant, je repars en volant vers ce qui me semble être le sud.

J'arrive à une côte, et j'y vois une base militaire manifestement chinoise. Il y a des fortifications et des sortes de mitrailleuses posées sur les enceintes. Ces gens-là se prennent très au sérieux, on sent parfaitement l'atmosphère guerrière du lieu, avec la discipline, le conditionnement pour ne pas dire endoctrinement, les ordres aboyés, la peur, et une certaine forme de paranoïa. Il y a des petits vaisseaux de guerre au mouillage, pas de gros navires.

Tous ces militaires se sont probablement fait sermonner récemment, il y a un zèle particulier qui se soucie plus de l'apparence que de l'efficacité. Ou alors ils sont toujours comme cela... ?

Il y a un grand bâtiment dans cette base, j'y pénètre en passant à travers le mur. C'est une salle unique et immense de 600 mètres carrés environ, elle doit servir de lieu de réception. Il y a de très hautes fenêtres ornées de lourds rideaux, des plantes vertes tout autour. Tout ceci est en très bon état, les lumières sont éteintes. Il n'y a aucun mobilier, ce doit réellement être un endroit pour les réceptions.

Je fais une pause dans cet endroit, scrutant les lieux. Puis quelqu'un entre par une des deux grandes portes. C'est un militaire en uniforme que j'examine tranquillement. Contrairement à la plupart de ses collègues ici, il est assez corpulent. Sa tenue est impeccable, ses joues rebondies laissent à penser qu'il aime la bonne cuisine. Il a l'esprit détendu, pas du tout martial comme les gens du dehors. Il est en train de vérifier que tout est parfait dans cette salle, il replace les rideaux et les plantes vertes très soigneusement, inspectant chaque détail. Puis après deux ou trois minutes, il ressort par la porte d'en face.

J'étais planté en l'air au milieu de la salle mais bien entendu, il ne m'a pas vu. Je dois dire que ce genre de situation est assez agréable, rien de physique ne peut m'atteindre ni me percevoir, mais pourtant je suis là à 100%.

Je ressors de la salle de réception et quitte la base en volant à 2 mètres de hauteur. Je regarde les mitrailleuses alors que je m'éloigne à grande vitesse, et je m'amuse à l'idée que leurs balles iraient beaucoup moins vite que moi. Puis j'accélère encore et la côte disparaît d'un coup, je me retrouve au-dessus d'un vaste océan.

### *BASE 3*

Pour se diriger dans le corps de lumière il y a plusieurs solutions. Vous pouvez vous promener au hasard dans une grande gamme de vitesse, par exemple la vitesse de

quelqu'un qui marche ou bien plusieurs milliers d'années lumières par seconde. Je ne sais pas s'il y a une limite.

L'autre solution est d'avoir une adresse. Par exemple un lieu que vous connaissez, vous pouvez y être en un seul clic. Si vous ne connaissez pas le lieu ni aucune personne, il faut des identificateurs, des éléments précis qui vont constituer l'adresse.

Je suis arrivé dans la base secrète d'un pays occidental. Pour une fois j'ai eu la volonté de trouver un site de ce genre, et après plusieurs semaines d'Intention active j'y suis parvenu.

Il y a une sorte d'immense assemblage de la taille d'un immeuble. On y expérimente une technologie très nouvelle, inspirée de la science extra-terrestre. Cette invention a la capacité de faire léviter n'importe quelle structure, mais aussi de la rendre invisible. Mais le système n'est pas au point, il y a des modules pour qui cela fonctionne, et d'autres qui restent visibles.

Je suis à l'extérieur, pour ma part j'ai une certaine prudence vis-à-vis des champs de forte intensité, le corps astral n'y est pas sensible mais vous trimballez souvent une part d'énergie éthérique lors des voyages, et dans certaines conditions, elle est sensible aux champs électromagnétiques. Le truc est de se décharger au maximum de cette composante en la laissant dans le corps physique ou en la renvoyant par la corde d'argent. Mais moins vous emportez d'énergie vitale, plus vous avez tendance à synchroniser les plans supérieurs, adieu le monde physique !

Donc je ne suis pas très chaud pour fourrer mon nez astral dans la structure, d'autant qu'une intrusion dans un véhicule ET m'a montré une certaine fois l'étendue de mes méconnaissances (il ne s'agit pas du cas du vaisseau immense dans l'espace profond).

Il y a des gardes pour les entrées de la structure, dos à la porte qu'ils gardent respectivement. Ils semblent porter des tenues couleur plomb, mais rien n'est certain car les couleurs ne sont pas les mêmes vues par le corps de lumière. Je ne vois pas d'insigne sur ces uniformes qui paraissent banalisés, ils ne semblent pas dans les standards des armées officielles.

Les gardes ne sont pas armés de fusils, je pense qu'ils portent ces pistolets conçus pour ne pas être sensibles au magnétisme, entièrement en matériaux composites, munitions comprises.

Sans y entrer, je peux tout de même voir à travers la structure, les militaires et les scientifiques à l'intérieur ont l'air très concentrés sur leurs problèmes.

Il y a d'autres axes de recherche par ici. J'examine dans un autre endroit quelque chose de curieux que de prime abord je ne comprends pas. Il s'agit de gros cylindres technologiques qui me font penser à des mines explosives.

Ce que je comprends de ce système me laisse dubitatif. On peut larguer ces dispositifs sur une zone, par avion, et les cylindres ont une sorte de triple capacité. Ils peuvent rester en l'air par anti-gravité, se diriger vers leur cible même si elle est invisible, et exploser. Il s'agit d'une déflagration purement électromagnétique, mais très puissante.

Cette arme est conçue pour détecter et neutraliser un certain type de vaisseau extra-terrestre, ceux de civilisations les moins avancées. La mine détecte le vaisseau, se dirige vers lui et explose, endommageant ses dispositifs sans le détruire. Le but est de récupérer la technologie exogène. Ces armes ne sont pas destinées à être utilisées dans les conflits purement terrestres.

...

Certaines de ces bases secrètes ont des prisons pour visiteurs ET. Il y a quelques années, j'ai reçu un appel de détresse d'un de ces captifs. J'ai pu localiser précisément l'endroit où il se trouvait grâce à ses indications, mais il n'y avait rien que je puisse faire. Nous avons une singulière notion de l'hospitalité, parfois...

## ÉVASION NOCTURNE

Juin 1984, hôtel en Ardèche pour une réunion professionnelle. Je suis un des jeunes cadres de la société. C'est un très bon hôtel, nous y allons souvent pour ce genre d'évènements.

Le soir au coucher je pratique un exercice de visualisation des couleurs. Je n'ai appris cette méthode nulle part, procédant par pure intuition. Je fais cela environ une demi-heure, puis je m'endors.

Milieu de la nuit, en plein sommeil je flotte doucement en pleine irréalité, au milieu de rêves agréables et sereins. Puis quelque chose de différent m'arrive tout à coup : je sens des gouttes de pluie me tomber sur les épaules !

Je perçois cette sensation comme totalement différente des fluctuations mentales. Quelques instants s'écoulent et me voilà complètement sorti du rêve, la pluie continue, je gagne la conscience vigile.

Tout d'abord je suis surpris de sentir cette pluie, elle est nette, très réelle, stable et continue. Puis je me rends compte que je suis supposé être dans mon lit, dans une chambre de l'hôtel, alors que toutes mes sensations indiquent le contraire : la pluie sur moi, et le sol sous mes pieds nus !

En passant les mains sur moi, je constate n'avoir pas le moindre vêtement.

Il me vient alors une angoisse : j'ai fait une crise de somnambulisme, je suis sorti totalement nu de ma chambre, et me

suis aventuré dans la campagne, en passant devant le gardien de nuit dans cet état !

Il fait très noir autour de moi, je n'ai pas de repères, on ne distingue pas même les lumières de l'hôtel. Je me dis qu'il faut à tout prix que je me secoue pour regagner mon lit, le plus discrètement possible, mais je ne sais pas vers où me diriger. Puis je réfléchis, il faut que je vérifie encore autre chose. Je me baisse pour gratter le sol entre mes jambes, ramasse un peu de terre et la goûte, aucun doute, je ne suis pas endormi. Je touche ce qu'il y a autour de mes pieds, il n'y a que la terre, de l'herbe rase et des petits cailloux. Je tente de décoller du sol ne serait-ce que de quelques centimètres, mais je reste totalement rivé par terre.

Si je me trouvais dans le corps de lumière je n'aurais aucune de ces sensations matérielles. Je reste ici un long moment, ne sachant que faire, je ne veux pas partir dans une direction ou une autre de peur de m'éloigner de l'hôtel, car je suis toujours plongé dans l'obscurité complète.

Il ne se passe rien, je commence à trouver le temps long, ruminant le moment où je devrai passer entièrement nu devant le gardien de l'hôtel, et j'échafaude des embryons d'explications à lui fournir, optant finalement pour un passage le plus rapide possible et sans commentaires.

Puis heureusement, les ténèbres sont percées par un petit rai de lumière, ce qui commence par m'intriguer car nous sommes au beau milieu de la nuit. La lumière augmente de manière rapide, et un paysage magnifique apparaît autour de moi, nimbé de lumière dorée, il y a beaucoup de teintes jaunes et oranges.

Je suis dans un monde supérieur du même niveau vibratoire que moi, mais je ne comprends pas pourquoi les choses se sont passées de cette façon. Comme d'habitude dans ce cas, j'ai une formidable envie de m'élever pour survoler ces splendides paysages, mais je suis incapable de décoller malgré toute ma conviction.



C'est alors que je vois deux personnes, la plus proche est une femme qui semble très bien me connaître, et l'autre est un homme, plus éloigné et dont je ne reçois aucune information.

Ce sont ces deux personnes qui m'empêchent de prendre envol, comment elles peuvent faire, cela me dépasse. Elles expliquent alors qu'elles ont l'intention de parler avec moi au sujet de choses très sérieuses. Au cours de la conversation, je tente plusieurs fois de décoller, mais je suis toujours attiré vers le sol comme par un aimant. Je ne prête aucune attention à ce qu'ils me disent, ne pensant qu'à partir en exploration. Pourtant cette femme y met beaucoup d'énergie, le sujet semble important pour elle.

Je ne suis pas disposé à l'écouter, alors mes professeurs abandonnent et l'instant d'après me voici dans le lit, très heureux de ne pas avoir à passer devant le gardien dans la tenue d'Adam.

### MONROE INSTITUTE

Me voici à l'institut Monroe, Virginie, USA. Je suis venu pour améliorer la capacité de voyager hors du corps, il se passera pour moi quelque chose de surprenant et d'imprévisible durant ce training, mais pas de voyage hors du corps.

Sauf celui que je fais le premier soir, avant de commencer le stage qui débutera le lendemain matin.

Je suis dans la check-unit, l'endroit où l'on dort et où l'on fait tous les exercices. Au milieu de la nuit je ressens les symptômes de la sortie, accentue le mouvement et glisse hors du corps physique. Ne perdant pas une seconde, je traverse la fenêtre et file droit devant moi, en direction du lac. En bas je vois une sorte de grande cabane dont le toit est en travaux. Il est à moitié recouvert de sortes dalles de goudron, et les dalles restantes sont empilées en petites piles. Je file vers l'ouest, direction les Blue Ridge Mountains.

Ce n'est que le dernier jour que nous prenons le temps d'explorer la grande propriété autour de l'institut. A quelques centaines de mètres nous découvrons une grande cabane de bois qui semble neuve. On voit que le toit est recouvert de dalles de goudron, et qu'une partie de sa surface reste encore à couvrir. Les dalles restantes sont posées au même endroit qu'il y a une semaine lors de mon survol, personne n'est venu y travailler. On ne voit pas la cabane des bâtiments de l'institut.

### Pays de l'Est

5h00 du matin en France. Je prends conscience dans un paysage d'immeubles à moitié finis, il y a beaucoup de traces de chantier ici mais un tas de gens vivent déjà dans les appartements alors que les routes et les parkings ne sont pas terminés, et considérant l'absence d'engins de travaux publics il semble que cela ne soit pas près d'être le cas.

Jouxtant la zone, il y a un grand terrain non bâti que je survole à faible vitesse, il monte de manière de plus en plus abrupte, au sommet on a construit un petit mur de parpaings très grossier, sans prendre le temps de faire la moindre finition.

Je suis surpris de voir un vrai précipice de l'autre côté, il descend vers une vallée où coule une grosse rivière. A quelques mètres du bord de l'eau serpente une route. Il fait encore nuit à cet endroit mais la vision astrale me révèle tout et en détails. Je m'élance du haut du ravin qui fait bien deux cent à trois cent mètres de hauteur, et je glisse avec délectation vers la route. Il n'y a pas de sensation de chute mais le plaisir reste toujours aussi fort pour moi, voler est mon passe-temps favori !

Mais je vais être un peu plus sérieux aujourd'hui, alors je me mets en quête d'indices de localisation que je pourrai exploiter au retour dans la chair, puisque je me trouve à l'évidence dans le plan physique, au présent.

Il y a peu de véhicules qui circulent, mais j'en vois un, une sorte de bus petit format avec les phares allumés, il fait nuit pour les yeux matériels. Il se dirige vers la gauche par rapport à mon axe d'arrivée, le long de la route qui longe le cours d'eau. Je vole vers le véhicule et regarde à l'intérieur, il y a des hommes habillés assez grossièrement mais chaudement, ils semblent tous être somnolents. Aucune femme dans ce bus, ce que je perçois dans les esprits embrumés est qu'il s'agit d'un car de ramassage pour les ouvriers d'une usine.

Personne ne parle tandis que je les accompagne, volant à l'extérieur, essayant de voir des indices, des inscriptions sur des panneaux par exemple. Puis certains d'entre eux commencent à s'animer, et le bus s'arrête peu de temps après sur le parking d'un bar. Ils descendent presque tous pour prendre un café et fumer, c'est visiblement un rituel qu'ils apprécient en ce lieu.

Le bar est situé légèrement en hauteur, de l'autre côté de la route. Il y a déjà une dizaine d'hommes à l'intérieur. De l'autre côté de la route, le long d'un parapet de la rivière, il y a un panneau routier, et j'y lis le nom d'une ville située plus loin.

Mon voyage se termine peu après, je suis ramené au corps physique, il est environ 6h30 du matin. Je me lève une heure après et la première chose que je fais est d'aller rechercher cet endroit sur internet. J'ai le nom de la localité indiquée sur le panneau, et la localisation approximative, près de la frontière autrichienne.

Au bout de quelques minutes je retrouve les lieux, tous mes souvenirs sont exacts.

J'en tire à chaque fois une douce satisfaction, le fait de ramener des noms de lieux inconnus est le signe d'une très bonne capacité mémorielle.

Dans la matinée, moi-même en plein travail, je repense à ces ouvriers dans le bus, ceux que j'ai accompagnés quelques kilomètres. Comme la presque totalité de l'humanité, ils vivent dans l'ignorance et dans une certaine forme d'esclavage. Mais ceci ne durera qu'un bref instant, au moment de la transition ils retrouveront la mémoire et la liberté, semblables en tous points aux miennes.

## PRÉSENCE EXTRATERRESTRE

J'ai hésité à faire état de ce voyage, mais je me suis décidé à l'écrire en l'allégeant au mieux, car c'est bien le propos de ce livre que d'expliquer les choses comme elles sont, même si elles paraissent difficiles pour certains lecteurs.

Nuit du 30 au 31 mars 2004. J'ai laissé mon corps dormir près d'Aix-en-Provence, et j'ai filé d'une traite jusqu'en Bretagne.

Il y a une sorte de banquet, avec de nombreuses personnes bien habillées et par tables de six à huit places. Tout se passe normalement et pas mal de gens s'ennuient, comme toujours dans ce genre de manifestation. Mais il faut faire semblant, car le dîner est très long.

Je suis localisé à une dizaine de mètres des premières tables, et l'envie me prend de tenter une expérience psychique. Je lance une sorte d'onde mentale dirigée vers toutes ces personnes présentes pour en étudier le résultat. Pas très sympathique, j'ai lancé un fort signal destiné à stimuler la peur.

Je sens l'onde parcourir l'assemblée et agir de manière différente selon les esprits. Tout cela se passe de manière non consciente pour ces gens, mais je remarque une seule personne qui sur-réagit à l'impulsion. C'est un homme qui se trouve dans la première rangée de tables devant moi, légèrement à gauche.

Cet homme éprouve soudain un vif malaise psychologique, et se met à exprimer des scénarii qui paraissent avoir un rapport lointain avec mon impulsion-test.

Je vois très clairement sa bulle de rêve alors qu'il est éveillé, elle est constituée de plusieurs écrans subtils autour de lui, on peut y voir des scènes très précises relatives à son passé personnel, comme au cinéma. Je contemple un moment cet étonnant spectacle, les autres convives ne réagissent pas du tout comme lui.

Puis je quitte cet endroit avec l'intention de filer vers le sud.

Juste avant de décoller, je m'avise d'une chose étrange, il y a quelque chose de singulier dans mon vêtement astral, un corps étranger, une sorte de fil qui dépasse de mon mollet gauche. Intrigué, je tire dessus et voilà que je sors une masse de fils composés de deux couleurs principales. Je manipule la pelote avec dextérité et voici que j'obtiens quasi immédiatement un tissage rectangulaire d'une forme particulière, qui dans un premier temps me fait penser à un mandala.

Ayant maintenant une certaine expérience des manifestations psycho-mentales du monde spirituel, j'interprète cette implantation subtile comme ne venant pas de moi, mais d'une intelligence supérieure qui joue à cache-cache.

Je ressens alors le besoin urgent de rentrer au corps physique, ce qui est extrêmement rare en ce qui me concerne.

Mais cette nuit-là, il ne suffit pas d'invoquer le corps de chair pour y retourner, c'est l'exception qui confirme la règle. J'entreprends donc de revenir volontairement, ce qui signifie refaire le chemin en sens inverse, se positionner près du corps matériel et se laisser absorber.

Pour commencer il faut monter assez haut, dix à vingt kilomètres, et de là prendre la direction de la maison. J'opère donc un premier vol de quelques centaines de kilomètres,

ceci en quelques secondes, puis je m'arrête en plein ciel. Il y a partout les lueurs caractéristiques des villes et villages, mais je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où je suis et donc de la direction que je dois prendre.

Je descends vers la ville la plus proche afin de glaner des renseignements. Comme souvent dans ces cas-là, j'atterris à la gare, sûr que c'est un point central. Il y a deux motrices garées en face à face sur deux voies contigües, et quelques personnes astralement présentes. Je tente de savoir où nous sommes, mais leurs réponses s'avèrent incohérentes. J'essaie avec plusieurs individus, mais il n'y a rien à en tirer, ce sont tous des dormeurs, ils disent une ou deux choses sensées, ont l'air de vous parler puis ils repartent dans leur rêve sans transition. Je ne suis pas surpris, c'est toujours comme cela, mais j'ai essayé.

Je me reporte sur les panneaux de direction, et je constate que nous sommes dans une ville du sud-ouest, Agen. Il faut donc filer à l'est, et corriger un peu vers le sud. Mon point de repère vers la destination est le mont Ventoux, à partir de là je retrouverai le chemin, même en altitude car j'y suis habitué.

Mais en décollant je suis attiré par quelque chose de particulier au nord de la ville, il y a une présence particulière dans un véhicule automobile. En un instant je m'introduis dans ce véhicule, et je constate que ce n'en est pas un, vu de l'intérieur. Il y a là trois personnes qui ne sont pas d'ici, et qui ne semblent pas savoir que je suis là. J'assiste alors à quelque chose de sidérant, ils commencent par éteindre les phares de la pseudo voiture, puis ils rentrent dans une sorte de symbiose avec ce véhicule et je perçois comme un bruit de soufflerie intérieure tandis que nous quittons le sol. En dessous de nous le paysage est vallonné et nous prenons très vite une grande altitude.

Puis je sens qu'il va se passer quelque chose, nous allons changer de dimension !

Je me prépare à accompagner le mouvement, et clic, je change instantanément d'état vibratoire.

Tout d'abord je me rends compte que j'ai complètement perdu mes amis, je suis seul dans un autre monde, volant en pleine liberté au-dessus des eaux. La lumière est à la fois clarté et obscurité, comme une sorte de violet-mauve-orange-marron, elle baigne tout d'une façon égale, sans source apparente.

Il y a de nombreuses aiguilles rocheuses qui sortent de l'eau et s'élancent toutes droites, elles sont d'un brun clair, lumineux. Je suis incapable de déterminer la taille de ces roches, si les remous de l'eau ont des creux d'un mètre alors elles font entre cent et trois cent mètres de haut. Il y en a à perte de vue, dans toutes les directions.

Le paysage ne semble habité par aucune vie, mais l'atmosphère est chargée dans sa structure la plus intime de ce mystère, de cette beauté qui transcende l'âme en visite.

En cet instant, ma conscience se remplit de deux choses. La première est que je vois d'indicibles beautés, et que j'ai une chance inouïe de vivre de telles merveilles.

La seconde est plus complexe : il y a une infinité de mondes, la conscience et le lieu de sa manifestation ne font qu'un.

Quatre heures du matin, le retour dans le physique s'opère par l'action automatique de la corde d'argent. J'assiste au déversement de la boule de pensée dans le cerveau physique et je vois la manière dont il voudrait la transformer. A titre expérimental j'enregistre deux versions, l'originale et la version transformée pour étudier les différences, ceci me permettra d'en apprendre beaucoup plus sur ces mécanismes. Je note sur un cahier la version transformée, ayant parfaitement mémorisé l'original.

Les recherches que j'ai effectuées après ce voyage ont montré que l'implant subtil était la reproduction du crop circle de 2001, près du radio télescope anglais. Ce n'est pas

géométriquement un cercle mais un message codé dans un rectangle, et qui est la réponse au message envoyé dans l'espace par une sonde humaine dans les années soixante-dix.

Ce voyage a marqué un tournant dans ma prise de conscience du phénomène OVNI. Je savais depuis longtemps que nous avions des visiteurs, mais je pensais qu'ils ne faisaient que passer, se mêlant parfois discrètement à nous, dans le ciel comme sur le sol. J'en avais vu physiquement à plusieurs reprises, et astralement bien souvent, rencontrant même certains d'entre eux avec qui j'ai des sortes de liens familiaux, dès mes premières expériences d'adolescent.

Mais cette nuit-là j'ai compris d'un coup que l'affaire n'était pas aussi simple. Nous avons des relations intimes, ils sont là depuis toujours.

Durant les mois qui ont suivi je me suis lancé dans une vaste recherche d'informations, car cette chose-là transformait totalement mon idée de notre position sur terre. Les années suivantes m'apporteront beaucoup d'éléments, que ce soit par le physique ou par le subtil, les deux se complétant admirablement.

#### 4 secondes d'éternité

Le soir je fais un exercice nouveau qui consiste à imaginer porter beaucoup de vêtements et à les enlever les uns après les autres, pour être de plus en plus léger et provoquer la sortie hors du corps.

J'essaie cette technique dite de "l'épluchage" un moment, elle ne fonctionne pas, j'abandonne et je m'endors.

Milieu de la nuit, en plein rêve, je porte une sorte de pantalon qui me semble embarrassant, alors je m'en débarrasse mais un autre apparaît dessous. Surpris, j'enlève le second et voici qu'il y en a un autre dessous, un jean bleu ! Mon esprit ne fait qu'un tour : la technique de l'épluchage ! Je m'éveille instantanément tandis que je me sens catapulté en l'air.



Je me retrouve dans le coin supérieur gauche de la chambre, le nez à 3 cm du plafond, et me retourne immédiatement pour regarder en bas. Il y a mon corps juste en dessous, et celui de ma compagne à côté. Celle-ci se met à bouger, et je me prends une chute vertigineuse pour me crasher sans ménagements dans le corps de chair.

Durée du voyage : 4 secondes, montée et chute comprises, conscience 10/10.

Cela peut sembler très frustrant, mais ce sont les risques de la vie à deux. Suite à cet épisode, je garderai l'habitude de contrôler rapidement la quiétude de ma compagne avant de m'éloigner du lit, histoire de ne pas être réintégré par surprise.

Je raconte ce très court voyage pour préciser une chose : une sortie hors du corps consciente, fut-elle de 4 secondes, est un merveilleux cadeau.

Elle suffit à tout être humain pour renaître à nouveau, cette fois ci dans le monde subtil. Quatre secondes de plénitude, de liberté dans le flot de vibrations, et vous savez que le monde physique n'est pas la seule réalité.

Quatre secondes comme celles-ci et vous n'avez plus besoin de croire quoi que ce soit, vous aurez fait l'Expérience de la Réalité.

### TEMPS ASTRAL

Il est certain que le temps s'écoule différemment dans le corps de lumière, voici deux cas où j'ai pu en avoir une idée plus précise.

#### **Le temps court**

Le premier arrive dans les premières années de ces voyages.

Je suis dans mon véhicule de lumière, sur le plan physique, peu de temps après être allé me coucher. Je me promène dans les rues de ma ville natale, assez désertes à cette heure. Je ressens un certain besoin de communiquer avec quelqu'un d'autre et décide de chercher une personne qui ne serait pas un dormeur, mais un voyageur comme moi, avec un corps en état de fonctionnement.

Mon surrêtre m'informe qu'il existe un homme dans une ville de l'est de la France qui pratique souvent le voyage conscient. Avec cette information, il m'apporte suffisamment d'éléments pour avoir une "adresse correcte", et en un éclair je me retrouve dans la banlieue d'une ville où je n'avais encore jamais mis les pieds physiquement, Strasbourg.

J'atterris au pied d'un petit immeuble et mon intuition me guide jusqu'à un appartement situé au 2<sup>ème</sup> étage, porte de gauche après l'escalier, si ma mémoire est bonne. Avec mes facultés astrales, la porte apparaît rouge sombre, grenat ou quelque chose de ce genre.

Je me permets de jeter un coup d'œil à travers les murs et les cloisons et l'homme en question, environ 50 ans, n'est pas encore couché. Il lit tranquillement dans un fauteuil. J'essaie de lui suggérer de bien vouloir passer à l'action mais il ne m'entend pas. J'attends alors un bon moment à l'extérieur mais il ne se décide pas à aller coucher son corps dans un lit.

Il ne dort jamais ce gars-là ? Il doit bien être minuit et il ne montre aucun signe de fatigue. Je me décourage un peu mais reste dans l'idée d'être patient, quelque chose me dit que j'aurais beaucoup d'intérêt à le rencontrer.

Pour patienter je file vers le centre-ville, jusqu'à une grande place. Il y a là quelques noctambules dans leurs corps physiques, et bien entendu des dormeurs hors de leur corps de chair mais il y en a à peu près partout et déjà à cette époque je n'y fais plus attention, la conversation est quasi impossible avec eux.

Je m'éloigne un peu et remarque quelques automobiles qui circulent encore à cette heure, mais globalement c'est assez désert.

Je reviens vers l'appartement de mon ami pour constater qu'il est toujours debout et qu'il a apparemment décidé de ne plus jamais dormir. Alors je laisse tomber ce projet, et tandis que je me trouve à l'extérieur de son immeuble je vois les ténèbres m'entourer progressivement. Il est entre minuit et une heure du matin, temps physique.

Les ténèbres s'épaississent et je me sens sombrer, réellement. C'est quelque chose de nouveau pour moi mais je n'éprouve aucune appréhension, dans le corps de lumière on se sent assez invulnérable ! Je tombe dans la noirceur sans faire aucun déplacement, mais je me sens tomber, descendre. Il n'y a plus aucune lumière, c'est le noir absolu, et le silence total. Toutes mes facultés subtiles ne m'indiquent qu'une seule chose : je suis dans une sorte de néant, je ne perçois absolument rien, et d'aucune façon.

Au bout d'un moment qui me paraît très long, je vois une pâle lueur filtrer jusqu'à moi, et progressivement je me "synchronise" avec l'endroit où je viens d'arriver.

Je suis dans un monde obscur. La lumière y est la plus terne qu'on puisse imaginer, les couleurs ci ne sont que des nuances de gris et de marron, la lumière elle-même est d'un jaune pâle. Il y a un grand mur devant moi, avec une ouverture, comme un passage. Je décide de me diriger vers cette porte quand j'ai la surprise de ma vie.

Bien qu'étant dans mon merveilleux corps de lumière, j'ai un mal incroyable à me mouvoir ! Je dois faire des efforts démesurés pour avancer mon bras de 10 centimètres, et bien loin de voler, je ne peux que marcher, chaque pas me coûtant une somme incroyable d'énergie et de volonté. C'est comme si j'étais pris en totalité dans une glue poisseuse et collante. Pour arriver jusqu'à l'ouverture dans le mur, j'ai la sensation

de dépenser autant d'énergie que pour un marathon dans un corps physique, et je vous assure que je n'exagère pas du tout.

Cet effort incroyable laissera une trace indélébile dans mon esprit, à la limite du traumatisme.

Je dois bander toute ma volonté, et mobiliser toute mon énergie pour continuer. Au bout d'un moment il me semble aller un peu plus vite, comme si je "trouvais le coup".

Il n'y a pas de ciel, la lumière jaune tombe du haut, et je patauge partout dans une innommable saleté, le sol est repoussant, et tout ce qui m'entoure est oppressant au-delà du descriptible.

De l'autre côté du mur il y a des constructions primitives, on se croirait au moyen âge, toutes les couleurs sont sales. Je ne vois personne mais je déduis que ce lieu est habité et me demande vraiment quel genre d'êtres intelligents peut bien vivre ici. Je pars sur la gauche, vers des sortes de huttes grises, parcourant encore quelques mètres, au prix d'efforts surhumains. Je n'arrive pas jusqu'à elles, c'est trop loin.

Je suis ramené au corps physique, en mauvais état psychique. Je me sens incroyablement lourd, mais je suis surpris de la prodigieuse réactivité du corps de chair qui me paraît pour la première fois être un merveilleux véhicule. Mon premier geste est de regarder le réveil car je vois qu'il fait grand jour dehors. Stupéfaction, il est plus de 14h30, j'ai donc passé plus de 13 heures 30 dans ce voyage, en référence temporelle physique. Le passage par Strasbourg compris, j'évalue mon temps subjectif à une heure maximum, ma conscience ayant été claire et continue tout au long du voyage.

Je déduis que le temps à ce niveau vibratoire s'est écoulé moins vite que dans le monde physique, très supérieur à ce plan quasi infernal. Le rapport approximatif est de l'ordre de quinze à vingt fois.

Je comprends que les mythes des enfers viennent immanquablement de ces régions.

## **Le temps long**

La seconde analyse a eu lieu grâce à ma compagne, comme vous allez le voir.

Elle est descendue au rez de chaussée de la maison pour prendre son petit déjeuner, ce jour-là c'est elle qui se lève en premier, je suis resté dans le lit.

Suite à une Intention appropriée, je suis éjecté hors du corps et les phases classiques de la sortie se déroulent normalement : montée avec paralysie du corps de lumière, dissipation des ténèbres, mise automatique à la verticale suivie de la "prise en main" et capacité à se mouvoir. Il y a pas mal de matière éthérique qui me colle et je déteste cela. Je m'en débarrasse par un mouvement de balancier, la masse énergétique retourne au corps physique, ouf !

Dans cet état, la matière subtile énergétique me paraît quasi matérielle, c'est une constante qui se perpétue tout au long de ma vie actuelle.

Encore dans le champ d'activité de la corde mais pas perturbé par elle comme certaines fois, je suis au niveau de la porte quand je perçois ma compagne qui remonte l'escalier pour rejoindre la chambre et la salle de bains. Je sais qu'elle va passer à moins de 2 mètres de mon corps et que cela suffira pour me réintroduire dans le monde physique, que je veuille ou non.

Ma conscience est 10/10 et justement ce que je veux c'est partir en voyage, alors je hurle mentalement, aussi fort que possible, pour la dissuader de revenir dans la chambre. Je renouvelle sans interruption mes appels : *"ne rentre pas, ne rentre pas, ne rentre pas !"*

Elle ne m'entend pas, pourtant tous les esprits du coin doivent avoir les oreilles brisées dans un rayon d'un kilomètre ! Elle ouvre la porte de la chambre et passe à travers moi. Ah oui car j'avais bêtement fait barrage avec mon corps de lumière.

Bien, je vais vous faire une révélation, n'essayez pas ce truc, il ne fonctionne pas du tout. Je suis en train de flotter les pieds à 40 cm du sol mais elle passe tout bonnement à travers moi sans ralentir. Je remarque ma propre sensation, ne percevant rien de son corps de chair, comme s'il n'existait pas, mais distinguant visuellement et tactilement l'œuf de lumière, son aura. La sensation est légère, deux lumières qui se pénètrent, se croisent et se séparent. Je ne suis que lumière et je n'accède qu'à la lumière, le monde physique est un rêve inconsistant.

Il lui reste deux à trois mètres à faire pour frapper de son aura mon corps de chair et son moule énergétique, et je sais que c'est ce dernier qui va détecter sa présence et provoquer ma réabsorption même si elle ne fait pas de bruit.

Deux à trois mètres en marchant, c'est deux à trois secondes maximum. Je la vois sous la forme d'une masse de filaments de lumière qui se dirige vers le côté du lit, je sais que ce que je veux le moins au monde va se produire, je vais perdre ma liberté. Mais au cours de ces deux à trois secondes, j'ai le temps de penser à une foule de choses et de me demander à plusieurs reprises pourquoi elle se déplace aussi lentement, bien que je comprenne que son allure est normale.

Au terme d'une surprenante et longue attente, il arrive ce qui doit arriver, je suis happé par le corps physique et sa contrepartie énergétique, je pénètre dans cet espace trop étroit, trop froid, trop lourd, trop gluant.

J'ouvre les yeux du corps, le redresse sur le lit. Un moment après je tente d'expliquer à ma compagne que nous nous sommes traversés, et je lui demande si elle ne m'a pas entendu hurler, tout de même un petit peu ? Mais elle est

obnubilée par ce qu'elle doit faire au travail, et je prends conscience qu'il est vain de tenter des explications.

J'évalue le temps "subjectif" à au moins 30 secondes, ce qui fait un rapport de 1 à 10 au minimum entre le temps physique et le temps astral.

Et encore je me trouvais très proche du plan physique ! Je réfléchis un long moment (physique) à ce que cela implique. J'en tire une ébauche de théorie, inspirée de la relativité, mais à l'inverse : plus l'on va vite, vibratoirement parlant, plus le temps est long.

Dans un référentiel physique, il se passerait donc beaucoup plus de choses dans les mondes subtils, le temps serait plus plein, plus rapide.

....

J'ai été très souvent intrigué par le déroulement du temps dans les différentes octaves vibratoires, et parfois j'y réfléchissais de longues semaines sans pouvoir comprendre ni intégrer les éléments venus des expériences extra-corporelles.

Notre temps physique semble borné plus facilement. Les cycles des saisons, des jours et des nuits, des lunaisons, de nos horloges électroniques confirment nos cycles vitaux : veiller et sommeiller, se nourrir, se reproduire, naître, grandir, vieillir, mourir, se déplacer d'un point à un autre prend un certain temps, apprendre quelque chose prend également du temps. Au niveau physique il y a certainement un temps subjectif mais il y a surtout un temps qui semble très objectif, bien que la théorie de la relativité malmène quelque peu cette appréciation.

Quoi qu'il en soit, aucun de ces indicateurs "objectifs" n'existe aux étages supérieurs. Vous n'avez pas besoin de "temps" pour aller d'un point à un autre, ni pour apprendre quelque chose, aussi complexe et étendu que soit le sujet, vous avez seulement besoin d'une certaine forme de

conscience, d'harmonique. Vous n'avez pas besoin, de manière cyclique, de manger, de boire, ou de prendre du repos. Vous ne vieillissez pas, le corps de lumière ne change d'apparence qu'en fonction de critères mentaux. La reproduction, grande préoccupation terrestre, a une tout autre nature, quand elle subsiste, ce qui est loin d'être le cas partout.

Débarrassés du corps de chair et de sa contrepartie énergétique, nous baignons à nouveau dans la conscience de l'éternité, il n'y a pas de terme, pas de fin, ni réellement d'étapes marquées. Le temps "subjectif" s'affirme à mesure où l'on monte dans les octaves, jusqu'à disparaître totalement.

Ce qui vient compliquer cette mesure est la vitesse de la pensée qui grandit avec la montée vibratoire. A proximité du monde physique, elle est déjà cinq à dix fois supérieure à celle "induite" par le cerveau matériel. Et un dernier élément majeur vient complexifier grandement l'ensemble : le mécanisme d'assimilation mémorielle par ledit cerveau inférieur, après un premier retraitement de l'information par le corps énergétique, lequel peut être considéré comme un méga ordinateur avec une vitesse de traitement et une capacité de stockage très supérieure à sa contrepartie matérielle.

En définitive ce que nous pensons être le temps a été vaguement décidé par les neurones matériels, en fonction de leur programmation standard. A ce stade nous sommes très éloignés de la réalité, infiniment plus subtile, polymorphe et existante à de nombreux niveaux simultanément.

En conclusion, le temps astral n'est pas le même que le temps terrestre, et ce temps est fonction du niveau vibratoire avec lequel on se synchronise. Plus bas est le niveau, plus le temps se ralentit, plus haut on se trouve dans l'échelle universelle, plus le temps s'accélère. Il semble qu'on puisse aussi circuler dans les événements, en "avant" comme en "arrière".



## UN AUTRE MOI

En ce qui me concerne, il y a deux sortes de voyages hors du corps.

Dans la première catégorie, je me réveille au moment où j'émerge du corps physique et je me retrouve tout simplement dans la chambre.

Dans l'autre genre, la prise de conscience intervient bien après la sortie et je me découvre dans un lieu éloigné dans l'espace ou dans une autre dimension vibratoire.

Il y a cependant des cas qui semblent être encore autre chose. Voici l'un d'eux.

Le soir d'avant je me suis couché normalement. Nous sommes le 25 décembre 2006, au petit matin.

Un bruit étrange me tire du sommeil, une sorte de flop flop flop continu, comme un petit ventilateur. J'ouvre les yeux dans le lit, m'interrogeant et écoutant attentivement. Le bruit ne cesse pas, il semble varier comme s'il se déplaçait dans la pièce. La chambre est plongée dans l'obscurité, et d'ailleurs il fait encore très sombre dehors car nous sommes dans les nuits les plus longues de l'année.

Je reste allongé sur le dos, bien au chaud sous la couette. C'est Noël et je n'ai pas à aller travailler. Le bruit persiste, ce flop flop flop que j'entends très distinctement. Je réfléchis plusieurs minutes à ce qui peut bien produire ce son, dans la chambre. Le chauffage ne peut pas en être à l'origine, je passe toutes les hypothèses en revue mais aucune ne peut expliquer cette étrangeté.

Je suis maintenant tout à fait réveillé. Ceci est vraiment très bizarre. Ma compagne est à côté de moi dans le lit, assez loin car nous avons un très grand matelas.

Elle peut sûrement me donner un avis sur ce qui se passe, alors je tente de la réveiller en la secouant assez

énergiquement par l'épaule. Mais elle dort profondément et ma tentative ne produit pas l'effet escompté, je n'insiste pas.

C'est à ce moment qu'une seconde chose me paraît anormale : ma compagne se trouve à ma droite, alors que normalement c'est ma place. Elle devrait se trouver à ma gauche, par quel mystère suis-je passé de l'autre côté ? Je ne me lève jamais la nuit, mais c'est peut-être elle qui a quitté le lit, et puis est revenue en se plaçant à droite, parce ce que j'aurais glissé à gauche durant son absence. Peut-être...

Je laisse tomber cette petite énigme car le flop flop flop continue et m'intrigue au plus haut point. Je m'arrache du couchage et pose les deux pieds sur le sol.

J'entreprends d'allumer la lumière, mais quelque chose cloche. Dans la pénombre je suis incapable de localiser un interrupteur, ou de toucher le moindre mur.

Devant le lit, à trois ou quatre mètres sur la gauche il y a la fenêtre, de singulières lueurs filtrent à travers les volets.

Pourquoi faut-il marcher autant pour arriver à la fenêtre ? De plus il ne devrait y avoir aucune fenêtre ici, la seule de la chambre se trouve vers le côté droit du lit, à seulement deux mètres. Les volets eux-mêmes ne ressemblent pas à mes volets.

Je suis complètement désorienté, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Entièrement nu, ce qui n'a rien d'anormal, je marche quelques pas vers la fenêtre, puis je marque un arrêt car je ne comprends rien à son mécanisme d'ouverture. Elle est assez haute, son bord inférieur est très élevé, ses dimensions ne correspondent pas du tout à ce dont j'ai l'habitude. Quelque chose de mystérieux en moi trouve le moyen d'ouvrir et de pousser ces étranges volets. Une violente lumière inonde alors partiellement la pièce.

C'est le choc, le gros choc. Ceci n'est pas ma chambre, pas du tout. La mienne fait environ 20 m<sup>2</sup>, celle-ci est rectangulaire et doit faire entre 150 et 200 m<sup>2</sup> pour le moins. Le plafond est très haut, largement plus de 5 mètres ! Il n'y a aucun mobilier à part une sorte de lit immense d'où je viens de sortir. Quelqu'un y est allongé, quelqu'un que je ne connais absolument pas, car ceci n'est pas chez moi. Je suppose que c'est une femme, heureusement que je ne l'ai pas réveillée !!!

Il y a toujours ce bruit étrange. Je ne vois pas du tout où je me trouve et je ne sais absolument pas quoi faire. Je constate que je ne suis pas dans mon corps de lumière, tout autour de moi paraît très matériel. Mes pieds touchent le sol, je peux poser la main sur le mur, la gravité est normale. Je contiens un début de panique.

A défaut de pouvoir faire autre chose, je me dirige vers la source du bruit qui m'a réveillé, le long du mur à gauche du lit. Cette chambre est très grande, j'arrive au mur et il y a une ouverture partielle, sans porte, le long du mur. Le son vient de là. Je passe cette ouverture et découvre une sorte de pièce plus petite, 40 à 80 m<sup>2</sup>, une douce lumière baigne cet espace sans que la source lumineuse soit visible.

Il y a seulement deux éléments de mobilier constitués d'une matière que je ne reconnais pas. Sur une sorte de table basse il y a quelques objets colorés mais quelle serait leur fonction, peut-être décorative ? Je suis très étonné par tout ce que je vois.

Mais ce n'est pas ce qui capte le plus mon attention. Les murs sont couverts d'insectes ! De gros insectes avec de grandes ailes, il y en a plusieurs sortes, des tailles différentes mais tous sont assez gros. Ces insectes sont très beaux, leur couleur dominante est le vert. Plusieurs centaines sont posées sur les murs de cette pièce.

Outre les insectes, il y a d'autres créatures vivantes accrochées aux murs mais qui ne sont pas répertoriées dans les banques mémorielles du cerveau physique au moment où j'ai

noté cette aventure. Dans ce cas la mémoire restitue une sorte de "blanc" car elle ne possède aucune référence pour enregistrer le souvenir dans les neurones physiques.

Je suis sidéré. Je vois maintenant l'origine de ce flop flop, ils semblent dormir, aucun ne bouge sauf deux ou trois qui battent des ailes tout en restant statiques. Voilà ce qui produit cette espèce de bruit de petit ventilateur. Aucun insecte ne vole dans cette pièce, ils sont tous accrochés aux murs, mais il est évident qu'ils sont vivants.

Me retournant, je scrute du regard l'ensemble des surfaces de la chambre à coucher, il n'y a aucun insecte, pas le moindre ! Je ne comprends pas du tout pourquoi. L'ouverture est franche, plus de deux mètres sur toute la hauteur. Pas de porte, pas de moustiquaire qui puisse empêcher les insectes d'envahir la chambre, comment est-ce possible ? Pourquoi restent-ils dans cet espace ?

C'est à ce moment et à cet endroit que je prends soudain conscience d'un phénomène extraordinaire : plus le temps s'écoule, plus les choses me paraissent familières. C'est un sentiment diffus mais je ne sais toujours pas où je me trouve.

N'ayant pas d'autre choix, j'entreprends d'explorer les lieux. Je repasse devant le lit en m'efforçant de ne pas réveiller la personne qui s'y trouve encore, je serais très ennuyé d'avoir à lui parler ! Cela me gêne énormément d'être nu et de n'avoir pas la moindre idée de l'endroit où je pourrais trouver des vêtements. Il ne semble y avoir aucun placard mural dans l'immensité de cette chambre, pourquoi est-elle aussi grande ?

De l'autre côté de la chambre, face à l'ouverture de la pièce aux insectes, il y a une porte fermée. Je ne comprends pas comment mais elle s'ouvre.

Après cette porte je découvre une sorte de peignoir. Il n'y en a qu'un seul, je me hâte de l'enfiler, il me va. Ouf, je ne suis plus naturiste au beau milieu de je-ne-sais-où.

Ha, me voici donc dans la salle de bains ! Enfin cela y ressemble, à beaucoup de détails près. Elle est rectangulaire, 200, 300 m<sup>2</sup> au moins. Est-ce vraiment une salle de bains ?

Ce qui m'y fait penser est le carrelage, c'est le seul indice. Le sol, les murs et le plafond sont recouverts de carreaux rectangulaires qui ressemblent à du verre ou à de la céramique, mais ce n'en est pas. Au toucher le contact est assez tiède. Ce matériau est d'une très grande beauté, je n'en ai jamais vu de tel. Les couleurs sont une sorte de bleu noir avec des reflets et des nuances dorées et vert émeraude. Chaque carreau comporte un motif de couleur beige qui pourrait représenter une tête humaine stylisée. Ce revêtement donne la sensation d'un luxe prodigieux.

Le sol est recouvert du même matériau mais d'une couleur différente et plus claire.

J'observe qu'il y a une sorte de second sol superposé au premier sur une très grande surface, le long de la paroi de droite. Sur la gauche c'est le passage le long du mur. Le sol superposé est à environ 30 cm au-dessus du premier. La jonction entre le premier sol et le second est ouvert et l'on distingue nettement la structure entre les deux.

Pour l'examiner je me mets à quatre pattes et pose ma tête au ras du sol. Je vois que les carreaux du bas sont reliés à ceux du haut par des sortes de colonnes en forme de sablier très évasé, la partie étroite du sablier faisant bien 10 cm de diamètre. Le tout semble d'une seule pièce, sans trace de jonction entre les différents éléments. Il y a quatre ou cinq colonnes par mètre carré. Je passe ma main pour toucher celle qui est la plus proche.

Si quelqu'un me surprend dans cet examen, il va me prendre pour un débile profond ! Je me relève. Le sol superposé délimite sûrement l'espace douche. Sauf qu'il est immense, comme celui d'une gigantesque salle de sports, d'ailleurs je m'attends à voir surgir une foule de personnes, mais il n'y a

rien que moi. Je scrute les murs et le plafond, si c'est une salle de douche comme cela semble, où sont donc les arrières d'eau ? Et les évacuations ? Il n'y a rien du tout, juste ce magnifique revêtement. L'eau s'écoule-t-elle sous le sol sur sabliers ?

Je dois bien admettre qu'il n'y a aucune trace d'eau, d'humidité, ni de calcaire. Tout est impeccable, comme neuf.

Parcourant ce grand espace, je n'y trouve rien. Pas de placards ni de vestiaires, aucun mobilier, pas de miroir.

Je suis partagé entre deux sentiments. D'un côté je suis parfaitement conscient d'être moi-même avec mon identité et ma mémoire intacte, d'un autre côté le sentiment de familiarité avec ces lieux grandit lentement en moi.

Mais je n'ai toujours pas la plus petite idée de l'endroit que je suis en train d'explorer, sauf qu'il est démesuré, et que presque tout y est incompréhensible. Pour dire les choses franchement je n'en mène pas large.

Je reste un moment dans la supposée "salle de bains", réfléchissant à ce que je dois faire. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi il n'y a personne dans de tels espaces. Tout est très silencieux, je n'entends aucun bruit à part ceux que je provoque.

J'arrive à la conclusion que si je ne bouge pas il ne se passera rien du tout.

J'ai l'intuition qu'au-delà de la porte de la salle de bains je vais trouver quelque chose et peut-être quelqu'un. J'hésite un moment, puis mon appréhension et ma prudence sont dépassées par une intense curiosité, et comme je ne suis plus nu comme un ver, je franchis cette porte qui se trouve à l'autre bout du bâtiment, exactement à l'opposé de celle par où je suis entré.

C'est en sortant de la salle de bains que je constate l'immensité de cette demeure. Je me dirige à droite et immédiatement je vois quelqu'un qui vient vers moi. Ouf, il semble humain, je redoutais vraiment que cela ne soit pas le cas. Cette première personne fait comme si elle me connaissait et ne semble pas prêter attention au fait que je sois vêtu de ce seul ... peignoir.

Je continue à marcher et commence à parcourir les lieux. Les pièces sont immenses, toutes très hautes. J'arrive dans un hall gigantesque qui semble être comme une sorte de carrefour, un point de convergence. Il y a là beaucoup de gens qui marchent autour de moi.

Ils portent différentes tenues qui paraissent être majoritairement des uniformes, et les autres ont des combinaisons technologiques par exemple avec une couleur blanc métal.

Ils semblent être sans exception des humanoïdes à la peau blanche, grands, avec une posture impeccable, le dos droit. Il y a très peu d'expression sur leur visage, tous ont l'air d'être plongés au beau milieu de tâches des plus importantes.

Ce sentiment de familiarité distille au compte-goutte quelques informations : toutes ces personnes ont de très hautes capacités intellectuelles, et ils me considèrent comme... le maître des lieux. Enfin comme une sorte de leader dans une structure hiérarchique que je n'arrive pas à concevoir, au sein d'un monde dont je ne connais rien.

Le prétendu leader que je suis est néanmoins en peignoir au beau milieu de ces gens impeccablement habillés et extrêmement occupés, et il se sent comme le dernier des crétins lâché par hasard parmi des êtres beaucoup plus avancés. C'est une évidence qui m'écrase totalement.

Le bâtiment où je me trouve est démesuré, l'intuition me dit que je mettrais très longtemps à en faire le tour. Tout ce que je vois autour de moi ne correspond à rien de ce que je connais, la seule chose qui me rassure est la forme humaine de

ces gens-là. Pour le reste je suis en plein dans Startreck ou Stargate.

A quelques mètres je vois une femme se diriger vers moi, le gars en peignoir. Elle porte un de ces uniformes avec des lignes et des points rouges au niveau de la poitrine. Ce que je craignais le plus va arriver, elle m'a reconnu et a quelque chose à me dire. Les choses vont se compliquer grandement, et elles n'étaient déjà pas très simples !

Ne jetant pas même un regard sur ma tenue, elle s'adresse à moi dans un langage inconnu... que je comprends immédiatement ! Les bras m'en tombent ! Mais je ne comprends pas du tout de quoi il est question, et pas un instant je ne me préoccupe de le savoir.

Sous le coup de l'émotion, sans aucun contrôle de moi je ne peux que m'exclamer quelque chose du genre: *"mais qui donc êtes-vous ?"*, quelques mots traduits magiquement dans la langue de cette personne.

Cette femme garde une impressionnante maîtrise d'elle-même pourtant je sens qu'elle est très surprise. Elle ne manifeste aucun signe affectif ni dans un geste ni sur son visage, mais elle répond directement à ma question.

C'est une sorte de responsable chargée de gérer l'ensemble de ces lieux et elle me rend compte directement. Les dimensions des lieux en question, l'importance des choses qui y sont impliquées et que je ne distingue en aucune façon, ainsi que le niveau d'évolution de cette femme et ses capacités supérieures lui donnent un statut équivalent à celui d'un ministre d'Etat ou à la Présidente d'une très grosse multinationale.

Je me sens très gêné car j'ai peur d'avoir fait affront à cette femme remarquable. Je suis supposé la connaître parfaitement bien. Je prends congé d'elle à la hâte. Je dois avoir l'air totalement stupide. Mais elle ne manifeste rien que



du respect et un contrôle total d'elle-même, comme si la raison était surdéveloppée chez elle.

De toute évidence je ne suis pas ici dans un endroit quelconque de la planète Terre, au début du 21<sup>ème</sup> siècle. Tout ce qui est ici, à commencer par ces humains, est beaucoup plus avancé.

S'il semble que j'ai pris la place du Grand Patron, je n'en ai pas les capacités. L'accès à sa mémoire s'effectue dans la limite de mes facultés intellectuelles. Peut-être qu'avec plus de temps, la "fusion" fonctionnera ?

Pour le moment je reste à 90% le gars venu de la Terre, et qui est complètement perdu. Je n'ose évoquer cette histoire de "planète Terre" avec les personnes qui se trouvent ici, j'ai très peur de leurs réactions. Je suis persuadé que les réponses à des questions du genre "où sommes-nous ?" ou bien "qu'est-ce que c'est que cet endroit ?" ne m'avanceraient pas d'un millimètre.

Tout le monde me reconnaît et me salue d'une façon ou d'une autre. Qu'est-ce que le Grand Patron a bien pu faire pour que je sois invité ici à sa place ?

Le sentiment de familiarité me guide vers la sortie de cet endroit. J'ai besoin de comprendre où je suis.

Je me retrouve à l'extérieur. Il y a pas mal de lumière naturelle dehors, du moins je le suppose car je ne vois pas de soleil. Je découvre la ville, enfin ce que l'on peut appeler une ville, car elle ne ressemble à aucune cité de la Terre, du moins en ce début du 21<sup>ème</sup> siècle.

Les villes terrestres sont des assemblages, des juxtapositions de différents éléments : résidences, immeubles, places, espaces verts, rues. On voit très bien où finit un immeuble et où la rue ou la place commencent. Rien de tout cela n'est applicable ici.

Cette ville n'est pas un assemblage. C'est une architecture d'une seule pièce, aussi loin que peut porter le regard. Il est impossible de dire où commence tel espace et où finit tel autre, tout est fondu, fusionné. Cela ne ressemble pas du tout à une sorte de ruche, non plus. Unicité et continuité sont les concepts architecturaux les moins mauvais pour décrire cette ville...

Peut-être n'est ce tout bonnement pas une ville, je n'en sais rien.

Il n'y a aucune trace de circulation automobile ou de ce qui en ferait fonction, du moins à l'endroit où je me trouve. L'endroit est silencieux, bien différent de nos centres urbains, où qu'ils soient sur notre planète !

Je ne prête pas attention à la couleur du ciel, mais je ne pense pas qu'il soit bleu.

Je me concentre sur les matériaux de construction, principalement une sorte de pierre marron aux reflets cuivrés, très lisse, mais peut-être est-ce un métal ou un matériau composite, assez doux et tiède au toucher, comme dans la salle de bain.

Il y a une sorte d'espace ouvert à deux niveaux. J'entreprends de chercher sérieusement quelqu'un qui puisse m'aider et me guider dans le reste de ma visite car j'espère que je ne vais pas rester éternellement ici.

Dans le cas contraire, l'éventualité de rester ici définitivement m'effraie.

Je crains d'être immédiatement démis de mes fonctions de Grand Patron et Dieu sait quel genre de job je pourrais bien trouver ici ! Je suis vraiment inquiet car je ne me trouve pas dans un monde astral, rien ne m'indique que je puisse revenir sur terre. Je me sens extrêmement seul et toujours aussi paniqué, qui m'a joué ce tour ?

Il y a sur la place des créatures différentes. Mon intuition et cette mémoire qui n'est pas la mienne me disent qu'elles sont d'un degré d'évolution plus proche du mien. Les personnes

qui travaillent "chez moi" me donnent un vrai complexe d'infériorité, même Einstein passerait pour un pauvre idiot !

Je me dirige donc vers une de ces créatures, pour découvrir qu'elles sont semi intelligentes, et non humanoïdes. Ce sont des sortes d'animaux de compagnie, comme des chiens avec un QI de 80 ou 100 tout de même.

Je suis malgré tout plus en confiance avec eux qu'avec ces supers humains dont le QI doit être de 300 ou 400, pour autant qu'une telle échelle signifie quelque chose.

De la même façon que les animaux étranges accrochés sur les murs parmi les insectes, ces créatures ne correspondent pas à des modèles stockés dans les banques de mémoire du cerveau physique, ma mémoire physique me les restitue très imparfaitement. Elles se tiennent debout, ont à peu près ma taille, sont très joueuses, affectueuses et se comportent comme des préadolescents.

Ces créatures maîtrisent une part du langage parlé des supers humains d'à côté ! La stupeur me fait m'exclamer bruyamment quelque chose du genre : *"vous avez vu, un chien qui parle !"*

Il y a des supers humains présents mais ma réflexion bien sonore ne semble provoquer aucune réaction de leur part. C'est un phénomène que j'ai observé à maintes reprises dans les sorties hors du corps : quand le formatage de l'esprit n'est pas préparé à certaines informations, il y a une sorte de blanc et la perception ne s'imprime pas dans la mémoire. Quelques secondes après, ils n'ont donc rien vu ni rien entendu. Je suppose que c'est de cela qu'il s'agit, mais je n'en suis pas certain, car ces humains-là ont peu de problèmes avec leurs émotions, à vrai dire je ne leur en vois manifester aucune.

Je tente encore une chose assez simple avec cet animal de compagnie ainsi qu'avec les quelques super humains sur cette place : je leur parle d'argent, de monnaie avec les

informations approchantes que je tire des banques mémorielles de mon hôte. Mais j'ai beau faire toutes les tentatives possibles, je n'arrive pas à me faire comprendre. Ce concept n'existe ni chez le "chien", ni chez les supers humains.

L'animal de compagnie est assez joueur et sème un peu la perturbation dans ce lieu, comme un jeune chiot. Mais personne n'est agacé ni ne manifeste la moindre émotivité. Cela me frappe une dernière fois : les humains d'ici ont une impressionnante maîtrise d'eux-mêmes. Pas sûr qu'ils soient très agréables à fréquenter...

C'est ici que le voyage se termine. Presque sans transition, sans signe préalable, je suis transféré dans un lit, couché sur le dos.

Ce qui se passe à ce moment précis n'est pas le moins étrange dans cette aventure.

J'ouvre les yeux, parfaitement réveillé. Je passe en revue mon voyage, les insectes, la salle de bains, les supers humains, cette ville. Décompression de la boule de pensées et installation dans les neurones physiques.

Je me souviens de tout, intégralement dans la mesure des capacités du cerveau matériel. Je me souviens avoir endossé le corps et une partie de la mémoire d'un super humain, tout est très clair.

Mais je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où je me trouve maintenant.

Beaucoup plus grave, si je n'ai aucune information relative à cet endroit, je n'en ai également aucune sur le "moi" d'avant le voyage chez les super-humains, je ne dispose plus d'aucun indice sur l'identité principale que je suis supposé endosser. Rien ne vient, absolument aucune information ne m'arrive dans l'esprit. Il y a un vague sentiment de familiarité, mais il fait très noir et je suis simplement allongé là, dans un

lit, je ne sais où. Et qui-je-suis a complètement disparu de ma mémoire.

Cela me plonge dans une sorte de détresse. J'ai beau faire tous les efforts possibles, je ne me souviens de rien ni de personne, je suis dans une amnésie totale, les seuls souvenirs sont ceux qui commencent à l'arrivée dans l'immense chambre à coucher et qui se terminent avec l'animal de compagnie qui me faisait penser à un chien. En dehors de cela, plus de son, plus d'image. Le grand blanc.

Une, deux, peut-être trois minutes s'écoulent dans ce combat. Le temps paraît très long. Puis le premier souvenir surgit dans mon esprit : l'emplacement de la porte de la chambre. Ensuite comme avec un fil d'Ariane, les informations s'enchaînent dans cet ordre précis, chaque élément en entraînant un autre :

L'emplacement de la porte, le plan et la taille de la chambre où je me trouve, le plan de la maison où je me trouve, les matériaux qui composent cette maison.

Enfin reviennent mon identité, mes occupations professionnelles et personnelles ici, ma personnalité, et pour terminer l'ensemble de la mémoire de cette vie actuelle et d'une part de mes vies passées sur Terre. Tout cela revient en cascade, comme un effet domino.

Jamais ce phénomène de mémoire effacée n'était survenu, et il ne s'est pas reproduit depuis. Je suppose que c'est un "side effect" de ce voyage très spécial.

J'ai pris soin de consigner les données principales par écrit, le jour même.

Voici mes conclusions rédigées à ce moment :

*"Si le critère de réalité sont les couleurs, les sensations, la complexité et la variété, alors LA BAS est plus réel qu'ICI"*

*"Les maîtres avancés parlent de nombreux "moi" au sein du cosmos et des différentes dimensions, je soupçonne fort que deux de mes "moi" ont fusionné pour des raisons mystérieuses, en ce matin du 25 décembre 2006, référence spatio-temporelle de la planète Terre, cosmos physique".*

Je repense à ce voyage de temps à autre, le sentiment de familiarité est toujours aussi fort. Je me demande ce que fait l'autre moi, quelles sont les choses si importantes dont il a la charge. Quelle est cette civilisation, où se situe-t-elle... L'autre moi a-t-il provoqué délibérément le phénomène ? Va-t-il recommencer un de ces jours ? Qui était cette personne dans le lit avec "moi" ?

Avec le recul je me dis que la fusion aurait pu fonctionner, ou peut-être la permutation. J'aurais pris sa place et il aurait pris la mienne, mais pour le Big Boss quel serait l'intérêt de vivre dans une civilisation aussi primitive, peut-être goûter à quelques vacances, faire un peu d'ethnologie ?

J'imagine qu'après la mort de mon corps physique, il sera vraiment intéressant d'aller refaire un tour là-bas, après tout j'ai suffisamment d'identificateurs pour constituer une adresse, je suis vraiment curieux d'en savoir plus.

En attendant ce moment, j'en ai très peur mais il me semble que ce voyage a créé une sorte de lien continu entre lui et moi. Aussi éloigné qu'il puisse être, aussi évolué et aussi puissant qu'il soit par rapport à moi, nous sommes maintenant connectés et cela est très étrange pour moi. Pour lui je sais avec certitude que c'est une toute autre histoire...

## FARCEURS ET PLAISANTINS DU MONDE ASTRAL

Ce sujet est très rarement abordé dans la littérature spécialisée, mais je crois utile de donner un panorama des petits ennuis que nous pouvons rencontrer dans les voyages hors du corps.

Tout d'abord ils n'ont rien à voir avec les problèmes que nous avons sur le plan matériel. Nous ne pouvons pas être tué, ni véritablement blessé, ni malade, nous ne connaissons pas non plus de soucis d'argent, il n'existe pas et donc personne ne va nous voler quoi que ce soit. Si nous pensons avoir besoin de quelque chose, la seule pensée crée immédiatement ce que nous souhaitons, par exemple une maison. D'une manière générale, les conflits institutionnels entre parents et enfants, patrons et employés, jeunes et vieux n'existent pas, pas plus que les bagarres entre tribus, nations ou religions, et toutes les choses inconsistantes du même ordre.

Partant de là, si vous pensez que les choses sont plus simples, vous vous trompez.

Comprenez que vous faites, bien au contraire, un mouvement de la simplicité vers la complexité.

L'univers astral est habité d'un très grand nombre d'espèces qui n'ont jamais vécu sur le plan matériel et qui ont des plans d'évolution très différents. Par exemple ces histoires de trolls, de farfadets que l'on trouve dans toutes les cultures humaines reposent sur une réalité très simple : ces espèces existent véritablement. J'ai eu l'occasion de les observer à plusieurs reprises, bien qu'ils ne se trouvent pas dans mes régions de prédilection.

Dans les zones les plus denses, les plus proches du monde physique, il y a des enqueteurs de toutes sortes qui peuvent prendre un vrai plaisir à perturber le voyageur débutant. De leur point de vue, cela ne constitue rien d'immoral, parfois bien au contraire.

Voici les trois catégories principales de plaisanterie :

- 1°) Nous faire peur.
- 2°) Nous enfermer.
- 3°) Nous priver d'énergie.

## La peur

C'est la chose la plus classique pour le débutant. Certaines entités peuvent prendre transitoirement une apparence très réussie pour vous inspirer la frayeur de votre vie. Ils iront chercher l'inspiration pour le meilleur déguisement dans votre propre esprit.

Ils ne possèdent que le pouvoir que vous leur donnez. Si vous les ignorez, ceux-là partiront et ils n'essaieront probablement plus de vous ennuyer. Une sorte de bizutage, plutôt spectaculaire mais sans conséquence si vous ne les prenez pas au sérieux. L'autre truc consiste à leur envoyer de l'amour inconditionnel, mais vous verrez que c'est un peu dur à avaler la première fois, et si votre amour n'est pas sincère et profond ils vont prendre un malin plaisir à se foutre de vous, ce qui ne va rien arranger. D'une manière générale il vaut mieux éviter la bagarre, mais j'ai eu des résultats en utilisant mon aura comme bouclier, leur mettant une grosse baffe énergétique avec l'enveloppe aurique. Bon, vous vous débrouillerez, comme tout le monde.

## L'enfermement

Les entités les plus perturbatrices ne se montrent pas. Elles vont jouer avec vous en créant une réalité virtuelle, une sorte de bulle de rêve, et vous inclure à l'intérieur de cette bulle.

J'ai mis des années à comprendre ce qui se passait, et d'autres années pour trouver le truc afin de sortir de là.

Voici comment les choses se passent concrètement. Exemples :

Je me retrouve dans une sorte de couloir, il y a de nombreuses portes sur ma gauche. Je me sens piégé dans cet endroit et je cherche une sortie, l'idée ne me prend même pas de passer à travers les cloisons. Je choisis une des portes en sentant bien qu'il y a un coup fourré qui m'attend. Et en effet juste derrière la porte il y en a une autre, à cinq centimètres. J'ouvre celle-là et en voici encore une nouvelle derrière. Je tente de prendre de vitesse le phénomène et



ouvre les portes successives avec frénésie, mais plus je vais vite plus il y en a...

Je visite des sortes de rivières souterraines et voici que je me trouve dans un boyau étroit. Je veux faire demi-tour mais je ne peux pas, le boyau m'oblige à avancer, et plus je progresse plus il devient étroit. Comprenant que je suis tombé dans un piège mental, je me débats avec énergie mais n'arrive à me tirer de la situation qu'en revenant au corps physique.

Je me promène bien tranquillement quand soudain le temps d'un clic me voici dans une sorte de château. Il me paraît très vaste mais je n'ai qu'un désir, en sortir car je sens que j'ai perdu ma liberté. Chaque fois que je tente de passer à travers les murs de pierre, j'échoue, ils semblent être sur la même harmonique que moi. Je vise alors les fenêtres, mais dès que je m'approche de l'une d'elles, elle se réduit jusqu'à être minuscule. Je sens qu'une entité est derrière cette plaisanterie, mais plus je lutte, plus je mets d'énergie pour sortir de cette prison, plus les fenêtres se réduisent vite.

Au fil des expériences, j'ai compris que le combat ne fonctionne jamais dans ce genre de situation, ce jour-là je tire profit de mes déductions. Je m'adresse mentalement à l'entité farceuse, bien que je ne la vois pas, et lui explique que je vais m'asseoir là, sur ces marches de pierre, et que je vais attendre. Elle peut bien essayer de m'enfermer durant l'éternité, cela m'est égal, je m'assois et me mets dans un état de relaxation mentale, ne désirant pas même sortir de cette prison. Au terme de quelques instants, le château se dissout en lumière et me voici à nouveau libre.

### Privation d'énergie

Dans les mondes non physiques tout est mental. Cette troisième catégorie de casse-pieds est la plus douée. Explications.

Tout se passe bien, vous êtes en balade quand soudain vous vous sentez de plus en plus lourd, vous volez avec difficulté ou bien vous en êtes réduit à marcher, jusqu'au point où cela n'est plus possible non plus. Ou bien vous êtes soudain environné de brouillard sombre, votre vue baisse considérablement et vous ne distinguez plus rien.

Dans les deux cas la solution la plus simple consiste à retourner au corps physique, puis refaire une tentative. En général les choses n'arrivent pas deux fois de suite. Je pense que l'entité joueuse agit directement sur certaines vibrations du corps de lumière, son but est de mettre fin au voyage et elle y réussit jusqu'à ce que vous ayez compris sa méthode.

Le truc est mental, comme pour les autres cas d'ailleurs. Ces entités utilisent toujours certaines facettes de notre psychisme d'humain incarné, et les retournent contre nous. Elles vont amplifier nos germes de négativité, nos désirs, nos peurs, certains instincts embarqués dans le corps de lumière, y compris ceux dont nous n'avons pas encore conscience. Je ne sais pas pour vous, mais de mon côté j'ai essayé d'invoquer l'aide des anges, de Dieu, des saints, des symboles religieux ou de tous les trucs de ce genre, cela n'a jamais marché. J'ai laissé tomber tout cela il y a belle lurette...

Ce n'est que par une auto-exploration, souvent laborieuse, que nous pouvons passer certains caps. Quand une leçon est comprise, le problème ne se représente plus.

Bien que les plaisantins du monde astral ne se manifestent que rarement, disons dans moins de 3 % des cas, vous ne manquerez pas de faire leur rencontre, particulièrement au début, et sur les trois items mentionnés plus haut : peur, enfermement, énergie. Gardez à l'esprit qu'elles sont extrêmement créatives, qu'elles lisent en vous à livre ouvert, et que vous avez toutes les capacités pour faire cet apprentissage et passer vos examens.

Il y a une immense palette d'expériences entièrement nouvelles à vivre hors du corps de chair. Vous ne vous ennuierez

jamais. Toutes les expériences déroutantes ne viennent pas des entités joueuses, beaucoup viennent de vos amis (vos guides), et surtout de votre moi supérieur.

Ce super-moi utilise parfois une méthode d'enseignement originale. Il vous plonge dans une bulle de rêve très élaborée dans laquelle vous avez un problème à résoudre, toujours d'ordre mental, psychologique, moral. Un scénario se déroule et vous interagissez avec les événements. Il y a une séquence complète, puis le film recommence sur les mêmes bases, et vous recommencez à réagir, souvent en ayant totalement oublié l'épisode d'avant. Le scénario tourne en boucle jusqu'à ce que vous ayez réagi d'une certaine manière, jusqu'à ce que vous ayez appris ce que votre super-moi voulait vous fourrer dans le crâne de lumière. A ce moment vous êtes tiré de la boule de rêve et vous vous souvenez de toutes les boucles, et du cheminement qui vous a conduit au comportement approprié.

C'est une école particulièrement efficace, les boucles ne vous lâchent pas tant que la leçon n'est pas apprise. Je me suis demandé si les idées communes sur la réincarnation ne venaient pas de là : revenir tant que la leçon n'est pas intégrée, liquider son karma ou je-ne-sais-quoi.

Cela n'est que mon avis mais je le donne, vu que c'est moi qui écris ce bouquin : cela ne se passe pas comme cela, il n'y a aucune obligation.

Ce qui nous fait aller et venir dans ce monde et dans les autres est notre Intention.

Pour conclure ce chapitre, je ne sais pas si je l'ai assez dit alors j'insiste une dernière fois : le voyage hors du corps est la chose la plus grandiose, la plus magnifique que vous pouvez faire lors de votre exil sur terre, le voyage est une prodigieuse occasion de connaissance et d'évolution.

Si vous vous voulez réellement vivre cette expérience, cette seconde naissance, vous trouverez les techniques qui vous conviennent. Je connais et je peux recommander celle de l'IAC (International Academy of Consciousness) très peu

connus en France, ou bien celle de l'institut Monroe en Virginie. Il y en a bien d'autres, à vous de faire votre choix.

Tout est une question d'Intention et d'Attention, et quelle que soit votre méthode pour y parvenir, si ces deux paramètres sont forts et constants dans votre esprit, la Source vous conduira sur le bon chemin.

Bon voyage, peut-être allons-nous nous croiser un de ces jours, dans ce monde ou dans un autre ?

## Amours terrestres et célestes

**A**sombrer doucement dans la matière, je m'y suis presque endormi. Puis la mémoire est revenue peu à peu, elle a marqué mes rapports amoureux

Je suis un guerrier grec du 5<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, massacré par des rivaux dans les souterrains d'une forteresse que nous surnommions "la montagne de fer". J'ai mis quelques heures à mourir, face contre terre dans la fosse où nous avons été jetés, mes compagnons et moi. 25 siècles après, dans la vie où j'écris ce livre, je suis encore lui, je suis encore moi. J'ai changé, j'ai appris, mais je suis encore cela, je suis la suite de cela. La personnalité d'aujourd'hui est l'effet direct des événements du passé. Je suis sur mes gardes, prêt au combat. Bien des hommes ici sont comme cela. J'en vois toute la profondeur. Cette courte vie de l'antiquité domine celle d'aujourd'hui, elle a été la première à resurgir dans la conscience incarnée.

Puis beaucoup d'autres vies passées ont émergé, dont de nombreuses en tant que femme. Mon passé féminin pèse également très lourd, par exemple celui où je me suis trouvé l'esclave sexuel d'un vieux marchand musulman, dans ce qui doit être la Turquie, quelque part entre le 12<sup>ème</sup> et le 18<sup>ème</sup> siècle. Avec mes camarades d'infortune, nous n'avions que 10 à 15 ans et nous rêvions toutes de le tuer durant son sommeil, sans être jamais en mesure de passer à l'acte. Nul doute que s'il croisait ma route maintenant, je le tuerais sans un instant d'hésitation maintenant que mon corps est fort et que je suis un "homme". Que ceux qui sont passés par là me jugent, les autres ne sont que des ignorants. J'ai gardé de ce passage une profonde répulsion envers toutes les civilisations et toutes les religions primitives qui avilissent la femme,

la réduisent au rang d'objet, lui font subir des violences de toutes sortes. Insondable barbarie de l'animal humain...

Je n'ai pas choisi uniquement de vivre parmi les peuples frustrés, fort heureusement il y a aussi des vies plus heureuses, par exemple celle où j'étais une femme de la noblesse dans la civilisation chinoise : cultivée, intelligente, raffinée et de plus très jolie dans ma jeunesse.

Ce livre est censé être un ouvrage "spirituel", mais c'est avant tout un témoignage très cru de la réalité. En cet instant précis, dans la conscience incarnée, je n'ai pas atteint l'état de sagesse qui permet de pardonner à tous mes bourreaux, et je ne me pardonne pas non plus d'avoir été moi aussi, parfois, un barbare et un bourreau. La conscience astrale permet de me rapprocher considérablement de cet idéal, je sou mets cela à vos réflexions, c'est la pure vérité.

### PREMIÈRES AMOURS AVANT LA RÉVÉLATION

La mémoire courante des adultes ne permet pas de savoir que les enfants peuvent tomber profondément amoureux, parfois très tôt.

Il s'agit souvent d'un amour hérité des mondes supérieurs, sans désir charnel.

J'ai découvert officiellement les choses de la sexualité de manière tardive, bien que quelques expériences hors du corps m'aient intrigué au plus haut point, dès mon plus jeune âge.

Durant des années, j'ai été profondément amoureux d'une petite fille, sans jamais en parler à personne. Il s'agissait du plus pur amour platonique qu'on puisse imaginer. J'aimais cette personne pour la lumière subtile qu'elle dégageait, que je ne voyais pas encore avec les yeux mais que je sentais au plus profond de mon cœur. J'ai tenté plusieurs fois d'aller la voir dans sa chambre, la nuit, dans le corps de lumière, mais je n'y suis jamais parvenu. Lois célestes...

Je me souviens très précisément de l'instant où j'ai eu un flash sur l'avenir de cette personne. Nous étions en récréation, dans la dernière année d'école primaire, j'avais 9 ans. J'observais un de mes camarades de classe, et d'un seul coup, le ciel m'est tombé sur la tête. J'ai su que celui-ci serait l'époux de mon amour, qu'ils se marieraient dans une quinzaine d'années. J'ai vu cela de manière certaine, et mon monde s'est écroulé. Cette intuition fulgurante s'est révélée parfaitement exacte, sur tous les points.

Ceci dit j'avais suffisamment de lucidité pour savoir qu'elle n'avait aucun sentiment pour moi, le contraire aurait été assez surprenant car je ne lui ai jamais adressé la parole ! Il faut dire aussi que j'étais très timide, introverti et peu enclin à me comporter comme un petit caïd. Mon physique et ma personnalité du moment étaient objectivement peu attractifs, les choses ont changé plus tard...

Néanmoins j'avais bien compris qu'une de mes camarades ressentait pour moi un profond amour platonique. Plus courageuse, elle me l'avait presque dit, alors que nous étions au bord de l'eau, et que j'étais juché dans un noisetier. Plus tard elle est devenue une belle jeune fille, c'est l'histoire de la chenille qui se transforme en papillon. Nous nous sommes croisés à deux reprises à la piscine de la ville, alors que je commençais moi aussi à devenir un papillon, puis nous ne nous sommes jamais revus. Si elle lit ce livre et qu'elle a de la mémoire, elle se reconnaîtra peut-être.

### PREMIÈRES AMOURS APRÈS LA RÉVÉLATION

Ce sont les années de lycée. Les facultés psy sont apparues, je les utilise sans complexe dans les relations avec les jeunes filles (si, si, on peut...)

Voici quelques exemples dans le désordre, ce n'est pas toujours ce que l'on peut imaginer, comme vous allez le voir.

## Boîte à lettres

Chaque lundi matin, je prends le train jusqu'à Angoulême pour regagner ma chambre d'étudiant où je dors durant la semaine. Je remarque une charmante blondinette et nous échangeons des sourires plusieurs lundis de suite. Ha oui parce que je commence à être moins timide. Toutefois je n'ose pas aller plus loin avec elle dans le train du lundi matin.

Au cours de cette semaine-là, je pense beaucoup à elle et me dis que je suis bien stupide de ne pas avoir engagé la conversation. Je me demande où elle fait ses études, ce n'est pas dans mon lycée, comment la retrouver ?

J'ai une lettre à poster qui traîne sur mon bureau depuis quelques jours. Ce soir-là je suis en train de travailler sur mes révisions quand je jette encore un coup d'œil à cette lettre. J'entends alors très clairement au centre de mon esprit la chose suivante :

***“Va poster immédiatement ta lettre et tu la rencontreras”***

Mes expériences récentes me donnent une certaine confiance, mais là le challenge est de taille. Je prends la lettre illico et sors dans la rue. Où vais-je donc me diriger ? Si je me trompe de direction, je fiche tout par terre, et la voix ne m'a pas dit où je dois aller, juste de poster cette lettre ! Je réfléchis mûrement à la chose, me prépare à aller vers le centre, puis change d'avis au dernier moment car il me semble qu'il y a une boîte plus près, vers la cathédrale. Je marche 300 ou 400 mètres en regardant dans toutes les directions, histoire de voir si une belle chevelure blonde apparaîtrait. Mais rien. J'arrive en vue de la boîte à lettre, toujours rien. Je me dis que pour une fois, mon "ami" s'est trompé, cela peut arriver à tout le monde, et sans doute est-ce de ma faute, j'aurais dû aller au centre-ville.

Mais à dix mètres de la boîte, venant de la rue adjacente, je vois tout à coup surgir ma belle blonde, une lettre à la main. Nous arrivons à la même seconde à la boîte à lettre, aussi



surpris l'un que l'autre, mais moi pour des raisons un peu différentes.

Le reste s'est opéré normalement, nous nous sommes parlé et plus encore, grâce à cet heureux "hasard". Je n'ai pas soufflé un mot de tout ceci à la belle, mais après les frissons amoureux, mon esprit a bouillonné un moment.

Si j'étais parti une minute plus tôt ou une minute plus tard, et si de son côté elle avait légèrement changé son planning, nous nous serions ratés. Et si j'avais choisi une autre boîte à lettre ? Et si j'avais marché moins vite, ou plus vite ?

Quelle espèce d'ami peut voir avec autant de précision, dans le futur proche ?

Etonnant, non ? Et vrai à 100% !

Bon c'était la mise en bouche, continuons.

### Audace à la piscine

Mercredi après-midi, je vais seul à la piscine. Passage aux vestiaires, puis douche, je me dirige vers le grand bassin. C'est alors que je reçois un message "télépathique" très net et qui me concerne. Une jeune fille me trouve très à son goût (si, c'est possible), et sa pensée se révèle en détails d'une manière limpide. Je cherche des yeux l'émettrice, et je la repère rapidement, elle est assise par terre le dos contre une vitre, à une vingtaine de mètres de moi. Le hic est qu'elle est avec un gars qui lui fait des mamours, je le connais, c'est un de mes camarades de lycée.

La télépathie a cet avantage que les messages sont infiniment plus clairs que le langage verbal ou le gestuel. Je me dirige donc vers le couple, salue mon camarade et m'installe carrément entre eux deux, directement, sans préavis. Moins de deux minutes après et sans vraiment se parler la jeune fille et moi passons à l'acte, et mon camarade part, ayant visiblement compris qu'il est de trop.

Je sais que ceci ne paraît pas très moral, un peu cavalier et on se demande où est donc passée cette timidité, mais en fait il s'agit de libre arbitre. Ce que pensait cette fille pouvait se résumer ainsi :

***"J'en ai marre de ce pot de colle, et j'ai envie de me "faire" ce garçon qui vient d'entrer, comme ça, et tout de suite" !***

Je n'avais jamais vu cette fille auparavant, mais comme elle était vraiment à mon goût, j'ai répondu à son désir. La télépathie soigne la timidité. Et il s'agit de petites histoires d'adolescent...

Je me demande si je fais bien de raconter cela dans un livre, moi... Tant pis, à chacun de juger.

### Sur la terre comme au ciel

Je suis vraiment stupide. J'ai le béguin pour Patricia, étudiante dans mon lycée. Brune, cheveux courts, fine, très jolie. Elle est également attirée par ma personne, mais elle est plus intelligente que moi. Ce soir-là elle a vraiment très envie de commencer une relation avec moi, mais elle y renonce. Elle ne veut pas être la nième avec qui je sors cette année, et se voir "jetée" au bout de quelques jours comme les précédentes. J'ai beau argumenter, elle ne me croit pas. Elle a tort, pour elle j'aurais arrêté ma série noire, et elle a raison, je suis un goujat. Je ne faisais que rechercher quelque chose que je ne trouvais pas encore, et que j'aurais eu avec elle. Je l'aime tendrement depuis des mois.

Elle renonce malgré son envie, et je ne sais pas assez bien lui parler de ce que j'éprouve pour elle.

Nuit suivante, dans le corps de lumière.

Je suis à sa recherche, volant au-dessus des arbres et des maisons pour la retrouver dans ce que je crois être son quartier, mais sans succès. Puis je glisse dans un monde

intermédiaire, toujours en proie à la peine d'amour, et pleinement conscient.

C'est la première fois que je vois une telle chose en voyage, autour de moi voici un paysage désolé. C'est une prairie au milieu de l'hiver, les herbes sont basses, il règne une ambiance froide et il fait sombre.

Je comprends immédiatement que tout ceci est une pure création de mon esprit, avec une infinité de détails. C'est la manifestation tangible de mon chagrin, voici ce que j'ai créé, sur terre comme au ciel, par ma stupidité.

Mais je suis lucide dans l'astral, et conscient de mes possibilités, alors je décide de changer tout cela. Sur ma pensée créatrice, le lieu est immédiatement transformé. Il fait bon, la lumière inonde les herbes hautes, il y a partout de magnifiques fleurs. La paix règne, les odeurs sont douces et agréables, c'est le printemps au paradis.

Je circule dans les herbes hautes et les fleurs qui me dépassent en hauteur, je me sens apaisé, mon âme est sereine, pendant un moment j'oublie ma peine d'amour. Tout à coup je rencontre parmi cette magnifique végétation une de mes camarades de classe qui me fait une vraie déclaration d'amour, ce qui se confirmera quelques mois après dans le plan physique. Elle a des pensées et une apparence très pures, comme si elle était un esprit de la nature de rang supérieur. Elle parle avec une divine douceur et sur ce plan, elle est d'une grande beauté (elle n'est pas mal non plus au plan physique, mais les enveloppes astrales sont souvent sublimes).

Mais mon âme est emplie du souvenir de Patricia, alors je remercie ma camarade et m'éloigne d'elle. Je sais que dans ce paradis, il y a une petite portion de sol où rien n'a poussé, et je le cherche. Cet espace symbolise l'histoire de Patricia et de moi, quelque chose qui aurait dû être un paradis mais qui est resté un désert.

Je finis par trouver une petite surface de sol dur et gris, sans fleur ni herbe. C'est ici même que je veux créer la plus belle des fleurs de cet univers, la plus merveilleuse, ce sera une sorte d'orchidée grise (les gris astraux n'ont rien à voir avec les gris physiques). Je dois faire de véritables efforts car cela ne se fait pas facilement. Tout est laborieux, alors que j'ai créé cet immense paradis en un instant, je dois créer un trou pour y semer la graine de la fleur. Je vois le trou qui se matérialise, il s'enfonce progressivement de manière non géométrique, comme le trajet d'une racine naturelle. Puis je dépose la graine de la fleur merveilleuse au fond du trou, pour qu'elle puisse s'épanouir et arriver au grand jour. Je fais des efforts considérables et je vois bien que je lutte contre des forces astrales naturelles mais très puissantes, afin de donner une preuve d'attachement à celle qui se nomme sur terre Patricia, pour que son cœur s'ouvre vers moi. Mais cette fleur ne germe pas, le sol reste vide.

...

Ce récit évoque une part des règles du monde non physique, et commence à donner une idée de ce qui est possible lorsque nous sommes là-bas.

### Dieu ou le hasard

Nous sommes avant l'ère d'internet et chacun se débrouille comme il peut pour trouver l'âme sœur du moment. Avec les filles, je suis aussi adroit qu'un pianiste avec des gants de boxe, heureusement que mes amis de l'autre côté me donnent parfois un coup de main...

Une de mes amies au lycée est chargée d'une tâche originale, elle doit trouver des candidats pour sa sœur, un peu plus âgée. Par chance, je suis l'un des présélectionnés. J'accepte de rencontrer ladite sœur bien que je n'ai aucune idée de son physique ni de son caractère. **"Tu verras"** se contente d'indiquer mon amie.

Quelques jours plus tard, nous nous retrouvons le long des remparts. Oups, c'est une sacrée jolie et grande fille, presque

une femme. Et dans la tête aussi, elle a de l'avance par rapport à moi, elle sait ce qu'elle veut et ce qu'elle ne veut pas, au physique comme au psychique ! Conscient de passer une sorte de test pas vraiment facile, je me prends les pieds dans le tapis plusieurs fois. Elle ne mâche pas ses mots, me juge acceptable physiquement, mais immature sur tout le reste. Elle a absolument raison, et les quelques 18 mois qu'elle a en plus me semblent être des années.

Face à cette adulte, je me sens incapable de me mettre en valeur, j'en bafouille. Je vois bien qu'il y a deux ou trois éléments qui l'attirent chez moi, mais elle est en train de peser le pour et le contre. Son cœur balance, va-t-elle ou non me faire passer une période d'essai ? Cette indécision ne va pas durer longtemps, car il arrive tout à coup l'un de ces trucs improbables qui nous surprend tous les deux.

Nous entendons au-dessus de nous de forts battements d'ailes, et un pigeon vient s'abattre à nos pieds ! Stupéfaits, nous constatons qu'il ne bouge plus du tout, il reste sur le dos, les ailes écartées, il est mort. D'où sort ce pigeon ? Il n'y a pas d'arbre là où nous sommes, il semble qu'il soit mort en plein ciel !

Cela jette un froid soudain sur notre discussion. Sans nous concerter, nous analysons ce présage de la même façon : notre histoire ne se fera pas, dieu ou le hasard a parlé, et très clairement. Un peu effrayés l'un comme l'autre, après un bref au-revoir, nous partons dans des directions opposées. Fin du test de recrutement, et je me demande si cet échec a été pour moi une mauvaise ou une bonne chose, qui le sait ?

### Invalide psychique et supra humaine

Samedi soir. J'ai le permis de conduire depuis peu et j'en profite avec la voiture de ma mère, me promenant au hasard dans la campagne autour d'Angoulême.

Il y a un bal dans une petite ville, je m'y arrête, paye ma place et rentre dans une sorte de salle des fêtes pleine à

craquer de danseurs, principalement de jeunes adultes. Sur scène je reconnais un des musiciens, il fréquente mon lycée.

Je lui fais signe et quelques minutes après, il fait une pause, laissant les autres musiciens animer la soirée. Nous nous asseyons sur le bord de la scène, les jambes pendantes. La sono à fond empêche toute communication, il faut se hurler à l'oreille et se répéter pour échanger quelques mots, d'autant que l'origine de toute cette "musique" est juste dans notre dos.

Je remarque une jeune fille assise sur une chaise, au milieu de beaucoup d'autres, tout le long du mur. C'est la plus attirante et j'aimerais bien danser avec elle.

J'ai pris l'habitude de m'adresser mentalement aux gens, cela les influence parfois à leur insu. C'est ainsi que je lance un appel mental à cette jeune fille.

Au milieu de ce vacarme et de cette semi-obscurité, c'est la seule chose que je peux faire pour commencer, d'autant qu'elle se trouve à une bonne quinzaine de mètres de moi : **"veux-tu danser avec moi ?"**

Bien entendu je n'attends aucune réponse, mais cette fois-ci j'en reçois une, et elle est percutante : **"OK d'accord !"**

Sa pensée est claire, cohérente, puissante, et m'est adressée directement. J'en suis secoué des pieds à la tête, impossible de croire que j'ai rêvé ou mal entendu psychiquement, avec un esprit comme le sien ce n'est pas possible.

Puis sans attendre, elle continue à me parler ! Je la vois très bien, à distance, qui regarde fixement dans ma direction, pose les coudes sur les genoux, la tête dans les mains, et me lance quelque chose du genre : **"qu'est-ce que tu attends au juste ?"**

Je me mets réellement à trembler, très impressionné et n'osant pas y croire à 100% tellement c'est inattendu.

Je me tourne alors vers mon camarade, et lui désignant du doigt cette jeune fille, je lui demande s'il pense que je lui plais. **"Non, c'est moi qu'elle regarde, me dit-il"**

Mais la charmante continue à me parler psychiquement, elle le fait volontairement et elle sait que je l'entends télépathiquement. Elle se moque gentiment de moi et m'invite à passer à l'action, en l'occurrence me bouger et aller la rejoindre.

Le cœur battant, je pose les pieds sur le parquet et opère un long détour vers le côté opposé à son mur, pour vérifier qu'elle me suit du regard. C'est bien ce qui se produit et au passage j'ai droit à une volée de plaisanteries sur ma faible confiance en moi. Puis de ce mur opposé je me dirige droit sur elle. **"Enfin !"** me lance-t-elle, toujours de mental à mental. Complètement éberlué, je la vois qui se lève et vient à ma rencontre ! Sans dire un seul mot de manière verbale, elle m'enlace et nous commençons à danser-flirter.

Nous restons deux heures ensemble, sans échanger une seule parole. Mais la discussion psychique va bon train, surtout de son côté. Du mien je suis plus qu'impressionné, absolument pas préparé à ce genre de choses, et la cohérence de mes pensées est très relative. Elle voit tout cela mais se contente de profiter du moment en compagnie d'un invalide psychique : moi. Nous flirtons au milieu des dormeurs, dans le fracas, l'ombre et la lumière, mais la limpidité de son mental n'en est en rien affectée.

Un supra humain déguisé en personne ordinaire, une terrestre très probablement, mais de loin la plus avancée que j'ai rencontrée au cours de ma vie actuelle, dans ce monde ci.

Nous nous sommes quittés ainsi, en nous disant au revoir mentalement, après avoir passé un beau moment ensemble. De l'extérieur une histoire banale entre deux adolescents, mais en vérité la rencontre entre un surêtre et un apprenti humain.

J'ai repensé à elle tout au long de cette vie. Quelle puissance est la sienne, et que peut-elle bien en faire ? Elle accède sans effort au psychisme des humains de son monde, elle leur parle probablement à leur insu, et bien plus que cela, comme il me fut donné de le vivre personnellement, sur un mode mineur, dans les années qui suivirent.

Une humaine supérieure m'a pris entre ses bras, et m'a embrassé. J'avais un peu plus de 18 ans, et ce ne fut pas une histoire banale.

### AMOURS ADULTES

Cette période couvre l'ensemble de ma vie d'adulte sur le plan terrestre. Je vais juste donner quelques exemples en modifiant les prénoms.

Celui qui a accédé à d'autres perceptions ne peut plus les mettre à l'écart, si parfois il veut se conformer il ne fait que lutter contre lui-même, le choix se résume assez simplement : vouloir redevenir comme les autres ou continuer sa croissance.

#### Soleil noir

Annie sera ma première épouse. Je la rencontre en vacances.

Nous sommes en train de jouer au ping-pong avec mon ami Pascal quand une jeune fille vient s'asseoir par terre près de la table. Je la regarde un quart de seconde tout en frappant la balle avec énergie, et dans l'instant une vision mentale puissante survient : un soleil noir. Les trois secondes suivantes, en continuant à jouer, j'interprète cette information : soleil noir, père absent ou mort.

En effet son père est mort soudainement devant elle l'année d'avant, crise cardiaque, la vie de toute sa famille en a été chamboulée.



Cet exemple montre comment interviennent réellement les facultés psy dans la vie courante. Pas besoin de concentration, ni de calme, ni de minutes ou d'heures, ni de relaxation. Quand l'ouverture de la conscience a eu lieu, les choses arrivent n'importe quand et sous n'importe quelle condition, le jour comme la nuit.

### Rencontres amoureuses

Il existe quelque chose comme le "coup de foudre". Si je ne suis pas qualifié pour l'expliquer sur le plan psychologique, je vois certains mécanismes qui s'opèrent dans l'aura énergétique, dans l'aura astrale et dans le mental.

Il y a une brusque suractivité lumineuse dans l'aura de la personne qui l'éprouve. Sa gerbe de lumière va aller se mêler immédiatement à celle de la "cible", laquelle réagit la plupart du temps en réduisant la taille de son aura du côté où vient l'attaque. Dans le cas où la cible réagit de la même façon, les filaments de lumière des deux auras commencent immédiatement à se connecter, et les informations circulent. C'est alors que les deux personnes ont la sensation de se parler, alors qu'elles n'ont peut-être pas encore ouvert la bouche, mais dans les faits elles se parlent réellement sur le plan énergétique et mental. Tout ceci se passe lorsque les personnes sont à proximité l'une de l'autre, environ moins de trois mètres. A plus grande distance, des extensions énergétiques peuvent se créer, mais je n'ai pas encore vu cela au-delà d'une dizaine de mètres.

Il existe aussi des formes mineures de ce "coup de foudre", et il est amusant de les observer, y compris quand vous même, votre époux ou votre épouse êtes impliqués. D'une manière tout à fait objective, les conventions sociales telles que l'âge, le sexe, la situation professionnelle, sont vues d'un angle différent par l'être énergétique et mental. Ces manifestations d'affinité transgressent bon nombre d'interdits, puis les agents de conformité viennent faire la police, en refoulant 99% de ces "intentions".

Les Gestionnaires de ce monde agissent technologiquement sur ces mécanismes, certains abductés témoignent d'avoir eu sexuellement envie de telle ou telle entité, pas toujours humaine, et contre leur gré. Autrement dit, un technicien de Zeta Reticuli peut très bien être chargé d'arranger certaines rencontres entre humains en fonction du programme génétique du moment. Et si vous pensez que cela ne se passe que dans les véhicules extra-terrestres, c'est que vous aimez encore les contes de fées, ce qui par parenthèse fait partie du programme.

### UN PEU PLUS PRÈS DU PARADIS

Cette fois pas de champ de bataille, nous sommes à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, en France. Je suis cadre dans une grosse entreprise américaine, en charge de la politique commerciale et des négociations avec la grande distribution, pour plus de 500 M\$ de C.A en France. Ceux qui sont passés par là sauront de quoi je parle, ce boulot est un combat des temps modernes.

A Londres, j'avais exposé mes vues et mes projets devant le président pour l'Europe et mes collègues des pays de la zone. Le groupe venait de racheter plusieurs sociétés concurrentes et les politiques commerciales avaient grand besoin d'être changées, selon moi. Mes collègues allemands, empêtrés dans les mêmes problèmes, s'étaient empressés d'exprimer leur totale incrédulité et m'avaient immédiatement baptisé "RAMBO", ce qui était tout sauf un compliment. Aucune surprise, voilà le type de surnom qu'on me donnait partout où je passais, "RAMBO" est un guerrier, pas un soldat, voilà ce que je montrais de moi-même.

Mon Président Europe était un gars très placide. On le disait ancien officier de l'US AIR FORCE, on murmurait qu'il avait bossé pour la CIA, et qu'on ne quitte jamais vraiment la CIA. Avec lui les réunions se déroulaient dans le timing prévu, à la minute près. Rien à voir avec les réunions françaises, ou mieux italiennes, où tout peut arriver, en particulier qu'elles ne se terminent jamais... Devant ma présentation du style :

*"voici la situation, voici ce que je vais faire, voici pourquoi je vais le faire et voici comment je vais le faire", le Président n'avait pas manifesté la moindre réaction. Il avait laissé les cadres allemands ricaner devant l'audace et la naïveté françaises. Mais à la fin du meeting, il les assomma d'une courte phrase : "Marc a raison, vous les allemands ferez la même chose !".*

Pour la petite histoire, ce qui avait été dit a été réalisé et bien au-delà, ce qui a surpris tout le monde, y compris les audits américains mandatés annuellement pour éplucher les comptes de la filiale française. Puis un matin j'ai trouvé une grosse enveloppe DHL sur mon bureau, elle venait directement du Texas. A l'intérieur un paquet de stock-options. Je suis monté dans le bureau du Président France pour le remercier, très étonné du fait qu'il ait ainsi intercédé pour moi. Mais il fut plus étonné que moi...

C'est au milieu de ces affaires que j'avais entrepris une tournée de consultation des principaux décideurs de la grande distribution. De nouvelles lois allaient être appliquées, les rapports entre les industriels et les grandes enseignes seraient redessinés.

Connaissant parfaitement mes dossiers, j'avais conçu un projet ambitieux que je comptais discuter avec mes clients avant l'été, afin de le tester et de l'améliorer avec eux, préalablement aux affrontements classiques de fin d'année.

Je n'avais pu avoir ce dernier entretien que très tard, fin août, à mon retour de vacances aux USA. Mon interlocuteur, un homme compétent et très agréable, m'avais donné RV dans une ville de province à 3 / 4 heures de Paris.

Au volant de ma grosse berline allemande, costumé, cravaté et encore bien bronzé, j'avais fait le voyage sous un soleil de plomb. Ce jour-là j'étais un guerrier assez détendu, la France était encore en vacances et j'étais moi-même encore sous l'effet des miennes.

Au péage de sortie j'ai remarqué le sourire et le regard de la jeune femme qui me rendait la monnaie. Elle était vraiment jolie, charmante, elle dégageait une belle lumière, elle avait voulu me plaire et y était arrivée, l'espace de quelques secondes, en ce lieu si inapproprié.

Bien peu spontané, tout à la tâche qui était la mienne, je lui avais maladroitement rendu son sourire et j'étais parti. J'ai pensé à elle quelques minutes, à son visage, son intention et la délicatesse de sa pensée qui m'avait caressé avec une telle douceur.

Après mon rendez-vous, je reprends le volant. A la sortie de la ville une série de feux rouges. Dans la voiture d'à côté deux jeunes femmes me sourient et me font des petits signes. Décidément c'est la journée ! Mais je suis un peu récalcitrant devant les profils féminins qui s'émeuvent à la seule vue de l'enveloppe appelée voiture. Au feu rouge suivant, elles recommencent plus ouvertement. Bon, elles n'ont pas l'air antipathiques... 3<sup>ème</sup> feu rouge, elles continuent et passent devant moi. Quelques centaines de mètres plus loin, elles mettent le clignotant à gauche et par la portière, me font signe de les suivre. Il y a là une sorte d'aire touristique au bord d'un lac. Mais je continue tout droit, vers l'accès à l'autoroute. La route est longue jusqu'à Paris !

Et puis je réfléchis. Ces deux jeunes femmes n'avaient pas l'air d'avoir "mauvais genre", et je ne suis pas pressé à ce point. Qu'est-ce que je risque à échanger quelques mots ? Je fais demi-tour et me dirige vers le parking de cette aire touristique. Je gare la voiture, encore vaguement hésitant sur ce qu'il convient de faire. Il fait au moins 30 degrés à l'ombre, je suis en costume cravate en plein soleil, finie la fraîcheur de la clim !

Je me dirige vers le lac. A droite il y a une sorte de bar en plein air avec des tables et des parasols. Les deux jeunes femmes y sont assises, dès qu'elles me voient elles me font signe de les rejoindre. Je m'apprête à aller vers elles, je vois leurs sourires et...mon dieu, elles viennent d'allumer chacune

une cigarette ! Je fais mine de ne pas les avoir vues et je pars vers la gauche immédiatement. Intuition déclenchée par la vue de ces cigarettes, j'ai su que je ne devais pas aller à droite.

Je vais donc à gauche, marchant lentement le long du lac. Qu'est-ce que je fais ici, moi ? Je commence à avoir très chaud ! Je ralentis encore et ouvre mon esprit, stoppant le bavardage mental. Quelque chose de subtil, dans le lointain, apparaît dans la vision intérieure.

Les cygnes blancs, près du bord, nagent doucement en attendant les largesses des passants. Je les observe, je suis déjà venu ici, dans ma petite enfance, les lieux ont changé.

Je m'avise d'un coup que je me trouve exactement entre les cygnes et une personne qui est en train de les dessiner, sur ma gauche. Absorbé par le lac et les cygnes, plongé en moi-même, je ne l'avais pas vue. Je m'écarte en m'excusant, ma précipitation maladroite la fait éclater de rire ! Il y a plein de lumière, pas un nuage, de belles conditions pour voir la lumière de l'âme. Et la gerbe de lumière, l'aura de cette personne est ample, ouverte, comme c'est souvent le cas dans ce genre de lieu. Mais elle rit, il n'y a pas de peur en elle, ni d'ironie, sinon la radiance serait immanquablement limitée à 50 ou 60 cm du corps.

Après sa lumière je regarde son corps physique. C'est une toute jeune fille de 20/22 ans, très spontanée, bien charmante et qui garde un immense sourire en commençant à me parler. Je regarde les dessins, elle est douée. Je la vois qui s'amuse de mon accoutrement, je dois être le seul gars en costume dans un rayon de 100 kms, mais cela la rend gaie, elle ne se moque pas de moi, je le vois très bien. Je me sens assez mal à l'aise en face d'elle, elle est physiquement nettement plus jeune mais aussi beaucoup plus fluide mentalement que moi. Je me sens comme une sorte d'invalidé, figé, sclérosé. Mais elle me porte rapidement une confiance telle que mes défenses s'effondrent. Je me détends, elle me détend. Il fait si chaud et on n'a pas le droit de se baigner dans

ce lac, mais elle connaît un endroit où l'on peut se baigner, elle va m'y conduire. Comme ça, tout simplement. Surpris je suis !

Je ne crois pas que ce sera possible, lui dis-je. Je n'ai pas prévu de maillot de bain et je n'ai aucune tenue de sport dans la voiture, je n'ai que ce costume !

Cela la fait rire, encore. "Là où nous allons, pas besoin de maillot de bain"... ! Là je suis complètement soufflé, je ne sais plus que penser, mais je suis absolument sous le charme. La belle m'a pris dans ses filets.

Nous prenons ses affaires, ma voiture et roulons 10 ou 20 kms, pour nous arrêter au bord de la route, en pleine forêt. Puis nous marchons entre les arbres, et je me demande quel genre de baignade il pourrait y avoir ici. Surprise, il y a là comme une cénote, un trou d'eau circulaire large et profond.

Personne aux alentours, pas âme qui vive. Un petit lac au plus profond de la forêt. L'ombre des arbres, le clignotement du soleil au travers du feuillage, la fraîcheur de l'air, la fraîcheur de l'eau. Les seuls bruits viennent des oiseaux. Nous avons changé de monde.

Elle se débarrasse de ses vêtements et la voilà qui nage dans cette eau calme et limpide. Elle est nue, ravissante, au milieu de nulle part, avec moi qu'elle ne connaissait pas 1 heure auparavant. Elle rit et sourit tout le temps, aucune peur, aucune perversion, elle goûte l'instant présent avec délectation. Je n'avais encore jamais vu cela, du moins dans ce monde et dans cette vie-ci. Je l'imite et voici que nous nageons tous les deux, dans le plus simple appareil. Suis-je obligé de faire des avances ? Après tout les choses sont assez propices, qu'en pensez-vous ? Hé bien aucunement, même si nous nous touchons parfois, même si elle est plus qu'attirante et... que quelque chose doit bien l'attirer en moi, au fait quoi et pourquoi au juste ? Il n'y a aucune obligation, il n'y a rien qui presse, il n'y a plus de temps. L'homme que j'étais encore ce matin est en train de fondre, de disparaître.

Le guerrier, le cadre, le responsable, le manager, le gars pressé avec la grosse voiture, le gars stressé aux 20 costumes BOSS, mais où est-il donc passé ?

Nous sommes deux enfants au paradis.

Nous restons longtemps dans cet endroit, je cesse de calculer le temps qu'il faudra pour rentrer, et d'imaginer les explications que je devrai fournir au retour dans le monde d'avant.

Puis nous partons car nous avons soif, elle me conduit à un petit bar de village. Nous sommes proches l'un de l'autre, nous nous parlons. Je l'écoute, elle m'écoute. Je regarde en elle, ma personnalité transitoire ayant été mise en stand-by, la vision est plus facile, plus rapide et plus profonde.

C'est une dormeuse comme presque tous les résidents humains de cette planète, mais elle marche entre deux mondes, les yeux ouverts. Elle pourrait s'éveiller, elle le fera. J'espère qu'elle l'a fait. Les contingences matérielles ont un impact faible sur elle, elle s'attache peu aux objets, elle est artiste au sens le plus noble du terme. Bohème, légère, elle a eu l'occasion d'avoir peur mais ne s'est pas attachée à ces peurs, alors elles sont parties, pour la plupart. C'est encore une enfant, une fée qui s'est endormie pour se retrouver dans ce monde ci.

Ses silences sont plus forts que sa parole. Nous repartons, elle m'emmène à nouveau quelque part. Je ne pose plus de questions.

Nous voici dans les ruines d'une sorte de château, et personne aux alentours. Elle connaît les souterrains, les oubliettes. Je l'accompagne dans l'obscurité, là où je ne me serais pas aventuré seul. Mon costume est bon pour un nettoyage, ou pour la poubelle. Quant à mes chaussures...

Au fond des souterrains un silence absolu, le noir complet. Un long moment de proximité, de complicité, de confiance avec la belle. Bousculé, assailli de sensations nouvelles,

submergé par des sentiments puissants, je ne sais plus l'heure qu'il est, j'ai peur de ce lieu inconnu autant que je suis fasciné par ma guide. Nous marchons, nous arrêtons, elle me tient la main. Comment voit-elle dans le noir ?

Puis nous remontons des profondeurs, jusqu'à un filet de lumière filtrant d'une sorte d'encastrement dans la pierre. Elle s'y assied et se met à chanter ! Un chant du moyen âge, des mots d'un autre temps, une longue chanson lente où chaque mot est détaché et prend une force prodigieuse.

Dans l'ombre et dans la lumière elle offre cette mélodie, tout son être vibre paisiblement, libre de toute convention. Sa voix est merveilleuse, elle porte la magnifique Intention des mondes supérieurs. Les rivages du temps se déploient alors dans mon être sans effort, sans douleur. Elle joue de cet instrument qu'est mon âme, et dont j'ignorais le son dans le corps physique. Je me sens glisser, m'élever. Ravissement, enchantement, nous sommes seuls au monde.

Mon mental déjà bien sonné prend à nouveau un énorme coup sur la tête, il bascule complètement, mais la majeure partie de ma conscience n'y prête plus attention. De l'endroit où je suis je l'entends faiblement dire des choses du genre : *"alors là, alors là c'est incroyable"*.

Je suis parti à la nuit tombée. Il fallait bien revenir dans cette vie absurde, du moins j'ai choisi de le faire. Dans la voiture j'ai téléphoné à mon meilleur ami, je devais tenter de parler de cela à quelqu'un du monde "normal". A-t-il cru, a-t-il compris ce que je lui disais ?

Elle m'a surpris, charmé, séduit. Elle m'a enchanté, elle m'a transporté comme personne ne l'avait fait en ce monde, dans cette vie. Elle m'a emmené ailleurs, d'une façon que je n'imaginais pas. Et elle m'a intimidé, vraiment. Comment touche-t-on un ange, une fée, quand on est dans le grossier corps physique ?



Ici les choses s'effacent progressivement, en fait elles reculent dans la perspective. Mais en moi le souvenir est vif, bien des années après, à son évocation je reste enchanté.

Pour avoir pris à gauche plutôt qu'à droite, au bord de ce lac, je suis allé un peu plus près du paradis.

### Lumière bleue

Je suis entré à la clinique pour une blessure peu commune due à la pratique de mon sport favori, le judo. C'est vrai qu'il était vraiment très difficile de m'étrangler, mais à force de servir de cobaye sur les tatamis je me suis déchiré quelque chose dans le cou. Il s'agit donc de rafistoler cela, rien de bien grave.

Mais le chirurgien rencontre des difficultés dans l'opération. J'ai un cou tellement musclé qu'il ne peut pas accéder aux couches profondes, les écarteurs ne sont pas suffisants. Il est obligé de m'enlever une bonne partie d'un des muscles qui le gênent.

Afin de laisser reposer la zone de l'opération tout en me nourrissant, on a posé une sonde. Elle est d'un diamètre imposant, et me donne de ses nouvelles dès que je reprends mes esprits dans la salle de réveil.

Mauvaise surprise quand j'émerge de l'anesthésie, la plaie de l'opération en elle-même ne me faisant que peu souffrir, ce tuyau me vrille le ventre dans la région du plexus solaire, la souffrance est immédiate et très forte. Ce corps étranger me comprime la gorge au point que je ne peux pas parler.

Le médecin de garde dans la salle de réveil ne supporte pas les gémissements de mes compagnons d'infortune comme des miens. Il manifeste un violent agacement, de la colère, et nous sermonne ignominieusement à plusieurs reprises. Stupéfiant ! Nous ne sommes pas des humains, ni des patients, ni des clients, pour ce "médecin".

La douleur lancinante et le choc opératoire m'affaiblissent tellement que mon corps ne répond pas du tout aux consignes que je lui donne : descendre du lit, marcher et mettre la main sur ce gardien SS. Il est à 5/6 mètres à peine, cela devrait être faisable ! Mais non, impossible de bouger mes jambes. Malgré ma volonté farouche, la faiblesse et la souffrance me terrassent.

Après quelques minutes, le Docteur MENGUELE disparaît pour faire place à un être humain normal, qui prend immédiatement en charge les malades de la salle de réveil. Cette personne remplit sa tâche avec conscience et méthode en laissant leur dignité aux âmes et aux corps dont elle a la charge.

Durant des heures, je vis une véritable torture à cause de cette sonde. On me donne des calmants pour réduire la douleur, mais la souffrance est continue, elle fluctue en fonction des médicaments que l'on me donne. A ce point la mort ou la perspective de la mort me semblent l'unique moyen de finir cette épreuve. Pas de peur, si cela devait arriver maintenant, je l'accueillerais sans regrets, sans appréhension, sans colère. Ceux qui ont vécu de grandes douleurs savent de quoi il est question.

Jamais de ma vie je n'ai connu une telle chose. Tous les repères s'effacent, il n'y a plus de temps, plus d'espace, plus de pensée, juste un océan de douleur. Les heures passent et je sais tout juste que c'est maintenant la nuit, je suis seul dans la chambre de cette clinique.

Je perds conscience quelques instants, besoin de sommeil, médicaments, évanouissement, peut-être les trois. Décollage, le plafond m'arrive en pleine face. Je le traverse, passe à l'étage suivant dont je traverse le plafond sans ralentir. Puis l'étage d'après, puis le suivant, à chaque fois un coup d'œil dans le béton. Oui, on voit très bien dans le béton.

Ces choses sont familières, mais pour la première fois de ma vie je décide de revenir en bas, dans ce corps torturé. Une

seule pensée fulgurante me traverse : "il a besoin de moi". Le corps est très mal en point et je dois être là pour lui donner de l'énergie, pour lui permettre de passer le cap. Je choisis donc de replonger dans cette souffrance atroce.

Aujourd'hui encore je me dis que quelque chose en moi de terriblement fort s'est manifesté à ce moment. Plus fort que la peur, plus fort que la torture.

Je redescends volontairement en enfer, peut-on être plus fou ?

Revenu dans le corps, les atrocités reprennent de plus belle. Les minutes, les heures passent. Je suis seul mais la solitude n'est rien. Il fait noir mais l'obscurité n'est rien. Je n'ai pas soif, je n'ai pas faim, je n'ai aucun désir, mais tout cela n'est rien. Ma pensée et mon esprit sont broyés, laminés, mais cela n'est rien. Souffrance, souffrance, il n'y a que souffrance.

Quelque part au milieu de la nuit, la porte de ma chambre s'ouvre, je distingue la pâle lumière du couloir. Quelqu'un entre dans ma chambre et referme la porte. A nouveau l'obscurité autour de moi. La personne est là, auprès de moi, elle ne dit rien, elle s'est efforcée de ne pas faire de bruit.

Obscurité ? Il n'y en a plus. Une douce lumière bleue baigne chaque recoin de cet endroit. Elle éclaire les murs, le plafond, le sol et pénètre partout. Les yeux grands ouverts, je vois qu'elle vient directement de cette personne immobile et silencieuse, à 1 mètre sur la droite, au niveau de ma tête. Cette lumière a la singularité de ne laisser dans l'ombre qu'un seul endroit : son point d'origine. La seule chose que je ne distingue pas est cette personne, tout le reste est éclairé, y compris le lit avec moi dedans. Le visiteur ne dit pas un mot et semble rester volontairement à distance.

Je reçois par l'esprit et par cette lumière la compassion profonde qu'éprouve cette personne. Au milieu de l'océan de souffrance, j'entends clairement sa pensée et sa tristesse de

me voir souffrir ainsi, et l'amour inconditionnel qu'elle éprouve pour moi. Simplement parce que je souffre, que je suis jeune et que cela ne devrait pas être ainsi. Ne disant pas un seul mot, elle exprime plus que dans 1000 discours, je ne suis plus seul au plus profond de l'enfer.

Sa pensée est la cause unique de cette prodigieuse lumière bleue.

Je m'endors. Au matin quand je me réveille il n'y a plus de souffrance, la sonde n'est plus enfoncée dans mon estomac. Elle est à moitié sortie, peut-être me la suis-je retirée moi-même au milieu de la nuit. On me l'enlève complètement et on la remplace par une de diamètre beaucoup plus réduit qui ne me procure aucun désagrément.

Mon passage en enfer a duré presque 2 jours, mais il est fini. Je pense à cette personne qui m'a rendu visite, l'infirmière de nuit je suppose. La lumière bleue ne quitte pas mon esprit, j'ai besoin de comprendre ce mystère.

Ce n'était pas quelque chose d'irréel, mais au contraire quelque chose d'absolument concret, très étonnant et incompréhensible. Même compte tenu de ma capacité à voir l'aura, je ne peux pas comprendre ce qui est arrivé.

Dès que je suis en mesure de me déplacer, je tente de trouver quelque chose qui aurait pu émettre ce bleu, dans ma chambre ou dans le couloir. Mais il n'y a rien du tout. Dans une chambre d'hôpital il n'y a pas grand-chose, d'ailleurs.

Je ne cesse d'y réfléchir. Seul un être d'un haut niveau spirituel peut produire ce phénomène, un ange, ou un saint. J'attends ainsi, avec impatience et avec crainte, de revoir celle qui se fait passer pour l'infirmière de nuit. J'ai peur de ne pas pouvoir supporter sa puissance spirituelle, de ne pas pouvoir rester en sa Présence.

Deux jours après mon attente est récompensée. Elle prend son service en début de nuit. Et je suis extrêmement surpris, car je découvre une personne normale.

Pourtant c'est bien elle qui était en poste cette nuit-là, et au moment où je la revois je distingue des préoccupations communes dans son esprit. Je vois qu'elle ne me reconnaît même pas. J'étais dans le noir, elle n'a pas allumé la lumière, et n'a vu qu'une ombre au fond d'un lit.

Durant les 4 semaines qui suivent, des complications apparaissent, une pleurésie s'installe dans un poumon et je reste sous perfusion assez longtemps. Au final je perds 10 kg de muscles, ce qui fera éclater de rire mon médecin traitant. Suivant ses conseils, après 3 mois de repos je reconstruirai ce corps, il deviendra plus fort et plus musclé qu'avant. Cela nécessitera pas mal d'efforts mais le passage en enfer relativisera les choses.

Plusieurs infirmières de mon âge ne cachent pas leur penchant pour moi, y compris devant ma compagne. Elles sont charmantes mais la diète totale durant un mois a des conséquences : je ne vais presque jamais aux toilettes et toute pulsion sexuelle a disparu. Par ailleurs dormir 3 heures par nuit suffit. On comprend dans ces moments quelle énergie on investit pour seulement faire fonctionner le corps physique !

J'ai besoin de beaucoup réfléchir à ce qui est arrivé, avant que de comprendre.

Le prétendu médecin de la salle de réveil, la personne qui lui a succédé, les jolies infirmières et l'ange de la lumière bleue représentent ce que nous pouvons faire de pire comme de meilleur dans notre condition terrestre.

Nous ne sommes que des personnes ordinaires mais nos actes et nos pensées ont un impact extraordinaire. Nous pouvons être parfois des démons et parfois des anges. Nous supposons que cela n'a pas beaucoup d'importance, parce que personne ne regarde et que nos actes ne semblent pas avoir de grandes conséquences.

Mais j'ai vu de mes yeux à quel point notre pouvoir peut s'étendre, quand notre pensée et nos actes s'élèvent. Nous sommes plus que ce que nous croyons être.

Bien des années après, si c'est elle qui m'a fait ce cadeau, je remercie cette infirmière de nuit pour m'avoir donné cela. Un jour elle pourra contempler ses œuvres terrestres avec la pleine conscience, et verra qu'elle a fait quelque chose de merveilleux, probablement sans le savoir, un court instant dans cette chambre auprès de moi. Elle en récoltera les fruits dans les mondes de l'après vie.

En écrivant ces lignes je me suis posé une nouvelle question. J'ai toujours supposé que l'infirmière de nuit m'avait rendu visite, mais en fait je ne n'en ai aucune preuve, et j'ai été frappé par son indifférence lorsque je l'ai revue, alors que j'avais été submergé par une incroyable compassion deux jours avant. Et je n'ai pas pu voir la source de cette lumière, car la seule chose obscure dans la pièce était précisément cette personne.

Alors que peut-on en déduire ? J'ai retrouvé cette fameuse lumière bleue dans les témoignages de certains abductés rapportés par le psychiatre John Mack. Est-on venu à mon aide, me retirant cette sonde de l'estomac, ou me la suis-je retirée moi-même ? Un simple être humain terrestre est-il en mesure de pouvoir produire une telle lumière ? Était-ce un ami des mondes supérieurs, ou un des Gestionnaires de cette planète ?

Qui que ce soit, en cet instant précis, ce ne pouvait être une personne ordinaire. Cette lumière bleue était la compassion pure, je ne pourrai jamais l'oublier.

### LE LIEU OU RIEN NE FINIT

Coralie est la fille d'Annie, qui sera ma première compagne. Quand je les rencontre en vacances Coralie est un bébé de quelques mois, elle ne parle pas et ne marche pas encore. Elle n'a pas vraiment de père.

J'ai passé une petite semaine en vacances avant de repartir dans ma région pour gagner un peu d'argent en participant aux vendanges avec un de mes amis, André. Annie et moi avons flirté, mais je n'en ai pas imaginé plus, car sa situation familiale était pour le moins complexe.

Les choses vont prendre un tour inattendu.

C'est au cours de ces vendanges que quelque chose de singulier arrive pendant la nuit. Je rencontre Coralie, le bébé d'Annie, et Coralie seulement. Elle a l'aspect d'une fillette de 12 ans environ, a beaucoup de choses à me dire, dont celle-ci principalement : "***durant cette vie, tu seras mon père***".

Le lendemain je songe à cette étrange rencontre avec perplexité, j'en suis encore au stade de l'ignorance standard sur les mécanismes du rêve, et je m'interroge surtout sur le fait de voir ce bébé sous l'aspect d'une fillette.

Chaque matin, je me souviens des rêves de la nuit. Cela ne nécessite aucun effort ni aucune technique de ma part. Je ne fais jamais de rêves récurrents.

Sauf la nuit suivante, car Coralie reprend la discussion avec moi, en m'assurant que de manière indiscutable, je serai son père durant cette incarnation. Elle a le même aspect que la nuit d'avant.

Je fais donc deux fois le même genre de rêve, deux nuits de suite. Je suis très intrigué, le phénomène est en soi une curiosité pour moi, et je constate aussi que quelque chose est en train de s'imprimer dans mon psychisme matériel.

Troisième nuit, Coralie réapparaît et renouvelle son annonce ! Décidément, cela commence à devenir une habitude. Cette troisième fois me chamboule vraiment, si ce n'est pas un vrai bourrage de crâne qu'est-ce que c'est ?

J'en parle à André. Cette histoire de paternité est assez insensée, je suis très jeune et pas du tout préparé à ce genre

de chose. Je ne suis pas sûr de revoir Annie, elle habite loin et sa situation familiale est un des plus gros sacs de nœuds que l'on puisse concevoir, j'ai jugé préférable de ne pas l'exposer dans ces pages.

Avec le recul je vois comment nous sommes dirigés par ce que certains nomment le destin. Ce terme n'est qu'une forme de cécité et d'ignorance, nous sommes des dormeurs. Dans le monde astral, 3 nuits de suite, Coralie m'a rappelé ce dont nous étions convenus avant nos incarnations respectives. Alors que nous sommes dans le processus d'incarnation, la conscience astrale durant la nuit est beaucoup plus étendue que celle que nous permet le corps matériel. Dans certaines conditions, l'information descend dans le cerveau physique, c'est le cas pour moi.

Ce qui a été annoncé finit par se produire, contre toute probabilité. Coralie devient ma fille par adoption plénière. Quelques années après elle a un frère, Cédric.

Durant leur enfance, je donne à mes deux enfants les informations dont je dispose, sans les contraindre à une quelconque forme de croyance. Ils n'ont pas à subir cette abomination qui consiste à transmettre une religion de manière aveugle, en fonction de l'origine ethnique et de l'environnement culturel. Si un jour ils ont envie de croire à une fable ou une autre, ce sera leur libre choix. En attendant je leur délivre des informations sur la réalité, dans ce monde et dans d'autres, mettant l'accent sur le fait qu'ils devront le vérifier par eux-mêmes, s'ils en ont l'envie, l'énergie et les capacités.

Je n'insiste pas sur ces sujets. Nous sommes dans un monde de dormeurs, pourquoi mes enfants y échapperaient-ils ?

Néanmoins ils écoutent ce que je leur raconte, Cédric s'amusant parfois de certains de mes récits de voyage. Un jour il me donne un dessin représentant mes mains astrales, l'une avec 4 doigts et l'autre avec 6. Le dessin s'intitule :



”papa qui compte ses doigts”, en référence au check-up que j’opère souvent dès que je me trouve hors de la zone de réintégration de la corde d’argent, un des items est de regarder mes mains. Très jeune, Cédric a déjà un humour très personnel...

Je n’apprends à mes enfants aucune technique et ne leur demande pas plus de pratiquer un exercice ou un autre. Je suis assez surpris quand Coralie me rapporte un jour un épisode de conscience astrale, mais visiblement elle est encore plus étonnée. Quant à Cédric, c’est en avançant dans l’âge adulte qu’il se mettra en quête de vérité, à sa façon et de la manière qui lui convient.

Annie et moi nous séparons. Cédric encore petit reste avec sa mère, Coralie est sous ma garde, suivant la volonté qu’elle exprime devant le juge.

Rompant avec la psychologie de mon propre père, j’aime mes deux enfants aussi fort l’un que l’autre. Que l’un soit un enfant adopté ne fait aucune différence, bien que ce ne soit pas un tabou, chacun l’a toujours su, Coralie n’est pas génétiquement ma fille. Elle grandit dans mon foyer, au gré de mes compagnes successives avec qui elle s’entend plus ou moins. C’est maintenant une belle jeune fille blonde, très attirante pour les garçons de son âge. J’essaie de trouver un équilibre entre la discipline et la liberté nécessaire à son caractère, elle s’est affirmée très tôt comme une aventurière.

Toutefois je note qu’après les premiers flirts, Coralie semble invariablement attirée par les garçons les moins recommandables des environs. Nous avons des discussions franches à ce sujet, elle me confirme que les garçons normaux ne l’intéressent pas, tout simplement. Un de ses premiers amours est un jeune voleur notoire spécialisé dans les cyclomoteurs, je lui fais la chasse plusieurs fois après lui avoir interdit d’approcher Coralie, mais rien n’y fait. J’entretiens l’espoir que ce goût pour la racaille disparaîtra avec le temps, car ma fille a sur sa liste d’attente des garçons très bien éduqués, et largement plus jolis garçons que ses amis habituels.

Je me demande souvent si j'y suis pour quelque chose. Se met-elle en danger pour que j'aille la sauver, comme dans les circonstances de son adoption ?

J'ai peut-être renforcé ce possible scénario, par exemple quand elle me confie être menacée au collège par une bande de racketteurs. Les gendarmes sont intervenus au collège en vain, le corps professoral fait un constat d'impuissance devant cette demi-douzaine de rigolos, la plupart trop âgés pour être encore au collège. Ils viennent armés de couteaux et d'armes de poing, ce sont des précurseurs, des pères fondateurs, les ancêtres de la voyoucratie actuelle. Coralie refuse de se soumettre, pas étonnant de sa part, mais voici qu'elle est menacée de représailles directes. Elle m'en parle le soir-même.

Le lendemain matin je fais une intervention musclée style commando et mets la main sur les apprentis terroristes, avec la bénédiction du chef d'établissement. Ils seront exclus du collège et les gendarmes sonneront à la porte pour me remercier.

Je passe en revue l'ensemble de mes comportements qui auraient pu susciter chez Coralie un aussi fort penchant pour les délinquants, mais je n'arrive à aucune conclusion nette. Elle comprend très bien mon point de vue et tente de me présenter des figurants, mais la ficelle est trop grosse, je sais que les garçons corrects ne l'attirent pas.

Elle passe son bac et commence un BTS. Les études ne l'intéressent pas, mais je dois lui donner le maximum de moyens pour réussir dans la vie, suivant mes critères personnels. Mes critères ne sont pas les siens. Elle sèche les cours parfois durant des semaines pour passer ses journées avec un camarade de la même classe de BTS. Celui-ci semble du même profil que les prédécesseurs, pourquoi ne suis-je pas étonné ?

La rupture s'opère à la fin de l'année scolaire. Je l'envoie en stage à Londres pour améliorer son anglais, et lui indique

clairement que je veillerai de près à son assiduité l'année prochaine. Elle sait ce que cela signifie, la vie telle qu'elle l'envisage ne sera pas possible.

Elle ne rentre pas à la maison, mais demande l'asile chez sa mère. Quelques semaines à peine plus tard je suis convoqué par le juge aux affaires familiales qui me somme de payer une pension à Coralie, pour ses études. Puis Coralie et sa mère m'envoient les huissiers.

N'étant pas un individu très évolué, je réagis avec indignation.

A ce stade trois conceptions s'affrontent : Annie qui estime que sa fille lui a été volée lors de notre séparation et qui prend ainsi sa revanche, Coralie qui veut vivre sa vie comme elle l'entend et qui trouve normal que je paye pour cela, et moi qui rappelle les circonstances anciennes et récentes de toute cette affaire.

C'est ainsi qu'une histoire d'amour terrestre voit la fin. Ma fille Coralie et moi n'avons plus aucun contact d'aucune sorte.

Cédric m'informe de la suite des aventures de sa demi-sœur.

Coralie poursuit sa logique et choisit pour compagnon le pire individu de la région. Natif du Maroc, il combine l'art d'être musulman et ivrogne en même temps. Affublé d'un coefficient intellectuel de limace, il vit de petits boulots très rarement, d'indemnités chômage plus souvent, et des revenus de son trafic de drogue constamment. Bien entendu, sa culture, son inculture et l'alcool le poussent à passer à tabac ma fille Coralie quand bon lui semble. Délinquance, violence, fanatisme religieux, alcool, drogue, insondable bêtise, Coralie a choisi l'enfer sur terre.

Cette fois ci elle ne peut pas solliciter mon aide, les choses sont allées trop loin avec les huissiers, et de plus elle sait bien ce qu'il adviendrait de son compagnon et de son trafic de drogue si je revenais en scène.

Tout ceci est pour moi une dure leçon de vie. Si j'ai accepté d'être le père, ceci ne me donnait aucun droit sur la vie de Coralie. Elle suit son plan d'existence en fonction des intérêts de son être réel, et même si ces intérêts sont différents des miens, je les respecte à défaut de les accepter et de les comprendre.

Je l'aime toujours autant mais je ne peux plus la revoir. Elle vient chez ma mère, promettant de réparer, mais elle n'en aura pas l'occasion.

Un 29 février au soir je reçois un appel de Cédric, Coralie est morte : collision frontale avec un conducteur de 4x4. Ce dernier était sous l'emprise de l'alcool.

Ma compagne du moment est en déplacement ce soir-là. Je suis seul avec son chien. D'ordinaire il dort paisiblement tout le temps, mais durant toute la nuit il ne cesse de tourner en rond dans la chambre, très perturbé. Coralie est là, je le sais. J'ai bloqué mon esprit à son sujet depuis des années, alors je ne la vois pas et je ne l'entends pas, mais je sais qu'elle est là. Sa mort soudaine l'a laissée avec une grande quantité d'énergie vitale qui lui permet une quasi-matérialité, elle n'a eu aucun mal à me trouver. Sa culpabilité et son amour l'ont conduit vite vers moi, les affaires inachevées...

Je bloque mes sentiments comme je les ai bloqués durant ces années de séparation. J'agis avec la tête, pas avec le cœur. Je lui répète mentalement que nous n'avons plus de contentieux, qu'elle est libre de partir. Nous étions deux acteurs sur une scène, sans elle cette pièce est terminée. Il est vrai maintenant que je ne ressens plus de rancune. Bon voyage, Coralie.

Personne ne m'invite à l'enterrement. L'immonde racaille qui a servi de compagnon à ma fille aurait peu apprécié notre face-à-face, sage précaution des organisateurs que de m'oublier. Coralie a choisi cette vie, choisi ce sombre individu, et cette mort. Fin du spectacle.

Je ne fais pas mon deuil. J'ai refoulé trop de choses, et je suis très pris par la vie professionnelle. Alors les choses surgissent à l'improviste, au cours d'un voyage hors du corps, quelques années après.

Après des efforts pour me désynchroniser du corps de chair, je me retrouve dans le grand salon d'une belle demeure actuelle. Flottant près du plafond, j'observe des nuées d'étincelles qui s'agitent dans l'atmosphère. Dans ce salon se trouvent environ 20 personnes, j'entreprends d'examiner attentivement les liens affectifs qui les relient, au-delà de toutes les apparences et les habitudes de la vie quotidienne.

Cette attention me fait remarquer une personne dans un coin du salon, de dos par rapport à l'endroit où je suis localisé. Avec surprise et émotion, je comprends que cette forme humaine est en rapport avec ma fille Coralie. J'éprouve un élan irrésistible vers cette apparition et la serre dans mes bras, elle vibre sur le même plan que moi. Je sais que ceci n'est pas Coralie, mais une pure création mentale de ma bulle de rêve, ou bien une création venant de quelqu'un d'autre, je suis pleinement conscient de cela mais à cet instant c'est comme si je pouvais entrer en contact avec Coralie. ***"Je sais que cela n'est pas toi, mais grâce à cette forme pensée tu entends mon message où que tu sois dans les mondes supérieurs, tu m'entends à cet instant même, bien que je ne puisse savoir où tu es".***

En sanglotant, je lui dis tout l'amour que je ressens pour elle, l'amour d'un père pour sa fille. Elle me manque terriblement, mais je suis incapable de la retrouver dans les vastes univers astraux.

Puis je me désynchronise de cet endroit et de la forme-pensée envoyée par dieu sait qui. Je gagne un autre plan où je sanglote longuement, jusqu'à regagner le corps de chair. Le corps matériel est normal mais intérieurement je suis complètement "rincé". Le deuil vient de commencer.

Il se poursuit dans les semaines qui suivent, durant le sommeil du corps physique.

Une nuit je suis en train de survoler en pleine conscience de vastes étendues de forêts, dans un monde intermédiaire. On peut évaluer la dimension dans laquelle on se trouve par l'intensité de la lumière. Cet endroit respire la quiétude, c'est un lieu de repos. Surprise, je sens à distance la présence de Coralie. Dans le corps de lumière, son apparence est différente, mais c'est bien elle. Nous nous retrouvons enfin, elle me reconnaît immédiatement. Cette vie a été très rude pour elle, plus que je ne l'aurais cru. Son esprit s'est considérablement apaisé et elle fait actuellement l'intégration de sa courte incarnation. Pour elle, peu de temps s'est écoulé depuis l'accident, encore un chamboulement dans la réalité temporelle. Je la prends dans mes bras comme quand elle était enfant et nous voici volant doucement au-dessus des forêts, deux âmes en liberté qui se retrouvent. Nous nous parlons longuement et doucement, d'esprit à esprit.

Elle s'est fait des amis ici depuis son arrivée. L'un d'eux est un ancien catcheur américain, mort jeune à cause des stimulants et drogues de toutes sortes qu'il faut prendre pour se forger un corps physique adéquat dans ce métier. Lui aussi a besoin de beaucoup de repos, Coralie m'en parle un moment, mais je ne le verrai pas.

Elle ne s'appelle plus Coralie, et n'est plus la petite personnalité qui avait été ma fille. Elle est beaucoup plus que cela, l'acteur est plus grand que tous ses rôles réunis.

Les retrouvailles sont trop courtes, j'ai un corps physique qui exige le retour rapide.

Cette promenade dans les cieux est mon dernier souvenir d'elle. J'espère qu'il y en aura d'autres.

Dans 10, 20 ou 30 ans, ou dans une semaine, je quitterai définitivement mon enveloppe physique actuelle. Si celle qui était ma fille a encore besoin d'être guidée dans les mondes supérieurs, elle pourra s'appuyer sur moi.

Nous volerons ensemble vers sa demeure céleste, le lieu où rien ne finit jamais.

## 20 ANNÉES D'ERRANCE PAR AMOUR

Ophélie s'est suicidée environ 20 années avant ma rencontre avec sa sœur Blandine. Au fur et à mesure de l'approfondissement de notre relation, je vois qu'Ophélie hante les souvenirs et les rêves de plusieurs membres de la famille. Depuis quelques années je sais comment fonctionnent les rêves, et je connais les méthodes des désincarnés pour communiquer avec ceux qui sont encore dans le monde matériel. Cette famille ne verse pas dans le spiritisme mais chacun a le sentiment obscur que d'une façon ou d'une autre, Ophélie est toujours là.

Un matin Blandine m'explique avoir passé une nuit horrible au cours de laquelle elle a fait un puissant cauchemar sur sa sœur. Elle en reste profondément marquée durant toute la journée. Nous sommes près de 20 ans après son suicide !

Le soir nous explorons le souvenir à l'aide de la méthode de reprogrammation par le regard (EMDR), plus un bricolage personnel qui permet à Blandine de créer une forme de contact avec sa sœur en utilisant le cauchemar, bien qu'elle lutte farouchement contre cela. Une forme de dialogue s'installe en utilisant les bulles de rêve des deux sœurs, cela semble assez laborieux mais les sentiments exprimés sont très intenses de part et d'autre. Ophélie appelle à l'aide, elle implore du secours, Blandine parvient graduellement à le comprendre, puis à donner ce que sa sœur attend. Rien n'est facile mais l'intention de Blandine est parfaite, alors les choses se font. Le lendemain l'atmosphère est soudain plus légère.

Quelque chose de fort vient de se dénouer.

Dès mon entrée dans la sphère familiale, Ophélie tente de communiquer avec moi, elle comprend que j'entends psychologiquement un peu mieux que la moyenne des humains et ne rate pas une occasion. Pendant plusieurs semaines, je lui réponds qu'elle n'a plus rien à faire ici, qu'elle devrait prendre le large, et je refuse de l'écouter. Je n'ai pas d'affinité pour ce

genre de personne, incarnée ou pas, et je ne ressens pas de compassion pour elle. Mais sa souffrance est inimaginable.

Un matin je traîne un peu au lit chez Blandine alors qu'elle est partie au travail.

Ophélie en profite pour me faire une nouvelle demande d'audition. Je suis bien luné ce matin-là et je lui réponds en substance que j'accepte de l'écouter un moment, tout en précisant bien que je suis un peu sourd télépathiquement, car je manque actuellement de pratique, et à franchement parler ce qu'elle veut me dire ne m'intéresse pas vraiment.

Pour commencer elle insiste beaucoup sur un de ses amis qui lui a apporté de l'aide durant la dernière période de sa vie, un certain Daniel. Pour être sûr je lui fais répéter son prénom plusieurs fois. Elle ne s'est pas rendu compte de la qualité de cette aide sur le moment, mais durant ses années d'errance en proximité du monde physique elle n'a cessé de ressentir des regrets pour ne pas lui avoir manifesté plus de reconnaissance. Voilà, ça c'est fait, passons à la suite.

Puis elle me donne un maximum de détails sur sa vie et sur ce qui l'a amenée à se jeter par la fenêtre. Drogues, alcool, mauvaises fréquentations, sentiments intenses et complexes envers son père, j'en apprends beaucoup en quelques minutes, plus que les membres de sa propre famille n'en sauraient tant qu'ils seront en ce monde.

Je suis interloqué par ce rapport complexe avec l'image paternelle, par l'intensité d'un amour toxique qui dénature sa vie d'adulte et l'a conduite aux pires excès. L'âme d'Ophélie s'est lancée dans un scénario d'incarnation assez difficile.

Contrairement à ce qu'elle croyait, la mort n'a pas les effets escomptés : d'abord elle découvre qu'elle est toujours là, proche du monde physique, ensuite les gens ne réagissent pas vraiment à son suicide comme elle l'aurait souhaité.



Elle reste ainsi 20 ans, à tourner en boucle dans ses passions et ses regrets, et ne pouvant plus assouvir des addictions purement matérielles. Une âme en proie à une souffrance intense, d'autant plus forte qu'elle est débarrassée de l'enveloppe matérielle qui amortit considérablement la douleur mentale. Les drogues prises durant l'incarnation ont un effet puissant sur l'après vie car elles impriment le mental inférieur, et contraignent à demeurer dans les univers de basse fréquence.

Blandine confirme l'existence de cet ami, Daniel, et son abnégation pour Ophélie.

A la suite de cela nous ne ratons pas une occasion pour expliquer à Ophélie qu'elle n'est pas obligée de rester ici, et qu'il y a beaucoup mieux ailleurs, vu son état. Il y a des éléments libérateurs qui semblent indiscutablement être du domaine du pardon, de la déculpabilisation, et de l'expression d'amour sans condition, les religions primitives ont plus ou moins vaguement compris cela.

Les membres de la famille éprouvent alors quelque chose de nouveau, ils ne se sentent plus sollicités, moi y compris. Tout se passe comme si Ophélie avait enfin entrepris son voyage, et nous avait fait ses adieux. Quelque chose de frais, comme un soulagement général, s'installe dans la famille.

En voici l'épilogue. Le jour du 20<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort, une messe est célébrée à sa mémoire dans la petite église du village. Dans le dogme catholique, il semble que les suicidés soient promis à l'enfer et qu'ils n'ont pas droit aux rituels traditionnels de cette forme de croyance, mais le prélat religieux du coin ferme les yeux, d'autant que comme partout en France, il n'aura bientôt plus de clients. Ou peut-être est-ce tout simplement un brave type ? Blandine et moi participons à ce rituel appelé messe, mais informés de la réalité des choses, adressons nos pensées à Ophélie pour qu'elle poursuive son chemin vers les mondes supérieurs.

Le soir même il se produit quelque chose de très dense sur le plan astro-mental.

Son père prend bien soin de refouler tout cela, refuse d'en parler et monte se coucher. Il a sa part dans ces affaires inachevées et il devra les affronter un jour, pour lui aussi cela se passera après la mort du corps physique.

Mais en revanche la mère d'Ophélie ressort des lettres posthumes qu'elle a écrites dans les premières semaines après son suicide.

Elles sont d'une beauté, d'une profondeur et d'une force stupéfiantes.

Evocation, toute la soirée est une évocation. La mort n'est pas une séparation, l'amour et les remords subsistent et influent fortement sur chacun, qu'ils se trouvent d'un côté ou de l'autre de ce monde.

Bon voyage Ophélie, nos pensées t'accompagnent et te soutiennent, que tes amis de l'autre côté prennent soin de toi.

### VOYAGER LÉGER

Après la mort de l'enveloppe physique nous n'emportons aucun bijou, pas d'argent, nous laissons notre maison, notre voiture, la vaisselle, la télévision (là je sais que c'est dur !), nos habits, et absolument tous les objets matériels.

Mais nous partons parfois lourdement chargés, de tout de ce que nous n'avons pas dit, pas fait, pas achevé, pas réglé. Avec un balluchon de 10 tonnes sur le dos, impossible de s'envoler.

Un conseil, il n'y en a pas tant que cela dans ce livre : voyagez léger.

N'attendez pas pour parler à vos proches des choses importantes, celles du cœur. Limitez au maximum la rancœur et la haine, exprimez le plus souvent possible votre amour, ne

vous attachez pas trop à votre voiture, votre maison, le téléphone mobile ou à l'équipe de foot du coin.

Ne vous droguez pas, et si vous le faites cessez immédiatement, car vous en paieriez le prix bien plus loin que vous ne le supposez. Idem avec les excès d'alcool.

Ouvrez-vous à la beauté de la nature, des étoiles, de la vie qui vous entoure, et soyez prêts à vivre l'inattendu.

Ce qui vous attend est merveilleux, dès maintenant voyagez léger.

Vous pourrez créer par la pensée toutes les choses dont vous imaginerez avoir besoin. Ainsi beaucoup construisent de belles demeures en arrivant, et d'autres les bâtissent et y résident durant le sommeil terrestre, et les retrouvent ainsi, toutes prêtes, à leur arrivée après leur départ définitif du corps matériel.

Quoi que vous ayez vécu ou regretté en termes d'amour, ce qui vous attend guérira toutes les peines et toutes les douleurs.

L'amour céleste est plus grand que la somme de toutes les souffrances terrestres.

Dans ce monde et dans les autres, voyagez léger.

### AMOURS EXTRA DIMENSIONNELS

Ce qui suit est un cours de mise à niveau. Pour ceux qui ne sont pas encore au courant, il convient de poser les fondamentaux, comme cela a été fait à un moment ou un autre quand il a fallu vous délivrer les informations sur la sexualité physique. Les autres peuvent passer au chapitre suivant.

En préalable il convient de répéter ce qui est déjà mentionné dans un autre chapitre. Dans le monde matériel nous dépensons une somme colossale d'énergie à réprimer la pulsion sexuelle. A l'instant où nous sommes en dehors du corps de chair tous ces verrous n'existent plus, tout se montre, à

commencer par une énorme somme de frustrations emmagasinées depuis votre enfance. Si vous êtes un voyageur conscient, dans vos premières expériences vous serez confrontés à la pulsion de vie, elle vous balaiera, vous serez incapable de vous y opposer. Je sais qu'en théorie, dans le monde spirituel, il ne devrait pas y avoir ce genre de choses, mais c'est exactement le contraire qui commence par apparaître. Je répète que vous ne pourrez pas la combattre, mais si vous êtes très fort vous pourrez négocier avec elle, avec des arguments du genre : ***oui, mais un peu plus tard***. Ceci dit, passé les premières fois, vous ferez comme tout le monde, vous vous habituerez, et vous aurez d'autres sujets d'intérêt, plus attractifs. Oui, c'est possible !

Le corps vital a grosso modo la même architecture que le corps matériel, car il lui sert de moule. On peut emporter avec soi plus ou moins de cette énergie éthérique quand on voyage dans le corps de lumière et cela a de l'influence sur le déroulement. Nous avons schématiquement deux cas à examiner :

#### *Voyage avec gros chargement énergétique*

Le corps de lumière prend la forme de la pensée. Plus il est associé à l'énergie vitale, plus il est limité dans ses déplacements, que ce soit de manière géographique ou dimensionnelle. Il sera également plus tenté de copier le corps matériel, influencé en cela par la mémoire très prégnante de l'énergie. Dans ce cas, vous vous retrouvez avec les attributs de votre sexe, si vous voyez de quoi il est question, même si la mécanique interne n'est pas là.

C'est dans cet état de voyage chargé d'énergie vitale qu'il arrive le plus de choses en rapport avec la sexualité matérielle. En voici quelques éléments :

### a) Vaste choix

Vous pouvez être sollicité ou solliciter des voyageurs dans la même condition que vous, ou bien des entités désincarnées qui sont restées addictives de ces affaires.

Il y a une troisième catégorie : des entités non humaines nommées **succubes** dans les légendes de nombreuses civilisations. Ces entités sont bien réelles, je les ai rencontrées, mais n'accordez pas de crédit aux légendes qui leurs sont attachées, ce sont de pures foutaises.

Comme chacun de ces prétendants peut modifier son apparence à son gré, je vous laisse imaginer les choses.

Les adolescents et les jeunes adultes sont les cibles préférées, à cause de la qualité et de la quantité de leur charge éthérique. Ils vivent souvent leurs premières expériences sexuelles à ce niveau-là d'abord.

### b) Discernement

Néanmoins vos facultés spirituelles, bien que notablement réduites par l'énergie vitale, vous permettent de faire un scanning de la forme qui vous intéresse ou vous sollicite, vous savez si vous êtes en harmonie ou pas. Plus votre niveau de conscience astrale est élevé, plus vous disposez de ce discernement.

### c) Interdits

Les règles socio-culturelles ont tendance à s'effacer.

### d) Intimité

En règle générale, vos espaces physiques privés sont inviolables. Mais il y a des exceptions, et vous sortez de chez vous en vous promenant.

#### e) Proximité

La zone idéale pour ce genre d'affaires se trouve dans le champ d'activité de la corde d'argent. En effet, au-delà, une partie de l'énergie éthérique a tendance à revenir automatiquement au corps matériel, bien que pour cela aussi, il y a des exceptions. Pas de chance, cette zone est également celle où vous êtes réexpédié dans la chair le plus facilement. Imaginez le jeu d'équilibriste...

#### f) Séduction

Les choses ne traînent pas, l'attraction est immédiate ou n'a pas lieu, il y a peu ou pas de discussion, comme deux aimants qui se croisent, ils ont tendance à se rejoindre immédiatement. Les longs palabres, les bouquets de fleurs, les arguments matériels tels que argent, voiture, pouvoir, célébrité, tout cela n'existe pas.

Les convenances sociales, l'éducation et le refoulement sexuel sont laissés dans le corps de chair, vous les retrouvez intacts au retour.

#### g) Déroulement

Il s'opère de manière semblable au plan physique, mais la sensualité n'est pas limitée à certaines zones, chaque partie du corps de lumière possède le même potentiel de plaisir, mais reste influencé par le mental et par l'empreinte énergétique. Il n'y a pas l'équivalent de fluides en circulation.

#### h) Intensité

Elle est plus élevée que celle qui est possible dans le corps matériel. Pour les voyageurs conscients, l'équivalent physique est souvent quelques crans en-dessous.

#### i) Sentiments

Pas ou très peu. C'est une pure affaire de sensualité. Désolé pour les esprits romantiques...

J'arrête-là, on pourrait rajouter 100 pages, prendre des exemples, mais ce bouquin devrait changer son titre... Non, non, une autre fois, plus tard, peut-être...

### *Voyage avec faible chargement énergétique*

Vous avez deviné que c'est mon préféré. Mon reflexe est toujours de me débarrasser du surplus d'énergie éthérique avant de m'éloigner. Une surcharge donne la sensation de se trouver recouvert d'un manteau lourd, magnétique et un rien poisseux.

Le corps de lumière non handicapé par l'énergie vitale est une pure merveille en soi.

Une puissante vie parcourt l'ensemble de notre être, on est merveilleusement bien.

A l'état naturel, le corps astral ne présente pas la même apparence que celle qui est la nôtre dans les étages inférieurs. Il est incomparablement plus raffiné, plus épuré, plus beau, et plus encore quand les dernières scories accumulées durant l'incarnation se sont retirées du mental. Nous prenons une apparence conforme à l'idée que nous avons de nous-même. Concrètement les personnes paraissent plus fines, leur couleur extérieure change, prenant une teinte qui ne ressemble pas aux couleurs connues des races humaines terrestres. Il y a d'autres couleurs fondamentales, tout est chatoyant, mouvant, magnifique. L'équivalent des attributs sexuels disparaît jusque dans cette apparence, pour répondre à la question sur le sexe des anges.

Imaginez que vous prenez un gars qui a passé 50 ans dans la brousse sans jamais se laver, ni se raser, ni se soigner. Il est sale, dégage des odeurs très marquées, a des vêtements déchirés, les dents cariées, des marques partout sur la peau. Par un tour de magie vous le transformez en un garçon magnifique, jeune, beau, svelte, et superbement habillé. C'est l'équivalent de ce qui arrive à votre apparence quand vous passez au mode astral. Pas besoin de retouches, vous êtes

maintenant incomparablement plus beau que n'importe quel primate terrestre, fut-il star de cinéma et adulé par les foules. Bon, je crois que vous avez compris. Peut-être...

Au-delà de la stricte apparence, les personnes de lumière possèdent une sensibilité, une intelligence et pour tout dire un charme qui dépassent tout ce que vous pouvez imaginer, pour le moment. L'équivalent céleste de leur voix est à lui seul un délice que je suis bien en peine de pouvoir expliquer par des mots. Bon, il faudra me croire sur parole ou mieux encore, y aller vous-mêmes.

Autrement dit, si vous venez dans leur dimension avec votre mental d'incarné, vous allez tomber éperdument amoureux à tous les coins de rues, jusqu'à ce que vous soyez habitué. Vous êtes prévenu.

A dire vrai, les choses sont encore un peu plus compliquées que cela, je vous avais dit que ceci est un voyage de la simplicité vers la complexité, vous vous rappelez ?

C'est vrai une fois de plus sur le sujet du look. Non seulement chacun distingue clairement l'immense gerbe de lumière que l'on nomme "aura" dans le monde physique, mais d'une certaine façon chacun a plusieurs apparences, en même temps.

Si je vous rencontre dans un monde supérieur, je vais voir l'aspect tel que vous l'avez programmé en fonction de votre mental du moment, mais je peux distinguer simultanément un aspect sublimé de l'apparence que vous aviez au cours de votre dernière incarnation, ou même de plusieurs. Je dis bien que tout ceci est vu en même temps, sans poser le moindre problème.

Rappelons qu'à partir d'un certain niveau, nous sommes dépourvus de forme humaine, version boule de lumière.

Revenons à nos amours.



L'équivalent de l'acte sexuel dans les mondes de lumière ne ressemble pas du tout à ce qui se passe au niveau éthérique. Pour dire les choses directement il s'agit d'une fusion intégrale des corps astraux, qui n'en forment plus qu'un seul durant...un certain temps. Et ce qui circule à ce moment-là est indescriptible, disons que c'est quelque chose comme 1000 fois l'orgasme matériel.

Contrairement à ce qui se passe dans le monde énergétique, et parfois dans le monde physique, l'affinité spirituelle est fondamentale. Mettez là-dedans l'ensemble des sentiments les plus élevés que vous pouvez concevoir, et vous aurez une vague idée. Il y a un mélange d'amour platonique, de sentiments de retrouvailles célestes entre deux âmes sœurs, d'anéantissement-recréation, de tendresse et d'attachement infini avec l'être aimé mais aussi avec tout ce qui existe dans la Création.

Aussi puissante soit cette manifestation d'amour, elle a tendance à être plus rare en gagnant les mondes plus élevés. En effet l'existence sur ces plans apporte naturellement et en permanence des conditions similaires aux plus intenses états extatiques.

La pulsion sexuelle finit par se mettre en veilleuse avec les expériences. Je vais vous confier une chose très personnelle : la pulsion de vol est beaucoup plus forte pour moi.

L'amour dans les mondes supérieurs est inconditionnel, il circule partout, il n'y a nul endroit où il y en a moins qu'à un autre. Vous, tout ce qui existe, la lumière et l'amour sont une seule et même chose, ainsi que la Source de la Création, dieu si vous voulez utilisez un terme primitif et grossier. Cet amour présente une infinité de facettes et se déploie dans une complexité éternelle. Vous ne vous en lasserez jamais, il vous surprendra toujours, et nous sommes bien d'accord, cette fois-ci "toujours" signifie éternité.

Amour, toujours...



# La religion

## Sur la planète des singes

La superstructure de leur psychisme étant construite de cette façon, les êtres humains qui ont vécu ces derniers millénaires sur cette planète ont ressenti la nécessité de former le concept de principes supérieurs préexistants et causes premières de leur microcosme.

### LES RELIGIONS DE LA PREMIÈRE MARCHÉ : UNITÉ

Dans un premier temps, l'être humain observe son environnement et en déduit qu'il en fait intégralement partie. Ce qu'il sent en lui-même est transposé en toute chose.

Le mental n'étant pas aussi censuré que de nos jours, ces hommes et ces femmes voient aisément, de leurs yeux, la même énergie de vie parcourir les animaux, les végétaux, et le monde minéral.

Il semble qu'aujourd'hui, moins de 0,001 % d'entre nous aient cette capacité pourtant basique.

La naissance, le combat, la maladie et la mort dans le monde d'en bas, la stabilité et les cycles célestes dans le monde d'en haut.

L'esprit est uniformément présent dans le monde manifesté. On peut communiquer avec une plante, un rocher, un nuage. Il est possible de négocier avec les éléments, pour obtenir une bonne récolte, du gibier, ou guérir d'une maladie.

C'est ainsi que les premiers comportements ritualisés apparaissent. En premier lieu ce sont des méthodes pour modifier l'état de conscience afin de se connecter à un élément ou à un autre. Le chant, la danse, le jeûne, la prise de drogue, individuellement et collectivement, sont les 4 piliers de cette méthode.

L'animal totem et la notion d'interdit, de tabou fleurissent dans ce système premier de croyances.

Le sentiment d'unité favorise l'acceptation et l'absence de tension. La famille et la tribu forment la base de la société humaine. Des signes distinctifs matérialisent l'identité du groupe : une façon de s'habiller, de se peindre le corps ou de porter tel ou tel bijou. Très souvent ces signes ont un rapport direct avec un rituel de connexion magique.

Les signes distinctifs ont l'avantage de désigner clairement qui sont les alliés et qui sont les ennemis lors de batailles entre groupes. Ces guerres sont menées originellement pour s'accaparer des territoires de chasse, de cueillette ou de culture, ou pour les défendre. Assez vite, certains prennent l'initiative d'exterminer ceux qui ont des signes distinctifs différents, qui ont des connexions animistes différentes

La parenté entre la religion et la guerre trouve son origine dans l'instinct de survie.

Beaucoup d'éléments des religions de la première marche perdurent dans les religions de la seconde.

### LES RELIGIONS DE LA SECONDE MARCHE : SÉPARATION

Dans l'étape suivante l'être humain primitif a évolué en des sociétés plus organisées et caractérisées par les deux paramètres suivants :

Vie urbaine : des villes sont créées, avec une organisation architecturale et des règles de vie différentes de celles des grands espaces.

La tradition orale est relayée par un autre support : l'écriture.

Le chef d'une ville est dans un contexte différent de celui d'un chef de tribu. Pour asseoir son autorité sur un nombre d'humains plus important, les signes distinctifs doivent se référer à des principes forts, qui puissent prévaloir sur les croyances barbares et multiples qui environnent les villes. L'esprit humain se tourne alors vers un concept qui était déjà en réserve dans la superstructure de son programme de base : il invente l'UN, le principe unique, à l'origine de toute chose.

Le maître de la ville s'invente simultanément une proximité avec le Principe Supérieur Unique : il en est une sorte d'émanation, et le garant d'une relation privilégiée entre le peuple et le Dieu Unique. Ces maîtres de ville sont tous des maîtres de guerre, ils ont gagné leurs positions respectives par l'épée, les massacres, l'asservissement.

Le hasard et la chance ont fait qu'ils n'ont pas été tués lors de ces conquêtes. Il faut donc trouver le moyen de rester en position dominante sans courir le risque continu de livrer combat pour la garder. Une image supra humaine les tire de ce mauvais pas. Ainsi naît la noblesse, une caste dominante dont le pouvoir est transmis à sa descendance, qui n'aura pas systématiquement à combattre en personne pour garder ou conforter sa position.

La noblesse s'appuie sur 2 leviers fondamentaux :

1°) Des prélats religieux qui ont pour mission de programmer les psychismes des populations dominées, dès le plus jeune âge. Le propos principal est de leur faire accepter leur sort, cette soumission à l'autorité politico-religieuse étant sensée être récompensée de manière assez vague dans une après vie tout aussi imprécise.

2°) Une armée en charge de ceux qui n'auraient pas entièrement été persuadés par le programme religieux du moment.

Le Dieu unique, la noblesse, le clergé et l'armée sont les 4 fondements de cette société humaine.

Regardons plus attentivement ce logiciel "religion de la seconde marche" installé dans le psychisme humain, et plus particulièrement les religions du livre.

Voici les caractéristiques du logiciel :

### 1°) LA SÉPARATION, FIN DE L'UNITÉ

La création du principe unique, l'apparition du UN a le paradoxe de créer le DEUX.

Le Dieu Unique apparaît séparé de sa création. Il est à l'écart, il n'est plus en toute chose bien qu'omnipotent, il dirige à distance. Il y a le créateur et sa création, deux choses distinctes. La similarité avec le noble local saute aux yeux.

### 2°) HIÉRARCHIE

Alors que dans l'état originel tout était sensiblement sur un plan d'égalité et qu'on ne se posait pas vraiment la question d'un quelconque classement, voici que s'épanouit la notion de hiérarchie. D'un monde binaire tabou / pas tabou, ami / ennemi, voici un monde d'échelles de valeurs. Le principe supérieur qui n'est pas en toute chose domine nécessairement tout le reste. Mais ce reste n'est pas uniforme, des fractions de la création sont supérieures à d'autres fractions.

La création est vue comme une pyramide à degrés, dont la surface se réduit avec sa hauteur. Tout en haut, les éléments les plus importants, mais les moins nombreux.

Les architectures en forme de pyramide que l'on trouve dans le monde entier sont un indice. Le logiciel a été chargé dans tous les cerveaux humains.

Le principe supérieur en haut, les éléments inférieurs plus bas. Le noble sur son trône, les nobles de second rang plus bas, le peuple encore plus bas. Les bureaux de la direction

en haut, les bureaux du personnel en bas. Le carré VIP en haut, le reste plus bas. Les cabines de première classe en haut du navire, la troisième classe dans les cales. Le nom des humains les plus importants en haut de la page, les autres en bas...

La diffusion des concepts de Dieu Unique passe par les édifices religieux et l'écriture.

### 3°) ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Les édifices religieux sont des assemblages de matériaux tels que bois, pierre, verre pour former un espace clos. Ces espaces sont utilisés par des groupes d'humains programmés avec une version similaire du logiciel RSM. Ils y pratiquent des rituels dérivés des religions de la première marche, avec des objectifs fondamentalement différents.

L'espace ainsi délimité devient sacré. C'est un concept hérité du TABOU des RPM, mais basé sur la séparation entre Dieu et sa création. Cet espace devient un domaine séparé où le divin a une certaine présence ; bien que résidant en dehors de sa création, il fait une exception. Cette essence divine baigne également certains objets tels que le Livre de Référence. Le principe sacré induit la notion d'interdit et d'inviolabilité. Suivant la version RSM que l'on utilise, les règles de comportement au sein des espaces sacrés peuvent différer largement.

Détruire leurs objets sacrés tel un édifice religieux ou un Livre de Référence rend fous furieux les fidèles de telle ou telle version du logiciel RSM. Dans de nombreux pays musulmans, de nos jours, les chrétiens sont persécutés, les églises brûlées et les croyants assassinés. Pour des raisons mystérieuses, les médias occidentaux n'en font presque aucun cas. En Inde ce sont les musulmans et leurs objets sacrés qui sont la cible favorite des fervents de la religion hindouiste. Les chrétiens eux-mêmes ont un lourd passé de violences, de meurtres et de destructions envers tous ceux

qui ne partageaient pas leur idée de Dieu et du cosmos. Demandez aux indiens d'Amérique du nord comme du sud, par exemple, les chrétiens avaient trouvé bon nombre de moyens pour favoriser la conversion, par exemple trancher la main des réfractaires, histoire de les faire réfléchir.

Tous ces gens sont charmants. Ha oui, il est important de signaler qu'en théorie, les religions de la seconde marche sont des religions de paix.

...

Puisque c'est le propos de ce livre que de vous présenter un tableau assez complet de la situation, il faut dire que ces croyances ont une relative forme d'existence dans les mondes de l'après incarnation.

Suivant la loi universelle de l'attraction et de l'affinité, les croyants de telle ou telle version de RPM ne sont pas tout de suite déprogrammés après la mort de leur corps physique. En effet pour certains ce serait assez pénible, ayant basé toute leur vie terrestre sur cette hypothèse. Sous réserve de plusieurs paramètres différents, ils peuvent se retrouver dans un lieu conforme à leur souhait, ou à ce qu'ils ont plus ou moins imaginé. Les lieux et l'architecte en rapport avec l'inclinaison de leur cœur sont prêts pour les accueillir. Les aspects de ce monde sont très proches de ceux du monde qu'ils viennent de quitter.

J'ai visité un de ces édifices. Le luxe des matériaux utilisés était frappant, le tout formait une version sublimée d'un édifice religieux du monde physique. Il y avait en particulier quantité de bois précieux d'un magnifique aspect. Tout était resplendissant, immaculé. L'atmosphère astro-mentale y était notablement plus agréable, plus chaleureuse et plus lumineuse que n'importe laquelle de ses contreparties terrestres. Il n'y avait personne à l'intérieur lors de mon passage.

Les personnes victimes de forts systèmes de croyance sont acclimatées en douceur. Elles ont autant de temps que



nécessaire pour se rendre compte que quelque chose cloche dans ce paradis. Deux indices semblent être le dénominateur commun : Dieu en personne n'apparaît pas, et le lieu est tout de suite ressenti comme un endroit de transition. L'accès à la super conscience se fait graduellement, et arrivé à un certain niveau de compréhension, l'ex croyant provoque inmanquablement l'accélération de son taux vibratoire, il disparaît soudainement du niveau de transition pour parvenir à un autre niveau qui correspond à sa situation mentale nouvelle.

Ces sauts dimensionnels sont sources d'appréhension pour ceux qui restent comme pour ceux qui partent, mais comme les choses se sont bien passées après la mort du corps, on a tendance à être plutôt optimiste.

#### 4°) LIVRES DE RÉFÉRENCE

Dans le logiciel RSM (religions de la seconde marche), il y a la croyance que le livre contient la seule et unique vérité. Malheureusement il y a eu quelques mises à jour, donc plusieurs livres, qui divergent parfois sur quelques points mineurs seulement.

Les enragés de la version RSM 3 font la guerre aux inconditionnels de la version RSM 2 et de la RSM 1. Attention il y a des sous versions avec des mises à jour encore plus mineures, mais qui ont provoqué de grands massacres, tels RSM 2-1-1 et RSM 2-1-2.

Ou encore des guerres sur l'interprétation que l'on peut faire de RSM 3.

#### 5°) RITUELS

Ce terme désigne un ensemble de comportements formatés par les prélats religieux. Pour ceux qui ne sont pas de cette planète ou qui ont encore du mal à comprendre ce qui s'y passe, les rituels consistent souvent à diviser les êtres humains en deux parties inégales : les êtres dits masculins qui ont l'avantage d'avoir ce point commun avec le Dieu Unique

puisque, coup de chance, dans les versions actuelles des RSM, Dieu n'est jamais une femme ; et les êtres humains dits féminins, qui se trouvent exactement dans la configuration contraire.

Les êtres humains dits masculins sont tenus de s'habiller d'une certaine façon et pas d'une autre. Dans certaines versions de RSM, exhiber sa pilosité est très bien vu, sauf quand on se trouve être un humain de type féminin où là, c'est l'obligation exactement opposée qui est prescrite.

Dans toutes les versions de RSM, il est vivement conseillé de ne pas manger telle ou telle chose, bien que les motifs de ces interdits soient assez mal définis. Une hyper réglementation de quand il faut manger et quand il ne le faut pas, de ce qu'il faut manger et de ce qu'il ne faut pas, sévit dans la majorité des versions. On distingue ici la continuité du principe tabou des RPM (religions de la première marche) où les interdits alimentaires ont fait leur apparition. Le non-respect de ces principes, même si on se revendique non croyant, conduit encore de nos jours à la prison dans bon nombre de pays.

Hérité des RPM, la mise à mort ritualisée d'animaux innocents sévit très largement. Les religions de la seconde marche sont obsédées par le sang, encore plus que la première. Les civilisations de l'Amérique pré Colombienne étaient de grands spécialistes des bains de sang, animaux et humains. Le sacrifice humain est inscrit dans l'architecture commune des religions du Livre, avec Monsieur ABRAHAM à qui un présumé Dieu ordonne de tuer son propre fils. A quelle sorte d'humanité s'adresse un tel logiciel ? Si cela vous a échappé, il subsiste dans le rituel chrétien un acte qui consiste symboliquement à manger le corps du christ et à boire son sang.

Continuons sur les rituels. Un point essentiel est appelé prière. Cela consiste à s'adresser mentalement ou verbalement au Dieu Unique.

La teneur essentielle de cette prière consiste à lui affirmer sa dévotion, et sa foi. La foi est le fait de croire ce que disent les prélats parce qu'ils l'ont lu dans le Livre de Référence, sans aucune preuve tangible pour étayer ces éléments, la dévotion est la soumission aveugle et totale aux consignes données dans le Vieux Bouquin : c'est vrai parce que c'est écrit, et c'est écrit parce que c'est vrai.

Observé du point de vue d'un de nos Visiteurs, du moins ceux qui ne sont pas à l'origine du logiciel, les croyances et les rituels terrestres peuvent sembler cocasses pour le moins mais constituent immanquablement le marqueur d'une civilisation extrêmement primitive. Dans le bruit de fond mental qui environne cette planète, ce type de prière confirme la valeur de notre carte de visite, et nous maintient dans l'isolement cosmique, au sein d'un univers semé d'une infinité de créatures hautement évoluées mentalement, technologiquement et spirituellement.

### LES RELIGIONS DE LA TROISIÈME MARCHE : CONSCIENCE

Ceux qui sont passés par maintes incarnations terrestres finissent progressivement par se souvenir de ce qu'ils sont et de ce qu'ils peuvent bien faire ici. Cette résurgence peut prendre de nombreuses formes différentes, mais certaines caractéristiques peuvent se manifester :

1°) Sentiment diffus de ne pas être de cette famille, de cette société, de cette humanité, de cette planète.

2°) Abandon progressif de toutes les formes de dogme et de croyance, religions, rituels.

3°) Recherche personnelle de vérité qui s'oriente vers l'univers intérieur plus que vers le monde extérieur.

4°) Soif de comprendre, de connaître, d'expérimenter.

5°) Episodes anarchiques d'ouverture de la conscience donnant un accès direct à d'autres réalités.

6°) Besoin de se donner des objectifs de vie.

7°) Amour de la nature, des grands espaces, des étoiles.

Même s'ils sont nés chrétiens, hindouistes ou musulmans, les tenants de la RTM n'ont pas de livre de référence. Ils puisent leur recherche dans de multiples sources, et en eux-mêmes.

Comme ceux de la première marche, ils ressentent à nouveau l'Unité de toute la création, et l'essence du cosmos comme de la conscience pure, manifestée sous une infinité de formes.

Ils pensent qu'un principe supérieur existe peut-être, mais qu'ils ne peuvent le concevoir que dans la mesure de leurs limitations présentes.

Ils ont néanmoins une idée de ce que DIEU N'EST PAS :

Dieu n'est pas le gars ressemblant à un être humain primitif qui aurait créé un cosmos immense avec des milliards de galaxies, des milliards de soleils dans chaque galaxie et des planètes autour de chaque soleil pour n'en choisir qu'une seule pour héberger la vie.

Sur cette unique planète, Dieu n'est pas le gars qui aurait implanté une seule et unique espèce pseudo-spirituelle, les êtres humains.

Dieu n'est pas le genre de sadique qui aurait inventé une sorte de sélection parmi les êtres humains, pour choisir ceux qui vivront durant l'éternité.

Dieu n'a pas écrit ou fait écrire un bouquin qui explique les règles de la sélection, privant ainsi tous ceux qui sont morts avant la publication de toute chance de réussite. Il ne s'est

pas arrangé pour que 99,9999% des êtres humains perdent ou ne puissent tout simplement pas participer à la sélection.

Dieu n'a pas choisi une minuscule fraction des êtres humains nés dans un certain endroit de la planète pour leur communiquer la version correcte de la règle du jeu, toutes les autres versions étant fausses ou fabriquées par des êtres humains ignorants.

Dieu n'a pas choisi une fraction microscopique des êtres humains pour être des élus, autrement dit pour être favorisés dans la compétition.

Dieu n'a jamais inventé des règles du jeu comme ne pas manger ceci, égorger tel animal, s'habiller de telle ou telle façon, exhiber tel ou tel objet sur soi ou chez soi pour marquer des points.

Dieu n'a jamais explicitement ou implicitement indiqué qu'il avait un sexe !!! Si le principe de genre est une règle universelle, ce qui est possible, les deux ont une égale importance. Toute utilisation du nom de dieu pour justifier de la condition défavorable des femmes est une abomination.

Dieu n'a jamais ordonné à ses créatures de massacrer ceux qui n'ont pas adhéré à la version exacte de la Règle du Jeu, pour le cas improbable où cette version existerait. Il n'a jamais ordonné de torturer en son nom, ni de convertir de force comme beaucoup de religions primitives le font.

Depuis des millénaires, des hordes de sauvages font la guerre en hurlant le nom de leur dieu, souvent le même que celui des personnes qu'ils massacrent ! N'est-il pas temps de s'indigner, n'est-il pas temps que cela cesse ? Que sommes-nous donc, nous qui faisons cela ? Les créatures de Dieu, les plus évoluées de l'univers ?

...

Nous sommes une bande de sauvages, primitifs, arrogants, agressifs, stupides. On nous a servi les religions adaptées à notre niveau d'évolution. Elles ont été implantées dans le champ énergétique terrestre par les Gestionnaires de cette planète, pour nous donner un début de spiritualité et stabiliser notre comportement social. Si nécessaire, ils font des interventions plus spectaculaires.

Nos Grands Frères, notre famille cosmique ont toujours été là. Ils étaient présents sur cette planète bien avant que nous y soyons implantés.

Ils nous ont regardés nous massacrer par millions, durant des siècles et des siècles. Ils nous regardent encore, quand nous hurlons par exemple "Dieu est grand" tout en lâchant une rafale de fusil mitrailleur sur un gars qui crie exactement la même chose, quand ce n'est pas un vieillard, ou un enfant. Ils nous ont regardé organiser l'extermination industrielle de plus de 20 millions de personnes, dans les années 1940, en Pologne et en Union Soviétique. Ils nous regardent encore, proliférant sans contrôle jusqu'à étouffer la planète, avec nos voitures, notre fumée, notre matière plastique.

...

Où serait donc l'espoir ?

Dans les mondes supérieurs plus de croyances, plus de religion.

Il n'y a aucun chrétien, aucun juif, aucun hindouiste, aucun musulman au paradis. Tous ces gens là sont en cure de désintoxication dans les étages inférieurs.

A mesure où l'on gravit les niveaux, la lumière devient plus intense, l'amour plus fort. L'amour en toute chose et à profusion en toute chose. La connaissance et les possibilités d'évolution se déploient dans toutes les directions. La Beauté telle que nous ne pouvons actuellement la concevoir, en vous et autour de vous. Rien de ce qui figure dans les livres de

référence des RSM n'est vrai. Les mondes supérieurs nous réservent des surprises bien au-delà de l'imagination.

...

Heureusement les religions sont mortelles.

Celles qui avaient cours il y a plus de 6 000 ans ont totalement disparu. Il en sera de même pour celles qui existent aujourd'hui. Dans 1 000 ou 10 000 ans, elles seront effacées jusque dans la mémoire des êtres intelligents résidents de cette planète.





# Présence

**L**es mondes sont-ils séparés, y-a-t-il un cloisonnement étanche qui ne laisse qu'aux seuls Voyageurs la possibilité de vérifier que nous ne sommes pas seuls, dans ce monde ci ou dans les autres ?

Ce qui suit est un début de réponse. Nous allons voir que les univers s'interpénètrent, qu'il y a un continuum dimensionnel, spatial et temporel, et que la communication circule dans toutes les directions.

Avant toute théorie, penchons-nous sur des exemples vécus, encore une fois. Rien ne vaut l'expérience.

## RÉFLEXES FOUDROYANTS

Mon ami André est un gynécologue réputé, major du concours d'internat. Dans sa jeunesse, il avait passé plusieurs tests de QI qui le situaient tous au-dessus de 180.

Nous sommes devenus amis pendant le lycée, et bien qu'éloignés géographiquement, nous sommes restés en contact, nous voyant tous les 5 ou 6 ans en moyenne.

Début des années 2000, j'ai profité d'un déplacement en voiture dans la région pour faire le détour et le rejoindre dans la France profonde.

Pendant qu'André prépare le dîner avec son épouse, je suis assis dans la grande cuisine et nous parlons du bon vieux temps ....

C'est lui qui aborde le sujet, avec son punch habituel.

***"Te souviens-tu du jour où tu es venu me chercher chez moi pour aller voir Karine, tu m'as dit que nous allions***

***avoir un accident de voiture, et nous l'avons eu juste après ?!"***

30 ans avant...

Je me trouve à Angoulême, en voiture, Rue de Beaulieu, circulant à 50 kms/h en direction des remparts de la vieille ville. Je me rends chez mon ami André qui demeure chez ses parents dans la proche banlieue.

Depuis deux ans, mon esprit s'est ouvert et je vais encore découvrir quelque chose de nouveau. D'un seul coup, un message extrêmement clair arrive au centre de mon esprit, très exactement celui-ci :

***"Tu vas avoir besoin de beaucoup de reflexes tout à l'heure"***

Je suis stupéfait de la force et de la netteté de ce message, comme si quelqu'un était assis juste à côté de moi et m'avait adressé la parole, c'est même plus clair que cela. Cette personne me connaît, et s'adresse à moi directement. C'est la première fois que j'entends une telle chose, et il est impossible de croire que j'ai rêvé ou produit moi-même ce message, c'est trop net, trop incongru, et la "signature" universelle vient d'une entité qui n'est pas moi. Il s'agit d'un ami très posé, très calme, qui me donne un conseil, me fournit une information mais qui me dit aussi que je vais devoir gérer cela moi-même.

Je comprends tout de suite que je vais être impliqué dans un accident et je ralentis immédiatement, jusqu'à rouler au pas. Je regarde dans tous les sens, les rues que je croise, les autres véhicules, d'où cela va-t-il venir ? Imminence, cela va arriver, très bientôt, mais où, et comment ? J'ai le cœur qui bat fort, je commence à imaginer que je peux être tué dans cet accident, et je cherche quelque chose pour y écrire quelques mots, témoigner que l'on m'avait prévenu, mais il n'y a rien, ni papier ni crayon.

Rien ne vient, je continue à rouler à très faible vitesse, scrutant tout ce qui m'entoure. J'arrive aux remparts, tourne à gauche pour descendre la butte d'Angoulême. J'accélère un peu car les automobilistes qui me suivent n'apprécient pas ma conduite et me le font savoir.

Toujours rien, quand j'arrive en bas de la butte je passe en revue les possibilités : ai-je capté la trace d'un accident passé ? Non, cela ne ressemble pas du tout à une empreinte énergétique. Alors quoi, mon "ami" s'est trompé, ou alors ma prudence a fait que l'accident ne s'est pas produit ? Je ne sais que penser, mais je reste impressionné par la force et la netteté du message.

J'y pense encore quand j'arrive chez André, c'est la première chose que je lui dis : **"je viens de recevoir un message étonnant, un accident va m'arriver."** Oui mais rien ne s'est passé...

André monte dans ma voiture et nous partons chercher notre amie Karine dont nous avons vaguement l'adresse. Nous oublions bien vite le "message", tout occupés à rechercher l'immeuble de notre amie.

André est déjà venu chez elle et tente de retrouver les lieux de mémoire, tandis que je conduis la voiture tout en regardant partout autour de nous.

C'est ainsi que je tourne à droite tout en regardant droit devant moi, et à cet instant j'entends André hurler : **freine !!!**

Reflexes foudroyants, je ne prends pas le temps de tourner la tête dans la bonne direction pour savoir pourquoi je dois freiner, j'écrase la pédale de freins et m'arrête en 5 mètres. Mais juste avant de stopper, ma voiture heurte un homme à vélo, immobile au milieu de la route.

Le vélo et l'homme tombent au sol. André est tellement excité qu'il tord la portière de la voiture en sortant ! Nous allons relever l'homme pour constater qu'il n'est pas blessé, mais ivre-

mort. Il transportait des bouteilles de vins dans les sacoches du vélo et l'une d'entre elles s'est brisée. Nous ramassons le vélo et conduisons l'homme sur le trottoir, il n'a rien mais dégage une très forte odeur de vin bon marché.

Cet homme était arrêté là, devant chez lui, au milieu de la route. Sa famille le rejoint et tente par tous les moyens de réduire les symptômes de l'ivresse avant l'arrivée de la police et des pompiers, mais c'est mission impossible !

***"Tu vas avoir besoin de beaucoup de reflexes tout à l'heure"***

C'est quelques minutes après l'accident que ces paroles nous reviennent. Environ quinze minutes entre le message et l'accident, l'imminence n'est pas celle que je croyais. Si j'avais pris la peine de regarder pourquoi je devais freiner, j'aurais fait plus que de renverser le cycliste, je l'aurais probablement heurté avec le capot.

Plus de peur que de mal, mais c'est mon tout premier accident de la route, et pour cet événement j'ai reçu un cadeau, la preuve inattendue et indiscutable que j'ai des amis tout près de moi, qu'ils peuvent me parler et voir dans le futur proche.

André et moi en sommes témoins.

### DÉTECTEUR DE RADAR

Ce matin-là je monte en voiture pour aller de Lyon à Marseille. Au moment où j'ouvre la portière, une voix familière m'interpelle : ***"aujourd'hui tu vas te faire prendre au radar"***.

J'en suis assez amusé car je n'ai jamais eu de problèmes pour excès de vitesse, alors je réponds sans manières à cette voix intérieure : ***"je m'en fous"***.

Bref, je ne la prends pas du tout au sérieux. La route s'effectue normalement, je ne suis pas un fou de vitesse mais mon **"ami"** revient rapidement à la charge, alors nous commençons une petite discussion.

Je conteste ouvertement ses talents à prévoir les événements et à détecter les radars, et me fiche gentiment de lui, tout en jetant un coup d'œil ici et là pour voir s'il n'aurait pas raison, tout de même. Pas de radar, en plus je ne roule pas vite, alors ?

A toutes mes observations il réaffirme ce qu'il m'avait dit : il pense que je vais être pris au radar, sur ce trajet même, aujourd'hui, il est catégorique. Comme rien ne se passe, je prends un malin plaisir à lui faire remarquer. Mais il persiste : **"cela va t'arriver"**. Moi : **"Non !"**. Lui : **"si !"** Moi : **"non !"**

J'arrive au dernier péage avant Marseille celui de Lançon-De-Provence, et je lui lance une dernière pique : **"tu vois que tu t'es trompé !"**. Cette fois-ci pas de réponse de sa part, humilié par les faits.

Après le péage il y a une forte descente, et je vois tout à coup un motard de la police doubler et faire signe de me rabattre. Je m'arrête et le policier vient à ma portière et demande : **savez-vous pourquoi je suis là ?** A ce moment je comprends que je me suis laissé un peu trop porter par la descente et que j'ai vraisemblablement dépassé la vitesse autorisée, mais je n'ai vu aucun radar.

Mais il y en avait un. Mon ami intervient une dernière fois pour aujourd'hui en me lançant un truc du genre : **"je te l'avais bien dit ! Bon, ceci n'ira pas bien loin de toute façon..."**

Puis il disparaît, je ne l'entendrai plus durant des mois. Comme il l'avait prévu, cela n'a pas été bien loin, une petite amende, car c'était ma première infraction.

Ceci pour dire qu'on peut entendre des voix, mais aussi les contester, se foutre de leur gueule, et avoir tort. Mais c'était un jeu entre cet "ami" et moi, il savait très bien ce qu'il faisait, et comment j'allais réagir. Pour moi pas de différence entre une discussion physique, télépathique ou astrale. Je ne crois rien sur parole, et peux facilement polémiquer avec des êtres supérieurs très en avance sur moi. C'est vous dire s'ils sont compréhensifs face à un être incarné qui n'a aucun complexe à mettre son ego transitoire en avant.

Cette obstination a ses bons côtés quand il est question de contrer les parasites et les esprits élémentaires qui peuplent la proximité du monde physique, et qui ont la capacité de se "déguiser" en guides spirituels, abusant ainsi les psychiques de toutes sortes parfois durant des années.

### LES TÊTES BRULÉES

Nous sommes en séminaire dans les îles Canaries. Il y a une ambiance délétère dans ma société depuis quelques mois.

Bien qu'étant dans un cadre touristique agréable, comme beaucoup de mes collègues je me sens dans une situation inconfortable. La zizanie règne, les humains ordinaires sont des humains ordinaires, même s'ils ont fait HEC.

Je suis en compagnie d'une jeune femme anglaise, chef de produit du service marketing et de deux personnes de la DRH, au bar, autour d'une table. Nous avons une discussion conventionnelle sur les affaires de la société. Médiocrité, banalité.

C'est un moment où tout à coup je me sens très seul, vraiment solitaire. Je suis entouré d'humains mais ils sont vides, ce sont des dormeurs comme d'habitude mais ils réduisent leur affect, ce qui me donne la sensation d'avoir des mannequins semi-intelligents autour de moi.

Exceptionnellement je tente de trouver refuge dans un monde voisin, un minimum de chaleur humaine. Je regarde

sur les fréquences de l'aura mais mes perceptions sont médiocres aujourd'hui, je ne vois aucune entité extra physique dans les parages. Alors je lance un appel purement psychique, une chose du genre : ***"Mes amis, je ne vous le demande jamais, mais à cet instant j'ai besoin de votre présence, j'ai besoin de vous savoir près de moi. Si vous êtes là, montrez le moi !"***

Instantanément après avoir lancé cet appel, une puissante image mentale inonde mon esprit avec force : je vois la tête de cette grande jeune femme du marketing, assise juste en face de moi, mais sa tête est complètement entourée de flammes. C'est saisissant.

Je suis confondu par cette énigme, qu'est-ce que cela signifie ? Quel rapport avec mon appel ? J'y réfléchis 15 secondes, 30 secondes, 45 secondes, j'ai le temps de passer en revue différentes hypothèses, mais je ne trouve pas la bonne.

C'est une bonne minute après que le message est décodé. Tout à coup cette chef de produit se met à parler des membres de l'équipe commerciale, et déclare que ce sont tous des "têtes brûlées" !!

J'éclate de rire mentalement, et je me détends d'un coup. Je ne suis pas seul, je les appelle et ils sont là, je veux une preuve et ils me la donnent, avec tout ce qu'il faut pour être sûr. Subtilité, délicatesse, créativité, ils me surprendront toujours.

Quelle chance d'avoir de tels amis, avec ce sens de l'humour !

## MESSAGER

Les gars de l'autre côté me demandent parfois de donner un message. Je suis réfractaire à ce genre de choses, déteste me dévoiler sur ce plan, ai une triste opinion de l'humanité terrestre et suis convaincu depuis ma prise de conscience

que chacun n'a qu'à se débrouiller, ceux qui peuvent savoir sauront d'une façon ou d'une autre. Autrement dit je n'ai pas un tempérament de gourou, ni de militant, ni de voyant, ni de guérisseur, ni de conseiller en quoi que ce soit.

Je cède parfois, surtout lorsque ce sont mes proches amis qui me font la demande. Exemples :

1 - Je circule en voiture dans la direction de St Etienne. Je ne prends jamais d'auto-stoppeur, mais je vois une adolescente qui fait du stop sur le bord de la route et reçois un message bref : **"arrête-toi !"**. J'obtempère et comprends rapidement mon job : elle vient de perdre ses parents qui se sont noyés tous deux lors d'une balade en bateau, trois semaines auparavant, et les dits parents ont un message ou plutôt des messages à faire passer à leur fille restée sur terre. Nous allons dans un snack de St Etienne et je lui dis ce qu'ils veulent qu'elle sache, directement, sans fioritures. Puis je repars sur la route.

2 - Je me trouve à mon club de sport et je vois deux personnes qui rentrent au vestiaire après avoir joué au tennis. Message de mes amis à destination d'un de ces deux hommes, j'accepte de le transmettre sans savoir ce qu'il signifie. Je stoppe celui-ci à la sortie des vestiaires, assez directement car ce genre de chose me "rase", et lui transmets le message en question, auquel je ne comprends pas grand-chose, mais qui concerne cet homme et son travail, c'est une sorte de médecin, et il est musulman. Il semble comprendre de quoi il s'agit et commence à poser des questions, mais je prends congé en lui confirmant que je n'avais que cela à lui dire, rien d'autre. Le facteur remet une lettre, mais n'explique pas ce qu'il y a dedans.

3 - Je fais étape dans un hôtel de province et je vois une femme de 40 ans environ dont je devine immédiatement la raison de la présence ici, elle cherche des aventures de passage avec les voyageurs qui font étape dans cet établissement haut de gamme. Cependant il y a là sa tante décédée depuis des années mais qui s'incrute ici pour des histoires de famille dont je me fous éperdument. Je parle donc à la



dame en lui précisant que j'ai simplement un message à lui remettre, rien d'autre, je ne l'accompagnerai pas chez elle comme cela lui a traversé l'esprit. Elle demande une preuve, la tante qui se trouve à quatre mètres me montre une sorte de médaillon que je décris en détail à ma "cliente", qui voit de quoi il est question. Je m'enfuis après avoir fait mon travail car la nièce et la tante ne m'inspirent pas du tout. Brrrr...

4 – Ile de la réunion. Nous visitons un temple hindou, admirant les couleurs éclatantes des murs et des fresques. Cette fois-ci c'est moi qui ai envie de faire une rencontre en ce lieu, j'ai vécu deux incarnations en Inde et me sens proche de leurs coutumes, à vrai dire très variées. Nous ne sommes que des touristes avec sac à dos, appareil photo, au milieu de ces croyants d'origine hindoue. Je cherche un contact avec quelqu'un, n'importe qui, et pour cela il faut réduire l'activité mentale.

Le prélat religieux responsable du site est très occupé, je constate une fois de plus à quel point ce genre de personne est loin de la véritable spiritualité, quelle que soit la religion concernée. Les rituels et les charges administratives les ont endormis, ou plutôt les ont confortés dans le sommeil depuis le début de leur vie. Voici des aveugles qui enseignent aux aveugles, en s'aidant de la sainte trilogie : lieu et objets sacrés, livre de référence, et croyances. Le prélat religieux qui œuvre dans ce temple est bien loin de pouvoir comprendre que j'ai rencontré directement une de ses divinités, une de celles qui ont un œil sur le front, ni que je me souviens d'un bon paquet de vies passées, ce qu'enseigne sa religion mais dont il n'a en fait pas la moindre idée.

Bruno, l'ami de ma belle-fille, discute avec un jeune homme de 25 ans environ. Je les rejoins. Ce garçon est d'origine hindoue, et commence immédiatement à me parler. Bruno s'est éloigné, nous restons tous les deux et je l'écoute. Il pratique cette religion mais ne lit aucun livre sur quoi que ce soit. Mais voici qu'en moins d'une minute, il aborde avec moi un étrange sujet, celui d'une NDE qu'il a eue il y a quelques années, et au sujet de quoi tout le monde se fiche de lui. La

sortie hors du corps, le tunnel, la lumière, il a eu toute la panoplie. Personne de son entourage ne connaît ce genre de phénomène, alors ils déclarent tous qu'il a eu le cerveau déréglé par les drogues qu'on lui a injectées à l'hôpital, tous y compris les prélats religieux à qui il a tenté d'en parler. Il reste persuadé qu'il a vécu quelque chose de réel qui l'a profondément marqué.

Je lui apprends qu'il n'est pas seul à avoir vécu ce genre de choses, que partout dans le monde des personnes très différentes racontent exactement la même chose. Le jeune homme en est très étonné, il m'écoute les yeux écarquillés.

Puis je lui délivre une information rapide sur les différentes enveloppes de l'âme, les mécanismes de l'incarnation et de la désincarnation, resituant son expérience de mort imminente dans le tableau, le tout en 10 minutes chrono.

J'ajoute que certains éléments sont vaguement évoqués dans sa religion, coup de chance. Sur ce point il semble rester un peu perplexe, vu la réaction des religieux devant son récit de NDE.

Tout cela en un quart d'heure. Puis le jeune homme me quitte pour aller accomplir les rituels de sa religion, en me remerciant chaudement.

On peut trouver la vérité dans un lieu aussi improbable qu'un espace sacré, mais l'exception n'est pas la règle.

### LE MONDE DES ENFANTS PERDUS

Où se trouve l'absolu ? Pour ceux qui sont en quête spirituelle, les enceintes sacrées sont-elles favorables à la manifestation du divin ? Devons-nous faire retraite dans un monastère, une grotte, un pays lointain, un désert ou sur une haute montagne ?

A l'opposé, certains lieux sont-ils néfastes à notre immersion dans la vérité, l'absolu ?

Le monde extérieur est-il le seul à nous autoriser les éclairs d'éternité ? Ou bien ceci ne dépend-t-il pas de notre seule

condition intérieure, ou d'une combinaison subtile entre nous et le cosmos ? Y a-t-il des règles à la manifestation des choses supérieures, peuvent-elles arriver à n'importe quel moment, n'importe où ?

....

Ce matin-là je suis parmi tant d'autres, dans un wagon du RER B, me dirigeant vers Paris.

C'est une aube du mois de novembre comme on en voit souvent, la nuit a fait lentement place à un paysage noyé de brouillard. Un monde triste, terne, sans espoir baigne les corps et les esprits encore en sommeil.

Je porte la tenue des âmes grises version costume-cravate-attaché case

Chacun évite de regarder l'autre, alors on parcourt un sinistre journal, ou l'on fixe attentivement le sol. Il n'y a pas de sourires sur les visages, seulement quelques bâillements, de la fatigue, de la lourdeur.

Nous sommes des êtres isolés, sans racines, sans mémoire, sans beauté et sans joie ; qui a pu décider de vivre comme cela ?

A travers les vitres du wagon, les immeubles de banlieue, les arbres dénudés et les amas de brouillard défilent dans l'indifférence. Peur des autres... Les gares RER se succèdent, le wagon se remplit progressivement. En approchant de Paris, un de ces inévitables clochards monte dans notre compartiment.

Chacun fait mine de ne pas entendre le bref discours qu'il donne avant de passer de siège en siège pour solliciter une aumône. C'est tous les jours le même genre de choses, et chacun a ses propres soucis. Il est entré par les portes situées derrière moi, et j'entends qu'il parle avec un groupe de jeunes banlieusards, du genre de ceux qui n'inspirent pas confiance.

Mon esprit embrumé commence à percevoir qu'il se passe quelque chose de particulier. Me retournant sur le siège, je regarde les jeunes gens, ils sont tous en train de fouiller dans leurs poches pour lui donner quelques pièces.

Mais ce qui semble étrange dans un premier temps, c'est l'état d'esprit qu'ils manifestent. Ils ont tous l'air de délinquants potentiels, mais ils semblent agir sous le coup d'une bonté intérieure, intéressés seulement par le fait de venir en aide comme ils le peuvent à cet être humain qui sollicite notre charité. Et de plus ils cherchent visiblement à lui témoigner de ... l'amour fraternel !

Ce mendiant n'est pas de la même origine ethnique que les jeunes, pourquoi font-ils cela et pourquoi le font-ils comme cela ? Pendant quelques secondes je reste interloqué par le spectacle.

Alors qu'il passe maintenant de siège en siège, je prends soudain conscience de quelque chose qui va jusqu'au plus profond de moi : toutes les strates de mon être sont noyées par un amour surnaturel, un amour d'une force prodigieuse.

Au milieu de nous tous, derrière moi il y a une Présence, voilà d'où vient cet océan de chaleur. Je tente à plusieurs reprises de la voir comme pour le corps d'énergie ou l'aura, mais elle reste totalement invisible à mes yeux physiques.

J'observe avec stupeur les effets de cette Présence sur mes voisins, de tous côtés ils relèvent la tête, se mettent à sourire et à regarder leurs voisins dans les yeux, avec la candeur et l'innocence de la première enfance.

Ce ne sont pas des regards et des sourires qui cherchent à séduire ou à dominer, ce sont les expressions d'extase d'enfants qui se retrouvent en totale sécurité, en totale confiance dans les bras d'une mère infiniment aimante et généreuse.

La Présence nous enveloppe dans sa radiance et nous berce doucement. Elle illumine et réveille notre esprit et notre âme, sans un mot, sans une pensée, sans le moindre message.

Toutes les personnes situées derrière moi ainsi qu'une grande partie de celles situées devant moi sont immergées dans la prodigieuse radiance. Aux visages des personnes les plus éloignées, je vois très exactement la portée de cette illumination, les dernières rangées sont occupées par des visages tristes qui ne se rendent compte de rien.

Je regarde ma voisine qui me regarde béatement, l'homme en face de moi présente la même expression, et je suis certain d'avoir le même sourire. Tout le monde à l'air surpris, gêné et heureux à la fois. Nos soucis, notre tristesse et nos masques ont été balayés. Nous étions des enfants perdus mais nous avons retrouvé l'amour originel. Nous nous jetons des regards extasiés et toute forme de raison nous paraît dérisoire, baignant dans l'instant présent avec des frères humains que nous ne connaissons pas mais que nous ressentons comme faisant partie de notre proche Famille.

Il n'y a plus de séparation entre jeunes, vieux, hommes, femmes, prétendues catégories sociales. Tout cela a disparu, communion...

Une minute, peut-être deux, et la Présence n'est plus là. La source s'en est allée, mais la lumière a rempli nos âmes, la flamme brûle en nous. Nous continuons à nous regarder, à nous faire de petits signes timides.

Les stations parisiennes arrivent. Certains d'entre nous doivent descendre, mais ils nous disent "au revoir", et ceux qui restent répondent "au revoir". Il y a des larmes dans les yeux.

Au fil des stations, les témoins de la lumière s'en vont, nous nous séparons, nous nous déchirons, nous nous dissolvons, la Présence avait fait d'un groupe d'inconnus pris au hasard, une seule et même Famille. Ne pas rester ensemble est une souffrance.

A chaque station, des êtres nouveaux pénètrent dans le wagon, des âmes grises comme nous l'étions, des enfants perdus qui ne savent pas d'où ils viennent. Ils ont peur, ils évitent de nous regarder.

C'est à mon tour de partir, et me voici seul, porté encore par cette flamme qui s'estompera doucement en quelques heures.

...

Je repense parfois à ce magnifique cadeau, imprévu et improbable, dans un wagon de RER, par un terne matin de novembre.

Quel que soit l'être qui est venu parmi nous, il ne peut être qu'un ami. Certains pourront l'appeler ange ou archange, pour moi il est un compagnon semblable à ceux que j'ai laissés bien loin, en venant en ce monde.

Du fond de cet exil, dans ce monde obscur et effrayant, je suis encore pour un temps une âme grise, un enfant perdu, séparé de mes amis de toujours. Ils me manquent terriblement et dans les meilleurs moments de cette vie, j'en verse des larmes car la mémoire n'est pas totalement effacée.

20 ou 100 ans ne sont qu'un battement de paupière, patience, mon âme s'enchant à l'idée de voler bientôt en leur compagnie dans les immenses royaumes célestes.

Vous y reviendrez aussi pour retrouver les vôtres, vos amitiés et vos amours forts de milliers, de millions d'années.

### RENCONTRE RAPPROCHÉE

Je me trouve dans ma 18<sup>ème</sup> année, au moment de la plus grande turbulence dans l'adolescence, mais pour moi les choses sont un tantinet plus compliquées. Mon esprit commence à s'ouvrir et une quantité de choses nouvelles arrive, parfois chaque jour. Imprévues autant qu'incroyables : je vois nettement et constamment l'aura astrale dans sa totalité, sans effort et dans n'importe quelle condition

d'environnement, j'entends de plus en plus souvent les pensées des humains que je croise, même quand ils me sont inconnus et qu'ils ne parlent pas français, ma conscience lors des voyages hors du corps s'est accrue, je me suis débrouillé comme j'ai pu avec certaines difficultés propres à ce genre d'explorations. Il m'arrive de plus en plus souvent d'avoir des prémonitions remarquablement précises, et à cela s'ajoutent plusieurs autres catégories d'aventures qui ne me semblent pas avoir de nom officiel, du moins "ici".

Tout ceci dans un milieu culturel qui ignore complètement ces réalités.

Voilà le contexte qu'il convient de remettre en scène afin de mieux saisir ce qui va suivre.

Comme d'habitude, je vais m'efforcer d'être précis.

Cet après-midi-là j'ai décidé d'aller au cinéma, seul. Je choisis un film "karaté" dont je me souviens encore très précisément, mais par égard pour les auteurs français je n'en dévoilerai pas le titre car c'est un des plus purs navets que j'ai vus.

Mais je suis presque le seul à ne pas encore le savoir, je constate que la salle est quasiment vide, une dizaine de personnes sont éparpillées dans les rangées. Je choisis comme à mon habitude un siège de milieu, dans les premiers rangs. Vu la densité de spectateurs, je suis très à mon aise, personne à ma gauche ni à ma droite sur l'ensemble de ma rangée.

Le film commence et je mesure rapidement le volume du navet. Mais à mon âge, le prix d'entrée n'est pas rien, je reste en espérant que par une sorte de magie, le scénario va devenir surprenant et que les acteurs vont simuler leur rôle. Malheureusement, les minutes s'écoulent et le film devient aussi profond et passionnant qu'une interview de footballeur.

Au moins je suis assis, et au chaud...

Je suis là depuis une demi-heure environ quand soudain tous mes systèmes d'alarme se déclenchent ! Mon mental hurle :

**"présence étrangère !"**, tandis que des vagues de vibrations énergétiques partent de mon coccyx, remontent le long de ma colonne vertébrale et inondent ma nuque. Simultanément, sans me retourner, je sens que quelqu'un a pénétré dans la salle par la porte latérale, celle qui se trouve derrière moi sur le côté droit.

Le mental me casse les oreilles et couvre tout ce que j'aurais voulu normalement penser, les vagues énergétiques sont incroyablement denses, je découvre cette "alarme interne" pour la toute première fois et je n'y comprends rien.

Mais il y a une chose qui est évidente, je sens cette présence à distance, à plus de 10 mètres pour être précis, lorsqu'elle pénètre dans mon espace.

Je me retourne, et je vois un homme qui marche le long de la salle, il se rapproche et les alarmes ne s'en affolent que plus ! Alors qu'il y a un large choix de rangées vides, cet homme choisit la mienne et vient s'asseoir à ma droite. Nous ne sommes séparés que par deux sièges vides.

Complètement tourné vers mon voisin, je ne regarde plus l'écran, tous les sens en alerte.

C'est un homme blond, grand, cheveux courts, habillé de manière standard. Il est difficile de lui donner un âge, peut-être 30 ans mais quelque chose me dit qu'il pourrait être beaucoup plus vieux.

A part cela ce gars n'est pas normal du tout. Il ne va pas rester longtemps, seulement 10 minutes, mais c'est là que ça se complique.

Tout d'abord il ne me jette pas le moindre coup d'œil alors que je le scrute ostensiblement et sans interruption. Impossible de ne pas remarquer mon attitude, mais c'est comme s'il m'ignorait délibérément, et qu'il avait aussi une parfaite maîtrise de lui-même.

Ensuite il ne s'affale pas dans le fauteuil, il s'assoit le dos droit sans toucher le dossier, et il ne bouge pas d'un millimètre pendant tout le temps où il reste. Ni une jambe, ni un



bras, ni un doigt, ni la tête, rien. Une statue... J'ai l'impression de voir quelqu'un qui fait une sorte de yoga, mais sans aucun effort.

Il regarde vers l'écran, droit devant lui, sa tête a une posture impeccable, c'est vraiment un bel homme. J'observe qu'il n'a aucune expression sur le visage, ni aucune ride, il ne manifeste aucune émotion.

En plus de ne pas bouger le corps, il ne cligne pas des yeux et sa pupille ne bouge pas, comme il le faudrait pour suivre les magnifiques acteurs car nous sommes près de l'écran. Je me penche en avant pour examiner cela, je suis sûr qu'il voit mon manège, mais il reste de marbre. Il ne cligne pas des yeux !

Quant à son aura, elle fait un méli-mélo avec la mienne, nous sommes trop proches et il n'a pas la gerbe de lumière de quelqu'un qui a peur de moi ou d'autre chose. Il a une radiation éthérique typique du vivant, ce n'est pas une machine.

Plus incroyable, je commence à le sonder psychiquement à la seconde où il pose son derrière sur le fauteuil, mais je ne ramène... rien du tout. J'ai plus de résultats avec un chat ou un cheval, qu'est-ce que c'est que ce gars-là ???

J'envoie toutes les sortes de sondes que je connais, et lui parle mentalement aussi fort que je peux, je l'interroge, tout cela sans aucun résultat.

Même la reine d'Angleterre aurait bougé un cil, mais pas lui...

Ce n'est pas une apparition astrale, il est physiquement présent, le siège est marqué par son poids. Mais toutes mes tentatives psychiques ne rencontrent que le vide.

10 minutes, puis il se lève comme il s'était assis, et part sans me jeter un regard. Lorsque la porte de la salle se referme, mes alarmes s'éteignent.

Je n'en parlerai à personne pendant des années. Qui d'autre que moi pouvait savoir à quel point cette rencontre était

extraordinaire ? J'avais côtoyé quelqu'un qui n'est pas d'ici, à ce que j'en ai déduit, pas de notre monde. Quelqu'un d'incroyablement fort psychiquement, quelqu'un qui m'avait fait comprendre que mes faibles capacités "psy" ne valaient absolument rien.

Ce visiteur ne m'avait laissé prendre aucune information, sauf celle qu'il existait, et était venu près de moi. Pour quelle raison, et y avait-il seulement une raison ? Ai-je été "contrôlé" d'une façon ou d'une autre ?

Il reste que je l'ai détecté à distance, mais a-t-il "permis" cela, peut-il neutraliser les systèmes d'alerte des humains ? Malgré la violence de l'alarme, je n'ai pas eu peur une seconde, mais j'ai ressenti une intense surprise et une curiosité sans limite. Dans toutes ces choses il faut une première fois, pour moi ce fut celle que vous venez de lire.

J'ai rangé cela dans un tiroir, ne sachant pas quoi en faire : les gars de là-haut se baladent parmi nous, parfois, et certains nous ressemblent fichtrement ! J'ouvrirai ce tiroir de nombreuses années après, peu d'évènements de ce type viennent par hasard.

## VÉHICULE VIDE

A nouveau dans les premières années après la révélation. Concentré sur le voyage hors du corps mais totalement dépourvu de méthode, je bricole seul sans mon coin. Ma méthode consiste à relaxer le corps physique en parlant à chacune de ses parties, puis à calmer lentement le mental y compris l'océan de magma affectif

Je trouve empiriquement ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, en visitant bien des impasses et commettant toutes les erreurs possibles. Par exemple se confronter directement à la pulsion de vie ne sert à rien, on ne fait que la renforcer et elle trouve toujours un passage. C'est à ce moment que je comprends que tous les religieux du monde qui

s'attaquent à la sexualité se fourrent le doigt dans l'œil jusqu'à l'épaule, cela ne marche pas et produit systématiquement l'effet contraire à ce qui est théoriquement recherché.

La réduction du flot de pensées livre par contre des trésors délicieux, c'est l'essence de la spiritualité, être dans le monde mais plus de ce monde. Lorsque les pensées s'espacent, la conscience s'amplifie exponentiellement, le "je pense donc je suis" cher à certains philosophes, vole en éclats.

Qu'arrive-t-il ?

Hé bien par exemple le corps rentre tout seul dans un état de relaxation supérieur au sommeil, le cœur ralentit considérablement et la respiration aussi, jusqu'à presque disparaître. Ce qui n'empêche pas le corps de pouvoir faire des efforts musculaires très étonnants, et sans la moindre sensation d'effort.

L'ouïe devient un organe ultra-sensible. J'entends des sons extrêmement ténus, comme une pluie de minuscules cristaux lorsque la désynchronisation avec le monde physique commence. Et j'entends de véritables symphonies plus belles que n'importe quelle composition de Mozart ou d'un autre. Elles sont d'une subtilité grandiose et je peux les écouter durant des minutes entières, je crois que certains grands compositeurs sont allés chercher là leur inspiration, et ont traduit très grossièrement la musique divine avec les instruments de musique que nous connaissons. La première fois que j'entends cette musique des sphères, je pense qu'il y a une radio quelque part mais je me rends rapidement compte que les sons sont trop délicats, trop magnifiques et qu'ils ne ressemblent en rien à ce qu'on peut entendre dans le monde matériel.

Puis il y a les tremblements, les balancements de plus en plus forts, et tout à coup l'univers entier bascule, tout devient totalement inconnu : moi, le lit, le corps, mon environnement.

Les premières fois je panique devant cette insondable réalité, il me faudra longtemps pour me familiariser avec elle.

Après ces tentatives avortées, je me relève du lit et emporte avec moi, pour quelques minutes, l'écume de l'autre monde. Je remarque que tous les gens que je rencontre sont effrayés, ma propre mère me baptisera "mon extra-terrestre" durant des années, à cause de ce genre de rencontre un peu prématurée après mon "retour sur terre". Ma respiration continue à être très faible et mon cœur bat très lentement, tandis que mes capacités physiques semblent décuplées. Les chiens n'aboient plus sur mon passage. Tout cela persiste environ ½ heure, après quoi les choses rentrent dans la normalité.

Je manipule n'importe comment mon énergie éthérique, mon aura, et plusieurs strates du mental. Contrairement à ce qu'on peut imaginer, cela a pour effet de nettoyer un certain nombre de névroses, et de me doter de capacités mentales hors normes, le tout dans un déchainement d'énergie géré au coup par coup, sans méthode ni soutien d'aucune sorte, tout au moins sur le plan physique. Dans le non physique par contre les secours et les aides non demandés affluent.

C'est dans cette période de "bricolage" énergétique qu'un de mes amis vit une aventure plutôt singulière. Nous l'appellerons Pierre, par commodité.

Pierre est un jeune homme de mon âge, mais qui est très doué pour tout ce qui est manuel, contrairement à moi. Il ne lit pas de livres, seulement des bandes dessinées, et ses loisirs consistent principalement à aller pêcher ou chasser. Il n'a pas de connaissance occulte, ne connaît probablement pas le mot, et n'a jamais entendu parler de corps énergétique ni de quoi que ce soit dans le genre.

Mais un beau matin il me "tombe dessus", atterré : **"c'était toi hier soir ?"**

Et il raconte. J'étais allé lui rendre visite hier soir dans sa chambre, au 1<sup>er</sup> étage de la maison de ses parents, puis je l'avais quitté vers 22h00. Il avait refermé à clef la porte d'entrée derrière moi, puis avait regagné sa chambre et donné un tour de clé à sa porte comme à son habitude, car il avait un plus jeune frère un peu farceur.

Pierre raconte...

Il se couche ½ heure après mon départ et éteint sa lampe de chevet pour s'endormir. Mais au bout de cinq minutes, il a la sensation que quelqu'un l'observe. Il rallume la lampe de chevet pour constater qu'il y a bien quelqu'un, c'est-à-dire, moi, juste devant lui, entre l'armoire et le lit.

***"Marc, tu as oublié quelque chose ?"***

Pierre met alors quelques secondes pour évaluer la situation, et dans cet ordre :

1°) Il a fermé la porte d'entrée de la maison, comment ai-je pu entrer à nouveau chez lui ?

2°) Il a aussi fermé la porte de sa chambre, et la clé est encore dans la serrure, à l'intérieur.

3°) Si c'est indiscutablement son ami Marc en face de lui, à 40 cm de son visage, il a un aspect étrange qui ne lui avait pas sauté aux yeux à première vue, comme une brume très dense.

Son cœur fait un bond, il est absolument terrorisé. Mais il est certain que c'est bien de Marc qu'il s'agit, alors il tente de parler avec lui, même si c'est maintenant un fantôme.

Mais Marc ne répond à aucune question. Pierre est sous le choc, il ne rêve pas, le "truc" est à quelques centimètres de lui, entre le lit et l'armoire. Pendant 10 minutes, en tremblant, il tente de faire réagir l'apparition, qui ne bronche pas.

Alors Pierre plonge sous les couvertures et y reste le plus longtemps possible, en priant pour que la chose ne soit plus là quand il sortira. Quand il ressort au bout de cette attente

indéterminée, l'apparition est toujours là. Il essaye à nouveau de communiquer, mais en vain.

Replongée dans le lit, et cette fois-ci, ouf, plus de fantôme.

Pierre me raconte ceci dès le lendemain matin, il veut des explications. Pour faire simple, je résume les choses de la manière suivante : ***"Tu sais Pierre, il y a un corps et une âme, hé bien hier soir, tu as vu mon âme !"***

Pierre s'est satisfait de cette explication et nous n'en avons plus jamais reparlé jusqu'à ce que j'entreprenne d'écrire cet épisode. Il ne se souvient plus vraiment de ceci, qui pourtant l'avait extrêmement choqué sur le moment. Voilà ce qu'est la mémoire, pour beaucoup d'entre nous, nous voguons sur l'océan de l'existence sans savoir qu'il y a un sillage, et que nous sommes le résultat de notre voyage.

Pierre n'a pas eu ma visite ce soir-là, mais celle de ma coque énergétique vide programmée accidentellement par mes exercices de bricolage. C'est ainsi que de nombreux fantômes, ou apparitions, ne sont que des véhicules abandonnés, qui fonctionnent encore avec les "logiciels" les plus utilisés par l'entité antérieure. A terme cette masse énergétique se dissout dans le champ énergétique de la terre, cela peut prendre 3 jours en général, parfois 3 ans, exceptionnellement 3 siècles. La civilisation Maya était experte dans l'art de maintenir et d'utiliser cette énergie, ces coques vides.

# Evolution

**D**epuis l'enfance, un nombre conséquent d'expériences personnelles directes m'ont donné accès aux réalités suivantes :

Il existe de nombreux mondes caractérisés par d'autres états vibratoires de la matière-énergie. Tout ce qui existe est multi dimensionnel, nous y compris.

Des êtres intelligents venant de systèmes stellaires lointains sont présents sur la terre.

Ce chapitre raconte une part de mon chemin dans la compréhension de cette réalité.

## Observation nocturne

Nous sommes dans une période où il y a beaucoup de manifestations d'ovnis, un peu partout sur la planète.

C'est la fin de l'été, la nuit est bien avancée, je suis avec un groupe d'amis au beau milieu de la campagne. Certains jouent de la guitare, d'autres fument des cigarettes, je ne fais ni l'un ni l'autre, regardant le ciel. Pas de lune, il y a plein d'étoiles.

Tard dans la soirée, j'observe quelque chose d'étrange, des groupes de quatre points lumineux défilent au-dessus de nous. Ces points sont à peine plus gros que les étoiles, mais il en passe en quantité. J'en fais la remarque à mes amis, qui lèvent le nez et acquiescent, en effet il y a un tas d'étoiles qui passent, d'ouest en est, bof... Je fais remarquer qu'on n'entend absolument aucun bruit, que si ces trucs étaient des lumières d'avions on les entendrait. Oui, bof, personne n'a envie de se poser des questions, sauf moi apparemment.

En quelques minutes il passe ainsi entre vingt et trente séries de quatre points lumineux. Le défilé se termine par l'arrivée par l'ouest d'une lumière blanche beaucoup plus forte, comme un phare de voiture vu à 300 ou 400 mètres de distance. Cette lumière arrive à la même vitesse que les groupes précédents, mais elle stoppe presque à notre aplomb.

Elle clignote environ une fois toutes les deux secondes. A l'évidence il y a quelque chose au-dessus de nous, et qui ne semble pas être loin du tout. Cette fois-ci mes amis s'interrogent aussi : ce n'est pas un avion car c'est fixe et proche, et pas un hélicoptère car tout est totalement silencieux. La lumière clignote environ une minute en faisant du sur-place, puis elle démarre et reprend sa trajectoire vers l'est, disparaissant rapidement.

Je remarque la façon dont mes camarades classent l'évènement : à la poubelle. Pourquoi ? Parce qu'on n'aura jamais le moyen de savoir ce que ce truc était, et que de toute façon il n'a aucune importance, alors on oublie.

### Gros cigare sur la petite vallée

A peu près à la même période, à environ 15 kms de ma petite ville, des événements étranges se produisent dans un petit village au bord de la rivière.

Le site est très charmant, il y a seulement quelques centaines d'habitants.

La petite station-service est la première à s'éveiller, chaque matin vers 5 heures le propriétaire ouvre l'établissement. Ce jour-là le ciel lui tombe sur la tête. Un immense cigare survole la vallée à très basse altitude, il se déplace lentement dans un silence total. Un cigare volant beaucoup plus gros qu'un camion, ou qu'un wagon de chemin de fer. Il passe juste au-dessus du pompiste.

Le lendemain matin très tôt il y a trois amis avec lui, qu'il a réussi à convaincre d'être là, au cas où le cigare reviendrait,



pour qu'au moins on puisse le croire ! Et à la même heure le cigare revient, les survole sans un bruit. Maintenant il y a plusieurs témoins.

Le matin d'après c'est un vrai petit groupe de matinaux qui se sont tirés du lit, histoire de voir ce machin, pour le cas où il reviendrait. Et il revient, exactement à la même heure.

Il vient ainsi chaque matin durant toute la semaine. A la fin c'est la totalité du village qui attend, à cinq heures du matin, le nez en l'air, jusqu'aux enfants que l'on oblige à aller voir cela.

Il y aura un article dans le journal de ma petite ville, mais aucune enquête de gendarmerie ne sera menée, aucun ufo-logue ne sera prévenu. Internet n'existe pas encore, ni le téléphone portable, la préhistoire...

### *Voyages hors du corps et expériences psy*

Les années suivantes je baigne dans les expériences racontées dans les chapitres précédents. Je développe la conscience astrale et la transmission des informations dans le corps matériel.

Les visiteurs extra-terrestres s'y manifestent moins de deux mois après le début de ma recherche, j'ai seulement 16 ans ½: un gars de Zeta Réticuli, espèce désignée couramment sous le nom de greys (gris, surnom pas sympa), me conduit à une autre extra-terrestre, une très belle femme grande et blonde vêtue d'une combinaison bleue. Elle a des traits parfaits, il émane d'elle une immense intelligence et un contrôle de soi étonnant. Nous parlons, et en gage de nos relations elle m'embrasse doucement, entre le nez et la bouche. Cette femme est une "nordique" suivant l'appellation qui en sera faite bien des années après. En résumé je suis confronté à ces personnes au moins 15 ans avant que ce type d'information commence à circuler.

Un peu plus tard j'ai cette visite dans un cinéma, raconté dans le chapitre PRESENCE.

Au fil des années je ramène régulièrement des souvenirs de rencontre avec des personnes qui ne sont pas nées sur cette planète. La nature de nos rapports est toujours la même : je suis un membre de leur famille, en poste sur terre, incarné dans une enveloppe primitive, celle de l'humain terrestre.

Durant ces années, ma propre mère qui ne le fait pas avec de mauvaises intentions me donne néanmoins le surnom suivant : mon extra-terrestre. C'est la marque de son incompréhension de ce qu'est son fils, mais elle ne contient rien de péjoratif.

Je ne m'attache pas à ce genre de positionnement marketing, mais reste parfaitement conscient de mes différences avec les dormeurs. Je travaille beaucoup sur moi-même et pense qu'il est normal de se sentir, à l'adolescence, étranger à une famille, à une société, à l'humanité voire à une planète. J'essaie de m'émanciper des schémas mentaux et émotionnels implantés dans mon psychisme durant l'enfance, et j'y parviens progressivement, laborieusement.

A l'âge adulte la mémoire astrale montre parfois des éléments singuliers. Par exemple si je suis à bord d'un vaisseau spatial en présence d'humains abductés, je ne suis pas l'un de ceux-là mais je suis du côté de l'organisation, des Patrons qui mènent leur programme sur la gestion de ce monde. Je bosse avec eux.

J'ai en mémoire ce genre de choses en détails, mais sans en tirer de conclusions, jusqu'à un voyage au Canada environ 15 ans après les premiers événements de ce type. Pour la première fois je tombe sur un livre décrivant les abductions par les extra-terrestres, et le sol s'ouvre sous mes pieds, il y a des descriptions précises de détails que je connais depuis des années. Encore une fois je dois gérer cette fusion entre les souvenirs astraux et la réalité objective : je suis au courant depuis très longtemps et je ne devrais pas l'être.

Puis au cours d'un voyage astral particulier fin mars 2004, je comprends enfin que le tableau n'est pas celui auquel je m'accrochais frénétiquement jusque-là : il y a des visiteurs, mais également il y a aussi, bel et bien, des Gestionnaires qui gèrent ce monde, et même de très près.

L'espace d'une nuit je me prends une grosse claque. J'appelle illico mon ami d'enfance qui a construit un site internet sur les OVNIS. Il me fait découvrir le livre de Corso : LE JOUR D'APRES ROSWELL, et d'autres écrits du même acabit. Je prends alors pleinement conscience: nous ne sommes pas seuls ici, nous ne l'avons jamais été. Vraiment.

Il m'a fallu très longtemps pour accepter cela, mais maintenant c'est fait, je suis au courant, j'ai compris. Cette réalité me paraît surpasser tous les autres sujets, j'entreprends d'en savoir plus, et commence à voyager pour en examiner les détails.

#### Amsterdam, conférence mondiale NEXUS, 2005

Nexus est un excellent magazine traitant de ces sujets

Cette conférence reçoit plusieurs personnalités du monde ufologique par exemple Linda Howe (USA) et Valery Uvarov (Russie). En "off" j'écoute les révélations des uns et des autres, mes copains les "gris" n'ont pas la cote ici, semble-t-il...

Il y a un tas de gens très intéressants, dont les dirigeants d'IAC qui nous parlent du voyage hors du corps, tout à fait de la façon dont j'en aurais parlé.

La rigueur de l'organisation et la qualité des intervenants sélectionnés par NEXUS me révèlent alors quelque chose de nouveau : il n'y a pas que des idiots sur cette planète.

#### Barcelonne, juillet 2009

Avec Blandine ma chérie nous sommes venus en moto, sans vraiment respecter les limitations de vitesse, manque de

temps. Il fait très chaud, nous sommes nombreux, venus de toute l'Europe. Notre conviction commune : nous ne sommes pas seuls dans l'univers, la terre est visitée par des intelligences supérieures.

Certains ont vu quelque chose, d'autres se sentent concernés depuis longtemps, sans savoir exactement pourquoi. Ils ont lu, fait des recherches sur internet, ils veulent en apprendre plus, ils veulent comprendre.

Les associations ufologiques américaines de première génération sont sur le déclin. De nouvelles organisations voient le jour, à l'instar de l'institut d'exopolitique dont les membres consultatifs sont basés dans de nombreux pays : Canada, Italie, Afrique du Sud, Amérique du Sud, Turquie, Australie, Angleterre, Inde, Etats Unis...

De nombreux conférenciers ici présents ont intégré l'Institut d'Exopolitique.

Parmi eux Robert DEAN. 83 ans, cheveux blanc, grand, élégant, une voix profonde et grave qui capte immédiatement l'attention. D'abord une vie de militaire sur le terrain, menant des guerres aussi sanglantes que celle de Corée, jusqu'à ce poste au QG de l'OTAN en France. DEAN a une accréditation COSMIC TOP SECRET, rien ne lui est caché.

Il raconte. Le 2 février 1961, les armées de l'OTAN et celles du PACTE DE VARSOVIE vont commencer la 3ème guerre mondiale, rien de moins. Soudainement, toutes les sécurités des armes nucléaires ont été levées de part et d'autre. Il n'y a plus qu'à appuyer sur le bouton, et c'est la fin du monde. Pourquoi ? Ce matin-là, les forces armées des deux camps ont été survolées par un grand nombre d'objets volant à haute altitude. Vol en formation, très grande vitesse, appareils de forme circulaire ne ressemblant à rien de connu chez l'adversaire, chaque bloc pense que l'autre a sorti son arme secrète. Il s'en est fallu d'un cheveu, et les populations n'en ont rien su... Le Commandant en Chef des armées de

l'OTAN décide de créer une commission d'enquête sur ce phénomène qui a failli provoquer l'apocalypse.

1964, un beau matin, l'officier supérieur de Robert DEAN lui dit : "j'ai quelque chose qui va te réveiller". Il l'emmène à la chambre forte et lui met le rapport dans les mains. Il a là un gros dossier, des photos, des analyses. DEAN ne donne pas les détails de l'enquête, qui l'a menée, avec quels moyens, mais ce qu'il découvre ce jour-là est extrêmement convaincant.

Il n'a pas de mots assez forts pour expliquer combien il a été secoué par ce dossier. Tout s'est écroulé pour lui à cet instant, il est devenu un autre homme, celui qu'il était auparavant a totalement disparu. Il avait vécu les pires atrocités sur les champs de bataille, mais ici il parle d'anéantissement de ce qu'il était, ses convictions, ses systèmes de valeur, ses références intellectuelles, tout. Un choc immense qui résonne encore en lui 45 ans après.

Indirectement, il nous fait comprendre ce qui peut arriver en cas de révélation brutale et intégrale à des populations mal préparées. DEAN répète que nous devons savoir, mais il montre involontairement le prix exorbitant de cette connaissance.

Ainsi la Révélation - si elle a lieu - doit être soigneusement préparée, faute de quoi personne ne peut en prévoir les conséquences.

DEAN découvre que nous sommes visités depuis toujours par quatre espèces différentes au moins. L'une d'entre elle a créé l'humanité terrestre par génie génétique il y a 200 000 ans environ. Autrement dit, nous ne sommes pas "visités" mais surveillés et choyés comme les animaux d'une réserve naturelle à l'échelle du globe terrestre. Nos "administrateurs" s'occupent de la totalité de la faune et de la flore, rien ne nous dit que l'humanité a une place de choix dans leur esprit. Bon, tout cela, je le sais depuis quelque temps.

Ils ont une telle avance technologique et mentale que nous sommes bien incapables de nous comparer à eux, malgré les armements nucléaires. D'ailleurs c'est la conclusion du rapport : on ne sait rien de leurs intentions, ils ne semblent ni agressifs ni bienveillants, et s'ils décidaient de nous anéantir, il n'est rien que nous ne puissions faire. Tout ceci reste valable encore de nos jours...

Robert DEAN est un orateur remarquable qui parle au cœur et à l'esprit. Il conforte notre ego : "vous qui êtes ici, vous êtes des gens avisés, vous savez que l'on vous a menti", et il nous rassure : "nous sommes une espèce en évolution, il y a une part de lumière dans notre héritage, notre destinée est dans les étoiles, nous y retrouverons notre Famille".

Plusieurs standing ovation, DEAN remporte un franc succès. Son grand âge est un garant de sincérité, il a une belle prestance, il dégage une sorte de force tranquille, impressionnante pour beaucoup.

Et puis il y a Steven GREER, Il n'est membre que de sa propre organisation : le Disclosure Project, mais il a flanqué un grand coup de pied dans la fourmilière en 2001 avec son projet "RÉVÉLATION". Présentation à la grande presse d'une ligne de témoins de premier choix : militaires, fonctionnaires qui ont tous déposé des témoignages sous serment, des affidavits pouvant être produits devant le sénat américain. Ce qu'ils racontent dans les témoignages, c'est MEN IN BLACK, STAR WARS, STAR TRECK et STARGATE tout en même temps ; pas de banales observations d'OVNI !

Si DEAN est un sage, GREER se positionne délibérément comme une star. Amusant...

Physiquement, c'est Schwarzenegger. Ensuite il connaît du monde. Il vient de briefer OBAMA lui-même en lui envoyant un gros dossier. Obama ne réagira jamais à tout cela, à ce qu'il semble.

Le Disclosure Project avait eu plus de succès avec les époux CLINTON et le Directeur de la CIA à l'occasion de la

mandature de l'époque, les rencontrant directement juste après l'élection présidentielle.

L'humanité est plongée dans l'ignorance mais le Disclosure Project a des réponses et des explications. Il y a deux objectifs majeurs : stopper la militarisation du cosmos (la partie qui est proche de la terre) et faire bénéficier à toute l'humanité des technologies exotiques qui nous permettront un accès illimité et gratuit à des énergies ultra propres.

Cette association est atypique, elle fournit des détails sur les technologies ET que personne n'avait avancés avant cela, et rend publics des témoignages inédits.

Barcelonne est un réel succès, on y rencontre des tas de gens sympathiques et intéressants, c'est la plus grande manifestation qui a jamais eu lieu sur le sujet OVNI en Europe.

Mais malgré le nombre des participants, cette prise de conscience reste le fait d'une très petite minorité, dans chaque pays quelques personnes qui comprennent que les implications de la présence extraterrestre dépassent de beaucoup les sujets d'actualité présentés par les organismes de presse traditionnels.

Et cela durera encore longtemps...

### Californie, novembre 2009

Au début de l'année 2004, j'ai compris que cette Présence était loin d'être marginale.

Ma perspective a radicalement changé : ces gens-là ne sont pas des touristes !

Ils étaient ici avant nous, bien avant l'existence de la race humaine terrestre. Ils ont toujours été là, ils ne sont jamais partis. Nous n'avons jamais été seuls. Ils gèrent cette planète : géologie, flore, et toute forme de vie. Ils sont probablement organisés sous forme de fédération qui regroupe plusieurs espèces différentes.

Chaque chose ici porte leur marque, jusque dans notre chair et dans notre psychisme. Mais comme cela a toujours été le cas, nous ne pouvons-nous en rendre compte. Pour comprendre cela, il faut faire un saut hors de ce monde, tel le poisson qui saute hors de l'eau et découvre ainsi pour la première fois l'élément liquide dans lequel il vit.

En réalité le sol de cette planète ne nous appartient pas, nous ne sommes que des hôtes de passage, des locataires. Que nous soyons riche ou pauvre, chacune de nos vies est extrêmement courte : 100, 120 ans tout au plus.

Notre concept de libre arbitre repose en théorie sur la liberté de fonctionnement de notre psychisme. Notre culture porte au plus haut l'idée de pensée et d'intelligence.

Depuis toujours, certains humains comprennent la fragilité de ce système, et reprogramment à leur gré le psychisme d'un grand nombre d'humains pour satisfaire leur besoin de pouvoir...

Que peuvent donc faire dans ce domaine des êtres immensément plus puissants et plus intelligents que nos éphémères "grands hommes" ?

Ces gens de là-haut ont accès à des savoirs accumulés durant des millions d'années. Ils maîtrisent des sciences dont nous ne connaissons pas même l'existence, tout comme un homme d'il y a seulement ½ siècle ne pouvait concevoir le monde de l'informatique et de l'internet qui est le nôtre aujourd'hui.

En comparaison, à quoi se résume notre héritage ? Quelques siècles de philosophie et de littérature, et à peine plus de 200 ans de progrès technologique...

Bon, voilà trois paragraphes pour ne pas dire les choses directement.

Autrement dit, en ce qui nous concerne, ils ont fait la machine, l'ordinateur qui la fait marcher, et les programmes qui font fonctionner l'ordinateur. Ils s'occupent des mises à jour.



Bonne nouvelle : malgré les apparences, vous n'êtes ni la machine, ni l'ordinateur, ni les programmes. Vous êtes l'Utilisateur.

...

Revenons à 2005. Cette soudaine prise de conscience a été suivie par la lecture des livres du Disclosure Project. Les faits reportés dans ces ouvrages ainsi que les analyses de l'auteur sont très différents de ce que l'on trouve ordinairement dans la littérature ufologique. Je partage l'essentiel des idées exposées.

L'immense majorité des gens n'a pas d'intérêt pour ce sujet ni ne mesure sa prodigieuse importance. Tout ce passe comme si "Quelqu'un" en avait décidé ainsi, pour le moment.

C'est pourquoi je n'ai pas de goût pour le prosélytisme, n'ayant aucun besoin de convertir qui que ce soit à quoi que ce soit. Ceux qui peuvent savoir savent déjà.

Par contre je suis animé par la nécessité impérieuse d'apprendre et d'expérimenter. De voir la réalité, de la toucher, de m'y plonger tout entier en toute lucidité.

C'est bien ce que le Disclosure Project propose : initiative CE-5. (Rencontres rapprochées du 5ème type). En résumé il s'agit de passer une sorte de coup de téléphone pour une prise de rendez-vous avec... des gars de là-haut. Une sorte de MEETIC cosmique, sans frivolités.

## Principes

L'univers grouille de vie et d'intelligence.

La conscience baigne tout ce qui existe et ne connaît aucune limite dans le temps et l'espace. Elle est non localisée et permet la communication instantanée entre deux points de l'univers, même extrêmement éloignés.

Les civilisations avancées ont développé des technologies qui fusionnent matière, vie et conscience. Cette science

permet les voyages interdimensionnels ainsi que des déplacements hyperluminiques dans le cosmos physique.

Une conscience humaine pacifiée et désintéressée portée par une Intention appropriée peut lancer un appel pour une demande de rencontre.

Les gars de là-haut sont aptes à juger de la bonne façon de se manifester aux humains, compte tenu de notre niveau de conscience personnel. Nos peurs, nos méconnaissances et nos conditionnements psychiques archaïques, inconscients ou non, déterminent le degré et la nature de la rencontre.

En mineur, le protocole CE-5 intègre une batterie de moyens techniques : ondes électromagnétiques, son, lumière.

C'est sur ce programme que je rejoins un groupe de 40 personnes en novembre 2009. Nous sommes dans un désert californien, il y a une majorité d'habitants des USA, quelques canadiens, 3 britanniques, 1 personne vient de Malaisie et nous montre des photos d'OVNI au-dessus de sa maison. Ces photos sont très nettes, très détaillées et l'on voit le processus de matérialisation du véhicule.

Les trainings CE-5 ont lieu aux USA depuis plus de 15 ans, je suis le premier français à y participer. On nous souhaite la bienvenue.

Avant de venir j'ai examiné mes intentions.

Je ne suis pas venu dans l'espoir dévorant d'assister à une quelconque manifestation spectaculaire, mais pour apprendre plus, comprendre plus, au sein d'un groupe dont la conformation mentale pourrait favoriser une plus grande ouverture de l'esprit.

Un de mes principaux traits de caractère est que je n'adule rien ni personne sur cette planète. Je suis allergique aux gourous, et ne me gêne pas pour les secouer durement, quand j'en croise un qui se la joue un peu trop.

Le Disclosure Projet est une association de type "loi de 1901". La présidente en est Jan BRAVO ; Linda WILLITS,

Debbie FOCH, Emery SMITH constituent le bureau, et le porte-parole Steven GREER a le titre de directeur. Le CSETI est une émanation du Disclosure Project.

Bien que la révélation de la présence extra-terrestre ait bien peu à voir avec l'exercice de la médecine, Steven GREER tient particulièrement à son titre, il signe tous ses écrits GREER M.D (Medicinae Doctor). Coquetterie purement américaine ? Pas certain, Jan BRAVO est elle-même doctoresse en médecine mais je n'entendrai jamais quiconque l'affubler de ce titre au cours d'une conversation, contrairement à ce qui se passe pour le porte-parole.

Il faut beaucoup de force à cette organisation pour ne pas tomber dans la dérive sectaire. En effet tous les ingrédients sont réunis, et au-delà : financements importants, notoriété mondiale, contacts avec les puissants de ce monde et plus encore avec les "puissances supra terriennes", et pour couronner le tout, hyper centralisation de l'organisation autour d'une unique personne.

Autre particularité du leader : il est accompagné d'un garde du corps, par ailleurs membre du bureau : Emery SMITH. Détail d'autant plus étrange qu'il s'est mis sur le tard au cultisme, mais a visiblement fait ce qu'il convenait pour ressembler rapidement à Arnold SCHWARZENEGGER, car Steven est très grand. Emery est très costaud, mais vu de loin on peut se demander qui est le body guard...

J'aurais l'occasion de discuter avec Emery, il a un parcours spirituel indéniable. Bon recrutement.

Personne ne prétend détenir la vérité ni tout comprendre, mais on ne transige pas sur des sujets maintes fois expérimentés et vérifiés. Je comprends cette attitude sans peine, je suis exactement comme cela sur les sujets que je connais. De l'extérieur cela peut passer pour de la suffisance, alors que c'est simplement de la lassitude. Essayer d'expliquer les couleurs à un aveugle de naissance ne sert à rien. S'il existe

un moyen, commencer par lui rendre la vue, après on peut parler, partager et échanger.

Je comprendrai au cours de ce séjour que si beaucoup de choses sont présentées lors de ce training, certains sujets sont juste effleurés. Soit ils ne sont pas jugés essentiels, soit ils font appel à des concepts trop éloignés de ce que l'on peut actuellement comprendre.

La journée est rythmée précisément :

Le matin travail personnel : méditation, vision à distance, exercice physique. Rien n'est imposé sur le fond et la forme. Faites comme vous voulez, vous connaissez les objectifs du groupe.

L'après-midi est consacré à une réunion de partage et de formation. Le Dr GREER développe les sujets abordés dans ses ouvrages, livres que nous avons pris le soin d'étudier au préalable, ainsi qu'un bon package de documents et de CD envoyé chez nous quelques semaines avant...

La nuit ce sont les travaux pratiques. Nous sommes dehors, en plein désert, loin de tout. Nous lançons nos appels et observons les cieux, qui sont magnifiques. On nous donne des rudiments d'astronomie.

Je crois que je n'ai jamais eu aussi froid de ma vie. Pourtant très bien équipé, je grelotte durant des heures les premières nuits, jusqu'à ce que je comprenne ce qu'il faut faire pour pouvoir rester immobile dans le vent glacé.

Je dois lutter contre une toux persistante et un jet lag qui me plonge à n'importe quel moment du jour et de la nuit dans un profond sommeil, deux handicaps qui ne me lâchent pas de toute la semaine. Par chance il y a ces tests de remote viewing (vision à distance) ou la représentation française du moment se distingue mais positivement cette fois...

Bon voilà, je n'étais pas venu pour cela, mais quelque chose arrive le 3<sup>ème</sup> soir. Nous faisons une pause aux environs de minuit et demi, en essayant de nous réchauffer un peu. Nous sommes à 30 ou 50 kms de toute route fréquentée, et pas la

moindre habitation dans le coin. Je n'ai pas le temps de réfléchir, et l'hypothèse d'un contact ne m'a pas effleuré une seconde, tant la chose est inattendue et soudaine. Mon esprit fonctionne sur un mode ultra rapide purement réflexe. Cela dure entre 2 et 4 secondes.

Une énorme lueur déchire la nuit étoilée.

C'est si soudain et si intense, que ma première pensée est que le soleil vient de se lever d'un seul coup, et que dans une seconde, il va faire jour comme à midi.

Puis je pense qu'un dépôt de munitions vient d'exploser, et que nous allons subir l'onde de choc immédiatement.

Enfin je pense : non, c'est une bombe atomique, dans une fraction de seconde nous allons tous être désintégrés. Pas de peur, pas le temps. Juste un constat, il n'y a rien à faire, nous sommes morts.

Ma mémoire me restitue une sorte de zigzag rouge vif qui se dirige vers le sol. Un halo de lumière dorée le nimbe abondamment. L'ensemble couvre une partie importante du ciel à partir de l'horizon. C'est beaucoup plus lumineux qu'un feu d'artifice et qu'un puissant éclair d'orage dans la nuit. Même pour ces deux phénomènes, il y a une sorte de montée en puissance et de redescende de l'intensité lumineuse, même très rapide. Je ne me souviens pas de cela. Une onde lumineuse de type signal carré et non pas sinusoïdal. Intensité totale immédiate, disparition immédiate sans décroissance.

Je n'ai jamais vu ce genre de couleurs dans le ciel.

Très étonnantes aussi les quelques secondes après le blast de lumière. On s'attend tous à se prendre un gros choc sonore à la mesure de ce qu'on vient de voir. Mais rien, pas un son, le silence total...

Nous sommes tous scotchés par le truc !

D'autres choses arrivent au cours de ce séjour, mais j'ai choisi celle-là pour illustrer le fait que quelque chose peut se manifester à nous pour peu que notre demande et notre intention soient en adéquation avec les critères de nos correspondants.

Les objectifs du CSETI ne s'arrêtent pas à la divulgation de la présence extra-terrestre, et peuvent être résumés principalement par les deux points suivants :

### 1°) L'AGE D'OR SUR LA TERRE

En premier lieu le CSETI apporte nombre de témoignages montrant que des technologies exotiques ont été développées par des humains suite à différents contacts avec des E.T. Ces technologies restent secrètes, elles sont utilisées par une élite mondiale établie dans l'espace depuis plusieurs dizaines d'années. Ces technologies permettraient de s'affranchir définitivement des énergies fossiles comme le pétrole et le charbon, ainsi que de l'énergie nucléaire. Elles donneraient l'accès à une énergie illimitée et gratuite à tout habitant de la planète et mettraient fin à la misère partout dans le monde. Elles pourraient éradiquer une grande partie de la pollution générée par les technologies actuelles. Le CSETI milite pour que ces nouvelles technologies soient rendues publiques et utilisées dans le monde entier, même si les empires financiers reposant sur les énergies actuelles devaient s'écrouler.

### 2°) LA PAIX UNIVERSELLE

Le CSETI souhaite que les différents peuples de la terre entretiennent des relations pacifiques entre eux et pratiquent de même avec les civilisations extra-terrestres.

Les trainings CE 5 sont destinés à former des "ambassadeurs" terriens qui n'ont aucun racisme ni préjugé envers les créatures extra-terrestre, quelle que soit leur

apparence physique qui peut être extrêmement dérangeante pour notre esprit actuel.

A ce sujet mon avis est que ce truc d'ambassadeurs est du pur marketing pour recruter les stagiaires. Je n'imagine pas une seconde que les gestionnaires aient besoin de diplomates de ce genre, et s'il y a des structures à mettre en place je ne doute pas que tout soit déjà fait, et de la plus parfaite manière. Ou alors GREER veut plutôt dire "relais" pour transmettre la révélation dans les populations ? J'ai pu voir néanmoins que certains stagiaires prennent ce concept-là au pied de la lettre, ce qui me fera beaucoup rire.

Le CSETI rejette catégoriquement le fait qu'il pourrait y avoir de mauvais E.T susceptibles d'être agressifs, ou avec une volonté de conquête de cette planète. Il soutient qu'il existe un monceau de preuves que les êtres humains peuvent se massacrer entre eux par millions, mais qu'il n'existe aucune preuve qu'un être venu de là-bas se soit montré dangereux sauf dans certains cas où il devait se défendre devant l'attaque d'un humain, un avion de chasse par exemple. Il explique que les ET ont une telle avance technologique qu'ils pourraient nous écraser à n'importe quel moment, et il n'existerait rien que nous pourrions faire pour les en empêcher, même aujourd'hui. Il est farouchement opposé à la militarisation de l'espace, expliquant témoignages à l'appui, que des armes secrètes mises en orbite depuis plus de 20 ans étaient utilisées contre des vaisseaux E.T, les détruisant parfois. Le fameux bouclier spatial du Président REAGAN serait dirigé vers l'espace.

Le fait qu'il n'y ait pas eu de représailles suite à ces attaques militaires tend à prouver que nous n'avons pas affaire à des civilisations guerrières comparables à ce que nous sommes actuellement.

Cette pacification de notre comportement rendrait possible notre intégration progressive au sein de la grande communauté cosmique.

Wilshire, Angleterre, juillet 2010.

La seconde moitié du mois de juillet est la plus propice aux manifestations appelées cercles de culture. Chaque année, 20 à 40 cercles apparaissent dans cette région.

Pour commencer, je vais formuler un avis tout personnel sur le phénomène.

Presque tous ces "agroglyphes" sont parfaits vus du ciel, et présentent souvent des structures géométriques complexes relevant d'une mathématique élaborée. Ils se trouvent bien souvent proches de sites archéologiques ou de paysages enchanteurs telles ces magnifiques collines arrondies de la région.

Vues du sol, la plupart du temps, les tiges de blé sont couchées à partir du pied. De nombreuses personnes visitant ces formations ressentent une forme subtile d'énergie. En ce qui me concerne, mis à part la sérénité naturelle du lieu et la beauté du paysage, je ne ressens vraiment rien de spécial.

Serais-je anormal ? Pour donner le fond de ma pensée, beaucoup de ces cercles me donnent l'impression d'une réalisation humaine, d'une manière ou d'une autre...

Mais il y a des exceptions, et qui ne confirment pas la règle. J'ai ainsi observé et photographié des formations à l'écart des chemins les plus fréquentés. Les épis de blés sont déformés de manière permanente à partir du 1er nœud et du 2ème nœud, ils ne sont pas couchés comme si on les avait écrasés d'une façon ou d'une autre. Même vus du sol, les épis forment des figures en 3D, notamment des spirales, des fleurs, comme des vortex. Incompréhensible.

On peut coucher un épi, 100 ou 10 000 épis à partir du pied sans aucun problème. Mais prenez simplement 1 épi et essayez de le déformer de cette façon, vous n'y arriverez pas sans le casser. Et il y a des millions et des millions d'épis



déformés pour dessiner de gigantesques spirales. Une évidence apparaît : il ne s'agit pas de moyens mécaniques.

Au fil des jours et de nos explorations, une réalité s'impose avec force : quelle que soit leur origine, les cercles de culture sont des lieux de rendez-vous. Des gens de tous horizons se croisent et se rencontrent ici. Ils viennent de toute l'Europe, d'Amérique, du Japon, d'Asie, ils viennent de partout.

Il y a des sensitifs, des praticiens de thérapies alternatives, des artistes, mais aussi des personnes qui ont vécu des choses étranges, qu'ils n'expliquent pas. Et cela a marqué leurs esprits. Ils vivaient une vie ordinaire, et l'extraordinaire s'est invité dans leur vie, sans prévenir.

Par exemple cet homme qui vient d'Autriche. Il avait une paralysie totale des jambes. Bien que ses jours ne soient pas en danger, il fait une sorte de NDE où il rencontre de grands êtres de lumière "qui ne sont pas de ce monde". Le choc... Quand il revient, il se lève et marche, tout de suite. Pas de phase d'amélioration, pas de rééducation, il est guéri. C'était il y a plusieurs années, et il est là devant moi, il ne comprend toujours pas, il cherche, il ne peut pas oublier.

Où ce groupe de français qui n'en sont pas à leur première visite ici. Il y a trois ans, ils se trouvaient dans un cercle de culture. Une boule de lumière a surgi, survolant les blés de quelques centimètres. Grosse comme un ballon, visible en plein jour. Elle est restée plusieurs minutes, a disparu puis est revenue. Le propriétaire du champ était présent et a vu aussi, il a fait le tour de son champ pour essayer de trouver une explication, sans résultat...

D'autres ont vu des OVNIS, parfois de près, et ils ne savaient pas que cela existait, ils croyaient ce que tout le monde croit, ce que raconte la presse, la télé. Ils viennent ici pour comprendre, pour essayer d'en savoir plus.

Tous ces gens ont rendez-vous ici. Ils se croisent, ils se rencontrent, ils dévoilent leurs expériences. Ils pourraient être en

vacances au soleil, à la mer ou à la montagne, mais ils ont choisi de venir ici, parce que c'est plus important pour eux.

Certains ont des magnétomètres plus ou moins sophistiqués. Avec ces appareils, il se passe indéniablement des drôles de choses : c'est souvent un véritable concert lorsqu'on les place dans le cercle de culture. Je l'ai vu maintes fois, les aiguilles sont bloquées au maximum, alors que dans les voitures avant d'arriver, rien, aucun signal. Et nous sommes au milieu d'un champ, pas d'objet métallique, pas de lignes à haute tension, seulement de la terre, du blé et quelques humains.

Et puis d'étranges photos. Là aussi, cela se passe trop souvent pour que l'on ne se pose pas de questions. Les appareils numériques enregistrent des formes, des objets dans l'air, alors qu'on ne voit rien à l'œil nu.

Voilà, le phénomène est subtil, il se passe quelque chose, on nous dit quelque chose, on murmure doucement à notre oreille. Pour le moment c'est comme cela.

...

J'ai un peu hésité à écrire ce qui suit et à le mettre dans ce livre. Mais je me suis dit que je devais apporter ces éléments.

Au cours de cet été 2010, j'ai rencontré quelqu'un à qui on n'a pas simplement murmuré à l'oreille.

Pour protéger sa tranquillité et sa famille, je reste discret sur tout ce qui peut l'identifier : nom, prénom, nationalité, lieu de notre rencontre.

Au cours d'un dîner privé, je me suis trouvé avec "X", plusieurs membres de sa famille et quelques-uns de leurs amis. X a été en contact direct, à plusieurs reprises, avec une personne extra-terrestre. Des rencontres face à face.

Beaucoup d'entre nous pensent que nos gouvernants, nos militaires ne savent rien du phénomène, qu'aucune preuve matérielle n'est jamais venue étayer toutes ces histoires.

Faux, archi faux. Les gouvernements des principales puissances sont parfaitement au courant. Ils détiennent des artéfacts extraterrestres. Ils ont des photos, des films, des documents très précis sur la question. Au secret, Ils détiennent parfois des cadavres d'ET. Cette réalité ne fait absolument aucun doute pour eux, pas plus que son origine extraterrestre. Il est certain qu'ils tentent de percer les secrets de leur technologie, et plus difficile encore, de comprendre les intentions et les motivations des intelligences supérieures qui gèrent cette planète.

Car cette planète est sous la responsabilité d'un petit nombre de races ET qui agit par délégation de la "Fédération Galactique". Chaque militaire gratifié du "besoin de savoir", dans chaque pays, connaît les caractéristiques physiques de ces races ainsi que leurs systèmes stellaires d'origine. Les vaisseaux qu'ils utilisent, quand ils veulent bien apparaître, sont spécifiques à leurs civilisations respectives. Tout cela est connu, et depuis longtemps.

Inutile de chercher à convaincre ou à informer ceux qui dirigent les pays les plus puissants de cette planète. Il est risible de faire une telle tentative, ils ont beaucoup plus de preuves qu'on imagine généralement.

Tout cela est très clair pour moi maintenant : il s'agit d'une énorme farce, d'un gros mensonge par omission. Ils ne veulent pas en parler, lisez le rapport COMETA, dans ses conclusions : devons-nous informer la population ? La réponse est non.

Ils ne peuvent pas en parler, car ce qu'ils savent n'est rien en regard de ce qu'ils ignorent. Et certaines choses sont tout simplement impossibles à révéler à une population "moyenne".

Alors, la plus grande crainte est que l'initiative de la révélation vienne d'en haut, des véritables Gestionnaires. Mon opinion est qu'il n'y aura pas de révélation venant d'en bas, de nos structures politiques et militaires. Ni aujourd'hui, ni demain, ni en 2020, ni dans 2 siècles. Le secret perdurera jusqu'à ce que les véritables Patrons en décident autrement.

En fin de soirée, voyant les autres invités peu réactifs devant ces éléments stupéfiants qui étaient déballés devant moi, je les questionne. Il y a là des personnes de 20 ans comme de 60 ans, tous très bien intégrés socialement. Ils répondent avec un bel ensemble : ah oui, on sait depuis longtemps, on a vu, et plusieurs fois... L'un d'entre eux, nous l'appellerons Peter, se lève et va chercher quelques photos dans une autre pièce. Des photos qu'il a prises lui-même, on voit 4 grosses lumières au-dessus de la propriété. Peter est un très fervent chrétien, et il me dit : vous voyez, ce soir-là, ces OVNIS sont restés plus de 20 minutes au-dessus de chez moi, ils ne faisaient pas le moindre bruit. Toute la famille est sortie pour les observer, et ce n'était pas la première fois.

Et il ajoute : maintenant, j'attends le retour prochain du Christ, car il est dit dans la bible que son retour sera annoncé par des signes dans le ciel, et ces signes, maintenant, nous les voyons tous.

### Congrès ufologique en Arizona, février 2012.

Je vais y perdre une part de mes certitudes.

L'objectif est en particulier d'assister aux séances d'**Yvonne SMITH**.

Elles ont lieu chaque matin avant les conférences, dans une salle à part. Pas de journalistes, pas d'enregistrements, ni de photos, tout ceci se passe uniquement entre les personnes présentes.

De quoi est-il question ? D'enlèvements par les "gars de là-haut"!

Le pionnier en la matière est BUDD HOPKINS, un artiste de New York. C'est en 1977 qu'il a commencé à étudier par l'hypnose le syndrome de "MISSING TIME" (temps manquant). Budd est mort à la fin de l'année 2011, après avoir écrit plusieurs livres de référence. Un petit groupe de thérapeutes et d'investigateurs ont été à ses côtés durant de longues années : John MACK, David JACOBS et Yvonne SMITH.

John MACK, professeur de psychiatrie à HARVARD, fut le premier psy à examiner les cas présentés par Budd HOPKINS. D'abord très dubitatif sur ces histoires d'enlèvements, il constate deux choses :

- Ces cas présentent pour la plupart des symptômes de désordres post traumatiques (PTSD)
- Les personnes impliquées n'ont pas de profils pathologiques d'un point de vue psychiatrique.

Conclusion : tout se passe comme s'ils avaient réellement vécu cet évènement traumatisant.

Au fils des examens, John MACK relève des choses de plus en plus troublantes.

Il garde certains détails de ces témoignages totalement secrets, nous sommes dans l'ère pré-internet. Dans un premier temps il a l'intention de confondre les affabulateurs, mais il arrive au résultat inverse. En effet ces détails secrets se retrouvent chez d'autres témoins ! Ils portent sur les instruments utilisés par les ET, sur les ET eux-mêmes, sur leur vaisseau, sur le process d'enlèvement. Des gens qui ne se connaissent pas, éparpillés sur tout le territoire américain, et qui sont issus de milieux socio-culturels différents, tous ces gens racontent des choses identiques, avec une grande précision...

John MACK écrit deux livres majeurs : ABDUCTION et PASSPORT TO THE COSMOS. Il meurt en 2004 d'un accident de la circulation, à LONDRES.

Yvonne SMITH fait donc partie de ces pionniers, de ces premiers explorateurs, ceux qui ont entrepris d'écouter et d'entendre tous ces gens.

Car il y en a beaucoup, en tous les cas ici, assistant à ce congrès. On en croise partout, et de tous les genres, au point qu'à chaque nouvelle rencontre ces personnes s'interrogent mutuellement : "avez-vous été enlevé ?"

C'est ainsi que le deuxième jour je trouve une blague en guise de réponse : "oui, trois fois", puis je laisse mon interlocuteur prendre un air grave et préparer les questions suivantes, du genre : "voulez-vous m'en parler ?". Alors j'enchaîne : "3 fois, lors de trois mariages différents".

Dans les séances d'Yvonne SMITH il n'y a presque que des abductés, des contactés et des témoins rapprochés. Le premier jour nous sommes une trentaine, et le dernier presque 90.

Nous avons perdu notre sensibilité, je l'ai perdue. Afin de nous adapter au monde tel que nous le pensons, notre psychisme s'emploie à être rationnel, réfléchi, et à poser des analyses froides fondées sur une prétendue vision réaliste. Ainsi je me préparais à être un spectateur, je me trompais.

Certains prénoms qui vont suivre ont été changés, et certains détails trop personnels ne sont pas mentionnés, par respect pour ces personnes.

Le premier à parler est ce grand gars, MIKE, 64 ans, un ancien de l'armée américaine, assis juste à ma droite. A la fin de son adolescence, il est allé en forêt avec son frère pour chasser. Ils ont campé sur place et au milieu de la nuit, ils ont vu quatre lumières bleues très étranges au-dessus des arbres.

Le lendemain, ils ont soigneusement évité d'en parler entre eux, phénomène qu'on constate très souvent lors des rencontres rapprochées. A part la lumière, pas de souvenirs

particuliers, mais dès le retour ils ont tous deux commencé à faire des cauchemars, et à être très perturbés sur le plan nerveux et psychologique.

Il s'est écoulé pas mal de temps, des années entières avant qu'ils ne se décident à se pencher à nouveau sur cette fameuse nuit, après avoir essayé tout le reste : médecins, médicaments, etc.

L'hypnose a fait remonter chez ces deux jeunes hommes la même histoire, celle de leur enlèvement et de leur séjour à bord d'un engin volant qui n'était pas de ce monde. MIKE a une voix grave, contenue ; il a intégré une part de son aventure, mais il a mis 30 ou 40 ans pour cela. Mais pour lui l'histoire du monde telle qu'on lui avait enseignée à l'école est un mensonge.

Sa vie militaire dans l'Air Force, il l'a passée devant les écrans radar. Il consignait les échanges avec les pilotes. Quand ceux-ci voyaient des objets volants non identifiés, il y avait une procédure spéciale. Mike nous explique qu'il y avait cette « brochure de non diffusion », qui donnait les ordres précis à appliquer pour les observations d'OVNIS, afin que tout ceci disparaisse dans un trou noir.

MIKE s'attarde longuement sur les difficultés qu'il a eues à garder la foi, à croire à ce qu'on lui avait raconté à l'église, après que ce séjour dans un vaisseau extra-terrestre ait émergé enfin dans sa conscience. A des gens comme lui on ne propose rien en remplacement, ni aucune explication. Ils finissent tous par se forger leur propre religion, qui n'a plus rien à voir avec celle de leurs parents, je le constaterai à de nombreuses reprises au cours de ces quelques jours.

Puis une femme se lève à son tour pour parler, elle a l'air tout ce qu'il y a de plus normal.

Mais au bout de 20 secondes elle explose de peur, de désespoir et de colère devant nous, elle a été enlevée, ses

parents ont été enlevés, et ce qu'elle craignait le plus arrive maintenant : ses deux enfants sont enlevés à leur tour.

En un instant l'atmosphère devient lourde comme du plomb, je me prends un coup de poing au plexus, mon ventre se tend, et mon cœur s'ouvre. Il ne se refermera plus devant ces gens.

Au fil des jours de nouveaux visages apparaissent, nous sommes de plus en plus nombreux dans cette salle, il faut sans cesse rajouter des chaises.

Les témoignages succèdent aux témoignages.

Joe WISNIEWSKI n'a pas été enlevé. Il est venu ici avec son épouse, qui le soutient et lui tient la main, un couple uni, qui pour une fois ne semble pas sacrifier à la tradition américaine du junk food. Joe est pompier, on voit qu'il a la forme, bien que dans la cinquantaine avancée.

Il raconte en donnant beaucoup de détails, il se repasse les scènes, image par image, on comprend qu'il a fait cela des milliers de fois. Il se trouve à deux sièges de moi, à ma droite, assez près pour que je puisse voir et sentir correctement son énergie vitale.

Assez vite il y a cette pulsation énergétique particulière au niveau de son plexus solaire, qui prend progressivement de l'amplitude au fil de son récit. Je suis certain que cette vibration va provoquer des tremblements de son corps physique, et je guette le moment où cela va se produire. Je suis venu aussi pour cela, pour une fois je m'autorise à regarder les personnes avec les moyens qui sont les miens.

Les tremblements prévus arrivent au bout de deux minutes environ, d'abord les bras puis des mouvements internes de l'abdomen. Comme prévu également sa voix en est affectée. Peur, stress post traumatique. La pulsation a une amplitude rarement observée, choc ontologique non intégré.



40 ans en arrière, Joe WISNIEWSKI est adolescent.

Il habite une petite ville située au milieu de vastes forêts verdoyantes. Ce jour-là il pleut et il est sorti faire une balade avec son parapluie.

Il se trouve en bordure de forêt et les averses sont assez fortes, sous son parapluie il voit tout d'abord une lumière assez basse au-dessus des arbres. Il pense à un avion et dans un premier temps, ne s'en formalise pas.

Puis il s'avise que cette lumière est trop basse, et qu'il s'agit sûrement d'un avion en difficulté qui risque de s'écraser dans la forêt.

La lumière se rapproche, mais elle le fait lentement, bon alors c'est un hélicoptère. Qu'est-ce qu'il fait ici et par ce temps ?

Mais à part la pluie qui tombe, il n'y a pas de bruit. Joe a le temps de s'interroger, à cause des arbres et de la pluie il ne peut pas voir l'hélicoptère, seulement sa lumière qui se dirige très lentement vers lui, à la vitesse d'un homme qui marche.

Elle va quitter la zone boisée pour survoler l'endroit dégagé où il se promène avec son parapluie, Joe observe tout cela très attentivement, curieux de voir apparaître l'hélicoptère.

Mais comme vous l'avez compris ce n'est pas un hélicoptère.

C'est un disque volant de 10 mètres de diamètre environ, avec des lumières clignotantes sur le dessous, et des hublots autour de la coupole du dessus.

Joe WISNIEWSKI nous montre les dessins détaillés qu'il en a faits, avec les couleurs.

L'engin ne fait absolument aucun bruit, il vole très lentement vers lui, à basse altitude, 15 à 20 mètres au-dessus du sol. Quand il sort du dessus des arbres, il se trouve à environ 200 mètres de Joe, mais il vient droit sur lui.

Le vaisseau descend encore un peu plus bas, au-dessus de cette zone non boisée. Joe est pétrifié d'effroi, car il est seul dans ce lieu, sous une pluie battante, et maintenant l'engin est assez proche pour qu'il en voie distinctement les occupants, à travers les hublots ! Le genre de passagers qui ne sont pas d'ici, Joe nous montre aussi les dessins qu'il en a fait, moins précis que ceux du vaisseau, mais les occupants n'apparaissaient pas en entier.

Puis le vaisseau lui passe au-dessus de la tête, et pendant quelques secondes il est certain que sa dernière heure est venue. Le vaisseau le protège de la pluie, mais il s'enferme sous son parapluie en regardant vers le sol, terrorisé. Et à ce moment il voit cette lumière clignotante éclairer le sol où il se trouve.

Joe n'a pas été enlevé, le vaisseau a continué à la même vitesse, l'a dépassé et s'est éloigné, très lentement, et toujours sans bruit. Puis il a fini par être hors de vue.

Mais au terme de ces trois ou quatre minutes, les plus longues de sa vie, le monde de Joe s'était écroulé. Il ne savait pas, personne ne lui avait dit que c'est vrai, ils sont ici.

Après cela il a dû faire face à son monde d'avant, à ceux qui ne savent pas parce qu'ils n'ont pas vu. Mais il en a parlé, encore et encore, au mépris des sarcasmes de certains, des imbéciles, des ignorants, des dormeurs.

D'autres témoins se sont enfermés dans le silence, durant des années, ne se confiant que très tard, au crépuscule de leur vie, alors qu'ils n'avaient plus à craindre de l'opinion des autres, de leur famille, de leurs amis, de leur communauté.

Joe WISNIEWSKI parle, et il exprime par tout son être l'immense choc qu'il a subi, il y a si longtemps, mais qui résonne avec tant de force encore aujourd'hui.

Pour lui aussi la foi, les systèmes de valeur et les conventions sociales ont volé en éclat. Il a fallu se reconstruire, et personne ne peut vous aider à le faire, à cette époque les groupes de parole sur ce sujet n'existaient pas.

Nous l'avons remercié du fond du cœur. Chacun réagit à sa façon face à la révélation, mais j'allais prendre conscience qu'il y a une direction, un sens à tout cela.

Ce sont les témoins et les abductés eux-mêmes qui vont l'expliquer.

DAVE c'est mon pote. Dès que nous nous sommes rencontrés nous avons sympathisé (j'ai changé son prénom). C'est un indien hopi à 100%, jeune retraité qui s'aide d'une canne pour marcher et qui aime la bière, la nature et l'espèce humaine. Il vit dans une de ces vastes réserves allouées aux native people, où il n'y a parfois presque personne sur des centaines de kilomètres carrés.

C'est là qu'il a eu sa révélation, au cours d'une banale promenade, loin de tout et de tous. Il a vu ce vaisseau qui s'élevait lentement dans les airs, sans faire aucun bruit, en se balançant légèrement, DAVE mine très bien le mouvement avec ses mains.

Pas un genre de vaisseau de la NASA ni un avion expérimental, cela DAVE l'a compris immédiatement. L'OVNI était en forme de soucoupe.

Puis il s'est stabilisé et...zap, a filé comme l'éclair, en laissant une sorte de trainée d'images qui l'a finalement rattrapé, comme dans un dessin animé. Une prodigieuse accélération, quelque chose d'impossible. En un instant il a disparu dans le ciel, sans faire aucun bruit, si DAVE avait regardé dans une autre direction il n'en aurait rien connu.

DAVE n'a pas eu peur, ni pendant ni après. Il n'a pas subi de traumatisme.

Ses traditions et la sagesse de son cœur l'avaient préparé à cela, mais il fut grandement surpris tout de même !

Il n'avait rien demandé mais maintenant il sait. Nous ne sommes pas seuls sur cette planète, il y a d'autres êtres intelligents et sacrément plus avancés que nous !

L'Arizona est une zone où il y a beaucoup d'observations d'OVNIS.

Depuis sa révélation, DAVE assiste à ces congrès ufologiques. Il connaît tout le monde, me désigne celui-ci ou celle-là en m'expliquant leur cas.

Nous parlons de cela et d'autres choses. Les HOPIS ont toujours constitué une peuplade pacifique, ce sont des agriculteurs qui vivent en grandes communautés, pas des nomades comme les CHEYENNES et les SIOUX.

Ce sont des gens paisibles, qui ne veulent pas faire partie du monde actuel, celui qui passe à la télévision de ce pays. Ils ne veulent pas de publicité, pas de tourisme, pas de gens qui viennent les voir pour les étudier ou s'extasier sur quoi que ce soit les concernant.

Comme d'autres tribus indiennes, les HOPIS pensent qu'ils viennent d'un autre monde. Lorsqu'ils ont voulu s'installer ici, ils ont demandé la permission aux êtres qui s'y trouvaient déjà, leur assurant qu'ils ne se rendraient coupables d'aucun abus envers la nature et les créatures qui y vivent.

Ils ont obtenu l'autorisation, et ils ont tenu leur parole, depuis des centaines d'années.

Avec DAVE je peux me lâcher un peu, où donc le ferais-je si ce n'est ici ? Il me parle de certaines de ses coutumes, et j'évoque les miennes, en tant qu'indien ARAWAK il y a quelques centaines d'années, beaucoup plus au sud. Nous nous comprenons, nous nous trouvons des choses en commun. Et ces histoires de vies passées dans un autre corps ne lui paraissent pas fantaisistes, car la révélation lui a ouvert

l'esprit, tout grand. Avec lui les cloisons du temps et de l'espace disparaissent, je me retrouve avec moi-même, en ce lieu et dans cette relation privilégiée.

DAVE veut se faire incinérer après sa mort. Je lui parle de l'endroit où il sera, et ce qu'il fera, après. Il écoute, il me regarde d'un air grave, les détails l'intéressent. C'est pour des gens comme lui que j'ai écrit ce livre, ceux qui savent déjà.

DAVE ne se définit pas comme un psychic, mais comme un être humain. Lui aussi me dit qu'il se passe quelque chose, un changement est sur le point de se produire, il y a une sorte d'accélération. J'entendrai cet avis encore et encore durant ce congrès, pourquoi tous ces gens ressentent ils la même chose ?

...

SARAH est une artiste qui vit à HAWAII.

Elle a fait un long voyage pour venir au congrès. Son père était militaire, et elle a été régulièrement enlevée depuis l'âge de 4 ans. Elle a participé à des groupes de parole avec Yvonne SMITH, en Californie.

Sarah est assez réservée, discrète, elle maîtrise ses émotions. Depuis son enfance, elle s'est trouvée en contact avec six espèces différentes de personnes extra-terrestres.

Elle est un exemple d'intégration positive de l'expérience.

Au fil de ses "invitations" à bord des vaisseaux, elle a parfois été prise en charge par une personne qui lui a affirmé être sa vraie mère. Sarah la décrit comme une personne très blonde, avec des yeux bleus brillants, et dont parfois le corps aussi est lumineux. Le regard de Sarah est d'un bleu fort, comme je n'en avais jamais vu auparavant.

Leur monde d'origine est un lieu où le ciel est violet et 3 lunes y parcourent l'horizon. Probablement un monde vibratoire plus élevé que celui où nous nous trouvons actuellement, car

il y a un océan de particules de lumières et toutes les couleurs sont plus vives.

En privé, Sarah évoque des facultés particulières, telles que le voyage hors du corps.

Les voyageurs se reconnaissent entre eux très vite, nous avons été quatre à être attirés les uns vers les autres, parce que nous sommes semblables. Il y aura aussi FRED, le français de VANCOUVER, et une jeune actrice de LOS ANGELES.

SARAH est une voyageuse, il ne me faut pas une minute pour le comprendre, il ne lui faut pas une minute pour le voir chez moi. Nous parlons la même langue, et de la même façon. Lorsque nous abordons des concepts avancés sur les mécanismes de la personnalité et de l'incarnation, détails qui ne se trouvent pas dans les livres, elle comprend exactement de quoi je parle alors que je commence tout juste.

Sarah synthétise les choses en quelques mots : on cherche à réveiller l'humanité terrestre.

Cette existence humaine dans ce monde qui lui a toujours paru si étranger, auquel elle n'appartient pas, lui semble très difficile. Elle se languit de réaliser ce pour quoi elle est venue, pour repartir à la maison, enfin.

Faire ce qu'on doit faire, et quitter cet endroit. Je suis d'accord.

Réveiller l'humanité.

...

ANNA, je l'ai vue dès les premiers instants, dans le premier groupe de la première journée. Un physique marqué par la souffrance, une maladie rare dont elle m'a parlé et qui marque profondément son corps. Sa coque énergétique est

une vraie passoire, comme celle des utilisateurs de drogues dures, mais ANNA ne prend pas ces produits.

Une telle personne ne peut vivre que sous la peur du monde et des autres, mais le deuxième jour nous arrivons les premiers dans la salle, et nous nous asseyons l'un à côté de l'autre, ce qui n'est pas convenable dans la sociologie des primates. Nous parlons, j'évoque tout de suite sa vulnérabilité structurelle tellement visible, ANNA m'apprend qu'elle est médium, rien d'étonnant !

Elle voit les personnes décédées qui sont restées sur le plan physique. Pas un cadeau, ces gens-là ne sont pas spécialement joyeux, et trimbalent avec eux d'énormes balluchons de problèmes qu'il faudra bien démêler un jour.

Elle n'avait jamais vu le moindre OVNI ou extra-terrestre et n'y croyait pas spécialement. Mais être entourée de fantômes relevait de l'ordinaire pour ANNA.

Quelques semaines auparavant, une de ses amies l'a conviée à assister à une séance de médiumnité donnée par quelqu'un qui prétend canaliser des personnes extra-terrestres.

Cela l'a bien fait rigoler, jusqu'au moment où le médium commençant son boulot, la pièce s'est remplie de Visiteurs !

ANNA n'avait pas prévu ni imaginé cela, mais elle a vu de ses yeux arriver ces êtres d'une autre dimension qui avaient l'apparence de colonnes de lumière, et il y en avait dans la pièce plus que possible, serrés comme des sardines. Une foule dans une petite pièce. Stupéfaction ! Alors, c'est vrai, nous ne sommes pas seuls, il y a aussi... ces gens-là ?

Aujourd'hui elle est là, malgré ses faibles moyens financiers, elle est venue pour essayer d'en savoir plus, pour entendre les autres, pour essayer de comprendre. Et comme chacun d'entre nous, elle sera amplement servie.

ANNA a choisi une vie très difficile, elle travaille en milieu carcéral avec des psychopathes meurtriers, le genre de personnes qui peuvent passer à l'acte à n'importe quel moment et avec n'importe qui, et elle n'a à opposer qu'un corps bien frêle, car elle est très mince, 40 à 45 kg maximum.

D'ordinaire je ne prétends pas changer le monde ni soigner qui que ce soit, mais je voyais en elle un membre de ma famille, une petite sœur brisée dans un monde hostile, presque sans défense. Je l'ai enveloppée à plusieurs reprises de mon énergie vitale, pour la protéger quelques instants, afin qu'elle vive un peu plus longtemps. J'ai essayé de lui expliquer comment colmater elle-même son bouclier vital, afin de réduire cette vulnérabilité. Elle en a déduit que j'étais une personne spirituellement avancée, alors que ce n'est pas le cas.

J'ai perdu des certitudes en Arizona, et je ne sais pas encore comment j'ai pris conscience de la solidarité entre tous les êtres sensibles du cosmos.

Il m'est soudain devenu évident que des êtres hautement évolués peuvent se pencher avec intérêt et amour sur l'espèce humaine terrestre, quand bien même nous sommes des primates agressifs et stupides, au degré zéro de l'évolution. Voilà ce qui m'a le plus étonné, ce que j'ai appris de plus important, sans pouvoir expliquer d'où cette conviction est venue.

### ABDUCTÉS, SKIN MARKS ET IMPLANTS

Chaque heure passée avec Yvonne SMITH ouvre de nouvelles perspectives. Le troisième jour, une sorte d'évidence m'apparaît : tous les abductés se ressemblent.

Ils sont de tous les âges, jeunes adultes à personnes de 80 ans, des américains blancs, des hispaniques, des minces, des gros, des timides, des expansifs, beaucoup de femmes et quelques hommes, quand ils se lèvent pour parler on les voit d'abord très différents.



Mais quand ils commencent à parler de leurs enlèvements, en quelques secondes ils se transforment en personnes d'une même famille, leurs paroles, leurs gestes et leurs visages expriment la même inconcevable réalité. L'émotion qui déferle de leur personne se répand en nous, et elle a le même goût à chaque fois. A l'évidence quelque chose de très fort a eu le pouvoir de les unifier.

Beaucoup portent des implants, souvent plusieurs et sur différentes parties du corps. Le Docteur LEAR a procédé à l'extraction chirurgicale de certains de ces implants, et les a fait analyser. Les implants sont de petits objets composés en partie de métaux rares, entourés d'une enveloppe de protéines bio compatibles car composées du propre ADN du porteur, il n'y a aucun phénomène de rejet. On ne peut expliquer leur présence dans le corps humain, certains éléments chimiques sont extrêmement rares dans la nature.

Plusieurs personnes nous expliquent comment leur implant est tombé, de leur nez ou de leur oreille, souvent après une phase de saignements de quelques minutes à deux ou trois jours. A chaque fois et d'une manière inexplicable, ils s'en sont débarrassés immédiatement. Ils ont le sentiment que leur implant ne devait rester que de manière temporaire, pour remplir une fonction précise, il était conçu pour quitter le corps au moment opportun.

J'apprends qu'il y a des implants provisoires, et d'autres permanents. Ces implants sont très souvent visibles sur de simples images radiologiques. Une équipe du Docteur LEAR est présente au congrès, avec un appareillage spécial qui permet de localiser ces implants et de déterminer certaines de leurs caractéristiques, comme leur champ magnétique. Outre cela, ils procèdent à une batterie de tests divers pour analyser les éventuelles traces objectives d'abduction. Leur stand ne désemplira pas une seconde, les candidats au scanning s'inscrivant sur la longue liste d'attente. Les abductés voient ainsi les appareils montrer la présence réelle de corps étrangers, mon ami de VANCOUVER me montrera le

résultat de ses analyses : deux dans le cou, un sur le crâne, et d'autres dans le reste du corps.

Une vieille dame aux cheveux blancs nous explique qu'on lui a changé son implant plusieurs fois au cours de sa vie, afin de l'adapter à son évolution personnelle. Elle ne voudrait pour rien au monde se le faire extraire, elle est convaincue que ce dispositif améliore la qualité de...sa conscience ! Elle nous montre l'emplacement de son implant. Elle est calme, elle a pu intégrer ces réalités au cours de sa longue vie, ne plus en avoir peur, et commencer à en saisir le sens.

Une jeune mère de famille confirme les bienfaits de certains de ces objets. Elle est sourde de naissance du côté droit, mais grâce à son implant situé sous cette oreille et dont elle nous montre l'emplacement, elle entend certaines fréquences ! Pas question pour elle de l'extraire, elle le garde bien volontiers. Elle parle aussi de la conscience humaine assistée par cette mystérieuse technologie, et qui l'aiderait à évoluer.

Je pensais que ces implants étaient des sortes de trackers, des balises GPS servant à localiser les abductés plus ou moins comme on le ferait avec des animaux domestiques ou des fauves dans la savane, ou exerçant un contrôle quelconque sur le corps ou l'esprit du porteur, mais ces nombreux témoignages finissent par mettre à bas cette première idée. Il y a beaucoup plus que cela. Yvonne qui en connaît un rayon sur le sujet glisse quelques mots pour souligner qu'en général, il ne faut pas retirer les implants. Il y a eu des cas où l'extraction chirurgicale a été suivie de graves problèmes de santé physique ou mentale du patient, sans rapport avec l'opération en elle-même, le plus souvent bénigne ; comme si l'objet corrigeait mystérieusement des anomalies de fonctionnement du corps humain...

Ces dispositifs dont nous savons encore peu de choses semblent avoir une utilité tant pour les concepteurs que pour les porteurs.

Les enlèvements laissent des traces sur la peau. Des scoops marks, sortes de dépressions comme si l'on avait prélevé une couche de chair, ou bien une coloration localisée de la peau.

Ces signes sont souvent visibles sur les personnes qui témoignent. Il y a une prédominance de triangles, trois points rouges ou bien une surface entièrement rougeâtre sur la peau, à n'importe quel endroit sur le corps.

Le dernier jour plusieurs personnes nous montrent ces marques, aux jambes, au bras, sur le ventre pour ce qu'il est décent de montrer.

Une jeune mère de famille hispanique prend tout son courage pour nous raconter ce qui lui est arrivé la nuit même, pour la première fois selon son souvenir : visite en chambre, paralysie. Le matin elle se réveille affolée et se précipite dans la salle de bains : sa peau porte la marque en triangle.

Elle vit seule avec son jeune fils, au petit déjeuner elle lui raconte cette aventure. Le jeune garçon l'écoute gravement, sans l'interrompre, puis il l'informe : "tu sais maman, ce qui t'est arrivé cette nuit, cela m'arrive tout le temps".

Au milieu de tous ces gens, le Présence des Gestionnaires devient palpable, cette masse de témoignages cohérents et concordants vous recouvre entièrement, les implants et les marques renforcent ce sentiment, vous ne pouvez plus ignorer cette réalité.

Nous croisons Travis WALTON plusieurs fois par jour. Il est là pour présenter son cas, avec deux de ses amis présents avec lui quand il a disparu sous un OVNI, frappé par une sorte d'onde électrique. Cela s'est passé en 1975, Travis est resté introuvable pendant quatre jours, au point que les policiers du coin ont cru qu'il avait été assassiné par ses amis. Des battues ont été menées dans le secteur où il avait disparu, avec des chiens, des volontaires, comme on le voit dans les films américains. Puis il est réapparu, dans un triste état

et racontant une bien étrange histoire, celle d'un séjour à bord d'un premier vaisseau extra-terrestre, puis son transfert sur un autre.

18 ans après on en a fait un film : FIRE IN THE SKY (feu dans le ciel), qui colle assez fidèlement au récit de Travis, mis à part son séjour dans les OVNIS, où le réalisateur a tenu à concocter de vraies scènes d'épouvante, sans aucun rapport avec les souvenirs de l'intéressé. Dommage, car c'est la partie la plus significative...

Ses deux amis de l'époque, témoins directs de la présence de l'OVNI, sont avec nous et racontent toujours la même et simple histoire : Travis a été enlevé à bord d'un vaisseau extra-terrestre, et ses ravisseurs ne l'ont relâché que quatre jours après.

Ils expliquent comment eux-mêmes et les autres présents à ce moment-là sont passés par de longs interrogatoires policiers, durant la disparition de Travis, mais aussi après. L'un d'entre eux a compté précisément ses tests aux détecteurs de mensonges : 17 fois ! Ils nous glissent des détails sur la manière dont "on" a tenté de les soudoyer pour simplement déclarer que tout ceci n'était qu'une blague.

Ces trois personnes comme probablement leurs deux autres amis ne semblent avoir tiré le moindre bénéfice de cette affaire, à part une somme assez considérable d'ennuis. Mais ils ont tous et toujours maintenu la même version des faits, depuis plus de 35 ans.

Visiblement ce sont des gens simples, des ruraux dirions-nous en France. Ils ne sont pas particulièrement communicatifs, mais plutôt craintifs, n'aimant ni la foule ni la notoriété. Ils font un gros effort pour être ici et témoigner devant nous.

Si l'on ne se fiait qu'aux apparences, on rangerait Travis WALTON dans la catégorie des abductés traumatisés pour le restant de sa vie, mais nous n'avons échangé que quelques mots, rien qui permette de conclure. Il n'est pas d'un abord

facile, ce qui est compréhensible après toutes ces longues années d'enquête, aussi bien de la part de policiers que de chercheurs privés.

....

Cette planète est un jardin où **évolution** est le mot clé. Les Jardiniers, les Gestionnaires de la Terre sont en charge de toute la flore et de toute la faune, le primate proto humain y compris, celui-là même qui a découvert un peu trop tôt les armes nucléaires.

Comme des botanistes, ils travaillent sur des générations successives de cette humanité pour la modifier, l'améliorer sans cesse. Pour cela il faut commencer par faire des bilans, des diagnostics, c'est pourquoi il y a autant d'examens médicaux au début des enlèvements.

J'ai rencontré plusieurs personnes qui rapportent des grossesses mystérieuses, parfois initiées à l'intérieur d'un vaisseau spatial, et la disparition de l'embryon, soudainement, parfois après le 5<sup>ème</sup> mois. Des procès ont même été intentés contre des médecins, histoire de trouver des coupables, comme on aime le faire aux USA. Mais aucun tribunal n'a pu établir la faute d'un praticien, ni n'a pu montrer d'éléments probants sur la disparition du bébé. Autrement dit, mystère complet...

Ces enfants sont qualifiés d'hybrides par les chercheurs, suivant la forte probabilité que leur génome soit partiellement non terrestre.

Les pères et les mères de ces hybrides rapportent qu'ils ont vu leurs enfants, dans un vaisseau, et qu'on leur a demandé de leur manifester de l'affection.

Après une grossesse et la disparition du fœtus, une femme m'a raconté avoir des visites imprévues de son enfant hybride, sur terre, par exemple alors qu'elle est seule dans sa cuisine, chez elle. Elle n'a officiellement aucun enfant...

Ces histoires sont tellement nombreuses qu'elles compliquent parfois la vie des ménages d'une manière assez étonnante. Que penseriez-vous si votre conjoint, avec qui vous avez peut-être des enfants, rapportait avoir conçu d'autres enfants, dans un vaisseau spatial, avec une créature humaine ou pas et qu'il ne cesse de penser à lui ou elle parce c'est une déchirante histoire d'amour ?

Ces cas ne sont pas si rares comme le rapportent les personnes qui soignent les traumatismes des abductés. Il faut une bonne dose d'ouverture d'esprit et de tolérance pour que le conjoint non abducté parvienne à accepter la chose.

...

Pour dire les choses franchement je me demande si je ne suis pas personnellement impliqué dans une histoire comme cela, sauf que je n'y étais pas abducté mais je participais à une expérience étrange sur ces personnes, travaillant très activement aux côtés de mes amis E.T.

C'était dans la nuit du 3 au 4 novembre 1980, j'ai noté les éléments sur un cahier, sans pouvoir comprendre quoi que ce soit à son sujet.

Environ 15 ans après, lors d'un voyage au Québec, j'ai découvert pour la première fois un livre qui parlait des abductions, et cela m'a fait un vrai choc ; je me suis souvenu immédiatement de cette chose incompréhensible de 1980.

En me rendant à ce congrès je n'ai pas pu m'empêcher de me dire que j'allais peut-être revoir cette jeune femme, celle qui était dans le vaisseau et qui s'est accrochée à mon cou en me criant dans les oreilles des choses tellement singulières.

...

Il y a un homme qui doit me ressembler beaucoup par ici, car plusieurs personnes que je ne connaissais pas affirment m'avoir vu très fréquemment... à la télévision. D'abord deux charmantes vieilles dames, puis d'autres et d'autres encore. Au début je pense que ces gens blaguent tout simplement.

Ces personnes me demandent invariablement à quel moment je vais passer en conférence, et quand je leur explique n'être qu'un français qui vient pour la première fois ici, et uniquement en tant que spectateur, je suis interloqué quand ils me redemandent à nouveau quand je vais faire mon allocution, comme si j'avais parlé dans le vide. Des sortes de missing time petit format ? Une fois, passe encore, mais deux, puis trois fois, je me dis qu'il se passe quelque chose de bizarre dans certains esprits d'ici.

Au milieu de la semaine je suis bruyamment interpellé par un jeune homme et une jeune femme qui portent des badges de presse, alors que je sors prendre l'air. Ils courent derrière moi de peur que je ne m'échappe ! Tous deux sont certains de très bien me connaître et désirent une interview, bien !

J'en profite pour leur demander avec qui précisément ils me confondent. C'est à ce moment que les choses sont cocasses : ils sont tous deux convaincus de me reconnaître mais ils n'ont pas la moindre idée sur moi ou sur la personne que je suis supposé être.

Le lendemain je me rends au buffet du casino qui se trouve à 100 mètres de l'hôtel. La serveuse, que je n'ai jamais vue, me demande comment je vais et si je me souviens d'elle, car nous nous serions rencontrés dans je ne sais quel endroit ! Puis elle tourne les talons avant que j'ai la présence d'esprit d'explorer ce nouveau cas.

Je commence donc à me demander sérieusement s'il n'y a pas quelqu'un qui m'a enregistré dans la conscience collective de ces gens... sans me demander mon avis.

C'est à ce moment que je suis reconnu par Robert DEAN lui-même. Il me salue de loin et me fait signe de le rejoindre. Nous restons un long moment, la main dans la main. A bientôt 85 ans, il a fait un coma de plusieurs jours 4 mois auparavant, les médecins ont dit à sa famille que c'était fichu, il fallait préparer les obsèques. Mais il est revenu, encore deux ou trois trucs à faire, avant les grandes vacances.

Robert DEAN est un géant dans le monde de la révélation. Il y a des types qui font la queue pour lui parler, tout le temps. Comme celui-ci qui patiente une heure entière en attendant que Paula Harris et moi-même laissions la place, il vient directement de Chine et a manifestement des choses extrêmement importantes à dire à Bob DEAN et rien qu'à lui !

Robert et moi faisons partie de la même famille spirituelle. Nous avons le même avis sur la situation, sur cette humanité et sur le sens de tout cela. Lui va bientôt partir, moi je vais rester encore un peu. Nous nous reverrons, mais peut-être pas ici.

...

Paula HARRIS me présente Clifford STONE. J'ai devant moi un homme d'un âge certain, droit comme un i, qui me fixe droit dans les yeux, ce qui est assez rare.

Clifford est l'un des témoins publics présentés par le Disclosure Project de Steven GREER lors du National Press Club du 9 mai 2001.

Il a passé bien des années dans l'armée américaine, au sein d'une unité NBC (nucléaire, bactériologique et chimique). Il m'explique tout de go qu'il était chargé du nettoyage des sites d'ovnis. Très étonné, je lui demande s'il y avait autant de crashes que cela ! Non, soyons rassurés, mais certains de ces "visiteurs" avaient parfois la légèreté de laisser sur place leurs ordures, des objets qui ne fonctionnaient plus, et des produits chimiques qui pouvaient éventuellement être dangereux...!



Clifford et son équipe faisaient disparaître tout cela, d'autant que comme vous savez, tous ces trucs ne sont pas censés exister.

Tout en l'écoutant, je comprends qu'il ne raconte que ce qu'il juge nécessaire à la diffusion de la vérité.

Comme certains d'entre nous, il a été repéré très jeune par les Gestionnaires de cette planète. Les militaires l'ont recruté pour cette aptitude particulière, celle qui lui permet de servir d'interface avec eux. D'après Clifford des personnes comme lui sont très peu nombreuses, seulement 7 à l'échelle des USA, du moins dans les années où il était en fonction.

Dans le cadre de son travail, il a rencontré plusieurs "visiteurs" extra-terrestres. Il ne cesse de répéter que ce sont des personnes comme nous, avec une famille, des amours et des peurs, des sentiments quand bien même ce sont des êtres extrêmement intelligents et très évolués sur le plan spirituel, au point qu'ils accepteraient de mourir pour qu'il ne nous soit fait aucun mal... A l'évidence nous sommes très loin du modèle ET des films américains.

Il y aurait 57 espèces répertoriées qui nous visitent régulièrement.

Il s'est fait un ami parmi eux, un gars né à environ 100 années-lumière d'ici, mais qui met moins de deux heures pour rentrer à la maison, ce qui donne une vitesse de croisière de 0,5 million de fois la vitesse de la lumière, ou 158 milliards de kilomètres par seconde. Rapide, non ? Ces civilisations là en savent un peu plus que nous.

Clifford STONE est une très bonne personne. C'est sur ce sentiment de morale universelle qu'il a aidé l'un de ces visiteurs à s'échapper, alors qu'il était prisonnier des militaires américains. Ce type d'accueil de nos "invités" est souvent évoqué par des témoins du même profil que Clifford.

Où est le danger ? La réponse vient très simplement, et c'est toujours la même. La vraie menace, c'est nous, peuple

primitif, agressif, fanatique et irresponsable, nous, l'ensemble de l'humanité terrestre.

Pour des raisons mystérieuses selon notre esprit actuel, ces personnes hautement évoluées et extrêmement puissantes ne nous ont pas éradiqués, pour le moment. On ne peut que supposer qu'ils forment de l'espoir en nous, et qu'ils nous aiment d'une façon ou d'une autre.

Très surprenant pour moi, mais je le répète, j'ai commencé à comprendre qu'il existe une espèce de solidarité entre tous les êtres sensibles de l'univers. Quand bien même nous serions au plus bas dans l'échelle de l'évolution, nous bénéficions de cette protection et de leur attention.

Evolution, voilà ce qui se passe sur cette planète, une évolution assistée, depuis le commencement.

### Allumer une chandelle

Pendant longtemps je n'avais fait que recevoir des pièces de puzzle, dans le désordre. Remémorations de vies passées, présence extra-terrestre, autres dimensions, quel est le tableau global ?

Avant de rencontrer Sarah j'avais déjà fait l'effort pour me souvenir de vies qui ne s'étaient pas déroulées sur cette planète. Cela a été un peu difficile au début, il fallait une fois de plus déverrouiller quelque chose dans le mental, et intégrer l'information dans les neurones du corps matériel. Puis les choses sont venues progressivement, et pour moi ce fut un véritable saut dans l'inconnu, une fois encore.

Sarah a raison. Elle m'a aidé à comprendre ce qui se passe, nous nous réveillons en tant que race, et de mon côté je suis en train de me réveiller aussi, de me souvenir. Nous ne sommes pas ce que nous croyons être. Et je suis d'accord avec elle sur un autre point essentiel : faire ce que nous avons à faire et partir d'ici.

Robert Dean a raison. Le destin de l'humanité terrestre est de rejoindre la grande famille cosmique des êtres intelligents. Cela prendra du temps, manifestement les primates de ce monde sont globalement très peu évolués. Mais ceux qui le peuvent doivent apporter leur contribution, aussi minime soit-elle. C'est le plan.

Mieux vaut allumer une chandelle que maudire l'obscurité.



# Identité

**J**e gare ma voiture le long du trottoir. Je ne connais pas cette rue mais je suis sûr de la retrouver. Pendant quelques minutes je me promène dans le coin puis je décide de revenir. Mais je ne retrouve pas la voiture, pourtant je suis certain d'être dans la bonne rue mais elle n'est plus là. Me l'a-t-on volée ? Quelque chose me dit que ce n'est pas cela, mais alors quoi ? Pourquoi ai-je l'impression que l'on me cache quelque chose ? Je réfléchis un moment, il me semble me souvenir que ceci m'est arrivé un grand nombre de fois avant, mais alors comment cela s'est-il terminé, comment ai-je retrouvé ma voiture ?

J'y tiens particulièrement, c'est une grosse berline allemande, puissante et suréquipée, qui m'a coûté très cher. Mais d'où vient ce sentiment que je la perds tout le temps ?

Un déclic se fait enfin dans mon esprit, en un éclair : je suis en plein dans ma bulle de rêve, la voiture symbolise le corps physique, je l'ai laissé quelque part mais je suis loin de ce quelque part à cet instant précis, et je ne sens plus sa présence, je l'ai perdu.

Ma bulle de rêve se dissout, je gagne la pleine conscience, la lucidité astrale.

Je suis en train de flotter dans une petite ville de province, il est encore très tôt mais le jour est levé. Je sais que je ne vais pas rester longtemps ici, comme souvent je m'éveille en dehors du corps quelques instants avant de le regagner. Je visite le coin, à l'extérieur de la ville il y a une grande route très droite bordée d'arbres de bonne taille sur la droite, et juste après les arbres une voie de chemin de fer parallèle à la route. Je vais jusqu'au panneau de fin d'agglomération, rien de plus facile quand on peut aller aussi vite que l'on veut, et

je mémorise le nom du patelin, que par ailleurs je ne connaissais pas.

Au retour quelques recherches faciles me confirment l'existence de cette petite ville et des détails que j'ai notés au passage.

...

Revenons sur la voiture. Après l'avoir achetée, je remarque que mon mental incarné fait une projection sur elle. Une automobile est un véhicule : il contient, transporte, protège du froid, du vent, de la pluie, de la chaleur, des insectes et de bien d'autres choses. Au-delà, ses caractéristiques confèrent des avantages supplémentaires : le statut social, le style, l'image extérieure que l'on veut se donner à soi-même, tout comme nos habits, notre maison, l'entreprise ou l'administration dans laquelle nous travaillons.

Pour le psychisme incarné, tout ce qui va contenir notre identité se range dans la même catégorie : ce qui enveloppe, protège, et révèle une certaine image de nous est similaire : mère = maison = corps = voiture = habits = statut social.

Il y a des éléments matériels mais aussi immatériels : l'âge, la culture, l'intelligence, la voix ; tout comme une voiture à un millésime, une couleur, une puissance, un son, des équipements plus ou moins sophistiqués.

Voici donc un des principes fondamentaux de la constitution des bulles de rêves : la maison, la voiture, les habits. Voilà ce qui nous environne, que nous avons créé parce que nous pensons que c'est notre identité, ou bien parce que nous voulons que ce le soit.

Cette projection mentale est inconsciente et procède d'une loi que l'on pourrait énoncer comme suit :

**Nous nous identifions à ce que nous observons**

Ceci a pour point de départ notre naissance. Au fil des mois et des années, nous commençons par nous identifier au corps physique. Parlant de lui nous disons "je".

Simultanément nous opérons ce processus pour notre environnement : ma maison, ma région, mon pays.

Et nous achevons la constitution de cette identité, avec l'aide bienveillante de nos parents, nos amis, nos professeurs, les médias, et les prélats religieux qui trainent dans le coin.

Faisons un inventaire des éléments de cette personnalité.

A quoi voulez-vous ressembler ?

### ***Je suis un être humain***

Je me distingue du reste de la création. Je fais partie de la catégorie d'êtres vivants la plus évoluée que l'on puisse observer, je ne suis ni un minéral, ni un végétal, ni un animal. Je suis à l'image de dieu.

Cet anthropocentrisme se retrouve aussi bien chez les personnes croyantes que chez les athées.

### ***Je suis membre d'une race humaine***

La couleur de ma peau et d'autres détails anatomiques me rangent dans la catégorie des gens qui possèdent les mêmes caractéristiques. Les humains dont je me sens le plus proche sont ceux qui me ressemblent le plus. Dans certains cas, s'il faut mener la guerre contre les autres, je le ferai.

### ***Je suis un habitant de cet endroit***

Outre mes caractéristiques physiques, le lieu où je suis né et celui où je réside déterminent mon appartenance à un groupe. Si mes presque semblables résident dans un autre pays, une autre région, de l'autre côté de la rivière ou bien sur la partie basse de ma montagne, ils ne font pas partie de mon groupe. Sous certaines conditions, je n'hésiterai pas à massacrer ces "étrangers".

Environ 95% des habitants humains de la terre sont susceptibles de basculer dans la guerre et l'extermination de leurs voisins pour des raisons aussi futiles que le fait d'habiter à un endroit plutôt qu'à un autre éloigné seulement de 2 kilomètres. L'humain basique est vulnérable à la propagande, l'endoctrinement, à tout ce qui est manipulation de masse. Qu'en est-il des 5% restant ?

### ***Je suis membre d'une classe sociale***

Ma maison, mes habits, ma voiture, mon style, mes amis, mon savoir et tous les signes extérieurs sont des éléments de reconnaissance pour ceux qui me ressemblent.

### ***Mon apparence spécifique***

Je suis grand, petit, gros, mince, faible, fort, homme, femme, jeune, ou vieux... Les spécificités de mon corps contribuent à mon identité.

### ***Mon caractère***

Les traits de personnalité, mes talents et mes carences, mon énergie participent à ce que je suis.

...

Nous avons porté notre attention sur le corps physique et son environnement et nous sommes identifiés à eux. Cette identification est croissante jusqu'à un certain point au cours de la vie, puis elle s'exprime différemment. Les personnes âgées parlent souvent d'elles-mêmes au passé : "j'étais cela", mais elles continuent en général à s'identifier à leur véhicule. Au moment de la mort, à l'instant où l'on quitte le corps matériel, cette identification cesse dans la majorité des cas, dans les premières secondes.

Pour une part d'entre nous les choses sont un peu moins rapides. On garde une certaine idée de soi-même, on s'y



accroche et cela détermine directement le lieu où nous allons, suivant la règle universelle :

***La conscience et son lieu de manifestation ne font qu'un***

Une petite part s'accroche au plan physique, souvent par addiction à tel ou tel aspect, ou bien par culpabilité, ou par amour pour un de ceux qui restent.

Une autre catégorie d'ex incarnés s'élève seulement à quelques étages au-dessus, pour y séjourner plus ou moins durablement à cause de certaines caractéristiques d'ordre mental. On y retrouve par exemple les croyants fanatiques des différentes religions, posés dans un décorum qui est conforme à leurs espérances, à quelques détails près. Ils y demeurent un certain temps, et à la suite de l'évolution de leur conscience, ils partent dans les mondes supérieurs.

Il y a aussi ceux qui prennent le chemin descendant pour accomplir un séjour dans les mondes obscurs, suivant les inclinaisons de leurs âmes. En général ils sont remplis de haine et de peur, ou de pulsions irrépressibles. Ce sont les enfers des légendes humaines, et pour une fois ce ne sont pas tout à fait des fables. Mais personne n'y demeure pour l'éternité, personne. Ne croyez pas ce que certaines religions racontent, elles mentent délibérément.

Personne n'est condamné aux enfers pour toujours, absolument personne. (J'insiste)

**Religiosité, spiritualité, et identité**

La religion est l'exact contraire de la spiritualité. Elle aggrave l'identification à un groupe, à des principes, à des croyances, et se contente de vous imposer une forme de sociabilité avec ceux du même clan : rituels, obligations, lois iniques diverses et il est bon de le rappeler, répression du monde féminin en cet âge de ténèbres. Tous les combats de libération de la femme ont commencé par lutter contre la chape de plomb de la religion archaïque en vigueur.

Toute religion qui ne défend pas une stricte équité et une stricte égalité entre les hommes et les femmes est une abomination dans sa totalité.

Désolé d'être aussi cru et aussi direct, mais il faut bien que quelqu'un vous le dise.

La spiritualité est la relation directe entre l'être incarné et les principes supérieurs, divins si l'on veut utiliser un mot qui a perdu tout son sens par les religions primitives.

C'est un chemin, une façon d'être, un processus. Une des clés majeures de ce travail est la dé-identification.

Prenons l'analogie de ce début de chapitre : la voiture.

J'imagine que le mental incarné dont je me sers pour explorer ce monde n'est pas le seul à avoir assimilé au moins partiellement son identité au corps physique, et à la voiture qu'il utilise.

Nous avons une voiture neuve, un corps jeune et en bonne santé, et nous disons : "je suis jeune".

La voiture est noire, ou blanche, comme la couleur de la peau, et nous disons : "je suis blanc, ou asiatique"

Mais nous ne sommes pas notre voiture, et pas non plus notre corps de chair. Rien ne nous oblige à vous comporter comme une femme, ou un homme, ou un blanc, ou un indien, comme quelqu'un de riche et puissant, ou quelqu'un de pauvre et timide.

Toutes ces identités ne sont que des costumes de scène, nous avons oublié que nous jouons.

De plus ces identités illusoire sont des rêves qui nous épuisent, ils drainent une grande quantité d'énergie pour subsister.

Regardons ceux qui s'accrochent à leurs possessions, leur statut, leur identité ; ils sont crispés, stressés, fatigués. Je

suis bien au courant car j'ai été souvent un des champions de la catégorie, dans cette vie et dans d'autres.

Observons ceux qui se relâchent progressivement, qui prennent les choses de moins en moins de manière personnelle, qui abandonnent petit à petit l'identité transitoire, simplement par une prise de conscience, pas parce qu'ils luttent contre elle. Ceux-là sont plus détendus, plus sereins, plus heureux ; ils savent tellement mieux jouir du moment présent, quel qu'il soit.

Nul bien matériel ne nous apporte durablement le bonheur. Nous nous en lassons très vite, et rapidement il nous faut de nouveaux jouets.

Nous pouvons prendre du plaisir à posséder un objet, surtout s'il est utile, mais il vaut mieux éviter d'en tomber amoureux. Inutile d'accumuler, faisons le ménage chez nous et dans notre esprit, voyageons léger

Au moment où notre corps mourra, notre personnalité transitoire disparaîtra en grande partie. Ce que nous prenions pour nous, notre identité, notre ego, disparaîtra.

Mais il restera exactement le contraire de l'ego : le vrai "moi".

Nous serons alors descendus de voiture, et nous irons nous promener là où elle ne pouvait pas nous emmener.

Et ça, vous pouvez le faire bien avant le terme de ce séjour, allez y voir vous-même, ne croyez rien sur parole ou parce que vous l'avez lu dans un vague bouquin comme celui-ci.



# Enseignements et mystifications supérieurs

## LE SINGE QUI SE PREND POUR EINSTEIN

**N**ous ne sommes pas ce que nous pensons être. Notre corps physique et un mental de très bas niveau forment ce que nous pensons généralement être notre identité, parce que nous dirigeons notre Attention vers ces deux seuls objets. Nous nous identifions à ce qu'éclaire notre conscience.

Ce mental inférieur, ayant produit parfois de prétendues hautes réalisations intellectuelles, scientifiques, philosophiques, morales et artistiques, est-il le summum de l'évolution, la chose la plus élaborée que l'univers a pu produire ?

La réponse est non, nous sommes à un des échelons les plus bas de l'univers physique.

Tout notre environnement culturel prétend le contraire, mais notre évolution passe nécessairement par cette prise de conscience : nous sommes tout en bas de la hiérarchie. La révélation véritable de cette situation crée un immense choc dans le psychisme de celui qui la subit : alors nous ne sommes que ...cela ?

Un primate stupide, borné, violent et pouilleux qui se croit la créature la plus évoluée de l'univers, et qui s' imagine que "dieu" lui-même lui ressemble !!!

Un singe à l'intelligence embryonnaire, et qui ne sait pas même qu'il y a d'autres dimensions !

Voilà pourquoi une partie de la Création est amusée par l'espèce humaine terrestre.

### **TABLES TOURNANTES**

Nous n'avons pas le monopole du mensonge, de la tricherie, de la falsification et de la manipulation. C'est bien au contraire une des caractéristiques des créatures situées tout en bas de la hiérarchie, strate dont nous faisons indiscutablement partie.

Mon ami Jeannot et moi sommes internes dans un des meilleurs lycées de la région. La direction de l'établissement, forte d'un niveau très élevé de réussite au bac, expérimente des mesures éducatives progressistes. Nous ne sommes pas surveillés le soir avant le dîner, nous nous trouvons dans des salles d'étude par petits groupes de 5 à 6, les surveillants passent une seule fois pour vérifier que tout le monde est là.

Cela laisse le champ libre à des activités para scolaires, plus ou moins officielles.

Jeannot et moi, dès la classe de première, nous spécialisons un peu par hasard dans l'hypnose de masse. A l'aide d'un petit livre de 20 pages du genre : ***comment hypnotiser en 10 leçons***, nous finissons par devenir de vrais cracks en la matière. Tout cela n'est au début qu'un jeu, même si par cette méthode nous allons commencer à explorer le côté caché de la réalité.

Il y a une société secrète au lycée, leur couverture est le club reliure. Ils pratiquent le spiritisme. Nos histoires d'hypnose se sont répandues partout, alors ce groupe d'initiés se dévoilent à nous, ils nous invitent à une séance de tables tournantes. Ceci se passe dans les mois qui suivent ma révélation personnelle, les facultés psy ont largement montré le bout de leur nez.

Bien que ce soit ma première séance de spiritisme, je propose de changer le protocole. Pas d'obscurité, on met un peu de lumière, et de la musique douce, ce sera plus agréable.

La séance commence, et la table s'anime plus vite que d'ordinaire, comme je le soupçonnais. Belle démonstration, ce qui est à l'origine des mouvements de cette table fait rapidement la preuve de ses facultés surnaturelles, il devine ce que nous avons en tête, ce que nous sommes seuls à savoir. C'est spectaculaire.

Ce round d'observation me fait réfléchir. Je comprends la fascination de certaines personnes pour cette activité, mais quelque chose me chiffonne, quelque chose qui vient directement de ma sensibilité psy toute fraîche. J'ai senti des présences immatérielles dans la pièce, en effet, mais il ne m'a pas semblé du tout qu'il s'agissait de défunts récents, comme la table le prétendait.

A la seconde séance je décide de tester mon idée, sans en informer au préalable mes camarades de la société secrète. Je suis audacieux, très indépendant d'esprit et irrespectueux des dogmes, traits de caractère courants dans la jeunesse, mais qui vont s'inscrire durablement dans mon ego incarné.

C'est avec stupeur que mes amis spirites m'entendent converser avec les esprits, immédiatement au début de la

seconde séance. Je les insulte et me fous de leur gueule autant qu'il est possible ! Les dits esprits en viennent rapidement aux menaces contre ma personne, ce qui stimule ma créativité. Mes camarades ne cessent de me demander de changer de registre, d'autant que l'atmosphère devient pesante, tout le monde le sent très nettement, mais je continue à rire des entités surnaturelles, et à les insulter. On entend de plus en plus de craquements dans toute la pièce, mes camarades sont réellement effrayés.

La table fait environ 1,50m de diamètre, elle est en bois massif et pèse bon poids. Nous avons les mains posées en cercle sur la table, faisant toucher nos petits doigts avec ceux de nos voisins. La fureur des esprits augmentant, la table se met à léviter ! Nous accompagnons le mouvement, nous levant de nos chaises en regardant sous la table, elle se lève sans que personne ne la touche autrement que sur le dessus du plateau. Puis elle se met à tanguer, continue à monter, au point que nous ne pouvons plus y laisser nos mains, les bras en l'air, presque à deux mètres de hauteur, puis elle s'écrase au sol avec fracas. Le pied central explose, il sera réparé avec des clous et de la ficelle.

Fin de la séance. Il y a une ambiance style "l'exorciste", tout le monde me fusille du regard. J'ai poussé mon idée jusqu'au bout, mais curieusement, je ne serai plus jamais invité aux séances du club reliure.

Je quitte la salle, et regagne ma salle d'étude, seul en marchant dans les couloirs. Tout à coup je sens une de ces créatures qui s'approche de moi. Elle est très rancunière et n'a pas apprécié mes plaisanteries et mes insultes. A ma grande surprise elle m'attaque énergétiquement ! Je sens qu'elle saisit ma corde d'argent pour tenter de la parasiter ! (nous avons une corde d'argent qui nous relie à notre moi supérieur y compris quand les corps astral et éthérique sont synchronisés avec le physique).



Je suis extrêmement surpris de cette attaque, mais dans la seconde qui suit, un savoir très ancien émerge de ma conscience : j'utilise mon aura pour lui flanquer une énorme baffe. Pour une première fois je n'y suis pas allé de main morte, l'entité est projetée à cinq mètres, comme si elle avait pris 100 000 volts sur toute la surface de son enveloppe énergétique. Je la localise très bien, elle se terre maintenant dans un coin du couloir, effrayée et blessée. Visiblement elle ne s'attendait pas à une réponse aussi rapide et aussi violente. Je la sens encore très haineuse, mais elle se tient à distance comme un chien qui a été frappé à coups de bâtons.

Dans les semaines qui suivent je reconnais parfois sa présence dans le lycée, mais elle ne s'approche plus de moi, elle a compris la leçon.

Moi aussi. J'ai compris qui sont les entités qui bougent les tables dans nos séances spirites. Ce sont des habitants du monde éthérique proche du physique, qui prennent du plaisir à jouer avec certains humains, ils en profitent pour capter un peu d'énergie vitale, entre autres choses.

Ils puisent sans difficulté toutes les informations utiles dans le psychisme des tourneurs de table, et utilisent certaines caractéristiques fondamentales de l'espèce humaine terrestre.

Il peut certainement arriver qu'un décédé récent veuille utiliser ce moyen pour communiquer avec les incarnés, mais je dirai que cela doit être très rare.

Dans plus de 99% des cas, c'est de la tromperie intégrale. Désolé pour les "croyants du genre".

## **LE BUSINESS SPIRITUEL**

C'est un avis tout à fait personnel, mais je ne vois pas d'objection à ce que certains gagnent leur vie avec la spiritualité. Ces affaires permettent très rarement de devenir riches, souvent ce n'est qu'une simple subsistance quand cela ne coûte pas plus cher que cela ne rapporte.

Il existe cependant une petite frange de personnes qui ont fait de certains domaines une activité lucrative. J'en ai croisé parfois, voici quelques échantillons.

### **Voyant à Bordeaux**

Je consulte ce genre de personne pour la toute première fois, autant par curiosité que parce que je me trouve à une charnière personnelle. J'ai environ 22 ans, et je pense que la vie va prendre une certaine tournure, mon idée sera totalement confirmée dans les semaines qui suivent.

Ce voyant reçoit dans un appartement situé dans le plus beau quartier. Je l'interroge sur ses capacités, la manière dont il perçoit les choses, et lui glisse deux ou trois choses sur les choses que je vis depuis quelques années, sans entrer dans les détails. Il reste très vague sur ce qu'il perçoit de moi et de mon avenir, mais m'invite à assister à une séance "d'enseignement" un soir, quelques jours après, pour mieux répondre à mes questions.

Le jour dit je me rends chez cet homme, impatient d'apprendre quelque chose de nouveau, et cette fois-ci d'une personne du monde physique. Il y a là une dizaine de personnes, majoritairement des femmes, visiblement de la bourgeoisie locale. Il a bien choisi sa clientèle, elles portent toutes ostensiblement de lourds bijoux.

Après avoir retiré nos chaussures, nous voici tous assis par terre le long des murs. Le voyant me présente comme ayant fait peut-être vaguement une ou deux sorties hors du corps de manière plus ou moins consciente et probablement accidentelle. Bon, de toute façon, je n'aime pas étaler ce genre de choses devant les dormeurs, no comment.

L'enseignement commence, il est inspiré principalement de la tradition théosophique. Toutes ces dames écoutent religieusement, fascinées. J'écoute aussi bien que je le peux, mais relève assez vite des choses assez étranges dans le discours. Au terme de quelques minutes, j'ose l'interrompre, poser des questions, puis je m'aventure à exprimer un point de vue différent sur certains points, objections justifiées par des expériences répétées bien que solitaires.

Notre voyant en conçoit de la contrariété. Je l'observe changer de couleur, je ne lui ai pas dit que je vois très bien l'aura et sans aucun effort. Il éprouve une colère qu'il tente de contenir, mais il n'y parvient pas.

Il explique alors à l'assistance effrayée l'étendue de ses pouvoirs psychiques, pouvoirs qu'il semble avoir pris soin de cacher jusqu'à aujourd'hui.

Tenez-vous bien, entre autres choses il peut tuer par la pensée !!! Véridique.

Zut, je croyais que c'était un voyant, alors que c'est en fait un...marabout africain, mais blanc et en costume ! Un enfumeur, autrement dit.

Je suis très surpris des réactions des personnes présentes : il y a cet homme qui paraît être une victime de l'existence, mais toutes ces dames sont-elles crédules à ce point ? La

réponse est oui. Et elles sont sidérées de ma réaction face aux supers pouvoirs du locataire de l'appartement : je suis mort de rire et ne m'en cache pas !

Assez doué pour manipuler les esprits faibles, notre voyant me juge trop peu évolué pour recevoir ses enseignements, et formule son évaluation devant moi, ce qu'il n'aurait pas dû faire. Il a droit à la réponse du berger à la bergère.

Cette soirée a été très dure pour ce pauvre type. Je les quitte en me disant qu'il va probablement rattraper l'affaire et continuer à la fois à les plumer et à leur raconter des imbécilités. Pas terrible pour un voyant, il n'avait pas vu le "coup" venir en m'invitant.

Je reste bien des années sans revoir aucun praticien de ce type, imprégné de l'idée que cette profession n'est constituée que de personnages loufoques. Plus tard j'en rencontrerai de plus intègres, ils ne sont pas tous malhonnêtes et certains sont assez doués.

**Indice de mystification : 8/10.** (je n'ai pas mis 10 car les dames ont un vrai passe-temps)

### Lecture d'aura

Dans un centre commercial de Lyon, il y a au milieu de la galerie marchande une sorte de festival de la voyance. Je repère une spécialité d'une de ces dames grâce à son panneau : lecture d'aura.

Je m'assois, salue la dame qui m'accueille aimablement, et je vais au fait :

Moi : alors vous voyez l'aura ?

Elle : oui je vois l'aura  
Moi : comment est-elle ?  
Elle : que voulez-vous dire ?  
Moi : sa forme, son anatomie.  
Elle : comment cela ?  
Moi : Par exemple ce qu'il y a au-dessus de la tête, sans parler des couleurs.  
Elle : je ne vois pas ce que vous voulez dire  
Moi : En fait vous ne voyez rien du tout n'est-ce pas ?  
Elle ; euh...vous êtes un contrôleur du salon ?  
Moi : Non. Pourquoi prétendez-vous voir l'aura?  
Elle : C'est à la mode.

**Indice de mystification : 10/10** (elle n'a même pas pris la peine de se documenter un peu)

### **Ernest DUGLAND**

Ernest DUGLAND est un pseudonyme de mon invention, mais la personne existe réellement. J'imagine qu'il ne va pas trop apprécier s'il lit ces lignes et se reconnaît, et sa compagnie encore bien moins.

Ce garçon a eu la révélation au cours des années 70, aux USA. Il a fréquenté des hypnotiseurs et assisté à des séances de régression dans les vies antérieures, et a bénéficié de certaines expériences directes. Puis il a opéré des régressions lui-même, et a fini par former une sorte d'école de thérapeutes. Il a écrit un premier livre que j'ai découvert après l'émergence de ma vie en Grèce, cet ouvrage était vraiment intéressant.

Comme un certain nombre de personnes de son genre, il organise des voyages pour les chercheurs spirituels. On y rencontre souvent des autochtones, Ernest a un vrai talent

pour laisser ces gens-là s'exprimer librement sans leur donner de leçons à l'occidentale.

Pendant un certain nombre d'années, il gère un business spirituel qui semble aussi rentable que sérieux. Il ne se fiche pas trop des gens, et n'est pas trop dogmatique, de mon point de vue.

Comme chacun d'entre nous en ce monde, c'est aussi un être humain avec ses faiblesses. A mon idée sa principale faiblesse est sa compagne, que je baptiserai Bibi.

A la suite de leur rencontre, Ernest et Bibi s'associent dans le business spirituel.

C'est de nombreuses années après que je revois Ernest au cours d'un voyage à l'étranger, en compagnie de Blandine qui découvre cet univers de chercheurs spirituels.

Je vois tout de suite que quelque chose a changé dans le comportement d'Ernest. Je l'aime bien mais je constate rapidement qu'il a un comportement différent. Au cours d'un pseudo enseignement en plein air, un de nos compagnons de voyage s'avise de vouloir prendre une photo de lui, il se fait sermonner vertement, je cite :

***"Oserais-tu photographier un prêtre au milieu de son homélie ?"***

Hou là, Ernest en est arrivé là ! Quant à l'enseignement, nous sommes au sommet de l'art de ne rien dire. Autre exemple :

Nous sommes dans une sorte de ruine sensée être le vestige d'un temple quelconque. Bon, il faut former un demi-cercle, Ernest et Super Bibi officiant. Vous savez tout le bien que je

pense des rituels sous toutes leurs formes, j'obtempère pour ne pas perturber la troupe. Le rituel à la noix commence, je pense au futur lointain, quand cette planète ne sera plus peuplée d'esclaves. Puis je note qu'une des dames présentes est visiblement incommodée par la chaleur, au point de se sentir mal. Je sors du cercle magique pour aller chercher une bouteille d'eau dans mon sac à dos, à l'extérieur de la sacrée ruine. Mais je ne peux pas revenir vers le groupe, Ernest me barre la route, je cite :

***"Tu as brisé le cercle, tu ne peux pas revenir"***

Ah oui, le cercle magnifique, il est brisé, bon très bien, l'univers s'en remettra. Qu'est-ce que je fais ici, moi ? Ravi d'échapper à ces pitreries, je lui tends alors la bouteille en lui montrant qu'il y a une disciple en mauvais état dans le cercle. Ernest comprend sa méprise.

Le soir il me formule des explications et des excuses assez confuses. Je lui donne alors mon avis sur les machins et les trucs sacrés, les rituels, leur fonctionnement et leurs dysfonctionnements : je m'en fous dans des proportions cosmiques. Cette analyse peu nuancée exprime assez bien l'essentiel de ma pensée.

Blandine et moi comprenons ce qui se passe dans l'esprit d'Ernest, il subit l'influence de Super Bibi, sa compagne.

Au matin, cette dernière explique qu'elle a du mal à revenir sur terre, à cause des hautes sphères qui ont eu l'honneur de la recevoir durant la nuit. En outre, si j'ai bien compris, elle aurait réalisé une sorte de fusion avec son animal-totem (je ne sais lequel), ce qui lui permet d'assumer sans complexes de nombreux écarts de comportement.

Super Bibi s'autoproclame très évoluée. Fort satisfaite de cette opinion, elle considère ses clients avec mépris et distance. Elle daigne parfois recevoir l'un ou l'autre dans le premier cercle de leurs adeptes, afin de leur déverser des platitudes spiritualo-chamaniques dans les oreilles. Navrant et ridicule.

Ernest, quand à lui, a changé. Il se remémore avoir vécu une vie de prêtre en Egypte ancienne. Il en a récupéré le sens du sacré et des rituels, ainsi que l'attitude hautaine et suffisante des prélats religieux depuis que le monde est monde. A voir son comportement, je pense en effet probable cette existence antérieure en tant que prêtre égyptien, mais je vois les choses d'un autre œil.

L'immense majorité de ces prêtres étaient des pauvres guignols imbus de pouvoir. Le modèle social de l'époque était encore une fois le quatuor noblesse-clergé-armée-plèbe. Le clergé avait un pouvoir plus grand que bon nombre de nobles de l'époque. Voilà ce qui arrive toujours dans les systèmes théocratiques, l'humanité n'a pas changé en 5 000 ans, ce modèle se perpétue encore de nos jours dans les régimes sous la coupe d'une religion récente. Et dans 5 000 ans, toutes ces affaires auront disparu et fait la place, une fois de plus, à une nouvelle religion qui, si l'on n'y prend pas garde, fera exactement la même chose.

Vous avez dit évolution, quelle évolution ?

Voilà, les prêtres égyptiens réincarnés sont aussi bêtes, bornés et malades des rituels qu'il y a des milliers d'années. Toujours aussi orgueilleux, détenteurs de la vérité, toujours aussi médiocres. Toujours aussi "fonctionnaires" jusqu'à la décadence.



N'idéalisons pas le passé, retrouvons la mémoire pour voir dans l'histoire de ce monde une foule de gens très ordinaires : militaires, nobles, prêtres, femmes et hommes du peuple, et parfois, rarement, des personnes extraordinaires, quelle que soit leur étiquette sociale du moment.

Ernest était probablement un prêtre ordinaire et reste un homme ordinaire. Lui et Super Bibi ont transformé leur business spirituel. Deux mots résument la mutation : dérive sectaire.

Leur clientèle semble maintenant être principalement des personnes en souffrance, beaucoup de femmes seules qui cherchent un refuge. L'enseignement est vide, Blandine est très surprise, elle n'apprend rien, n'est confrontée à aucun nouveau concept de la part des dirigeants du business. Mais le voyage est très bien.

Je ne reste pas longtemps les bras croisés. Super Bibi et Ernest ont droit à un tir de barrage continu de plaisanteries de ma part devant les disciples médusés.

Super Bibi tente une explication virile en tête à tête avec moi, ce qui confirme l'ordre de préséance dans leur couple.

Le résultat de cet entretien ne va pas dans le sens qu'elle espérait : je n'ai pas l'intention de devenir un être "supérieur" de quelque manière que ce soit, au vu de ce qu'elle montre de ce simulacre de supériorité. Je lui confirme qu'elle me fait rire, que tout ce qu'elle fait et tout ce qu'elle exprime est grotesque. Quand à mes points de vue et mes plaisanteries, je vais continuer à les exprimer, et j'ai maintenant l'intention de me lâcher complètement, sans tabou ni interdit. Je suis un destructeur de gourous, l'anéantisseur suprême. Sans rire...

Ernest, plus doué pour la communication, revient à la charge de manière plus adroite, reconnaissant quelques erreurs humaines de sa part. Je l'aime bien, alors je lui donne le meilleur conseil possible, quoiqu'un peu direct : ***"change de compagne"***.

Dérive sectaire... Ernest s'est fait parasiter par Super Bibi, dommage.

Le reste du voyage sera très pénible pour Ernest DUGLAND et son boss. Je ferai dans le pastiche et la moquerie. Super Bibi se montrera très inquiète quand elle verra que certaines disciples commencent à vouloir se consoler auprès de moi. Pas de danger de ce côté-là, je n'ai aucune envie d'enseigner ni de soigner des dormeurs, pas plus que je n'en ai besoin.

***Indice de mystification : 6/10*** (il reste le voyage et la rencontre avec les autochtones)

En écrivant ce bouquin je me suis surpris à frissonner. Est-ce-que je peux devenir moi-même aussi débile ? Inventer des rituels ? Me prendre pour un prêtre ? Me gausser de mes pauvres frères humains ?

Au niveau vies antérieures, contrairement à DUGLAND, mon cv est assez plat.

Si j'ai fait partie de la noblesse en Chine et au Japon, je n'étais pas au top du top. La plupart du temps je me suis trouvé dans des rôles ordinaires, au milieu de la jungle, de la savane, ou de la Mongolie. Quant à mes incarnations non-terrestres, elles sont dans un registre non comparable. Je n'ai pas l'envie ni le talent de devenir le leader d'un groupe de proto-humains, juché sur la plus haute branche du coin, et

je ne reconnais aucun de ces primates comme "mon" leader de quelque façon que ce soit.

Toutefois, si comme Ernest je devais perdre l'énergie et la mémoire, j'ai demandé à mes proches de m'abattre sans sommations, ça en fera un de moins.

## **LES DÉRIVES SECTAIRES**

A l'instar des pouvoirs en place dont ils s'inspirent, les néo-gourous fonctionnent sur les schémas suivants :

- 1°) Mise en place d'une doctrine, d'un concept, d'un corpus d'idées-vérité.
- 2°) Personnification de cette doctrine à travers un individu unique, souvent handicapé par un narcissisme pathologique. Autocratie, non partage du pouvoir.
- 3°) Opacité de la gestion financière, utilisation frauduleuse des lois sur les associations.
- 4°) Soumission aux règles et rituels, au dogme, à la discipline.

Tromperie, endoctrinement, décorum, prédation financière, jusqu'aux sanctions en cas de manquement de la part du disciple.

Cela vous rappelle quelque chose ? Ne cherchez plus, vous avez là nos bonnes vieilles religions de primates terrestres.

Je mets tous ces gens-là dans une case semblable : enseigner quelque chose à laquelle ils ne comprennent rien eux-mêmes et tout faire reposer sur des croyances. Enseigner de plus ou moins énormes bêtises, entre autres, mais dans le pur objectif de gagner une position de pouvoir personnel.

Nous sommes une assemblée de primates proto-humains. Regardons qui est assis sur les plus hautes branches de l'arbre du pouvoir :

Les leaders politiques, peu importe leur idéologie, elle n'est qu'un outil de pouvoir ; les nobles (quand il en reste) ; les leaders religieux, peu importe leur prétendue vérité, elle n'est qu'un outil de manipulation ; les personnes financièrement riches, enfin les personnes intellectuellement douées et reconnues comme telles, par exemple les scientifiques et les artistes.

Ces catégories coexistent et se mêlent : être un homme politique riche doublé d'un scientifique vous scotche le derrière sur une haute branche, il ne sera pas facile de vous en décoller.

Cette hiérarchie définit les règles de comportement et apporte ainsi la cohésion sociale. Les véritables richesses partagées font évoluer les groupes dans leur totalité. La question de savoir ce qu'est une véritable richesse se pose alors, et je la définirais comme suit : celle qui améliore la prospérité moyenne du groupe humain.

En poursuivant, toujours de mon point de vue, qu'est-ce que la prospérité ?

C'est le fait de répondre le plus complètement et le plus facilement aux besoins fondamentaux des individus, c'est-à-dire ce qui a trait à la survie physique, et de permettre une plus large expression des capacités supérieures.

La dérive sectaire vampirise les membres de la secte, elle va à l'encontre de leur prospérité personnelle comme collective. Comme les religions, elle est un instrument de stagnation et

d'oppression, et a l'avantage de transformer le primate sauvage en animal domestique.

### **Enseignements astraux**

Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

A l'exemple de leurs collègues terrestres, il y a une foule d'entités extra-physiques qui se mettent en tête de vous enseigner des choses qu'ils ne maîtrisent pas toujours eux-mêmes, mais qui profitent de la position de faiblesse de l'incarné humain. Si vous avez le moindre doute éconduisez-les, votre intuition et votre discernement s'affineront avec l'expérience. Ne prenez rien pour argent comptant, vérifiez tout par vous-même. Ne vous laissez pas impressionner par des preuves éclatantes, c'est un vieux truc très efficace pour vous tenir en laisse.

Considérez chaque entité comme votre égale, même si elle est 10 fois plus grande que vous et dégage 1 000 fois plus de lumière. Je sais ce n'est pas très facile, mais c'est un des meilleurs conseils que je peux donner. Sinon vous risquez de disjoncter et dans le pire des cas vous pourriez fonder une religion quelconque, il y a des précédents, prenez garde !

Très tôt dans mes recherches, lors de certains voyages hors du corps, je remarque parfois des Présences particulières. Elles ne font pas dans le spectaculaire, au contraire, elles se tiennent en retrait, j'ai du mal à les voir, comme si elles étaient entièrement revêtues de robes de moine, la capuche sur la tête. Elles surgissent à l'improviste, glissent leur message, et disparaissent. Elles répondent à des questions que je ne me pose pas, pas encore. C'est le mode de communication universelle : la boule d'information. Exemple :

L'une de ces entités me délivre une boule de pensées. Je l'ouvre, j'y vois une plage battue par de petites vagues. Quelqu'un a creusé un trou dans le sable, mais l'eau ne l'atteint pas. L'explication est incluse dans la boule, il s'agit d'éveil spirituel, si l'on veut traduire les choses de cette façon. Cela ne consiste pas à acquérir quelque chose, comme des connaissances par exemple, mais à perdre quelque chose, à créer un espace en soi, une sorte de vide qui puisse recevoir quelque chose venu d'ailleurs. Le message explique que nul ne peut savoir quand le trou sera rempli et de quoi il sera rempli, il ne faut rien en attendre. Mais quand le moment vient, il y a une grande marée conjuguée à des vents forts, et l'eau gagne le trou, même s'il est loin, il est rempli. La venue de la Connaissance Supérieure consiste à créer en soi un espace, et ne rien en attendre, faute de quoi il se referme. Les choses arrivent tôt ou tard. Je comprendrai le véritable sens de ce message environ 20 ans après l'avoir reçu.

Lors des voyages hors du corps de ces dernières années, les discussions avec les personnes des mondes supérieurs ont souvent été riches d'enseignement. Mon principal critère, là-bas comme ici-bas, est de sélectionner les personnes qui n'ont pas la grosse tête et gardent de la légèreté, de l'humour.

Les meilleurs professeurs sont ceux qui n'ont pas besoin d'avoir des élèves. Ce qu'ils sont, ce qu'ils vivent leur suffit pour s'accomplir. S'ils fournissent de l'aide, c'est par pure compassion et désir de contribuer à l'évolution des êtres sensibles.

Ne pas être suivis, ne pas être compris ne leur pose aucun problème. Ils ne font pas de crise d'autorité et supportent tranquillement la contradiction, sans la mépriser. Ils ne recherchent pas leurs intérêts personnels car ils sont déjà comblés au-delà de tout. Pour donner il faut beaucoup avoir.

Voilà ce que sont les véritables enseignants, ici et là-bas, il n'est pas si compliqué de faire le tri. Jugez selon votre cœur et aussi avec votre intelligence, autorisez-vous à être lucide et à voir les choses telles qu'elles sont, y compris si c'est inconfortable.

Ce ne sont que des conseils, bien entendu vous pouvez faire exactement le contraire, et ne pas en souffrir. A vous de voir.

Cet ouvrage n'a pas d'autres prétentions que de vous apporter un certain nombre d'éléments, pour que vous puissiez tracer vous-même le chemin qui convient le mieux. Bon voyage !





## Contes de Noël

**S**edona, Arizona. Avec ma chérie Blandine, nous sommes dans une sorte de supermarché de l'ésotérisme, toute la ville est "new age".

Il y a une charmante vieille dame qui vend assez cher des sortes de photographies.

Elle m'explique que ce sont des photos d'aura. Il y a des taches de lumières autour des têtes, elles sont très jolies, je lui explique que ces taches peuvent représenter beaucoup de choses d'un point de vue artistique, mais en aucun cas elles ne représentent l'aura, même de très loin.

La dame est un peu ennuyée et tente d'argumenter sur la magnifique technologie qui permet d'obtenir ces taches, et combien elles sont en rapport avec la personne photographiée. Bullshit, je lui conseille de changer de commerce, au cas où elle voudrait faire quelque chose de plus honnête. Nous nous quittons néanmoins bons amis, après tout, je ne vais pas rester sur son stand toute l'année pour lui casser son coup.

A l'étage au-dessus il y a des consultations ésotériques. C'est un hypermarché de la voyance, il y a le choix entre un grand nombre de prestataires. D'ordinaire, nous ne sommes pas clients de ce genre de chose mais à Sedona nous agissons en touristes et explorons un peu tout, à l'intuition. Nous portons notre choix sur un couple, lui est un beau garçon d'origine hawaïenne, elle est blanche américaine.

Ils sont tous deux très sympathiques. Blandine ne parle pas anglais, mais quand elle s'assoit pour la consultation elle a la sensation soudaine que ça va être sa fête.

Et c'est bien ce qui se passe, ils s'adressent principalement à elle, je traduis. Ils sont doués, vont directement au problème. Blandine ne dit rien mais pleure de longues minutes. Séquence émotion...

Puis ils jettent un coup d'œil sur moi et formulent ensemble et immédiatement le même diagnostique : **"c'est un enseignant"**.

Encore ce truc ! Non, non, m'empresse-je de leur répondre, très peu pour moi, merci bien !

A ce stade il faut que je précise que je ne suis pas du tout un être évolué spirituellement et cela ne me tente pas de le devenir, pour le moment au moins.

Je n'ai pas non plus envie de guérir les gens, que ce soit physiquement, psychologiquement et encore moins spirituellement, et je n'en ai pas besoin.

Comme tout le monde, j'aide éventuellement les personnes qui me sont proches, si je le peux, mais je ne désire pas changer le monde. Je n'en ai ni l'envie, ni l'énergie, ni les compétences. Je suis comme beaucoup d'entre nous, une personne ordinaire.

Cà fait des années que mes copains de l'autre côté me rabâchent le même genre d'histoire d'enseignement, et je les ai toujours renvoyés sur les roses. Non mais vous avez vu la tronche des élèves potentiels ?

Je confirme ma position au couple de voyants, ce qui les fait marrer gentiment.

...

Il y a une histoire sur Bouddha. On lui demande pourquoi il est revenu pour enseigner la voie aux humains, sachant qu'il y a deux catégories : ceux qui l'ont déjà trouvée et qui n'ont besoin de rien, et les autres qui sont complètement perdus et qui, quoi qu'on fasse, ne comprendront jamais rien.

Bouddha répond qu'il y a une troisième catégorie : ceux qui sont entre les deux. A ceux-là la bonne information sera profitable, ils pourront prendre la bonne direction, un petit coup de pouce suffira.

J'ai parfois réfléchi à ceux à qui j'aimerais peut-être raconter, expliquer certaines des choses que je connais, et en fait je suis assez d'accord avec ce type, Bouddha.

Je n'ai aucune envie d'essayer de convaincre les foules de dormeurs, ils ne savent rien et ne peuvent rien comprendre, il est stupide de s'en occuper.

Il n'est pas utile non plus de s'adresser à ceux qui ont vécu et compris par eux-mêmes, ces gens-là n'ont besoin de personne.

Il y a une troisième catégorie, celle des gens qui savent déjà quelque chose, qui ont commencé la route, qui sont sûrs que ce monde n'est pas le seul. Ils ont simplement besoin qu'on leur donne la perspective globale, et quelques détails.

J'évalue ce groupe à 0,001% environ de la population actuelle, ce qui fait une personne sur 100 000, d'où le titre du bouquin que vous avez entre les mains.

Avec une telle cible marketing, pas question de faire un best-seller. Mais ce n'est pas l'objectif, vous l'avez compris. Si une seule personne sortait de son sommeil à l'aide de choses comme ce livre, cela suffira.

Quand j'ai rencontré Christel SEVAL, mon éditeur, il m'a convaincu d'écrire ce témoignage. Je l'en remercie, il m'a aidé à faire ce que je devais faire ici.

Nous parlons souvent ensemble, Christel est toujours friand de détails et de données supplémentaires. Nous sommes arrivés à la conclusion suivante : ce qui me caractérise principalement est la mémoire.

Je me souviens de toute ma vie. A 14 ans, à la fin du collège nous avons tous été vus par une psychologue afin de déterminer nos orientations. C'est avec cette dame que j'ai appris qu'il n'était pas courant de se souvenir de la très petite enfance, dont je lui ai raconté nombre de détails à sa demande : téter le sein de ma mère, passer au régime biberon, apprendre à marcher, et tout ce qui suit.

Il n'y a pas de zone d'ombre, pas de fracture. J'avais 4 ans quand à l'occasion d'une promenade dans la campagne enneigée, j'ai commencé à revivre douloureusement les symptômes psychologiques de mon incarnation précédente, celle que j'ai passée durant quelques mois, seul, dans le dortoir sombre et poussiéreux d'un orphelinat occidental. J'étais malade, couché dans un petit lit parmi d'autres compagnons d'infortune, abandonné par mes parents moi aussi. Je suis mort rapidement, c'était au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Abandon, une des souffrances qui transitent le plus facilement d'une incarnation à l'autre, plus encore que la haine.

Je me souviens de nombreuses vies passées, souvent avec beaucoup de détails. Je me souviens chaque matin de mes rêves, et parfois des voyages hors du corps. Je me souviens de choses qui se sont passées entre deux incarnations, dans les mondes supérieurs.

Dans cette vie je me souviens par exemple du moment où mes parents sont allés voir le curé de la paroisse pour préparer mon baptême, j'étais dans les bras de mon père, la tête en haut, et j'avais du mal à suivre du regard le truc noir étrange qui se promenait dans la pièce, le curé.

La mémoire de ma première journée d'école maternelle est très vive, ce que j'ai vu, ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, tout est intact. Je crois qu'avec un petit effort, je pourrais presque me souvenir de chaque jour passé à cette école.

Je rentre parfois avec un camarade, Didier. C'est le fils du boulanger installé à 150 mètres de l'école. Je dois faire encore 250 mètres pour arriver à la maison, en traversant la

route nationale. Didier m'accompagne parfois un peu plus loin que la porte de la boulangerie.

Nous avons à peine 5 ans quand nous abordons une grande question, celle du Père Noël. Didier est absolument convaincu de son existence, et je tente vainement de lui expliquer ma conception des choses.

A moi aussi mes parents ont raconté la même histoire, avec brio. Je vois clair dans leur jeu, ils ont inventé cette histoire pour me faire plaisir, mais je n'ai jamais été dupe. Didier me laisse continuer le chemin, il reste sur ses positions intellectuelles.

En marchant je m'interroge sur son manque de lucidité. Bien sûr je n'ai aucune preuve de ce que j'avance, mais cela me semble une évidence ! Et je réfléchis à mes parents qui m'ont raconté cette fable depuis que je suis tout petit, m'auraient-ils raconté des histoires, mais sur d'autres sujets ? Je passe en revue quelques-unes des choses susceptibles d'avoir été ainsi un peu "arrangées".

Et je passe un cran au-dessus. Et à eux, mes propres parents, quelqu'un a-t-il raconté des histoires auxquelles ils croient par manque de lucidité, à l'exemple de mon camarade Didier ? Mon intuition me souffle alors que oui, c'est exactement ce qui arrive, tout le monde est ici dans l'illusion, plus personne ne sait ce qu'est la vérité.

C'est précisément ici, à cet instant, entre la boulangerie et le magasin de jouets, que je commence à comprendre : j'ai 5 ans et je suis dans un monde de Dormeurs.

Alors suivra l'éternel dilemme : est-il possible d'avoir raison tout seul, contre son environnement culturel ? Après des dizaines d'années de réflexion, pour moi la réponse est oui. Quelles que soient les personnes qui nous enseignent ici-bas, elles ne font principalement que reproduire les croyances qu'on leur a inculquées.

Même s'ils sont les meilleurs scientifiques du moment, ils ne savent presque rien de la Réalité. Je suis conscient que ce qui est raconté ici peut et doit surprendre, cependant tout est vrai. A chacun d'entre vous de mener ses recherches, ou bien de dormir le reste de la vie physique. Nous nous réveillons tôt ou tard, dans ce monde ci ou dans un autre, alors rien n'est grave ni définitif.

La vérité est infiniment plus riche et plus belle que toutes les histoires de Père Noël que l'on nous raconte ici. N'est-ce pas la meilleure des nouvelles ?

*Venez lire les éditos de Marc Auburn sur son blog :*  
[www.marc-auburn.com](http://www.marc-auburn.com)

**Venez visiter notre site**

**[www.interkeltia.com](http://www.interkeltia.com)**

**pour voir nos nouveautés, préfaces,  
articles de presse, extraits, etc.**

**Une collection de spiritualité,**

**Une collection sur les ovnis,**

**Et d'autres...**

**Vous pouvez y acheter en ligne,  
dans notre boutique :**

**- des livres reliés**

**- des PDF-epub (livres sous format électro-  
nique)**

**Conditions de vente imbattables**

**Nos meilleures ventes :**

*Spiritualité*

**Les Lettres du Christ**, la porte-parole ;

**Journal d'un éveil du troisième œil**, t1,t2,

**Vacuité, contemplation**, Christophe Allain ;

**0,001%**, Marc Auburn ;

*Ovnis*

**Le miracle de Fatima**, amiral Gilles Pinon ;

**OVNIS en France**, Georges Metz

## **Prochaine parution au second semestre 2013**

aux éditions Atlantes **d'un livre traduit de l'italien qui va faire l'effet d'une bombe !**

Mauro BIGLINO, un des rares spécialistes de l'ancien Hébreu au monde, traducteur professionnel de l'Ancien Testament et accrédité par le Vatican, après des années passées au service de l'institution catholique romaine, a décidé de rendre publique SA traduction la plus exacte. Cette traduction s'éloigne nettement de la version religieuse et propose une explication où les dieux descendus sur Terre sont des êtres d'origine extraterrestre. Ce sont eux qui par manipulation génétique ont créé la race humaine. A suivre...

Voir en italien sur :

<http://www.unoeditori.com/index.php?method=ecom&action=zoom&id=608>

Voir les vidéos de ses conférences sous-titrées en anglais (6 videos) :

<http://www.youtube.com/watch?v=fhkavWAIQes>